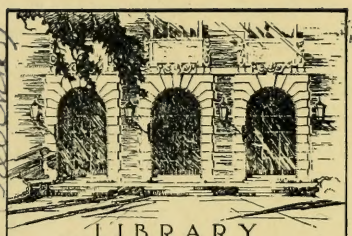


LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS

595.77
M24d
V.1-2

NOV 15 1962

BIOLOGY

Return this book on or before the
Latest Date stamped below.
Theft, mutilation, and underlining of books are reasons for disciplinary action and may result in dismissal from the University.
University of Illinois Library

AUG 1 1 1966
MAY 2 3 1969
DEC 0 4 1981
APR 3 0 1982

L161—O-1096

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Illinois Urbana-Champaign

http://www.archive.org/details/diptresexotiq12macq

98

DIPTÈRES EXOTIQUES

NOUVEAUX OU PEU CONNUS.

Lille. — Imp. de L. Danel.

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE

DES SCIENCES,

DE L'AGRICULTURE ET DES ARTS,

DE LILLE.

595.77
M24d
V.1-2
BIOLOGY

HISTOIRE NATURELLE.

DIPTÈRES EXOTIQUES NOUVEAUX

OU PEU CONNUS,

Par M. J. Macquart, Membre résidant.

11 décembre 1837

L'ordre des insectes Diptères, quoique l'un des plus nombreux, a toujours inspiré moins d'intérêt que les autres, sans doute à cause du peu de grandeur et de beauté de ces petits êtres; il figure peu dans les collections entomologiques; il est moins l'objet des travaux scientifiques, et cependant, seul encore, il présente dans un seul ouvrage, celui de Meigen pour les Diptères d'Europe, continué par Wiedemann pour les Exotiques, un spéciès général tel qu'on devait l'attendre de ces deux grands naturalistes, illustrations actuelles de l'Allemagne entomologique. Nés dans la terre classique, aidés des travaux des Fallèn, des Megerle, des Baumhauer, placés à portée de célèbres collections et doués du génie observateur, ils ont élevé l'un des monuments les plus remarquables de la science. A la vérité, comme le premier n'a étendu ses propres recherches que sur les Diptères d'une partie de l'Allemagne, et qu'il n'a obtenu sur ceux du reste de l'Europe que des matériaux fort

incomplets; comme le second n'a observé les espèces exotiques que dans une partie des collections allemandes et hollandaises et dans les ouvrages qui ont paru avant le sien; et comme, depuis la publication, quoique récente encore, de leur double ouvrage, les nouvelles découvertes se sont multipliées, particulièrement par l'attrait qu'ils ont donné à la Diptérologie, il en résulte que de nouveaux travaux sont devenus nécessaires. L'ouvrage important de M. Robineau-Desvoidy sur les Myodaires (Muscides) et ceux que nous avons publiés sur les Diptères en général dans les Suites à Buffon, et sur ceux du nord de la France, ont rempli une partie des lacunes. Maintenant nous désirons en combler de nouvelles en faisant connaître les espèces exotiques non décrites, contenues dans les collections françaises et particulièrement dans celle du muséum de Paris, fruit des explorations récentes de nos naturalistes voyageurs; mais, avant de présenter le tableau de leurs découvertes, il convient d'esquisser l'histoire de la Diptérologie exotique, antérieure à leurs recherches, afin de mieux apprécier ce qu'ils ont fait d'après ce qui avait été fait avant eux.

Linnée, le fondateur de cet ordre, comme de la science entière, ne décrivit qu'un très-petit nombre d'espèces étrangères à l'Europe dans le *Systema naturæ* (1), dans les *Amœnitates academicæ* (2), et dans le muséum de la princesse Louise Ulrique (3) qui les contenait. Plusieurs d'entr'elles étaient dues aux recherches de Tulbagh. (4). Drury, Forster et surtout

---

(1) La 1.re édition date de 1735, la 12.e de 1766—1768. Nous ne parlons pas de la 13.e donnée par Gmelin.

(2) Le 1.er volume parut en 1749, le 7.e en 1769.

(3) En 1764.

(4) Les premiers Diptères exotiques que Linnée a décrits sont l'*Asilus æstuans*, dans les *Amœn. acad.* 6. 413; puis les *Tabanus* (*Pangonia*) *rostratus* et *barbatus*, du cap, et le *Bombylius capensis*, dans le *Mus. Lud. ulr.*, et le *Musca* (*hermetia*) *illucens*, de l'Amérique méridionale dans le *Syst. nat.*

Degeer en firent connaître de nouveaux, et bientôt après, Fabricius, qui fit avancer si rapidement la science, même en lui faisant faire fausse route (1), décrivit successivement, dans le *Systema entomologica* (2), ceux dus à Kœnig et découverts à Tranquebar, ceux rapportés de l'Australasie par Bancks, ceux de Cayenne, par Rohr, ceux d'Alger, par Stubb et par Rehbinder, et quelques autres dus à Lewin et à la collection de Tott; — dans le *Genera insectorum* (3), quelques-uns tirés de celle de Yeats et provenant de la Caroline; — dans le *Species insectorum* (4), ceux de l'Amérique méridionale dus au docteur Walh et à Blomfield, de l'Amérique septentrionale, de Blackburn; — dans le *Mantissa insectorum* (5), ceux de Sierra-Leone fournis par Pflug, de Tranquebar par Hybner, de la Chine par Sehestedt; puis, dans l'intervalle qui s'écoula entre cet ouvrage et le *Systema antliatorum* (6), Bosc fit connaître ceux qu'il recueillit dans l'Amérique septentrionale et à Cayenne, Palissot de Beauvois, ceux qu'il découvrit dans ces mêmes régions et dans les royaumes d'Oware et de Benin en Afrique. Peu après, Latreille, qui devait fonder la science entomologique sur ses véritables bases, et Meigen, qui devait remplir la même mission pour la Diptérologie en particulier, commencèrent leurs travaux; mais ils s'occupèrent peu des Diptères exotiques. Ensuite Fabricius publia son *Systema antliatorum,* dans lequel il décrivit un grand nombre d'espèces nouvelles: — celles de Desfontaines

---

(1) Fabricius en prenant un seul organe, la bouche, pour caractère, s'écarta de la méthode naturelle; mais il apprit à approfondir l'étude et à découvrir les plus légères modifications organiques.

(2) Publié en 1775.

(3) En 1781.

(4) En 1787.

(5) En 1805.

(6) En 1805.

trouvées dans la Barbarie ; de Schousboe à Maroc, à Tanger, à Mogador ; de Duméril dans l'Afrique ; de Thonning, Krieger, Meyer, Isert dans la Guinée ; du professeur Brynniche au Cap ; de Daldorf à l'Ile-de-France, au Bengale, à Sumatra, à Java ; d'Abildgaard aux Indes-Orientales ; de Labillardière dans les îles de l'Océan pacifique ; de Smidt dans l'Amérique méridionale ; de Richard à Cayenne ; de Francillon dans la Géorgie ; de Smith Barton dans l'Amérique boréale. Une grande partie de ces Diptères étaient réunis dans les collections de MM. Lund et Sehestedt.

Peu de temps après, Pallas, qui, dès 1781, commençait son bel ouvrage, fruit de ses voyages scientifiques, fit connaître les Diptères qu'il avait découverts dans la Russie méridionale, la Perse, les déserts de la Grande-Tartarie, les bords du Volga, du Tanaïs. Fischer, qui depuis près d'un demi-siècle a publié une foule d'ouvrages sur l'Entomologie, décrivit, dans les actes de la société impériale de Moscou, les Diptères recueillis sur le Caucase et dans la Chersonèse taurique. A cette époque les musées se multiplièrent, surtout en Allemagne. A ceux de Vienne, de Munich, de Francfort, de Leyde ; à celui de Copenhague, formé des cabinets de Lund, Sehestedt, Schousboe, Hesse, Krieger et Meyer ; à celui de Berlin, accru des richesses entomologiques du comte de Hoffmansegg, de MM. Virmond et Goudot, se joignirent les collections de Westermann, si riches en insectes de Java, de Gyllenhall, de Megerle, de Klug, de Germar, de Vonwinthem, de l'université de Kiel (à laquelle a été réunie celle de Fabricius), de Schonherr, de Wiedemann surtout, qui commença à s'occuper spécialement des Diptères exotiques dont il devait plus tard faire connaître un si grand nombre d'espèces. Il préluda dans le *Magasin zoologique* et dans le *Nova Dipterorum genera ;* en 1821, il publia le premier volume de ses Diptères exotiques en latin, qu'il refit en allemand, en 1828, pour le lier par la langue comme par la forme

à celui de Meigen, et en 1830 parut le second et dernier volume de cet important ouvrage, pour lequel l'auteur trouva de nouveaux et nombreux matériaux dans l'accroissement successif de toutes les sources ci-dessus indiquées, où il avait déjà puisé, et de plus dans les découvertes plus récentes de Rüppel en Égypte et en Nubie; d'Ehrenberg, accompagnant Humboldt au Caucase; d'Escholt à l'île de Luçon et à Unalaschka; de Kuhl et de Reinwardt à Java; de Trentepohl à la Chine; de Humboldt et Bonpland dans l'Amérique méridionale et au Mexique; de Th. Say et d'Abbot aux États-Unis. Il trouva encore à puiser dans les écrits et dans les collections de Thunberg, du docteur Forstroem, de Donovan, de Forskal et Niebuhr, de Schüppel, du docteur Wahl, d'Olfers, d'Oken, de Dalman, d'Afzelius, de Hornbeck, d'Illiger, du prince Christian, d'Hotthuysen, de Lehman, de Gyllenhall, de Schonherr. Enfin il fit quelques emprunts aux naturalistes anglais et particulièrement à Leach, à Curtis, à P. King, à Hardwick, à Macleay, à Fothergill. Quant à l'Entomologie française, il n'ajouta aux Diptères qu'il avait précédemment décrits d'après nos auteurs que quelques espèces découvertes dans le voyage du capitaine Baudin.

Cette longue énumératien prouve combien Wiedemann a eu de matériaux à sa disposition pour son ouvrage, et dans combien de parties du globe, indépendamment de l'Europe, il avait déjà été recueilli de Diptères. Aussi, le nombre des espèces qu'il a décrites s'élève-t-il à plus de 2,400. Cependant, si l'on considère les nombreuses collections de France, d'Angleterre et quelques-unes de l'Allemagne même, qu'il n'a pas visitées; les contrées, telles que le Sénégal, l'intérieur et la côte orientale de l'Afrique, Madagascar, l'île de France, le Chili, le Mexique et plusieurs autres dont il n'a connu aucune espèce; la longue indifférence que les naturalistes voyageurs ont mise à recueillir les Diptères, et surtout les espèces qui n'attiraient leurs regards

ni par leur grandeur ni par leur éclat, le peu de résultat d'explorations qui se bornaient trop souvent à quelques chasses pendant de courtes relâches le long de grèves inhospitalières, l'on pourra juger combien l'ouvrage de Wiedemann, malgré son importance, est incomplet, combien d'espèces déjà découvertes lui ont été inconnues, et surtout combien il en reste à découvrir.

Depuis la publication en 1830 du dernier volume de cet ouvrage, qui fera époque dans cette partie de la science, l'Allemagne a produit le bel ouvrage de Perty, *Delectus animalium*, dans lequel se trouvent décrits un assez grand nombre de Diptères exotiques découverts au Brésil par Spix et Martius pendant leur voyage scientifique avec le prince Maximilien de Bavière. Nitzsch en a fait connaître aussi quelques-uns.

En Angleterre, où l'Entomologie a pris un essor très-remarquable, graces aux travaux si connus de Kirby, de Spencer, de Leach dont la perte récente afflige les sciences naturelles, Curtis, Gray, Forster, Drury, Haliday, Griffith, Templeton, Montagu, Walker, Jenyns, Waterhouse et surtout Westwood, se sont occupés plus ou moins de Diptères exotiques dans leurs écrits (1). Un grand nombre d'espèces nouvelles ont été recueillies dans les Indes-Orientales par Horsfield, Royle, le colonel Sykes, et déposées avec une multitude d'autres dans le musée britannique, dans ceux de la société Linnéenne et de la société Entomologique de Londres, et dans les belles collections de MM. Hope, Stephens, Gray, Curtis (2) et quelques autres.

Dans la Belgique, le riche cabinet de M. Robyns, à Bruxelles, si obligeamment ouvert à tous les naturalistes, contient de belles espèces, la plupart de Java.

---

(1) Les monographies des Diopsis et des Nyctéribies de M. Westwood sont des modèles dans ce genre.

(2) Cette dernière est formée en partie de celle de Linnée.

En France, les Diptères exotiques, apportés depuis un petit nombre d'années, et que Wiedemann n'a pas vus, sont dus aux recherches de la plupart de nos voyageurs que l'amour des sciences naturelles a arrachés à leur patrie. Il n'a pas même connu ceux qu'Olivier a rapportés de son voyage déjà ancien dans le Levant. MM. Waga au Caucase; Brullé en Morée; Boué en Servie; Joannis, Bové, Al. Lefebvre en Égypte; Botta en Nubie et au mont Sinaï; Gérard, Barthélémi et Saint-Fargeau fils en Barbarie; Goudot à Tanger; Maugé, Webb et Berthelot aux îles Canaries; Eydoux et Robert au Sénégal et à l'île Gorée; Delalande et Verreaux fils au Cap; Desjardins à l'île de France; Bréon à l'île Bourbon; Riche, Bernier, Goudot à Madagascar; Roux, Marc, Jacquemont, Fontanier, dans l'Inde; Bellanger, Dussumier, Macé, Diard, Duvaucel, Pérottet, au Bengale; Godefroy, Desjardins à la Chine et à Manille; Reynaud au pays des Birmans; Péron, Quoy, Gaimard dans l'Australasie pendant leurs voyages avec MM. Freycinet et Dumont d'Urville; Gay et Fontaine au Chili et au Pérou; Sylveira, Gaudichaud, Wauthier au Brésil; Leprieur, Leschenault, Doumerc, M.me Rivoire à la Guyane; Lebas dans la Colombie; Richard, Lacordaire et Banon à Cayenne; Plée aux Antilles; De La Sagra, Poey à Cuba; Hogard à Saint-Domingue; Beaupertuis à la Guadeloupe; L'herminier à la Caroline; Delarue de Villeret à la Géorgie; Peck, Milbert, Lesueur, Bastard, Noisette dans l'Amérique du nord; Lapilaye, Léguillon à la Terre-Neuve; tous ces naturalistes voyageurs, qui ont si puissamment contribué aux progrès des sciences naturelles, ont recueilli des Diptères et les ont répandus dans toutes les collections françaises, mais plus particulièrement dans celles du muséum de Paris, qui en contient la plus grande partie et qui, de plus, en a reçu du musée de Philadelphie, de MM. Léon Dufour, Solier, Boyer, Defonscolombe et de nous. Parmi les collections particulières, nous citerons celles de Latreille,

maintenant à M. le comte Dejean, MM. Serville, qui les met si généreusement à notre disposition, Viard, Percheron, Gory, le comte de Saint-Fargeau, le comte de Castelnau, Guérin, à Paris, M. le comte de Jousselin, à Versailles, possesseur d'une partie de la collection d'Olivier; enfin notre propre cabinet.

Une petite partie des espèces renfermées dans ces collections et inconnues à Wiedemann, ont été décrites par M. Robineau-Desvoidy, dans son ouvrage sur les Myodaires; par M. Brullé, dans l'ouvrage sur l'expédition de Morée; par M. Bois-Duval, dans le voyage des découvertes de l'*Astrolabe;* par M. Guérin, dans celui de la *Coquille;* par nous dans les Suites à Buffon. Un grand nombre restent à décrire et nous l'entreprenons grâce à l'obligeance à laquelle nous en devons les moyens et particulièrement à celle de M. Audouin, qui non seulement attire à l'étude des sciences naturelles par ses cours publics, par son zèle à accroître et à classer les immenses collections qui lui sont confiées, par les excellents ouvrages qu'il a publiés, mais encore en excitant et en favorisant le travail des autres.

Les Diptères exotiques, considérés en général et comparés à ceux de l'Europe, ne présentent pas de types extraordinaires, constituant des familles et même des tribus qui leur soient propres, si l'on excepte les Acanthomérides, Nob., et les Diopsides, de Wiedemann, en admettant toutefois que ces tribus récemment établies soient adoptées. La plupart des conformations les plus remarquables de cet ordre appartiennent à des Diptères indigènes et nous dispensent d'aller les admirer au-delà des océans. Les Mydasiens, si voisins de l'anomalie par l'ensemble de leur organisation; les Némestrinides, par la réticulation de leurs ailes; les Vésiculeux, par la presque nullité de leur tête; les Œstrides, par l'absence de cavité buccale; les Nyctéribies, par la nature étrange de tout leur être, ont des représentants en Europe. Cependant, plusieurs types génériques fort singuliers attirent nos regards, excitent notre éton-

nement. Chaque partie du corps offre à son tour quelques modifications remarquables. La tête se prolonge latéralement en longs tubes oculifères dans les Achias et les Diopsis. Le front est muni de chaque côté d'une saillie portant une soie terminée par une lamelle rhomboïdale dans les Pétalophores (Téphritides). La trompe des Glossines (Muscies) (1) ne permet qu'à un examen approfondi d'en reconnaître l'organisation normale. Les antennes des Polymères (Tipulaires) par la multiplicité de leurs articles, des Mœgistocères (Tipulaires) et des Longines (Leptopodites) par leur longueur, de la *Dicrania cervus* (Tabaniens) par la forme pectinée de la dernière partie de cet organe, des Diopsis par leur insertion, des Herméties, des Eudmètes, des Phyllophores (Notacanthes), du *Psilopus crinicornis* (Dolichopodes) par le développement du style antennaire, signalent des bizarreries plus ou moins étrangères à l'Europe et qui nous étonneraient si nous n'étions habitués à rencontrer toutes les formes jusqu'aux dernières limites du possible dans cet organe qui rajeunit la fable de Protée. Le thorax, dans les Diopsis, est armé d'épines sous les aîles, indépendamment de celles de l'écusson. Celui-ci, parmi les modifications des pointes dont il est généralement muni dans la famille des Notacanthes, n'en présente qu'une seule dans les Platyna; il y en a deux placées à l'extrémité d'un long pétiole, dans les Dicranophores. Il se montre plus extraordinaire encore dans les Célyphes (Lauxanides) où il se dilate de manière à couvrir tout l'abdomen et les aîles, comme celui des punaises scutellères. L'abdomen se singularise par sa largeur fort supérieure à sa longueur, dans les Platyna; il se garnit, vers l'extrémité, de longs flocons de poils dans les Mégarhines (Culicides). Les

(1) Quelques-unes des tribus que nous mentionnons ont été formées par nous dans les Suites à Buffon.

pieds, rarement remarquables, paraissent contournés d'une manière anomale dans les Systropes (Bombyliers); leur longueur et leur ténuité ordinaires dans la famille des Némocères s'accroissent encore, s'il est possible, dans les Polymères; les jambes postérieures se hérissent de longs cils dans quelques Culex et dans les Trichopodes (Phasiennes). Enfin les aîles présentent d'abord quelques modifications dans leurs formes : elles sont dilatées aù bord extérieur dans les Ptérodonties (Lauxanides) et dans plusieurs Asiliques; elles sont découpées en plusieurs échancrures, dans l'*Achias lobularis;* ensuite elles montrent dans leurs nervures quelques dispositions singulières parmi lesquelles nous citerons celles de la *Limnobia Trentepohlii* (Tipulaires), des Panops, des Philopotes (Vésiculeux), de l'*amicta heteroptera* (Bombyliers), des Cténocères (Leptides), des Colax (Œstrides); des Strebla (Coriacées).

Indépendamment de ces modifications organiques qui distinguent les Diptères exotiques de ceux d'Europe, ils se montrent généralement supérieurs en grandeur et en beauté, ceux au moins qui appartiennent aux zônes méridionales. Voyez ces redoutables Tabaniens du Cap, du Brésil, poursuivre les tigres, les jaguars des déserts et les terrifier de leurs piqûres cruelles. Voyez les riches couleurs des *Lucilia splendida*, *leonina* (Muscies) de l'Inde, rivalisant d'éclat avec les émeraudes et les saphirs des mêmes régions si brillantes de l'Orient. Quant à ceux des climats tempérés et septentrionaux, et surtout de l'Amérique du nord, ils ont généralement beaucoup de rapports avec les nôtres, et la cause en est sans doute dans la ressemblance des températures respectives; mais il faut dire cependant que les mêmes rapports existent assez souvent entre des Diptères exotiques des régions méridionales et des espèces de l'Europe septentrionale. La loi d'analogie d'après laquelle la nature semble se répéter et dont elle donne d'assez fréquents exemples, reçoit autant d'applications dans cet ordre d'in-

sectes que dans les autres (1). Il y a aussi des espèces que nous retrouvons identiques dans différentes parties du globe : le *Syrphus corollæ* d'Europe habite également la Chine, le *Musca corvina*, la Nouvelle-Orléans, le *Scatophaga stercoraria*, le Cap.

---

(1). Voici les noms d'un certain nombre de Diptères exotiques qui offrent cette analogie, et qui sont pour ainsi dire les représentants des espèces d'Europe.

Tipula soror Wied. du Cap, représente *T. oleracea.*
Limnophila humeralis, de Pensylvanie, *L. discicollis.*
Limnobia argus, de Pensylvanie, *L. picta.*
Leia ventralis, de Pensylvanie, *L. bimaculata.*
Bibio albipennis, de Pensylvanie, *B. venosus.*
Tabanus cinereus, de l'Amérique méridionale, *T. scalaris.*
Hæmatopota javana, de Java, *H. pluvialis.*
Cœnomyia pallida, de Pensylvanie, *C. ferruginea.*
Stratyomis Meigenii, de Savannah, *S. furcata.*
S. virgo, de Savannah, et *S. virens*, du Brésil, *S. viridula.*
Sargus xanthopus, de Pensylvanie, *S. flavipes.*
Laphria lasipes, du Kentucky, *L. Flava.*
Anthrax fulviana, de Pensylvanie, *A. Flava.*
A. Hyalina, de Java, *A. circumdata.*
Thereva lateralis, de l'île Luçon, *T. plebeia.*
Porphirops amictus, de Guinée, *P. diaphanus.*
Eristalis incisus, du Cap, *sinensis*, de la Chine, *E. tenax.*
E. saxorum, de Savannah, *E. rupium.*
E. cuprovittatus, de l'Amérique septentrionale, *E. æneus.*
E. distinguendus, de Monte-Video, } *E. tristis.*
E. taphicus, de l'Égypte, }
Xylota indica, des Indes-Orientales, *X. pipiens.*
Eumerus macrocerus, de la Chine, *E. grandicornis.*
Rhingia nasica, de l'Amérique septentrionale, *R. rostrata.*
Syrphus confrater, de la Chine, } *S. ribesii.*
S. americanus, des États-Unis, }
S. lunatus, de la Chine, *S. pyrastri.*
S. bucephalus, du Brésil, *S. hyalinatus.*

La plupart des genres nombreux présentent des espèces dans toutes les parties de la terre : les Tipules, les Taons, les Asiles, les Bombyles, les Anthrax, les Syrphes, les Mouches se rencontrent partout, et cette diffusion des mêmes types se manifeste même souvent dans des groupes très-peu considérables. Le genre Rhamphidie, par exemple, remarquable entre les Tipulaires par l'extrême prolongement du museau, ne contient encore que quatre espèces, dont l'une appartient à l'Europe septentrionale, la deuxième aux États-Unis, la troisième au Brésil et la quatrième à l'île de Sumatra. Les genres entièrement étrangers à l'Europe sont presque tous peu nombreux en

---

S. tibicen, du Brésil, *S. musicus.*
S. orientalis, des Indes, *S. scalaris.*
Dexia pica, de l'Amérique méridionale, *D. inanis.*
D. macropus, de Java, *D. nigripes.*
Sarcophaga africa, du Cap, } *S. carnaria.*
S. georgina, de Savannah, } *S. carnaria.*
S. tænionota, de Java et de Tranguebar, *S. striata.*
Stomoxys flavipennis, de Java, *S. siberita.*
Musca obscœna, de l'île Unalaschka, *M. carnivora.*
M. lusoria, du Cap, *M. ludifica.*
M. hortensia, de Java, *M. hortoram.*
Anthomyia quadrata, de Java, *A. pallida.*
A. tonitrui, des Indes-Orientales, *A. pluvialis.*
A. calens, de Sumatra, *A. compuncta.*
A. diversa, de Monte-Video, *A. radicum.*
Cœnosia inversa, du Cap, *C. tigrina.*
Scatophaga soror, du Cap, *S. scybalaria.*
S. exotica, de la Nouvelle-Orléans, *S. littorea.*
Ortalis fasciata, de Monte-Video, *O. urticæ.*
Tephritis fucata, de l'Amérique méridionale, *T. leontodontis.*
T. daphne, de Monte-Video, *T. radiata.*
T. sororcula, de Ténériffe, *T. absinthii.*
T. duplicata, de Monte-Video, *T. terminalis.*

espèces. Nous ne connaissons que les Diopsis qui en comptent actuellement une trentaine ; les Herméties, les Cyphomyies, les Plécies, les Ommaties, les Nerius, les Cutérèbres, les Trichopodes en contiennent à peine dix ; les Acanthomères, les Corsomyzes, les Xestomyzes, les Lasia, les Amictes, les Toxophores, les Damalis, les Panops, les Acrochœtes, les Acanthines et beaucoup d'autres n'en renferment que d'une à quatre.

Parmi les genres exotiques composés de plusieurs espèces, il y en a peu qui appartiennent exclusivement à la même partie du globe. Nous ne pouvons mentionner que les Acanthomères, les Herméties, les Cyphomyies et les Trichopodes qui sont de l'Amérique, et les Graptomyzes qui sont de Java. La plupart de ces genres sont propres aux régions méridionales, ainsi que plusieurs autres qui ne sont pas entièrement exotiques, tels que les Pangonies, les Mydas, les Dacus. Au surplus, les Diptères subissent, comme les autres ordres entomologiques, la loi d'après laquelle les mêmes espèces occupent généralement sur le globe un espace compris entre vingt-quatre degrés environ de latitude et soixante de longitude, sauf les nombreuses exceptions qu'apportent à cette règle les accidents du sol qui modifient la température et la végétation, tels que les mers et les chaînes de montagnes (1). Nous citerons à ce sujet les Diptères du Chili, dont les espèces sont pour la plupart différentes de celles de la partie de l'Amérique qui n'en est séparée que par les Andes, et ceux des îles Canaries, rapportés en grand nombre par M. Webb, et qui ont les plus grands rapports avec ceux de la Barbarie et même de l'Europe méridionale, tandis qu'ils n'en ont presque pas avec ceux du Sénégal, bien plus voisine de ces îles.

---

(1) Voyez le mémoire de Latreille sur la géographie des insectes.

Nous devons signaler encore l'extension de l'*habitat* de quelques espèces intertropicales de l'Amérique, qui parviennent au nord jusqu'à la hauteur de Philadelphie : telles sont le *Mydas filatus*, le *Tabanus abdominalis*, l'*Asilus æstuans*. Cette dérogation à la loi qui régit l'ancien continent, où les espèces sont renfermées dans des limites plus étroites, s'explique particulièrement par la température relativement plus élevée et dont les extrêmes présentent moins de différences dans le Nouveau-Monde que dans l'Ancien.

Le nombre des espèces de Diptères exotiques connues s'élève approximativement à 3,000 (1) tandis que celles de l'Europe est d'environ 4,600 (2). La proportion entre les unes et les autres est bien différente de celle qu'il doit y avoir entre les espèces existantes dont les exotiques doivent dépasser de beaucoup en nombre les européennes. Cette différence s'explique par le peu de soins que l'on a pris encore pour recueillir les Diptères exotiques et particulièrement les petites espèces. En admettant qu'il y ait la même proportion entre les Diptères et les Coléoptères, qui sont beaucoup plus recherchés, on arrive à l'évaluation suivante. Les Coléoptères européens connus étant approximativement de 12,000 et les exotiques de 28,000, nous devrions connaître 10,000 Diptères exotiques, proportionnellement aux 4,600 de l'Europe. Nous arrivons à un chiffre encore plus élevé si nous prenons pour point de comparaison une des familles de Diptères dont on a le plus recueilli les espèces en

---

(1) Nous ne comptons que les espèces qui ont été décrites et nous comprenons dans ce nombre celles qui l'ont été par nous, bien que nous ne les ayons pas encore publiées ; nous passons sous silence celles qui existent dans les collections sans être déterminées.

(2) Ce nombre eût été plus élevé si nous y avions compris toutes les espèces décrites par M. Robineau-Desvoidy, dans son essai sur les Myodaires ; mais nous avons cru devoir les réduire considérablement parce que nous croyons qu'il les a beaucoup trop multipliées.

raison de la grandeur de ces insectes, à savoir, les Tabaniens. Nous en connaissons 80 en Europe et 300 exotiques, de sorte que si toutes les familles étaient connues et réparties dans la même proportion, les 4,600 Diptères d'Europe devraient en faire admettre 17,000 exotiques; et comme d'une part nous sommes loin de connaître toutes les espèces d'Europe, et que, de l'autre, cette proportion de 80 à 300 est plus éloignée encore d'être celle qui existe réellement, puisqu'il est hors de doute que l'on trouvera bien plus d'espèces de Diptères exotiques nouvelles à proportion que d'européennes, il en résulte que le nombre des espèces à connaître est bien plus grand encore, et nous croyons que l'on ne s'éloignerait peut-être pas beaucoup de la vérité en admettant que le nombre des espèces européennes est au moins de la moitié en sus de celles qui sont connues, c'est-à-dire que de 4,600 on peut les porter à 7,000, et que la proportion entr'elles et les exotiques est celle de un à dix, ce qui élève le nombre total des Diptères à 77,000. (1).

La loi d'après laquelle le nombre des espèces d'insectes est d'autant plus considérable que l'on avance des pôles à l'équateur se manifeste parmi les Diptères comme elle l'a été parmi les Coléoptères. (2) En prenant encore la famille des Tabaniens pour exemple, nous trouvons deux espèces connues en Laponie, 11 en Suède, 40 dans l'Europe tempérée, 60 dans l'Europe méridionale, 110 dans le Brésil. Il est vrai que l'étendue de cette dernière région, les nombreuses rivières qui l'arrosent et son admirable végétation, donnent la raison de cette supériorité de nombre, indépendamment de la latitude intertropicale; mais,

---

(1) M. Lacordaire, dans sa savante introduction à l'Entomologie, admet également que les Diptères connus sont le dixième de ceux à connaître; mais il avance que le nombre des premiers est de 10,000 et nous ne le portons qu'à 7,000.

(2) Voyez le même ouvrage.

si l'on considère que la connaissance des espèces y est bien moins avancée qu'en Europe, il restera prouvé qu'elles y sont relativement plus nombreuses.

La division des insectes, sous le rapport des aliments, en créophages et phytophages, a fait reconnaître une autre loi (1) parmi les Coléoptères, d'après laquelle les premiers, toujours inférieurs en nombre aux derniers, le sont dans une proportion plus forte au midi qu'au nord, de sorte que les Carabiques, par exemple, éminemment carnassiers, sont près d'une fois plus nombreux en Europe qu'au Brésil, tandis que les Chrysomélines, qui se nourrissent de substances végétales, le sont trois fois moins. Les Diptères ne présentent pas ce dernier résultat, et nous voyons les Culicides, les Tabaniens, les Asiliques, si avides de sang, pulluler sous les tropiques plus qu'en Europe, et au moins autant que les autres familles.

Il nous reste à parler des mœurs des Diptères exotiques, et nous avons peu de choses à dire sur ce sujet. Très-peu d'observations ont été faites, ou au moins publiées; d'ailleurs, comme la grande majorité de ces insectes appartient à des genres connus en Europe, on ne peut pas douter que leurs habitudes, conformes à leur organisation, ne soient semblables à celles de leurs congénères indigènes; et en effet nous savons combien les Culicides exotiques ressemblent aux nôtres par leur instinct malfaisant, et à quel point, sous le nom de Moustiques, de Mosquites, de Piums, de Zancudos, ils infestent le voisinage des eaux où ils prennent naissance. Nous savons que les Tabaniens, les Œstrides, dans toutes les parties de la terre, s'attaquent aux grands animaux, par exemple, le *Tabanus molestus*, que Thomas Say a vu au Missouri, sous le nom de Mouche des prairies, et qui tourmente tellement les bestiaux que, pour échapper à ses poursuites, ils s'élancent

(1) Voyez le même ouvrage.

dans les forêts voisines et s'enfoncent dans les endroits les plus fourrés. Le même observateur a décrit avec beaucoup de détails les habitudes de la *Cecidomyia destructor* (1) dont la larve fait tant de ravages aux États-Unis en rongeant la tige du blé, ravages qui seraient encore bien plus funestes, si un Hyménoptère du genre Céraphron ne détruisait une grande partie de ces larves. Une observation intéressante sur les Diptères exotiques a été faite récemment à Paris par le célèbre Lépidoptériste Bois Duval. Une Chrysalide du *Cerocampa regalis* qui lui avait été envoyée du Brésil lui donna, au lieu du Papillon, la Tachinaire que nous avons décrite sous le nom de *Senometopia bicincta*, dans les Suites à Buffon, et dont la mère, fidèle aux mœurs parasites de toute sa tribu, avait déposé ses œufs sur la chenille du Lépidoptère, afin que les larves, à leur naissance, pussent s'introduire dans son corps et se nourrir de sa substance. Les Diopsis ont aussi donné lieu à des observations sur leurs habitudes. Le *D. Sykesii*, Gray, a été découvert par le colonel Syke, aux Indes-Orientales, dans le Dekkan, sur une colline entourée de bois. Ces Diptères se tiennent dans les ravins. Lorsque les rayons du soleil traversent l'épaisseur du feuillage et tombent sur quelque roc isolé, on les voit planer à l'entour, ou s'y reposer par myriades. Un autre, *D. brevicornis*, Th. Say, le seul qui habite l'Amérique septentrionale, a été trouvé par ce célèbre Entomologiste sur une feuille de *Pothos fœtida*, près de la baie de Wissahickon, voisine de Philadelphie, et ensuite dans les crevasses des rochers, aux bords du Missouri. M. Westwood fait observer à ce sujet la sagacité avec laquelle Dalman avait avancé que les Diopsis devaient vivre sur le sable

---

(1) Ce Diptère porte le nom vulgaire de *hessian fly*, mouche de Hesse, parce que l'on a cru faussement qu'il avait été apporté en Amérique dans de la paille par les troupes hessoises pendant la guerre de la révolution. Il est probable que c'est vers cette époque que cet insecte a commencé à se propager de manière à se faire connaître par ses ravages.

ou sur le rivage comme les autres insectes dont les yeux sont proéminents, tels que les Cicindèles, les Elaphres, les Omophrons, les Stènes, parmi les Coléoptères, les Saldes et les Alydes, parmi les Hémiptères. Il avait dit aussi que ces insectes aux yeux saillants vivaient de proie, et en effet les cuisses antérieures des Diopsis, épaisses et denticulées, indiquent aussi cette manière de vivre.

Le tableau que nous venons de tracer de l'état actuel de nos connaissances sur les Diptères exotiques nous présente ces insectes, répandus sur toutes les parties du globe, déjà nombreux en espèces, quoique les explorations n'en aient encore fait connaître que la moindre partie, mais moins différents de ceux de l'Europe que l'on serait porté à le croire. Sur les 3,000 environ qui sont maintenant connues, en y comprenant celles que nous décrivons, il n'y en a guères que 180 appartenant à des genres étrangers à l'Europe, c'est-à-dire, un seizième. Quelle que soit la partie de la terre où nous portions nos pas scrutateurs, dans les forêts vierges de l'Amérique méridionale, dont la végétation luxuriante des tropiques nous offre si peu de rapports avec celle de l'Europe, dans la Nouvelle-Hollande où les masses immenses d'Eucalyptus, de Casuarina et de tant d'autres végétaux étonnent encore plus nos regards par leurs formes étranges, les Diptères, quoique la plupart, sous la forme adulte ou de larves, doivent leur subsistance aux plantes, présentent très-souvent les mêmes types organiques que les nôtres; et si l'Européen, jeté par la tempête sur des plages lointaines, s'attriste de ne point voir *l'arbre de son pays*, qu'il jette les yeux sur ces insectes, et à l'aspect de leurs formes connues, il se croira moins exilé, l'espoir de la patrie renaîtra dans son cœur, et il se livrera avec plus d'abandon aux soins de la Providence (1).

---

(1) Comme notre travail est uniquement relatif aux Diptères exotiques, nous avons cru devoir ranger les espèces de chaque genre d'après leur patrie et dan l'ordre suivant : l'Afrique, l'Asie, l'Australasie et l'Amérique.

Antennes de six articles au moins. Palpes de quatre ou cinq articles..... 1. Némocères.

Antennes paraissant être de trois articles. Palpes d'un ou deux articles..... 2. Brachocères.

1.re Division. — NÉMOCÈRES, *Nemocera*, Latr., Macq.

- Trompe longue et menue, sucoir de 6 soies. Palpes droits. . . . . 1. CULICIDES.
- Trompe ordinairement courte et épaisse. Sucoir ordinairement de 2 soies. Palpes recourbés.
  - Antennes souvent de la longueur au moins de la tête et du thorax réunis, ordinairement plus de 12 articles. Pieds longs et grêles.
    - Antennes plumeuses ♂, poilues ♀. Larves aquatiques. . . . . 2. CHIRONOMIDES.
    - Antennes non plumeuses.
      - Tête prolongée par un museau, point d'ocelles. Larves terrestres . . . . . 3. TIPULIDES.
      - Tête ordinairement sans museau, souvent des ocelles.
        - Ordinairement 2 ou 3 ocelles. Hanches alongées; jambes terminées par deux pointes. Larves fungicoles. . . . . 4. MYCÉTOPHILIDES.
        - Hanches non allongées.
          - Ailes à 2 ou 3 nervures longitudinales. Larves ordinaires gallicoles. . . . 5. CÉCIDOMYDES.
          - Ailes à plus de 3 nervures longitudinales.
            - Ailes à cellule discoïdale. Corps allongé presque nu. . . . 6. RHYPHIDES.
            - Ailes sans cellule discoïdale. Dix nervures longitudinales. Corps court, très-velu. . 7. PHALÉNOIDES.
  - Antennes plus courtes que la tête ou le thorax réunis, grenues ou perfoliées; ordinairement moins de 12 articles. Pieds de longueur médiocre. . . . . 8. BIBIONIDES.

Les Némocères exotiques, à l'exception des espèces remarquables par leur grandeur, ont été si peu recueillis jusqu'ici, et l'extrême délicatesse de leurs organes s'oppose si souvent à leur conservation dans les collections entomologiques, qu'ils sont moins connus que les autres Diptères, et que le nombre des espèces décrites est encore fort restreint. Il s'élève peu au-dessus de deux cents. Plus des trois quarts appartiennent à l'Amérique, et la plupart des autres à l'Asie, et particulièrement à Java. L'Afrique et l'Océanie n'en comptent encore qu'un très-petit nombre.

Ces Diptères, recherchant surtout les sites humides et ombragés, se rencontrent dans toutes les latitudes où ils trouvent ces deux conditions de leur existence; c'est ainsi que les espèces d'Amérique se répartissent presque également entre la partie septentrionale et la méridionale. Quelques genres paraissent appartenir exclusivement à une seule contrée; mais le plus souvent les espèces dont ils se composent se disséminent dans les différentes parties du globe. Les Rhamphidies, ainsi que nous l'avons dit, sont même remarquables sous ce rapport, non moins que par le prolongement démesuré de leur tête.

La plupart des types organiques que présentent les Némocères de l'Europe se reproduisent parmi les exotiques. Quelques-uns seulement ne paraissent pas en dépasser les limites (1); mais aussi quelques autres nous sont entièrement étrangers. Tel est le genre Mœgistocère, dont le nom indique la longueur fantastique des antennes; le genre Polymère où ces organes se divisent en un si grand nombre d'articles terminés en aigrettes. Quelquefois des types connus en Europe se retrouvent diversement modifiés parmi des genres exotiques.

---

(1) Les principaux genres qui ne contiennent pas encore d'espèces exotiques sont : *Ceratopogon, Trichocera, Dixa, Anisomera, Boletophila, Macrocera.*

Les Gynoplisties, les Cténogynes, de l'Océanie représentent nos élégantes Cténophores, comme les Ptylogynes, les Ozodicères, de l'Amérique nous rappellent nos Tipules.

Les caractères qui distinguent les espèces exotiques des européennes n'ont pas plus d'importance relative que ceux qui distinguent les genres. Cependant les Cousins des régions tropicales, connus sous le nom odieux de Moustiques, sont souvent de grande taille et ornés de couleurs brillantes qui contrastent avec la sombre livrée des nôtres.

Les mœurs des Némocères exotiques, qui ne doivent pas différer de celles des nôtres plus que l'organisation, sont presqu'entièrement inconnues. Une seule espèce a donné lieu à des observations intéressantes : *Cecidomyia destructor* de l'Amérique septentrionale, que Thom. Say a très-bien décrite dans les différents périodes de sa vie.

Les premières Némocères exotiques qui ont été décrites l'ont été par Fabricius dans l'Entomologie systématique (1), d'après des individus des collections de Rohr, de Yeats, d'Abildgaard, de Lund et de Banks. Ensuite le même auteur en fit connaître de nouvelles dans le *Systema antliatorum* (2). Plus tard, Thom. Say, dont les explorations ont eu le plus de résultats, en découvrit un grand nombre aux États-Unis, et en donna les descriptions dans les Actes de l'Académie de Philadelphie et dans l'Expédition de Long à la rivière de Saint-Pierre (3). Plus récemment, M. Wiedemann, qui en avait déjà décrit de nouvelles dans ses premiers travaux, en ajouta d'autres dans son

---

(1) Ce sont : *Culex* (*Megarhina*) *hæmorrhoidalis, Ptychoptera* (*Bittacomorpha*) *clavipes, Ctenophora lœta, hirtea* (*Bibio*) *ruficollis et brunnipes.*

(2) Environ trente tirées des mêmes collections et de celles de Bose, de Schestedt, de Lewin.

(3) Plus de soixante.

dernier ouvrage (1). Depuis, M. Westwood en a encore augmenté le nombre, et nous en avons fait connaître quelques-unes dans les Suites à Buffon. Maintenant nous en publions de nouvelles (2) qui proviennent des collections françaises et particulièrement du Muséum de Paris, et qui sont dues aux explorations de nos entomologistes voyageurs (3).

Nous croyons devoir apporter quelques changements dans la classification des Némocères : le premier est seulement relatif à la nomenclature. Lorsque Latreille institua la famille sous le nom de Tipulaires, il la divisa, non en tribus, mais en simples sections qu'il distingua entre elles en les nommant Tipulaires aquatiques, terricoles, gallicoles, etc. Ces dénominations composées furent adoptées. Cependant, depuis que ces sections, par leur importance toujours croissante, ont éte élevées au rang de tribus, il convient de leur donner des noms simples, analogues à ceux qui sont généralement adoptés pour cette espèce de division, c'est-à-dire, tirés du genre le plus considérable qu'elle renferme. Nous les nommons donc Chironomides, Mycétophilides, Bibionides, etc.

En second lieu, Latreille, dans ses familles naturelles que nous avons adoptées dans les Suites à Buffon, en a formé deux de la division des Némocères, les Culicides et les Tipulaires, distinguées entre elles par les caractères fournis par la trompe et les palpes. Nous pensons, surtout depuis plusieurs découvertes récentes, qu'en formant ces deux familles on accorde trop

---

(1) En tout soixante tirées des musées de Berlin, de Francfort, de Copenhague, de Leyde, de Philadelphie et des collections de Westermann, de Vonwinthem, de Trentepohl (ces dernières sont de la Chine) et de Wiedemann même.

(2) Environ quarante.

(3) Bové, Leprieur, Gaudichaud, Delalande, Gay, Bréon, Sylveira, Diard, Duvaucel, Barmès, Lesueur.

d'importance aux différences qui les distinguent, et qu'elles n'en constituent naturellement qu'une, dont les Culicides forment la première tribu. D'abord, il y a trop d'unité dans l'ensemble de l'organisation pour motiver l'établissement de deux familles, et il suffit de voir l'extrême ressemblance qui existe, sauf l'organe buccal, entre les Cousins et les Corèthres, pour juger qu'ils appartiennent à la même famille naturelle. Ensuite, la longueur et la composition de la trompe des Culicides ont long-temps établi une grande distinction entre ce groupe et les autres Némocères; mais ce caractère si tranchant s'est affaibli depuis la découverte d'une longue trompe dans notre genre Aporose, et de soies maxillaires dans celle des Glochines et des Bolétophiles; et il nous semble que les différences entre les Culicides et les autres Némocères n'ont plus qu'une importance secondaire, analogue à celle des caractères distinctifs des différentes tribus entre elles.

Suit le tableau synoptique.

Première tribu. — CULICIDES, CULICIDES.

Palpes longs dans les deux sexes.	Trompe droite. Dernier article des palpes court et obtus ♂. Prothorax peu saillant. Abdomen non cilié vers l'extrémité. Ailes à première cellule marginale assez grande.....	1. ANOPHÈLE.
	Trompe recourbée en-dessous, vers le milieu de sa longueur. Dernier article des palpes ♂ long, menu, pointu et recourbé en-dessus. Antennes à panache touffu. Prothorax saillant de chaque côté, en forme d'écaille. Abdomen : les trois derniers segments bordés latéralement de soies ♂. Ailes à première cellule marginale très-petite.....	2. MÉGARHINE.
Palpes longs dans les mâles seulement.....		3. COUSIN.

Les Culicides exotiques, dont nous ne connaissons jusqu'ici qu'un petit nombre d'espèces, reproduisent les mêmes types génériques que celles de l'Europe, à l'exception du genre *Ædès*, qui n'a encore été observé que dans le nord de l'Allemagne, et, de plus, elles nous présentent plusieurs modifications organiques, peu importantes à la vérité. Dans quelques espèces, la trompe se recourbe en-dessous; dans d'autres, le prothorax se dilate de chaque côté en forme d'écaille membraneuse; quelquefois l'abdomen est bordé de longs cils vers l'extrémité; enfin, dans plusieurs autres, les pieds, parfois démesurément longs, se hérissent partiellement de longs poils touffus dont la destination est peut-être d'augmenter la légèreté spécifique de ces petits êtres.

Ces diverses modifications ont déterminé M. Robineau-Desvoidy, dans son Essai sur les Culicides, à former les genres *Megarhina, Psorophora* et *Sabethes,* d'après les caractères qu'elles lui présentaient; mais, à l'exception du premier, dont la plupart des organes offrent quelque particularité qui lui est propre, les autres nous paraissent fondés sur des différences trop légères.

Sous le rapport des couleurs, les Culicides exotiques sont quelquefois plus remarquables que sous celui de l'organisation. Quoique la livrée brune des espèces européennes se retrouve le plus souvent et dans tous les climats, même les plus brûlés du soleil, une partie des espèces tropicales sont ornées d'écailles brillantes : l'acier, l'or, l'émeraude étincellent sur toutes les parties du corps. Le *Megarhina hæmorrhoidalis,* de Cayenne, les *Culex ferox, violaceus, cilipes*, du Brésil, *splendens,* de Java, rivalisent d'éclat avec la multitude des autres insectes aux riches couleurs de ces beaux climats.

Si les Culicides exotiques nous charment quelquefois par un éclat étranger aux espèces de l'Europe, elles se rendent bien plus hostiles envers les hommes, surtout dans les contrées

à la fois chaudes et aquatiques. Sous le nom de Moustiques, le long des fleuves des Amazones et de l'Orénoque, sous celui de Piums aux bords de l'Iapura, suivant l'observation de Spix et Martius, elles sont insupportables et inévitables au point de se jeter dans les narines, les oreilles, la bouche, les yeux, et elles rendent l'existence des pauvres Indiens si douloureuse que les délices de l'autre vie que leur annoncent nos bons missionnaires les touchent surtout comme la délivrance de ce fléau. MM. De Humboldt et Lacordaire ont observé, dans l'Amérique méridionale, que les diverses espèces restaient isolées les unes des autres, habitant des cantons différents, quoique souvent très-voisins.

Les Culicides exotiques connus appartiennent en grande partie au nouveau continent, et un petit nombre d'autres à l'Asie et à l'Afrique. Les espèces les plus remarquables sont de l'Amérique méridionale. Déposées depuis long-temps dans les anciennes collections de Rohr et de Bosc, le *Megarhina hæmorrhoidalis* et le *Culex ciliatus* sont les premières qui ont été décrites dès 1775 par Fabricius dans l'Entomologie systématique.

1. G. ANOPHÈLE, Anopheles.

Les Anophèles exotiques appartiennent en majeure partie à l'Amérique septentrionale, les uns aux bords du Misissipi, où ils paraissent en troupes innombrables et se rendent redoutables par leurs piqûres; d'autres aux rivages de la rivière de Saint-Pierre, en Pensylvanie; un autre encore à la Nouvelle-Orléans. C'est M. Thomas Say qui les a fait connaître, et après lui M. Wiedemann. Le docteur Trentepohl en a trouvé aussi une espèce en Chine, et nous en avons décrit une du Sénégal dans les Suites à Buffon.

Parmi ces Anophèles, l'organisation se modifie légèrement dans l'*A. ferruginosus*, Wied., de la Nouvelle-Orléans, qui a les pieds assez courts, et dans l'*A. sinensis* ♀, Wied., dont les palpes sont plus épais que la trompe.

2. G. MEGARHINE, Megarhina.

M. Robineau-Desvoidy, en formant ce genre dont le type est le *culex hæmorrhoidalis* Fab., n'a fait connaître qu'une partie des caractères qui le distinguent, ce qui nous a déterminé à ne pas l'adopter dans les Suites à Buffon. Depuis, nous avons pu observer cette espèce dans les deux sexes, et ces caractères nous ont paru trop considérables pour ne pas le conserver. Outre ceux que nous avons donnés dans le tableau en tête de la famille, nous avons observé ceux-ci : Trompe presque de la longueur du corps ♂, un peu plus courte ♀. Palpes ♂ un peu plus longs que la trompe; 1.er article court; 2.e, 3.e et 4.e alongés, cylindriques, d'égale longueur, excepté le 2.e, qui est un peu plus court; ♀ un peu moins longs que la trompe, de cinq articles (1) cylindriques, à peu près d'égale longueur. Antennes ♂ à 2.e article un peu alongé; ♀ articles alongés, à longs poils peu nombreux, à la base. Prothorax bordé de soies ♂, nu ♀. Organe copulateur ♂ accompagné de deux appendices terminés en pointe. Ailes : nervures transversales fort éloignées des cellules pétiolées.

1. Megarhina Hæmorrhoidalis, pl. 1, fig., 1. *Rob.-D.* — *Culex id. Fab., Wied., Macq. S. à B.*

Wiedemann a décrit le mâle. Femelle : 4 L. ♀ semblable au mâle. Tarses postérieures longs; 2.e article à large anneau d'un blanc argenté, à la base.

De la Guyane, rapporté par M. Leprieur au Muséum d'histoire naturelle.

D'autres individus, de Cayenne.

---

(1) Un individu ♀ du muséum d'histoire naturelle a le 5.e article des palpes brisé, de sorte qu'il n'est pas possible d'en déterminer la longueur.

3. G. COUSIN, Culex.

Les Cousins exotiques comptent environ 30 espèces connues, dont la moitié appartient à l'Amérique méridionale, un quart aux États-Unis, et le reste à Java, à Sumatra, à la Chine, à la Nubie.

L'organisation de ces Diptères varie dans plusieurs de ses parties : les palpes de la femelle s'alongent dans le *C. laniger* Wied., et atteignent les deux tiers de la longueur de la trompe ; l'article intermédiaire est le plus long, et le dernier le plus court. Cette espèce de Java se distingue encore par les flocons laineux dont le corps est couvert. Le prothorax est muni de chaque côté d'un appendice écailleux dans le *C. ciliatus,* de la Géorgie. (G. *Psorophora, Rob.-D.*). Les pieds sont ciliés dans cette espèce, ainsi que dans plusieurs autres ; les tarses postérieurs sont fort alongés dans le *C. ferox*, Wied. ; les jambes et tarses intermédiaires sont dilatés et ciliés dans le *C. longipes Fab.* (*Sabethes locuples* Rob.-D.)

Ces modifications organiques n'affectent qu'un petit nombre d'espèces ; la combinaison des couleurs les distinguent généralement. Les Cousins de l'Amérique méridionale, ces terribles Moustiques, sont souvent parés de couleurs brillantes. La trompe est marquée d'une bande blanche dans le *C. tæniorhynchus*, Wied., du Mexique et de la Pensylvanie ; les tarses sont annelés de blanc dans quelques autres, comme dans plusieurs espèces européennes.

1. Culex Pallipes, *Nob.*

Fuscanus ; Thorace squamis rufis ; lateribus pectoreque pallidis ; abdomine incisuris pallidis. Alis cellulâ submarginali primâ longiore quam postica secunda.

Long. 1 $^3/_4$ l.

Trompe noire. Abdomen brun ; ventre d'un jaune pâle. Pieds anté-

rieurs, hanches et cuisses d'un jaune pâle; jambes et tarses bruns; intermédiaires et postérieurs jaunes, à tarses bruns. Ailes un peu jaunâtres.

D'Égypte, rapporté par M. Bové. Muséum.

2. Culex Longiareolatus, *Macq.*, Histoire naturelle des Canaries, *Webb et Berthelot.*

Fuscus; palpis nigris; articulo ultimo postico parùm albo; alis cellulis submarginali prima et postica secunda æqualiter longis.

Long. 3 l. ♀ (individu en mauvais état).

Palpes noirs; yeux d'un vert un peu bronzé. Les pieds manquent. Ailes : première cellule sous-marginale et deuxième postérieure d'égale longueur (la base à la même hauteur), et plus longues qu'à l'ordinaire; les deux petites nervures transversales presque sur la même ligne.

Cette espèce ressemble au *C. cantans;* mais les nervures des ailes diffèrent un peu. L'absence des pieds nous prive d'un point de comparaison.

Des îles Canaries.

3. Culex Longipes, pl. 1, f. 2; *Wied., Macq.* — *Sabethes locuples, Rob. D.*

Cette espèce a été décrite inexactement. Suivant Fabricius *S. A.*, ce sont les jambes postérieures, au lieu des intermédiaires, qui sont ciliées. Suivant Wiedemann, ce sont les tarses postérieurs; suivant M. Robineau-Desvoidy, ce sont les jambes et les tarses intermédiaires. Les individus décrits par Fabricius et Wiedemann étaient des mâles; celui que nous figurons est une femelle. Les tarses n'ont pas l'extrémité blanchâtre comme le dit Fabricius; la base des cuisses et celle des 4.e et 5.e articles des tarses antérieurs ne sont pas jaunâtres et celle des postérieures n'est pas d'un blanc de neige,

ainsi que le décrit Wiedemann. Les ailes sont fort étroites et ne dépassent pas l'abdomen.

L'individu du Muséum est de la Guyane, et a été rapporté par M. Leprieur.

4. Culex Albifasciatus, *Nob.*

Brunneus; proboscide suprà incurvâ; abdomine fasciâ dorsali albâ; pedibus flavicantibus.

Long. 2 $^3/_4$ l. ♀.

Trompe noire. Tête et thorax revêtus d'écailles d'un fauve vif, foncé; ce dernier à ligne dorsale plus claire; côtés à duvet blanchâtre. Abdomen d'un brun noirâtre; bande dorsale formée de taches triangulaires, contiguës, sur chaque segment. Tarses bruns; pieds postérieurs manquent. Balanciers brunâtres. Ailes grisâtres, à écailles brunes.

Du Brésil. Muséum.

Cette espèce se rapproche du *C. nemorosus.*

5. Culex Flavipes, *Nob.*

Fuscus; capite thoraceque squamis auratis; alis flavicantibus, squamis flavis.

Long. 2 $^1/_2$ l. ♀.

Trompe brunâtre. Abdomen jaune (privé d'écailles), pieds d'un fauve pâle.

Du Chili (Conception), rapporté par M. Durville. Muséum.

Cet individu, presqu'entièrement privé de ses écailles, se rapproche du *C. pipiens.*

6. Culex Toxorhynchus, *Nob.*

Fuscus; proboscide arcuatâ; palpis articulo ultimo argenteo; facie puncto albo; tarsis annulis albis.

Long. 2 l. ♀.

Trompe concave (vue de côté). Pieds antérieurs manquent; les

autres à hanches et base des cuisses vertes ; intermédiaires : un peu de blanc à la base des 1.er et 2.e articles des tarses ; postérieurs : 1.er et 2.e articles des tarses à large anneau blanc ; 3.e entièrement blanc. Les autres manquent. Ailes irisées, à écailles brunes.

Du Brésil ou du Chili, rapporté par M. Gaudichaud. Muséum. Voisin du *C. tæniatus*.

2.e TRIBU.

CHIRONOMIDES, CHIRONOMIDES, *Nob.* Tipulariæ culicides, *Meig. Macq.*

- Antennes plumeuses ♂.
  - Les deux derniers articles des antennes un peu plus longs que les autres. Poitrine peu prééminente. Pieds insérés à égale distance. Ailes à deux cellules sous-marginales et quatre postérieures. . . . . 1. CORÈTHRE.
  - Poitrine proéminente. Pieds antérieurs insérés loin des autres. Ailes à cellule sous-marginale Simple et trois postérieures.
    - Dernier article des antennes très-long ♂. Ailes sans cellule stigmatique; basilaire interne confondue avec la 2.e postérieure. . . . . 2. CHIRONOME.
    - Avant dernier article des antennes très-long ♂. Ailes à cellule stigmatique basilaire interne distincte de la 2.e postérieure . . . . 3. TANYPE.
- Antennes non plumeuses ♂. Pieds postérieurs très-longs. Ailes à cellule marginale simple et trois postérieures. . . . . 4. MACROPÈZE.

Les Chironomides exotiques ont été bien peu recueillies jusqu'ici, quoiqu'il ne soit guères douteux qu'elles ne soient nombreuses dans toutes les contrées abondantes en eaux douces, où elles passent leur premier âge. Les États-Unis, malgré les savantes explorations de Say, n'en présentent encore qu'un petit nombre, peu supérieur à celles de l'Amérique méridionale; l'Asie n'en compte encore que trois : une Tanype de l'Orient, une Chironome de la Chine et une Macropèze de Java. Aucune espèce n'a encore été signalée en Afrique et en Océanie. Nous ne connaissons pas encore de Cératopogon exotique.

1. G. CORÈTHRE, Corethra.

La seule espèce connue de Corèthre exotique est la *C. punctipennis*, Say, Wied., de Pensylvanie. Elle ressemble fort à la *C. pallida*, mais elle en diffère par les ailes ponctuées.

2. G. CHIRONOME, Chironomus.

Les Chironomes exotiques, encore peu nombreuses, sont de l'Amérique, à l'exception d'une seule que M. Trentepohl a rapportée de la Chine. La plupart ont été découvertes en Pensylvanie par M. Say, et quelques-unes au Brésil. La seule qui soit un peu remarquable est le *C. lobifer*, dont l'abdomen porte sur chaque segment une petite protubérance ovale.

1. Chironomus Trimaculatus, *Nob.*

Thorace viride, fasciis ferrugineis et tribus maculis nigris.

Long. 2 $^1/_2$ l. ♂.

Tête ferrugineuse. Face verte. Antennes brunes, à panache d'un brunâtre pâle. La première tache du thorax alongée, antérieure, élargie postérieurement, sur la bande intermédiaire; les deux autres arrondies à l'extrémité antérieure des bandes latérales; côtés verts; poitrine ferrugineuse. Abdomen (manque). Pieds d'un vert jaunâtre,

un peu velus; tarses antérieurs fort alongés, brunâtres. Ailes claires; bord extérieur verdâtre.

Du Brésil, à l'ouest de la Capitainerie des mines. Muséum.

2. Chironomus Ferrugineus, *Nob.*

Ferrugineus; Abdomine fusco; tarsis elongatis.

Long. 1 $^3/_4$ l. ♀.

Tête et palpes jaunâtres. Antennes ferrugineuses; renflement de chaque article noir. Thorax ferrugineux. Pieds ferrugineux, presque nus; tarses brunâtres; premier article une fois plus long que les jambes. Ailes claires; un point brun, peu distinct, à la base de la première cellule postérieure.

Du Brésil, au nord de la Capitainerie de Saint-Paul. Muséum.

3. G. TANYPE, Tanypus.

Ce genre ne comprend encore qu'un petit nombre d'espèces exotiques qui appartiennent à l'Amérique, à l'exception d'une seule, qui est des Indes orientales. Les mâles seuls sont connus. Ils ne présentent rien de remarquable.

4. G. MACROPÈZE, Macropeza.

La seule espèce européenne est représentée dans les Indes orientales par la *M. Gibbosa*, Wied., dont le thorax avance au-dessus de la tête comme dans plusieurs Chironomes.

3.e TRIBU.

Tipulides, Tipulidæ, *Nob.*; Tipulariæ terricolæ, *Latr.*, *Macq.*; T. rostratæ, *Meig.*

Palpes à dernier article long, flexible..... 1. Longipalpes.

Palpes à dernier article semblable aux autres. 2. Brévipalpes.

Les Tipulides exotiques, en faveur de la grande taille de la plupart d'entre elles, ont été recueillies plus que les autres Némocères. Elles présentent, non-seulement les principales formes des espèces européennes, à quelques exceptions près, mais encore quelques modifications importantes. Deux types principaux et le nombre des genres, devenu considérable, nous déterminent à diviser ces Némocères en deux sous-tribus : les Longipalpes et les Brévipalpes, distinguées entre elles par plusieurs caractères importants.

Suit le tableau synoptique.

1.re SOUS-TRIBU.

Tipulides longipalpes, Tipulidæ longipalpes, *Nob.*

Caractères. Corps ordinairement grand. Dernier article des palpes très-long, flexible et paraissant articulé. Rostre ordinairement long. Antennes souvent de 13 ou 14 articles. Ailes écartées; ordinairement 5 cellules postérieures.

- Point de cellule discoïdale aux ailes; quatre postérieures ..... 1. PTYCHOPTÈRE.
- Une cellule discoïdale; cinq postérieures.
  - Jambes terminées par des ergots alongés.
    - Antennes pectinées des 2 côtés; de 13 articles.
      - Antennes pectinées dans les mâles seulement ..... 2. CTÉNOPHORE.
      - Antennes pectinées dans les deux sexes .. 3. CTÉNOGYNE.
    - Antennes pectinées en-dessus seulement, de 18 articles ♂, de 17 ♀ ..... 4. GYNOPLISTIE.
  - Jambes à ergots petits et peu distincts.
    - Antennes pectinées.
      - Antennes ♂ émettant deux branches de la base de chaque article, et une du milieu. 5. PTILOGYNE.
      - Antennes ♂, émettant seulement deux branches de la base de chaque article... 6. OZODICÈRE.
    - Antennes filiformes, peu alongées, de treize articles.
      - Rostre épais, peu alongé. Deuxième cellule postérieure des ailes ordinairement sessile ..... 7. PACHYRHINE.
      - Rostre assez long et étroit. Deuxième cellule postérieure pétiolée... 8. TIPULE.
    - Antennes sétacées, très-longues, de 10 articles ..... 9. MÉGISTOCÈRE.

Les Tipulides longipalpes présentent quatre types principaux, qui se subdivisent plus ou moins à leur tour : les Ptychoptères caractérisées par les nervures des ailes; les Cténophores, par les antennes pectinées et les ergots à l'extrémité des jambes; les Tipules, par les antennes ordinairement filiformes et l'absence des ergots; les Mégistocères, par les antennes sétacées. Le type des Cténophores se modifie dans la conformation des antennes, de manière à motiver l'établissement de plusieurs genres composés d'espèces exotiques, la plupart de l'Australasie. Dans celui des Tipules, nous comprenons les genres Ptilogyne, Ozodicère, dont les antennes sont pectinées comme dans les Cténophores, mais qui sont dénués d'ergots et qui ont tous les autres caractères des Tipules proprement dites. Quant à celui des Mégistocères, il ne présente qu'un seul genre, mais extrêmement remarquable par la longueur des antennes.

Les Longipalpes exotiques, qui comprennent des espèces de tous les genres à l'exception des Néphrotomes et des Pédicies, n'en comptent cependant qu'un petit nombre réparties dans les différentes parties du globe. Les Tipules et les Pachyrhines sont les plus nombreuses et habitent particulièrement l'Amérique.

1. G. PTYCHOPTÈRE, Ptychoptera.

Ce genre ne présente encore qu'une seule espèce exotique, le *P. quadrifasciata*, Say, de la Pensylvanie. Fabricius et M. Wiedemann y ont aussi compris la *Tipula clavipes*, de Gmelin; mais M. Westwood, ayant mieux observé ce Diptère, lui a trouvé des caractères qui exigeaient la séparation, et il en a formé le genre *Bittacomorpha* qui, par la conformation des palpes, appartient à la sous-tribu suivante.

2. G. CTÉNOPHORE, Ctenophora.

Le beau genre Cténophore, dans lequel l'organisation des Tipulaires est la plus développée, n'est pas riche en espèces

exotiques. Nous n'en connaissons encore que trois de l'Asie, et deux de l'Amérique septentrionale, dont l'une, le *C. abdominalis*, Say, se fait remarquer par sa grande taille et ses vives couleurs.

1. Ctenophora Læta, *Fab.*, *Wied.* Pl. 2, f. 1.

Le panache des antennes diffère de celui des espèces européennes. Chaque article a quatre branches d'égale longueur, deux à la base et deux vers l'extrémité. Ces branches sont menues, longues et couvertes de poils très-fins. Le dernier article est un peu épaissi à l'extrémité. Ce panache ne diffère de celui des *C. flaveolata, festiva, elegans, ornata*, que par l'inégalité de longueur des branches dans ceux-ci, dont la branche supérieure est plus courte que l'inférieure.

3. G. CTÉNOGYNE, Ctenogyna, *Nob.*

Car. gén. semblables à ceux des Cténophores. Museau court, convexe. Antennes ♀ assez courtes, de la moitié de la longueur du thorax, de 14 articles; 1.er alongé, cylindrique; 2.e cyathiforme; 3.e—10.e courts, garnis de chaque côté d'une dent courte et épaisse; les quatre derniers simples, ovales. Abdomen ♀ assez court, une fois plus long que le thorax, rétréci à la base, ensuite élargi et déprimé; de neuf segments distincts; oviducte accompagné de deux pièces filiformes, plus longues que lui. Pieds finement velus; jambes terminées par deux pointes. Ailes : 2.e cellule postérieure pétiolée.

Nous croyons devoir former ce nouveau genre pour une Tipulaire femelle très-voisine des Cténophores, mais qui en diffère par plusieurs des caractères que nous venons d'énoncer. Elle ressemble aussi aux Ptilogynes de M. Westwood, par les antennes composées du même nombre d'articles et pectinées dans les deux sexes; mais elle s'en distingue par les cellules des ailes et par la présence des ergots à l'extrémité des jambes.

Le nom générique dérive de κτενός, peigne, et de γυνή, femelle.

1. Ctenogyna bicolor, *Nob.*

Antennis fuscis, basi rufâ. Thorace rufo. Abdomine nigro; basi anoque rufis; pedibus rufis; alis fuscanis, tab. 2, f. 2.

Long. 5 l. ♀.

Face, museau et palpes d'un fauve brunâtre. Front d'un brun noirâtre; derrière de la tête fauve. Antennes : les deux premiers articles fauves; les autres d'un brun noirâtre. Yeux noirs. Thorax fauve. Abdomen : les deux premiers segments fauves; les autres d'un noir de poix mat; oviducte fauve. Pieds fauves; extrémité des cuisses noire; extrémité des jambes et tarses bruns. Balanciers brunâtres. Ailes brunâtres.

Patrie inconnue, mais vraisemblablement de l'Australasie. Muséum.

4. G. GYNOPLISTIE, Gynoplistia, *Westw.*, *Macq.* S. à B.

Car. gén. semblables à ceux des Cténophores. Tête nue; museau court. Les trois premiers articles des palpes un peu en massue. Antennes pectinées ♂ ♀; ♂ de 18 articles; 1.er peu alongé, assez épais, cylindrique; 2.e cyathiforme, assez épais; 3.e—14.e assez courts, à un seul rang de longs rameaux, en-dessus; les deux premiers rameaux tournés en-dessous; 15.e—18.e articles simples, ovales; ♀ de 17 articles, 3.e—11.e courts, à un seul rang de rameaux assez courts, en-dessus; les deux premiers rameaux tournés en-dessous; 12.e—17.e articles simples, assez courts; le dernier ovale, un peu renflé. Abdomen peu alongé; ♂ les trois premiers segments menus, cylindriques; les autres assez larges, déprimés; organe sexuel recouvert d'une espèce d'opercule membraneux, un peu échancré au milieu; sous cet opercule, deux pièces épaisses munies

chacune d'un crochet corné, menu, arqué, alongé, pointu; oviducte ♀ semblable à celui des Cténophores. Jambes terminées par deux pointes. Ailes: deuxième cellule postérieure à pétiole alongé; discoïdale pentagonale; nervure axillaire sinueuse.

Aux caractères de ce genre donnés par son fondateur, M. Westwood, et que nous avons reproduits dans les Suites à Buffon (1), nous en joignons quelques autres que nous avons observés dans les deux espèces, de sexe différent, que nous décrivons.

Ces Diptères appartiennent à l'Australasie.

1. Gynoplistia viridis, *Westw.*, *Macq. S. à B.* (Pl. 3, fig. 2.)

Long. 3 $^1/_2$ l. ♀.

D'un vert métallique, brillant. Antennes, palpes et yeux d'un brun noirâtre. Côtés du thorax à duvet gris. Abdomen d'un fauve luisant; sixième et septième segments et bords latéraux des autres d'un cuivreux foncé et brillant; oviducte fauve. Pieds fauves; hanches, extrémité des cuisses et des jambes, et tarses, noirs. Balanciers fauves. Ailes un peu jaunâtres; base jaune; trois demi-bandes ou taches semblables à celles du *G. variegata;* mais moins grandes et moins foncées; extrémité de l'aile brunâtre.

C'est peut-être la femelle du G. *variegata;* mais la couleur brillante de la tête et du thorax, celle des deux premiers articles des antennes et quelques autres différences, nous déterminent à admettre les deux espèces.

2. Gynoplistia variegata, *Westw. undescribes insects.*

Telle est la description d'un individu du Muséum.

Long. 3 $^1/_2$ l. ♂.

D'un noir mat. Les deux premiers articles des antennes fauves.

---

(1) Il s'est glissé une faute à cet article, page 649, ligne 21; lisez *palpes* au lieu de *tarses*.

Côtés du thorax à duvet gris. Abdomen d'un fauve clair; premier segment brun; cinquième, sixième et septième noirs; ce dernier fort court; organe sexuel fauve. Pieds fauves; hanches et extrémité des cuisses noires; jambes et tarses bruns; jambes postérieures à milieu fauve. Balanciers bruns. Ailes un peu jaunâtres; base fauve; trois demi-bandes transversales d'un brun foncé; la première à la base des cellules basilaires; la seconde à la base de la cellule marginale; la troisième à la base de la cellule sous-marginale; extrémité de l'aile d'un brun moins foncé. (Pl. 3, fig. 1.)

De l'Australasie. Muséum.

5. G. PTILOGYNE, Ptilogyna, *Westwood.*

Car. gén. des Tipules. Rostre (museau) de la longueur de la tête. Antennes ♂ de treize articles; troisième émettant une seule branche de la base; quatrième-neuvième émettant deux branches longues, de la base, et une autre du milieu, un peu plus courte; dixième long, à deux branches basilaires et une autre courte, presque apicale; onzième-treizième courtes, simples; ♀. Quatorze articles, à peine de la longueur du thorax, grêles; premier épais; troisième à saillie terminale, en-dessous; quatrième-dixième émettant chacun deux branches à la base, dont l'extérieure est un peu plus longue que l'article même, et l'intérieure plus courte; les quatre articles terminaux simples. Jambes non terminées par des pointes. Ailes à cellule discoïdale subapicale, septangulaire.

Ce genre (1), formé par M. Westwood, est intermédiaire entre les Cténophores et les Tipules; avec les antennes rameuses des premières il ressemble beaucoup plus aux secondes, et par-

(1) M. Westwood a formé ce genre sur une espèce de l'Australasie, qu'il a nommée *P. marginalis*. Les observations que nous donnons ici, nous les avons faites sur le *Ctenophora fuliginosa,* Say, qui appartient au même genre, et qui lui ressemble même beaucoup sous le rapport des couleurs.

ticulièrement par l'absence des pointes à l'extrémité des jambes. Cependant il présente des caractères qui le distinguent des uns et des autres. Les antennes diffèrent de celles des Cténophores, d'abord en ce qu'elles sont rameuses dans les deux sexes. Celles des mâles ont les rameaux très-longs; celles des femelles les ont courts. Les différences qui distinguent les Ptilogynes des Tipules (Nob.), indépendamment de la conformation des antennes, consistent dans la forme du museau qui n'est pas terminé par une pointe et qui est nu. L'abdomen du mâle n'est pas terminé en massue, et l'organe sexuel paraît plus simple, et n'est pas plus épais que l'abdomen. Les ailes ont la deuxième cellule postérieure sessile, comme dans les Pachyrhines.

1. Ptilogyna fuliginosa, pl. 3, fig. 2; *Ctenophora id.*, Say, Wied.

Long. 7 ½ l. ♂, 9—11 ♀.

D'un ferrugineux terne, un peu brunâtre. Tête d'un fauve clair. Museau assez menu, cylindrique, de la longueur de la tête; côtés et dessous bruns. Palpes bruns. Antennes fauves; les quatre derniers articles et tous les rameaux bruns. Thorax antérieurement brun. Abdomen ♂ assez menu, cylindrique, à ligne dorsale d'un brun noirâtre, élargie vers l'extrémité de chaque segment; une bande également noirâtre de chaque côté; bord postérieur de chaque segment noir; premier segment et organe sexuel entièrement fauves; ce dernier présentant deux pièces coniques; ♀ la bande dorsale plus large, égale et regnant aussi sur le premier segment; oviducte comme dans les Tipules. Pieds fauves; extrémité des cuisses noire; extrémité des jambes et tarses bruns. Balanciers fauves, à tête brunâtre. Ailes claires; cellule costale fauve; médiastine, marginale, sous-marginale et basilaire externe brunes, à quatre petites taches hyalines : la première à la base de la cellule basilaire externe; la deuxième à celle de la marginale; la troisième à celle de la première sous-marginale, et

la quatrième à l'extrémité de la deuxième sous-marginale; les autres nervures bordées de brun, à l'exception de l'anale et de l'axillaire; la deuxième cellule postérieure sessile.

De l'Amérique septentrionale. Au Muséum d'histoire naturelle. MM. Say et Wiedemann n'ont décrit que la femelle.

6. G. OZODICÈRE, Ozodicera, *Nob. S. à B.;* Hemicteina, *Westw., Zool. journ.*

Car. gén. semblables à ceux des Tipules. Rostre au moins de la longueur de la tête. Antennes de treize articles : ♂ premier alongé, cylindrique; deuxième cyathiforme; troisième simple, cylindrique, une fois moins long que le premier; quatrième-neuvième un peu plus longs que le troisième, cylindriques, émettant de la base deux branches un peu plus longues que l'article même; dixième-treizième grêles, alongés, cylindriques, villeux. Abdomen ♂ grêle, un peu comprimé, un peu renflé à l'extrémité; organe sexuel accompagné de deux appendices obtus. Pieds longs. Ailes : deuxième cellule postérieure sessile; discoïdale hexagonale.

Je tire ces caractères génériques de l'*O apicalis,* Nob., dont je donne la description et que je crois congénère de l'*O. pectinata* (*Tipula pict,* Wied.). Cependant, suivant la description de cette dernière espèce par cet auteur, il semble que les articles rameux des antennes n'ont qu'une seule branche, et, par cette raison, M. Westwood la considère comme faisant partie de ce même genre, auquel il a donné le nom d'hémicteine. Il est à remarquer que l'*O. apicalis* ressemble beaucoup pour la disposition des couleurs à l'*O. gracilis,* W.; mais il en diffère par une taille fort inférieure. Du reste, ils appartiennent l'un et l'autre au Brésil.

Il est encore remarquable que l'*O. apicalis* ♂ a les antennes entièrement conformées comme celles du *Ptilogyna marginalis* ♀, Westwood.

1. Ozodicera apicalis, *Nob.*

Ferruginea; antennis fuscis, basi rufâ; thorace vittis fuscis Abdomine segmento septimo nigro; pedibus ferrugineis.(Pl. 4, fig. 1.)

Long. 7 l. ♂.

Antennes, à l'exception des trois premiers articles, d'un brun noirâtre. Thorax à bandes brunes; l'intermédiaire divisée longitudinalement en deux. Abdomen : extrémité du sixième segment et septième noirs; une ligne dorsale brune, interrompue, et une bande latérale noirâtre, non interrompue. Pieds ferrugineux; tarses bruns. Ailes un peu jaunâtres; stigmate jaune.

Du Brésil, Ouest de la capitainerie des mines. Muséum.

7. G. PACHYRHINE, Pachyrhina.

Ce genre, que nous avons formé dans les Suites à Buffon pour les Tipules caractérisées par l'épaisseur et la brièveté du rostre, comprend plusieurs espèces exotiques plus ou moins semblables à nos *P. cornicina* et *histrio*. L'une d'elles, la *Tipula antennata*, Wied., du Cap, diffère des autres par la longueur des antennes, l'*Elongata*, Nob., par celle de l'abdomen. Les *Ferruginea*, Fab., *Analis*, *Petiolata* et *Punctifrons*, Nob., ont la 2.e cellule postérieure des ailes pétiolée comme dans les Tipules, mais elles conservent les autres caractères des Pachyrhines.

1. Pachyrhina aurantiaca, *Nob.*

Aurantiaca; antennis nigris, basi rufâ; abdomine maculis parvis nigris; pedibus rufis.

Long. 6 l. ♀.

D'un ferrugineux orangé. Occiput à tache triangulaire brune, luisante. Museau à ligne et pointe noires. Trompe ferrugineuse. Palpes noirâtres. Les deux premiers articles des antennes fauves.

Yeux noirs. Prothorax ferrugineux, à bande noire de chaque côté, descendant jusqu'aux hanches antérieures. Thorax à trois bandes noires, luisantes, jusqu'à la suture, ensuite deux taches noires; côtés sans tache; métathorax à point dorsal et extrémité noirâtres. Abdomen : troisième - sixième segments à petite tache noire, oblongue de chaque côté. Pieds fauves; extrémité des cuisses noirâtre. Balanciers brunâtres. Ailes un peu jaunâtres; stigmate pâle.

Du Cap, M. Delalande.

Voisine du *T. antennata*, de Wiedemann qui a décrit le mâle. Il est même possible que ce soit la même espèce. Les antennes ne sont pas alongées dans celle-ci.

2. Pachyrhina petiolata, *Nob.*

Rufa; Thorace vittis nigris; abdomine maculis dorsalibus nigris; pedibus rufis. Alis cellulâ posticâ secundâ petiolatâ.

Long. 7 l. ♀.

La tête manque. Thorax à trois bandes noires. Côtés, écusson et métathorax sans taches. Abdomen : chaque segment, à l'exception du premier, à tache noire, transversale, un peu rhomboïdale, vers le milieu; aux deuxième et troisième, la tache est près du bord extérieur. Pieds fauves; extrémité des cuisses et des tarses noire. Balanciers fauves, à tête brune. Ailes un peu roussâtres; deuxième cellule postérieure pétiolée; stigmate d'un fauve brunâtre.

Du Cap. Muséum.

3. Pachyrhina punctifrons, *Nob.*

Rufa; antennis fuscis, basi rufâ; fronte maculâ rhomboïdali punctisque duobus nigris; pedibus fuscis; alis cellulâ posticâ secundâ petiolatâ.

Long. 7 l.

Fauve. Front orangé; une grande tache rhomboïdale, noire au sommet, et un point noir de chaque côté, au bord des yeux. Museau

fauve. Trompe brunâtre; palpes fauves; extrémité du dernier article brunâtre. Antennes brunes; premier artiele fauve. Thorax fauve, à trois bandes noires; côtés du prothorax noirs; flancs tachés de noir comme dans le *P. maculosa;* écusson et métathorax noirs, à côtés fauves. Abdomen manque. Pieds bruns; base des cuisses fauve. Balanciers brunâtres. Ailes jaunâtres; deuxième cellule postérieure à pétiole court; stigmate brunâtre.

Du Brésil; de *Campos geraès*, partie méridionale. Muséum.

4. Pachyrhina quadrilineata, *Nob.*

Rufa. Thorace quadrilineato; abdomine maculis dorsalibus nigris ♂, vittâ dorsali nigrâ ♀. Stigmate pallido.

Long. ♂ 5. l. ♀ 6. l.

Tête orangée. Palpes d'un fauve brunâtre ♂, d'un brun noirâtre ♀. Antennes noires; les deux premiers articles orangés. Thorax fauve, à bandes latérales noires; l'intermédiaire testacée. bordée latéralement d'une bande noire, étroite; derrière la suture, les deux taches sont brunâtres, ainsi que l'écusson; en avant de l'insertion des ailes, une petite tache noire, longitudinale; côtés d'un jaune citron, à tache fauve sous l'insertion des ailes. Abdomen fauve; bordé latéralement d'une ligne noirâtre; ♂ taches dorsales noirâtres, au bord postérieur des segments; ♀ bande dorsale noirâtre; armure copulatrice ♂ accompagnée de longs filaments. Hanches et cuisses fauves; jambes et tarses bruns. Ailes jaunâtres; deuxième cellule postérieure à base assez large; stigmate brunâtre pâle.

Du Mexique. Je la dois à l'amitié de M. Al. Lefebvre.

5. Pachyrhina elongata, *Nob.*

Rufo-pallida. Antennis fuscis, basi rufâ. Abdomine elongato. Pl. 4, fig. 2.

Long. 7 l. ♂.

D'un fauve pâle. Front sans saillie, ferrugineux, à ligne noirâtre.

Trompe et palpes brunâtres. Antennes brunes; premier article assez court; les deux premiers fauves. Thorax à trois bandes noires avant la suture et deux taches brunâtres après; côtés sans tache; écusson fauve; métathorax à petite bande brunâtre. Abdomen dépassant un peu les ailes, cylindrique, terminé en massue, fauve; chaque segment alongé, à l'exception des derniers, premier - cinquième à ligne longitudinale brune n'atteignant pas les extrémités; organe sexuel accompagné de deux crochets larges à leur base, terminés en pointe. Pieds fauves; les quatre derniers articles des tarses obscurs; tarses postérieurs beaucoup plus longs que les jambes. Balanciers brunâtres. Ailes jaunâtres; stigmate jaune pâle, peu distinct.

Je crois cette espèce exotique, quoiqu'elle soit sans indication de patrie. Muséum.

6. Pachyrhina analis, *Nob.*

Rufo-pallida; antennis nigris, basi rufâ. Ano nigro. Alis cellulâ posticâ secundâ petiolatâ.

Long. 5 $^1/_2$ l. ♂.

D'un fauve assez pâle. Front à bande longitudinale noire, terminée en pointe avant la base des antennes. Museau à tache brunâtre en-dessus. Trompe et palpes brunâtres. Antennes noires; premier article fauve; troisième et suivants échancrés en-dessous au-delà de la base qui est renflée. Thorax à trois bandes noires; côtés à bords des sutures noirs; une tache noire entre les hanches antérieures et intermédiaires et entre ces dernières et les postérieures. Une tache brune de chaque côté du métathorax, et une tache noire sous cette dernière; métathorax à tache brunâtre, triangulaire au milieu et grande tache noire en-dessous. Abdomen à bande dorsale, noirâtre, étroite, interrompue aux extrémités de chaque segment; et ne s'étendant que sur les quatre premiers; septième et huitième noirs; une autre bande longitudinale de chaque côté de l'abdomen; organe sexuel fauve. Pieds manquent, à l'exception des hanches, qui sont fauves. Balanciers

jaunes, à tête brunâtre. Ailes jaunâtres; deuxième cellule postérieure à pétiole court; stigmate brun.

M. Audouin l'a rapportée du midi de la France, mais avec des espèces exotiques. Je la crois du nombre de ces dernières.

8. G. TIPULE, Tipula.

Ce genre, tel que nous l'avons réduit aux espèces caractérisées par la forme alongée du rostre et par la deuxième cellule postérieure pétiolée des ailes, en contient jusqu'à présent environ trente exotiques, réparties dans les différentes parties de la terre, excepté la Nouvelle-Hollande et l'Océanie. Une espèce du Brésil, *T. longipes*, Fab., se fait remarquer par le corps très-grèle, par l'abdomen tellement alongé que les ailes n'en atteignent que la moitié de la longueur, et par les pieds trois fois aussi longs que le corps. Les *T. nudicornis*, *rufistigmosa* et *trimaculata*, Nob., également brésiliennes, diffèrent des autres par les antennes dénuées de soies. La *T. longipennis*, rapportée de l'île de Cuba par M. De la Sagra, est remarquable par les ailes longues et étroites; la *T. longicornis*, trouvée aux Canaries par M. Webb, l'est par la longueur des antennes.

1. Tipula longicornis, *Macq.* Hist. nat. des Canaries de Webb et Berthelot.

Ferruginea. Antennis elongatissimis. (Tab. 5, fig. 2.)

Long 5 l. ♂.

Tête d'un jaune grisâtre. Antennes ferrugineuses, fort alongées, de trois lignes et demie. Troisième article et suivants une fois plus longs que le premier, cylindriques, tomenteux, à base brunâtre et garnis des petites soies ordinaires. Thorax ferrugineux, cendré en-dessus, avec quatre petites bandes brunes. Abdomen ferrugineux, à bande dorsale et lignes latérales brunes. Pieds ferrugineux, un peu de bru-

nâtre à l'extrémité des cuisses. Ailes claires, un peu jaunâtres; stigmate peu distinct.

Cette espèce est aussi remarquable par la longueur des Antennes que la *Pachyrhina antennata* du Cap.

Des îles Canaries. Muséum.

2. Tipula consanguinea, *Macq.* Hist. nat. des îles Canaries, de Webb et Berthelot.

Capite ferrugineo. Palpis fuscis. Thorace cinerascente, vittis tribus fuscis. Abdomine ferrugineo. Alis griseis, albo-marmoratis. Stigmate fusco.

Long. 5 $^1/_2$ l. ♂.

Voisine de la *T. hortensis*. Tête à partie postérieure brunâtre. Antennes assez courtes, d'un brun noirâtre; les deux premiers articles ferrugineux; troisième article de la longueur du premier; les suivants un peu moins longs. Thorax d'un jaune grisâtre, à trois bandes brunes; l'intermédiaire divisée par une ligne grisâtre. Prothorax ferrugineux. Abdomen assez luisant. Pieds brunâtres; cuisses ferrugineuses, à extrémité brune.

Long. 6 l. ♀.

Tête brunâtre clair. Quatrième article des antennes et suivants plus courts que dans le mâle et ovalaires. Les bandes du thorax plus brunes; prothorax brunâtre. Bord postérieur des segments ferrugineux.

Cette Tipule diffère particulièrement des *T. hortensis, marmorata, hortulana,* par les antennes moins alongées.

3. Tipula albovittata, *Nob.*

Griseo-rufa; thorace utrinque vittâ albidâ. Alis fuscanis.

Long. 8 l. ♂.

Palpes bruns. Antennes assez courtes, ferrugineuses; les cinq premiers articles nus; les autres à très-petites soies. Thorax à bandes

brunâtres, peu distinctes, entourées de brun; une bande latérale, d'un blanc jaunâtre, s'étendant de l'insertion des ailes jusqu'au prothorax; une bande brune, étroite, sous la première. Abdomen peu renflé à l'extrémité; armure copulatrice jaunâtre. Pieds longs, fauves; cuisse à extrémité brune; base des jambes pâle. Balanciers brunâtres. Ailes d'un brun roussâtre, pâle; quelques taches plus pâles, peu distinctes; bord extérieur fauve, ainsi que les nervures; la quatrième nervure postérieure s'anastomosant à la nervure interne de la discoïdale assez loin de sa base; stigmate brunâtre.

De l'île de France. M. Desjardins. Muséum.

La disposition de la quatrième nervure postérieure est la seule que nous ayons observée dans ce genre.

4. Tipula castanea, *Nob.*

Castanea; thorace utrinque lineâ fuscâ. Alis fuscanis, stigmate fusco.

Long. 7 l. ♂.

Rostre alongé, d'un testacé foncé. Palpes brunâtres. Tête d'un testacé brunâtre. Antennes assez courtes; les deux premiers articles jaunes; premier peu alongé; deuxième cyathiforme; les autres bruns, droits en-dessus, convexes en-dessous, à soies très-courtes. Thorax d'un roux un peu brunâtre, à lignes moins foncées, peu distinctes; côtés d'un fauve clair, à léger duvet blanchâtre; une bande étroite, brune, partant du cou et s'étendant jusqu'à la base de l'aile; métathorax d'un roux clair. Abdomen d'un roux uniforme, plus brun que le thorax; armure copulatrice fauve, peu épaisse. Pieds fauves, trois fois aussi longs que le corps. Balanciers bruns. Ailes un peu brunâtres; stigmate brun.

De Java.

Cette espèce a des rapports avec la *T. umbrina*, Wied., qui est de Java, et dont elle n'est peut-être qu'une variété; mais la *T. umbrina* en diffère par le métathorax marqué d'une ligne brune, et par une ligne hyaline oblique aux ailes.

5. Tipula nudicornis, *Nob.*

Fusco-rufa ; antennis nudis ; alis nervo interno medio fusco-limbato.

Long. 7 l. ♀.

Palpes fauves : premier article assez court, cylindrique ; deuxième alongé, velu, un peu renflé à l'extrémité ; troisième cylindrique, velu, de la longueur du second ; quatrième long et flexible. Tête et antennes d'un fauve vif. Prolongement de la tête assez court, moins long que la tête, étroit à sa base. Antennes : premier article peu alongé, de la longueur du troisième ; celui-ci et les suivants nus, cylindriques, mais arrondis aux extrémités (l'on ne distingue que douze articles ; s'il y en a un treizième, il est très-peu distinct du douzième) ; yeux bruns. Thorax à trois larges bandes brunes ; l'intermédiaire divisée longitudinalement par une ligne fauve. Ailes légèrement brunâtres ; tache stigmatique, une bande le long de la nervure interno-médiaire du côté extérieur, plus brunes.

De Buénos-Ayres. Du cabinet de M. Serville.

Cette espèce se rapproche des Pachyrhines par le museau et par le premier article des antennes, peu alongés.

6. Tipula trimaculata, *Nob.*

Ferruginea ; antennis nudis, fuscis, basi fulvo. Alis fuscanis tribus maculis fuscis.

Long. 6 l. ♂.

Ferrugineux testacé. Trompe brune. Palpes : les trois premiers articles brunâtres ; le quatrième blanchâtre, fort alongé et menu. Museau peu alongé, à pointe assez longne. Antennes nues : premier article un peu alongé, cylindrique ; deuxième cyathiforme ; ces deux premiers fauves ; les autres un peu plus longs que les premiers, égaux, cylindriques, bruns, à articulation pâle. Yeux noirs. Thorax à bandes

peu distinctes; métathorax à bande brune, oblique, de chaque côté. Abdomen d'un testacé brunâtre; organe sexuel tronqué obliquement, ferrugineux, muni de deux pointes droites, coniques. Pieds ferrugineux; extrémité des cuisses, des jambes, et les tarses, bruns. Balanciers brunâtres. Ailes brunâtres; cellule costale et stigmate bruns; trois taches brunes : la première, à la base de la cellule basilaire externe et contiguë au bord extérieur; la seconde carrée, au bord interne de la cellule basilaire intérieure, vers le milieu; la troisième à la base de la cellule marginale.

Du Brésil ou du Chili. M. Gaudichaud. Muséum.

Dans l'individu que nous décrivons, les pieds antérieurs ont été collés, et nous croyons sans certitude qu'ils lui appartiennent.

8. Tipula rufistigmosa, *Nob.*

Antennis fuscis; abdomine rufo, basi apiceque nigris. Pedibus fuscanis; alarum stigmate rufo.

Long. 10 l. ♂.

Tête ferrugineuse. Palpes noirs. Museau long, à pointe alongée, brune. Front à léger renflement à la base des antennes. Celles-ci d'un brun noirâtre, nues (1); premier article un peu alongé; deuxième cyathiforme; troisième au moins de la longueur du premier, cylindrique; quatrième et cinquième un peu plus courts, cylindriques; sixième et dixième de la même longueur que le précédent, mais un peu ovalaires; onzième et treizième au moins aussi longs que les précédents, mais plus menus; treizième terminé en pointe. Thorax d'un ferrugineux brunâtre, à trois larges bandes d'un brun foncé jusqu'à

(1) Il est possible que les soies ordinaires aient été enlevées par le frottement; mais dans les deux individus observés, les antennes étaient également nues.

la suture; l'intermédiaire divisée longitudinalement en deux; après la suture deux grandes taches latérales, brunâtres, et une ligne dorsale se prolongeant sur l'écusson et le métathorax; une bande d'un jaune blanchâtre, depuis l'insertion des ailes jusqu'au prothorax. Abdomen de huit segments distincts; premier un peu élargi, plan, testacé, à base jaune et ligne dorsale brune; deuxième assez étroit, cylindrique, à moitié antérieure, testacée, et postérieure fauve; troisième à large bande dorsale testacée, et côtés noirs; quatrième noir, à bords antérieur et postérieur fauves, prolongé sur le dos en triangle; cinquième-huitième noirs, à bord postérieur fauve ou testacé; organe sexuel ♂ fauve. Pieds brunâtres; jambes postérieures terminées par deux petites pointes. Balanciers jaunes, à tête brune. Ailes à fond clair, un peu jaunâtre, extrémité et toutes les nervures bordées de brunâtre; cellule costale d'un jaune pâle; stigmate fauve; première cellule marginale blanche.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

Long. 11 l. ♀.

Elle diffère du mâle : le premier segment de l'abdomen grisâtre, à bande dorsale noirâtre, prolongée sur le deuxième; deuxième fauve à base grisâtre; troisième fauve, une tache de chaque côté et une ligne dorsale noirâtres; quatrième fauve, une tache noirâtre de chaque côté, se réunissant en-dessus; cinquième-huitième, comme dans le mâle; tarière fauve, assez courte. Ailes : extrémité grisâtre.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

9. Tipula longipennis, *Nob.*

Rufo-cinerascens; antennis nigris, basi rufâ. Alis elongatis, angustis. (Tab. 5, fig. 1.)

Long. 6 l. ♀.

Tête d'un fauve terne. Palpes d'un brun noirâtre; front étroit.

Antennes assez courtes, nues, grêles ; premier article moins alongé que dans les autres espèces ; deuxième cyathiforme ; les autres un peu plus longs que le premier, cylindriques ; les deux premiers fauves ; les autres noirs, à articulations blanches. Thorax à bandes brunâtres. Abdomen : une bande brune de chaque côté ; les quatre premiers segments à bande dorsale et bord postérieur bruns ; dernier entièrement brun. Pieds manquent. Balanciers brunâtres. Ailes une fois plus longues que l'abdomen, claires, un peu jaunâtres ; stigmate brun.

De Cuba. M. de la Sagra. Muséum.

Les antennes de l'individu observé ne présentent chacune que huit articles. Les cinq autres ont probablement été brisés ; cependant elles semblent entières, et le huitième est terminé par deux petites pointes divergentes. Si elles n'étaient réellement composées que de huit articles, l'insecte devrait être regardé comme le type d'un nouveau genre dont les caractères seraient fournis par cet organe, par la conformation des ailes et la disposition de leurs nervures.

10. Tipula albifasciata, *Nob.*

Flavicans ; Antennis fuscis, basi flavâ ; abdomine vittâ dorsali fuscâ ; alis fuscanis, tribus maculis fuscis fasciâque albâ.

Long. 7 l. ♂.

D'un jaune grisâtre. Palpes brunâtres. Prolongement de la tête brunâtre en-dessus. Front garni de petites soies, cendré, antérieurement jaunâtre ; une ligne longitudinale noire. Antennes brunes ; deuxième article et base du troisième d'un jaune pâle. Dos du thorax d'un gris brunâtre, à deux bandes brunes, étroites, jusqu'à la suture ; côtés cendrés ; écusson jaune, à bande longitudinale noire se prolongeant sur le métathorax cendré. Abdomen à bande dorsale brune qui ne s'étend que jusqu'au cinquième segment inclusivement ; une autre

bande brune de chaque côté, près de la suture, plus étroite que la dorsale, interrompue aux bords des derniers segments; septième brun. Pieds jaunâtres; trochanters antérieurs noirs en-dessous; un anneau brun à l'extrémité des cuisses. Balanciers brunâtres. Ailes un peu brunâtres; un point brun sur la nervure médiastine, au milieu de la longueur de l'aile; une petite tache à la base de la cellule marginale; tache stigmatique brune s'étendant sur la base des cellules sous-marginales et première postérieure; un point brun à l'extrémité des nervures, qui atteignent le bord de l'aile; une bande blanche s'étendant du bord extérieur jusques sur la cellule discoïdale; un point blanc à la base de la tache stigmatique.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

9. G. MÉGISTOCÈRE, MEGISTOCERA, *Wied., Macq., S. à B.*

La *Tipula filipes*, Fab., de la Guinée, si remarquable par les antennes quatre à cinq fois plus longues que le corps, est le type de ce genre formé par Wiedemann, qui y a joint deux espèces de Java. Nous y ajoutons une quatrième espèce.

Parmi les caractères génériques, cet auteur donne à ces Diptères des palpes de quatre articles presqu'égaux; cependant, dans l'espèce nouvelle que nous décrivons, le dernier de ces articles est long et flexible comme dans les Tipules. Nous pensons donc que les individus que Wiedemann a observés avaient le dernier article des palpes mutilé. Nous le croyons d'autant plus que, par la longueur du museau et les nervures des ailes, l'espèce nouvelle a les plus grands rapports avec les Tipules, et que Wiedemann dit que les Mégistocères en ont le faciès; mais il n'en est que plus extraordinaire que ces Diptères, si semblables aux Tipulaires longipalpes, s'en distinguent par une si grande différence dans la conformation des antennes.

1. Megistocera limbipennis, *Nob.*

Ferruginea; Alis fusco-limbatis. (Tab. 6.)

Long. 3 l. Depuis l'extrémité du museau jusqu'à la base de l'abdomen.

Trompe et les deux derniers articles des palpes d'un brun noirâtre. Antennes : les deux premiers articles ferrugineux; les deux suivants bruns; les autres manquent. Pieds ferrugineux; extrémité des cuisses et des jambes noire. Balanciers brunâtres. Ailes claires, un peu jaunâtres, bord extérieur ferrugineux, un peu brunâtre.

Patrie inconnue. Muséum.

2.e SOUS-TRIBU.

Tipulides brévipalpes, *Tipulidæ brevipalpes*, Nob.

Caractères. Corps ordinairement de grandeur médiocre. Dernier article des palpes semblable aux autres. Antennes souvent de seize articles. Ailes parallèles ; quatre à cinq cellules postérieures.

- Trompe alongée ..... 1. APOROSE.
- Trompe courte.
  - Abdomen très-alongé et déprimé. Tarses dilatés à la base et ciliés. Nervures des ailes semblables à peu près à celles des sciophiles ..... 2. BITTACOMORPHE.
  - Abdomen de longueur médiocre. Tarses non dilatés.
    - Antennes de 28 à 32 articles.
      - Antennes de vingt-huit articles, verticillées. Point de cellule discoïdale aux ailes ..... 3. POLYMÈRE.
      - Antennes de trente-deux articles, rameuses en-dessus. Une cellule discoïdale aux ailes ..... 4. CÉROZODIE.
    - Antennes de 16 articles au plus.
      - Ailes à 5 cellules post.res
        - Antennes à articles ovalaires ..... 5. LIMNOPHILE.
        - Antennes à articles cylindriques .... 6. CYLINDROTOME.
      - Ailes à quatre cellules postér.es
        - Antennes filiformes.
          - Ailes nues, à cellule discoïdale.
            - Antennes à art. ronds ou ovales.
              - Rostre peu alongé ... 7. LIMNOBIE.
              - Rostre fort alongé ... 8. RHAMPHIDIE.
            - Antennes velues, à articles cylindriques ..... 9. ERIOCÈRE.
          - Ailes velues, ordinairement sans cellule discoïdale ..... 10. ERIOPTÈRE.
        - Antennes sétacées ..... 11. TRICHOCÈRE.

Les Tipulides brévipalpes comprennent principalement le genre Limnobie, de Meigen, et ceux qui en ont été détachés; groupe si remarquable par la diversité avec laquelle se modifient les nervures des ailes; de plus, les Trichocères et quelques autres aux antennes sétacées, les Polymères et les Aporoses anomales.

Les espèces exotiques appartiennent pour la plupart jusqu'ici au groupe des Limnobies. Nous devons le plus grand nombre à l'Amérique et quelques-unes à l'Asie. L'un des genres les plus remarquables par la longueur du prolongement de la tête, les Rhamphidies, se singularisent encore par la manière dont elles se répartissent sur le globe : des quatre espèces connues, l'une est d'Europe, une autre du Brésil, une troisième des États-Unis et une quatrième de Sumatra.

Parmi les genres qui composent cette sous-tribu, plusieurs ne comptent pas encore d'espèces exotiques (1).

1. G. APOROSE, Aporosa, *Macq.* Histoire naturelle des Canaries, de Webb et Berthelot.

Car. gén. Facies des Limnobies. Tête presque sphérique. Rostre un peu plus long que la tête, cylindrique, terminé de chaque côté par un petit tubercule; trompe sortant presque horizontalement du rostre, trois fois plus longue que la tête, menue, s'effilant vers l'extrémité et se terminant en deux petits lobes divergents; une soie dépassant un peu la trompe. Antennes filiformes, de quatorze articles; les deux premiers assez épais; le premier assez court, un peu conique; deuxième cyathiforme; troisième cylindrique, à peine aussi long que le premier; les autres ovalaires. Ailes : une cellule

(1) Ce sont les genres *Rhipidia*, *Symplecta*, *Dolichopeza*, *Dixa*, *Anisomera*, *Chione*.

marginale ; une sous-marginale ; une discoïdale ; quatre postérieures.

Nous avons formé ce genre pour une Tipulaire de l'île Bourbon, déposée au Muséum. Plus tard, une autre espèce, des îles Canaries, que nous avons décrite dans l'ouvrage de Webb et Berthelot, nous a présenté la même conformation. Nous sommes porté à croire que les palpes sont soudés le long du rostre, et que le petit tubercule que l'on distingue de chaque côté, à l'extrémité, en est le dernier article.

Par cette conformation de la trompe, les Aporoses se rapprochent des Culicides; mais par le reste de l'organisation elles appartiennent aux Tipulides et sont voisines des Limnobies.

Le nom générique exprime notre incertitude sur la place qu'occupe ce genre dans l'ordre naturel.

1. Aporosa maculipennis, *Macq.* Hist. nat. des Canaries, de Webb et Berthelot.

Long. 3 l. ♀.

Tête d'un brun grisâtre. Trompe et antennes noires. Thorax ferrugineux ; dos quelquefois brun. Abdomen tantôt ferrugineux, tantôt brun; tarière ferrugineuse. Pieds bruns; cuisses ferrugineuses, à extrémité brune. Ailes claires, un peu jaunâtres; bord extérieur à cinq taches brunes, à peu près carrées et également espacées ; les nervures transversales légèrement bordées de brunâtre ; un point brunâtre à l'extrémité des deux dernières nervures longitudinales.

2. Aporosa fuscana. *Nob.*

Fuscana. Antennis rufis. (Tab. 7, f. 1.)

Long. 2 l.

Tête d'un noir luisant. Trompe fauve. Antennes fauves ; les trois premiers articles d'un brun noirâtre. Thorax d'un brun luisant.

Abdomen d'un gris brunâtre; les derniers segments manquent. Pieds: hanches jaunâtres; le reste manque. Balanciers d'un jaune pâle. Ailes un peu jaunâtres.

De l'île Bourbon. M. Bréon. Muséum.

2. G. BITTACOMORPHE, Bittacomorpha. *Westvood, Macq., S. à B.*

Ce genre, formé par M. Westwood pour le *Ptychoptera clavipes*, Fab., Wied., est fort remarquable par la longueur de l'abdomen, par la conformation des pieds et par les nervures des ailes. Ce Diptère est de l'Amérique boréale.

3. G. POLYMÈRE, Polymera. *Wied., Macq., S. à B.*

Car. gén. Tête transversale. Museau très-court ou nul. Trompe peu distincte. Palpes à articles d'égale longueur; le quatrième menu, pointu. Antennes plus longues que le corps, verticillées, de vingt-huit articles; premier court, épais, presque globuleux; deuxième cyathiforme; troisième alongé, trois fois aussi long que la tête, cylindrique, velu dans toute sa longueur; tous les autres au moins de la longueur de la tête, renflés et velus à leur base, très-menus et nus ensuite; les derniers presque sans renflement. Prothorax non distinct. Abdomen ♂ déprimé. Organe copulateur accompagné de deux pinces alongées. Pieds fort menus; jambes armées d'ergots (Wied.); tarses plus longs que les jambes. Ailes à nervures velues; point de cellule discoïdale; cinq postérieures.

Wiedemann a formé ce genre du *Chironomus hirticornis*, Fab., caractérisé par le grand nombre d'articles dont les antennes sont composées, et il y a joint une seconde espèce, *P. fusca*. L'une et l'autre sont de l'Amérique méridionale. Ce genre, remarquable par la longueur des antennes et par le nombre d'articles dont elles sont composées, manque de l'un des caractères propres aux Tipulides, le prolongement de

la tête en museau, et il est difficile d'assigner la place qu'il occupe dans l'ordre naturel. Par les antennes, c'est avec les Gallicoles et particulièrement les Cécidomyies qu'il a le plus de rapports. Par les nervures des ailes, c'est avec les Ptychoptères. Il a aussi quelque analogie avec les Chironomides.

1. Polymera obscura, *P. fusca.* Wied.

Voici la description d'un individu du Muséum. (Tab. 8.)

Long. 3 l. ♂.

D'un brun grisâtre. Antennes : base des articles noire; le reste jaune. Pieds fauves; cuisses et jambes à extrémité noire; tarses postérieurs blancs; les autres jaunes. Ailes d'un gris jaunâtre; base des nervures brunâtre; interno-médiaire bordée de brunâtre.

Du Brésil. — Sylveira. — Muséum.

Wiedemann a décrit la femelle d'après un individu altéré. Il n'a pas fait mention des taches des ailes.

4. G. CÉROZODIE, Cerozodia, *Westvood, Macq. S. à B.*

M. Westwood a formé ce genre pour une Tipulaire de l'Australasie, dont les antennes pectinées sont composées de trente-deux articles. Elle habite les bords de la rivière des Cygnes.

5. G. LIMNOPHILE, Limnophila, *Nob.*

Ce genre, que nous avons détaché des Limnobies de Meigen, comprend quelques espèces exotiques qui n'ont encore été décrites que sous ce dernier nom générique ou sous celui de Tipule. Ce sont les *Limnobia punctatissima, decasbila, adsperga*, Wied., et les *Tipula armillaris* et *maculata*, Fab.; toutes cinq du Brésil; les *L. humeralis*, Say, *Gracilis* et *Fascipennis*, Wied., de l'Amérique septentrionale; la *Basilaris*, Wied., de Java. L'organisation de ces Tipulaires se modifie dans la *L. gracilis*, dont l'abdomen dépasse de beaucoup

les ailes. Le premier segment y est le plus long et les suivants sont très-étroits aux incisions. Plusieurs espèces, telles que les *L. armillaris*, *basilaris*, sont assez remarquables par leur grandeur; la plupart ont les ailes agréablement tachetées; quelques-unes sont voisines d'espèces européennes : la *L. punctatissima* est l'analogue de la *punctata*, l'*humeralis*, de la *discicollis*.

1. Limnophila bicolor, *Nob.*

Thorace cinereo, fusco maculato; abdomine parte anticâ fulvâ, posticâ nigrâ. Alis fuscis; basi, margine externo fasciâque luteis. (Tab. 7, f. 2.)

Long. 5 l. ♀.

Tête grise. Trompe brunâtre; palpes noirâtres; premier article menu; les autres assez épais. Antennes : premier article un peu alongé, brunâtre; deuxième cyathiforme; les autres manquent. Thorax d'un gris brunâtre, à trois bandes noires, presque contiguës; une petite tache noire, ronde, devant ces bandes. Abdomen : les trois premiers segments de l'abdomen d'un fauve orangé; les autres noirs; oviducte fauve, alongé. Pieds : hanches fauves, à duvet cendré; le reste manque. Balanciers bruns. Ailes : les deux cellules marginales séparées par une nervure transversale; deux sous-marginales séparées par une nervure longitudinale; l'extérieure moins longue que l'intérieure; la deuxième postérieure assez petite, à long pétiole; base de l'aile, le bord extérieur et une large bande transversale, en arrière de la cellule discoïdale, jaunes; le reste brun.

Du Bengale. MM. Diard et Duvaucel. Muséum.

2. Limnophila carbonaria. *Tipula id. Bosc.*

Thorace nigro. Alis fuscis, maculis fasciisque hyalinis.

Tête testacée; partie postérieure du front brune. Museau court. Trompe et palpes bruns. Antennes : les premiers articles d'un fauve

brunâtre ; les autres brunâtres ; premier assez court ; troisième et suivants oblongs, ovales ; les derniers manquent. Thorax d'un noir luisant ; côtés d'un brun luisant. Abdomen manque. Pieds : hanches fauves ainsi que les cuisses antérieures ; le reste manque. Balanciers bruns. Ailes brunes ; un point blanc à la base des cellules basilaires ; une tache hyaline avant la base de la marginale ; une bande hyaline avant la base de la sous-marginale ; l'intérieur de la discoïdale et des postérieures hyalin ; deux marginales, deux sous-marginales ; deuxième postérieure assez petite, à long pétiole.

De la Caroline ; étiquetée sous le nom de *Tipula carbonaria*, par M. Bosc. Muséum.

6. G. CYLINDROTOME, Cylindrotoma.

Ce genre, que nous avons détaché des Limnobies dans les Suites à Buffon pour les espèces dont les articles des antennes sont cylindriques, en contient plusieurs exotiques, telles que la *L. erythrocephala*, Fab., de l'Amérique méridionale, la *L. acrostacta*, Wied., de Java, la *L. macrocera*, Say, de la Floride. Celle-ci est remarquable par la longueur de ces organes et les poils dont ils sont couverts.

1. Cylindrotoma erythrocephala. *Limnobia, id. Wied.*

Cette espèce, que Wiedemann a placée parmi les Limnobies, appartient à notre genre Cylindrotome.

Cet auteur a décrit le mâle. Nous donnons la description de la femelle.

Long. 8 l. ♀. (sans la tarière.)

Front saillant, obtus. Museau court, brun. Trompe brune ; lèvres terminales larges, écartées. Palpes à articles cylindriques ; premier alongé, fauve ; les autres bruns ; deuxième assez court. Yeux noirs. Antennes : les quatre premiers articles fauves, cylindriques ; premier assez alongé ; deuxième cyathiforme ; troisième trois fois aussi long que le premier ; quatrième, cinquième et sixième de la longueur du

premier; cinquième et sixième bruns; les autres manquent. Thorax noir; une bande d'un jaune blanchâtre, de chaque côté. Flancs ridés. Abdomen noir; bord antérieur des segments d'un blanc jaunâtre; septième brun; oviducte fauve. Pieds bruns; tarses assez courts. Balanciers bruns. Ailes : base et bande transversale, vers les deux tiers de la longueur, blanches; deux cellules marginales, divisées par une nervure transversale; deux sous-marginales divisées par une nervure longitudinale.

Du Brésil. M. Gaudichaud. Muséum.

Une variété femelle de cette espèce a un large anneau jaune aux cuisses, et les ailes n'ont pas de bande blanche, mais l'intérieur des cellules marginale et basilaire externe est blanchâtre.

2. Cylindrotoma acrostacta, *Limnobia id. Wied.* (Tab. 9, f. 1.)

Les antennes de cette espèce diffèrent fort de celles des Limnobies parmi lesquelles Wiedemann l'a placée, et même de celles des Cylindrotomes, et elles pourraient autoriser l'établissement d'un nouveau genre. Dans deux individus que j'ai observés et qui avaient conservé chacun une antenne, qui, sans doute mutilée, n'était composée que de huit articles; le premier était assez alongé, (de la longueur du rostre), épais, cylindrique, un peu velu en-dessus, brun, à duvet cendré; deuxième cyathiforme, cendré; les autres brièvement velus, cylindriques, fauves; troisième un peu plus long que le premier; quatrième un peu moins long que le troisième et ainsi des autres. La tête antérieurement à petite saillie; le prothorax moins alongé que dans les autres espèces. Les ailes n'ont pas les nervures disposées comme dans la pl. 6, f. 4, de Meigen, ainsi que le dit Wiedemann, c'est-à-dire, à cinq cellules postérieures, mais à quatre seulement. La cellule marginale n'est pas coupée par une nervure transversale. La tache blanche la plus rapprochée de la base est dans l'intérieur de l'aile et non au bord extérieur.

Ces deux individus sont de Java et du cabinet de M. Serville.

7. G. LIMNOBIE, Limnobia.

Les Limnobies exotiques appartiennent la plupart à l'Amérique et particulièrement au Brésil. Elles reproduisent les différentes modifications que présentent les espèces européennes, surtout dans les nervures des ailes. Quelques-unes ont même une analogie particulière avec plusieurs des nôtres. C'est ainsi que la *L. cinctipes*, Say, des bords du Missouri, s'allie à la *L. 4. notata*, Meig., la *L. capensis*, Nob., à la *L. fimbriata*, Meig.

Parmi les Limnobies exotiques de M. Wiedemann, plusieurs appartiennent aux genres Limnophile, Rhamphidie et Cylindrotome. La *L. Trentepohlii*, de la Chine, dont nous figurons l'aile tab. 9 d'après M. Wiedemann, présente une disposition de nervures extraordinaire. La cellule sous-marginale paraît se confondre avec la première postérieure; il n'y a pas de discoïdale, et l'anale est fermée. La description que nous en avons donnée dans les Suites à Buffon mentionne à tort cette dernière sous le nom de cinquième postérieure, ce qui nous a fait comprendre également à tort cette espèce parmi les Limnophiles.

1. Limnobia hirsutipes, *Macq.* Histoire naturelle des Canaries, de Webb et Berthelot.

Fusca. Antennis basi rufâ. Pedibus hirsutis. Alis cellulis marginalibus, submarginalibusque duabus.

Long. 2 $^3/_4$ l. ♂.

Tête d'un fauve grisâtre, à ligne frontale brune. Palpes bruns. Antennes noires; les deux premiers articles fauves; premier assez court, cylindrique; troisième ovale; les suivants globuleux, un peu pédicellés, à petites soies; les quatorzième, quinzième et seizième

subitement très-menus. Thorax brunâtre, à trois larges bandes brunes. Abdomen brun, à poils blanchâtres; armure copulatrice à deux lobes épais, ferrugineux. Pieds velus, fauves; un anneau brunâtre près de l'extrémité des cuisses. Ailes un peu roussâtres. (Nervures comme la pl. 5, f. 6, Meigen.) Deux cellules marginales et deux longues sous-marginales; stigmate non distinct.

Cette espèce ressemble à la *L. fimbriata*, Meig.

Des îles Canaries. Muséum.

2. Limnobia vicina, *Macq.* Histoire naturelle des Canaries, Webb et Berthelot.

Fuscana. Alis tribus punctis fuscis; duabus cellulis marginalibus; unâ submarginali.

Long. 2 $^1/_2$ l. ♀.

Rostre un peu alongé. Palpes et antennes noirâtres. Thorax à trois bandes brunes, séparées par des lignes pâles. Abdomen brun. Pieds ferrugineux; extrémité des cuisses et des jambes brunâtre. Ailes un peu grisâtres; trois petites taches brunâtres au bord extérieur : la première entre la base de l'aile et celle de la première cellule marginale; la seconde sur cette dernière base, et la troisième sur la base de la deuxième marginale.

Cette espèce ressemble à la *L. dumetorum*. Meig.

Des îles Canaries. Muséum.

3. Limnobia pygmea, *Nob.*

Thorace ferrugineo; abdomine fuscano; alis fusco punctatis.

Long. 1 $^1/_2$ l. ♂.

Tête brune. Trompe, palpes et antennes noirâtres. Thorax ferrugineux. Abdomen brunâtre; pieds manquent. Balanciers fauves. Ailes claires, pointillées de noirâtre à la jonction des nervures; celles-ci

jaunâtres, à l'exception des transversales, qui sont noirâtres; plusieurs points noirs sur la nervure externo-médiaire; deuxième cellule postérieure beaucoup plus longue que la troisième.

Du Sénégal, donnée par M. Guérin. Muséum.

4. Limnobia capensis, *Nob.*

Cinerea; thorace vittis nigris; oviducto ferrugineo; femoribus rufis; alis nervis transversalibus fusco marginatis.

Long. 2 l. ♀.

D'un cendré jaunâtre. Palpes noirâtres; premier article d'un fauve pâle. Museau et trompe d'un fauve pâle. Front cendré, à extrémité fauve; une ligne enfoncée, longitudinale. Antennes : les deux premiers articles fauves; les autres bruns. Yeux noirs. Thorax à trois bandes noirâtres; l'intermédiaire linéaire postérieurement; côtés ferrugineux. Abdomen déprimé, brunâtre; ventre jaunâtre; oviducte ferrugineux, bifide, menu, pointu, relevé en arc, à extrémité brune. Hanches et cuisses fauves; jambes et tarses manquent. Balanciers alongés, ferrugineux. Ailes claires; nervures brunes; transversales un peu bordées de brunâtre pâle; cellule marginale divisée par une nervure transversale; sous-marginale divisée par une nervure longitudinale.

Du Cap. Muséum.

5. Limnobia albipennis, *Nob.*

Capite fusco; thorace cinereo; abdomine fusco; alis hyalinis, nervis pallidis.

Long. 2 $^1/_2$ l. ♂.

Tête d'un brun rougeâtre clair. Museau un peu alongé. Trompe et palpes brunâtres. Yeux contigus. Antennes : il n'en reste que l'article basilaire inséré immédiatement au-dessus du museau. Thorax d'un gris rougeâtre clair, à trois bandes d'un brun rougeâtre. Abdomen d'un brun noirâtre : les derniers segments manquent. Pieds : hanches

jaunâtres ; le reste manque. Balanciers blanchâtres, à tête jaunâtre. Ailes très-hyalines, à nervures pâles ; cellule médiastine à trois taches brunâtres, alongées, qui ne s'étendent pas hors de cette cellule ; base de la marginale et de la quatrième postérieure brunâtre ; le reste manque.

De l'île Bourbon. M. Bréon. Muséum.

Quoique le sommet de l'aile manque, je crois, d'après la partie qui reste, qu'il y a une cellule discoïdale.

6. Limnobia pallida, *Nob.*

Ferruginea, pallida. Antennis fuscis, basi ferrugineâ. Abdomine fuscano. Alis hyalinis, cellulâ discoidali appendiculatâ.

Long. 2 1/2 l. ♀.

Trompe, palpes, face et front brunâtres. Yeux noirs. Antennes brunes ; les deux premiers articles ferrugineux ; les autres oblongs, munis de petites soies. Abdomen d'un gris brunâtre. Tarière jaune, pieds ferrugineux ; les deux derniers articles des tarses bruns. Balanciers bruns. Ailes hyalines ; base et bord extérieur d'un jaunâtre pâle ; nervures pâles ; cellule marginale divisée en deux par une nervure transversale ; sous-marginale divisée en deux par une nervure longitudinale ; cellule discoïdale alongée, triangulaire, à base pointue, à petit appendice à l'extrémité de la deuxième postérieure ; basilaire interne dépassant la base de la discoïdale.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

7. Limnobia bituberculata, *Nob.*

Nigra ; fronte bituberculatâ. Thorace aurantiaco, nigro marginato. Alis fulvis apice fusco. (Tab. 9, f. 2.)

Long. 7 l. ♀. (sans la tarière.)

Front saillant, à deux tubercules. Museau court. Palpes : les trois premiers articles cylindriques ; le quatrième menu à sa base, renflé et arrondi à l'extrémité. Antennes : premier article assez alongé,

épais, cylindrique; deuxième petit, cyathiforme; les autres manquent. Thorax d'un fauve orangé en-dessus; le reste noir, même l'écusson et le métathorax. Abdomen d'un noir mat; bord antérieur des segments luisant. Pieds noirs, un peu velus; tarses assez courts. Balanciers noirs. Ailes : deux cellules marginales divisées par une nervure transversale; deux sous-marginales divisées par une nervure longitudinale.

Exotique. Patrie inconnue. Muséum.

8. G. RHAMPHIDIE, Rhamphidia.

Les *Limnobia rostrata*, Say, des États-Unis, *sorbillans*, Wied., de Sumatra, et *scapularis* Nob., du Brésil, appartiennent au genre Rhamphidie, établi pour la *L. longirostris*, Meig., et reproduisent le singulier prolongement de la tête, qui la caractérise; de sorte que ce type, malgré sa bizarrerie, se retrouve sur quatre points du globe extrêmement éloignés.

Suivant Thom. Say, le *R. rostrata* se trouve sur les fleurs dans la Pensylvanie et le Maryland.

1. Rhamphidia scapularis, *Nob.*

Thorace nigro, scapulis rufis. Abdomine pedibusque fuscis. (Tab. 10, f. 1.)

Long. 4 l. ♂.

Tête brune. Museau un peu moins long que dans la *R. longirostris*. Trompe, palpes et antennes noirs; celles-ci à premier article un peu alongé; deuxième conique; l'un et l'autre épais; les autres assez menus, oblongs. Thorax noir, à trois bandes contiguës et deux taches fauves en avant; prothorax alongé. Abdomen brun; organe copulateur accompagné de deux pinces et de deux appendices velus. Pieds bruns; cuisses antérieures jaunâtres, à deux anneaux bruns; postérieures brunes, à anneau jaune, près de l'extrémité. Tarses moins longs que les jambes. Balanciers bruns. Ailes claires; stigmate

brun; deux cellules marginales; discoïdale à extrémité antérieure pointue.

Du Brésil. Sylveira. Muséum.

9. G. ÉRIOCÈRE, Eriocera, *Nob.*

Caractères des Limnobies. Palpes à articles d'égale longueur, cylindriques. Front s'élevant obliquement depuis le vertex jusqu'à l'extrémité, puis s'abaissant presque verticalement jusqu'à la base des antennes (cette saillie présente à son sommet un sillon profond qui la rend bilobée). Dessous de la tête muni d'une touffe de petits poils. Antennes filiformes, n'égalant pas la longueur de la tête et du thorax réunis; premier article assez épais, un peu alongé, cylindrique, presque nu; deuxième très-court, cyathiforme, nu; les autres finement velus, cylindriques; troisième une fois plus long que le premier et que les suivants; les quatrième, cinquième et sixième à peu près d'égale longueur; les septième, huitième et suivants assez courts et peu distincts. Jambes terminées par deux petites pointes. Ailes : deux cellules marginales; deux sous-marginales, dont la première à long pétiole; quatre postérieures; une discoïdale.

Nous formons ce genre pour une Tipulaire qui paraît être la *Limnobia nigra*, Wied., mais dont cet auteur n'aurait pas vu les antennes. L'organisation présente plusieurs caractères qui ne permettent pas de la laisser dans ce genre. Les antennes paraissent être de onze articles, mais les derniers sont très-peu distincts les uns des autres; la longueur du troisième article lui donne quelque rapport avec les Anisomères, dont il a aussi la sombre livrée; mais les autres caractères et particulièrement les nervures des ailes l'en éloignent.

Cette Tipulaire est du Brésil et se trouve dans la collection de M. Serville.

Le nom générique fait allusion aux antennes velues.

1. Eriocera nigra. *Limnobia nigra?* Wied. auss. Zweif. N.° 6.

Picea. Alis fuscis. (Tab. 10, fig. 2.)

Long. 8 l. ♀.

Du Brésil. La *Limnobia nigra* décrite par Wiedemann est un mâle. Les ailes ont la base un peu ferrugineuse.

10. G. ÉRIOPTÈRE, Erioptera.

Ce genre ne compte encore qu'une seule espèce exotique, l'*E. caloptera*, Say, Wied., qui est de la Pensylvanie, et dont les ailes, agréablement arrosées de gouttes blanches sur un fond rembruni, rappelle, par le contraste, notre jolie *E. maculata*, dont les taches sont brunes sur un fond blanc.

11. G. TRICHOCÈRE, Trichocera.

Le *T. scutellata*, Say, est la seule espèce exotique qui soit encore connue. Elle est voisine du *T. parva*, Meig. La Pensylvanie est sa patrie.

4.e TRIBU.

Mycétophilides, Mycetophilidæ, Nob. *Tipulariæ fungicolæ,* **Latr., Macq. —** *T. fungivoræ*, **Meig.**

- Jambes postérieures garnies de deux rangs de pointes.
  - Une cellule marginale aux ailes.
    - Deux ocelles au bord des yeux. 1. MYCÉTOPHILE.
    - Trois ocelles.. 2. LEIA.
  - Deux cellules marginales..... 3. SCIOPHILE.
- Jambes postérieures nues.
  - Antennes comprimées.
    - Palpes d'un seul article distinct..... 4. CÉROPLATE.
    - Palpes de quatre articles.. 5. PLATYURE.
  - Antennes cylindriques.
    - Jambes terminées par des pointes..... 6. SCIARE.
    - Jambes non terminées par des pointes.. 7. CAMPYLOMYZE.

Cette tribu ne présente jusqu'ici qu'environ trente espèces exotiques appartenant à moins de la moitié des genres connus en Europe (1) sans qu'il se manifeste aucune modification organique nouvelle.

A l'exception d'une seule espèce, *Sciara thoracica,* Nob., que M. Barmès a découverte à Madagascar, toutes appartiennent à l'Amérique, et la plupart aux États-Unis, où Th. Say en a trouvé le plus grand nombre sur les bords de la rivière de Saint-Pierre pendant l'expédition du capitaine Long; il en a découvert quelques autres dans l'état du Missouri, et entr'autres le *Campylomyza scutellata*, l'un des insectes sur lesquels tombent le plus difficilement les regards par sa petitesse.

Les genres qui ne contiennent pas encore d'espèces exotiques sont : *Boletophila, Macrocera, Gnorista, Asindula, Pachypalpus, Synapha, Mycetobia, Macronevra, Cordyla, Chenesia.*

1. G. MYCÉTOPHILE, Mycetophila.

M. Say a fait connaître trois espèces de Mycétophiles qui habitent les bords de la rivière de Saint-Pierre, en Pensylvanie. Elles diffèrent peu des nôtres.

2. G. LEIA, Leia.

Ce genre ne compte encore que deux espèces exotiques, l'une *L. bilunula*, Wied., du Brésil; l'autre, *L. ventralis*, Say, de la Pensylvanie. Cette dernière est très-voisine du *L. bimaculata*, Meig.

3. G. SCIOPHILE, Sciophila.

Six espèces de Sciophiles découvertes par M. Say, aux États-Unis, et déposées au Musée de Philadelphie, ressemblent aux européennes; une seule, *S. littoralis*, en diffère un peu par les nervures des ailes.

4. G. CÉROPLATE, Ceroplatus, *Bosc.*

Le *C. carbonarius*, Bosc., Fab., *Platyura id.*, Wied., est la seule espèce exotique de ce genre. Nous en donnons la description, qui n'a encore été faite qu'imparfaitement.

1. Ceroplatus carbonarius, Bosc., Fab. — *Platyura id.* Wied.

Niger. Abdomine incisuris albis. Pedibus flavis. Alis maculâ fuscâ. (Tab. 11, fig. 1.)

Long. 5 l. ♂.

D'un noir mat. Palpes d'un jaune blanchâtre, ainsi que les quatre derniers articles des antennes. Thorax à bande longitudinale jaune pâle, de chaque côté, entre les ailes et les épaules; écusson noir, bordé de blanchâtre. Abdomen : segments à bord postérieur blanc, étroit, presque nul au milieu. Pieds d'un jaune blanchâtre; derniers articles des tarses brunâtres. Balanciers jaunes, à tête noire. Ailes un peu jaunâtres; une grande tache brune vers l'extrémité du bord

extérieur, gagnant, en s'affaiblissant, le bord intérieur; une tache brunâtre à la base de la cellule marginale, et une autre au bord intérieur; nervures postérieures n'atteignant pas le bord de l'aile.

De la Caroline.

5. G. PLATYURE, Platyura.

Le *P. rubens*, Wied, du Brésil, et le *P. fascipennis*, Say, de Pensylvanie, sont jusqu'ici les seules espèces exotiques de ce genre.

6. G. SCIARE, Sciara.

Les Sciares exotiques connues jusqu'ici sont toutes de l'Amérique, à l'exception d'une seule, qui est de Madagascar.

1. Sciara thoracica, *Nob.*

Nigra. Thorace fulvo. Alis fuscanis.

Long. 3 l. ♀.

Trompe et palpes noirs. Face noire, à duvet blanchâtre. Front noirâtre. Antennes : les deux premiers articles d'un testacé brunâtre; les autres manquent. Thorax entièrement d'un fauve luisant. Abdomen d'un noir mat. Pieds : hanches fauves, ainsi que les cuisses antérieures; le reste noir. Balanciers bruns. Ailes brunâtres.

De Madagascar. M. Barmès. Muséum.

2. Sciara atra, *Nob.*

Atra. Palporum articulo primo crasso. Alis nigricantibus.

Long. 3 l. ♀.

D'un noir mat. Face un peu saillante, prolongée par une espèce de chaperon alongé; trompe assez épaisse. Pieds et ailes noirs.

Du Brésil. M. Chevrolat. Mon cabinet.

7. G. CAMPYLOMYZE, Campylomyza.

Th. Say a trouvé la *C. scutellata* dans l'état de Missouri.

5.e TRIBU.

CÉCIDOMYDES, *Cecidomidæ*, Nob.; *Tipulariæ Gallicolæ*, Meig., Latr., Macq.

Ailes à trois nervures longitudinales..... CÉCIDOMYIE.

Ailes à deux nervures..... LASIOPTÈRE.

Cette tribu ne comprend jusqu'ici que deux Cécidomyies et une Lasioptère exotiques, découvertes par Th. Say dans les États-Unis. L'une d'elles est la *C. destructor*, ainsi nommée à cause des dégats que la larve fait dans les blés. Les Américains l'appellent mouche de Hesse, parce qu'ils croient faussement que les troupes hessoises l'ont apportée avec la paille de leurs chevaux pendant la guerre de l'indépendance. La femelle dépose environ huit œufs sur une plante de blé, en introduisant son oviducte entre la gaîne formée par la feuille la plus interne et la partie du chaume la plus près de la racine. Les larves y passent l'hiver, et les insectes adultes paraissent au mois de juin. Les ravages qu'ils causent par leur multitude seraient bien plus grands encore sans un petit Hyménoptère du G. Céraphron, dont la larve parasite vit aux dépens de celle de la Cécidomyie.

6.e TRIBU.

RHYPHIDES, *Rhyphidæ*, Nob.; *Tipulariæ Xylophagiformes*, Macq., Dipt. du Nord.

1. G. RHYPHE, RHYPHUS.

Ce genre présente un ensemble de caractères qui ne lui donne de rapports naturels avec aucune tribu des Némocères, et qui nous a déterminé, dans l'ouvrage sur les Diptères du Nord, à en former une particulière pour lui.

Deux espèces découvertes par Say en Pensylvanie, et celle

que nous décrivons du même pays, sont jusqu'ici les seules exotiques connues.

1. Rhyphus fuscipennis, *Nob.*

Lividus. Abdomine incisuris nigris apiceque fusco. Pedibus rufis. Alis fuscanis, tribus maculis hyalinis unâque flavâ. (Tab. 11, fig. 2.)

Long. 3 l. ♂.

Palpes fauves, dernier article noir. Face d'un gris brunâtre. Front et antennes noirs. Yeux bruns. Thorax livide; à trois larges bandes noires, presque contiguës; côtés et poitrine bruns; écusson noirâtre; métathorax livide. Abdomen livide; incisions noires; sixième et septième segments bruns. Pieds d'un fauve pâle; articulations noires. Balanciers livides. Ailes brunâtres; une grande tache hyaline s'étendant depuis la base de l'aile jusqu'à l'extrémité des cellules basilaires, et n'atteignant pas le bord intérieur; une autre tache hyaline au-delà de la première; une troisième plus petite, au bord extérieur, au-delà du stigmate; celui-ci brun, une tache jaune au milieu; une tache brune à la base des cellules marginales; une autre à l'extrémité de la discoïdale; deuxième cellule postérieure pointue à la base.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

7.e TRIBU.

Phalénoides, *Phalænoidæ*, Nob.; *Tipulariæ noctuæformes*, Meig.

Dernier article des tarses assez court. Antennes peu alongées, de quatorze ou quinze articles pédicellés. Ailes : les cinquième et sixième nervures réunies près de la base..... Psychode.

Dernier article des tarses fort long. Antennes d'un nombre indéterminé d'articles longs et cylindriques. Ailes : cinquième et sixième nervures réunies assez loin de la base..... Némapalpe.

Nous rétablissons cette tribu, parce qu'elle n'appartient naturellement à aucune autre, tant par l'organisation que par les mœurs, et nous y ajoutons le G. Mégapalpe que nous avons formé dans l'Histoire naturelle des îles Canaries, de MM. Webb et Berthelot.

1. G. PSYCHODE, Psychoda.

Nous ne connaissons encore que deux espèces exotiques : l'une de la Pensylvanie, décrite par Th. Say et Wiedemann; l'autre du Cap, que nous décrivons d'après un individu du cabinet de M. Serville.

1. Psychoda tripunctata, *Nob.*

Grisea; antennis pedibusque flavis; alis tribus punctis fuscis. (Tab. 12, fig. 1.)

Long. 3—4 l.

D'un gris jaunâtre. Antennes et pieds jaunes. Ailes à poils d'un gris jaunâtre; quelques nébulosités au bord antérieur et trois points bruns au postérieur : la première à l'extrémité de la sixième nervure; la deuxième de la huitième, et la troisième de la dixième.

Du Cap. Cabinet de M. Serville.

2. G. NÉMAPALPE, Nemapalpus, *Macq.*, Histoire naturelle des Canaries de Webb et Berthelot.

Car. gén. Faciès des Psychodes. Corps velu. Tête petite, basse; rostre assez alongé, velu; trompe peu distincte. Palpes très-longs, un peu velus; premier article court, à extrémité renflée; les autres formant ensemble un long filament qui semble inarticulé, mais flexible comme dans les Tipules. Face saillante. Antennes presqu'aussi longues que le corps, finement velues, filiformes : premier article court, assez épais; les autres indistincts (vus à la plus forte loupe), paraissant d'au

moins vingt articles longs et cylindriques, à la base desquels il semble y avoir une ou plusieurs soies un peu alongées, ou d'un très-grand nombre d'articles courts. Thorax fort élevé. Abdomen cylindrique, de sept segments distincts; armure copulatrice ♂, composée d'une pièce supérieure, étroite, abaissée à l'extrémité, et de deux pièces inférieures, renflées et relevées à l'extrémité. Les pieds manquent, à l'exception des hanches, qui sont assez alongées. Balanciers ovales. Ailes un peu plus alongées que dans les Psychodes, également velues; les cinquième et sixième nervures réunies assez loin de la base de l'aile.

Ces caractères distinguent des Psychodes une petite Tipulaire des îles Canaries, de manière à nécessiter l'établissement de ce genre, dont le nom fait allusion aux palpes filiformes.

1. Nemapalpus flavus, *Macq.*, Histoire naturelle des îles Canaries de Webb et Berthelot.

Flavus. Abdomine ultimis segmentis maculâ dorsali nigricante. (Tab. 12 fig. 2.)

Long. 1 $^2/_3$ l. ♂.

D'un ferrugineux pâle, à poils roussâtres, pâles. Rostre brun. Antennes fauves. Les deux derniers segments de l'abdomen à tache dorsale noirâtre. Balanciers ferrugineux. Ailes claires, un peu jaunâtres, à poils brunâtres.

8.e TRIBU.

BIBIONIDES, *Bibionidæ*, Nob.; *Tipulariæ florales*, Latr., Macq. — *T. muscæformes*, Meig.

- Palpes de quatre ou cinq articles.
  - Point d'ocelles. Ailes larges..... 1. SIMULIE.
  - Des ocelles.
    - Tarses munis de deux pelottes. Palpes de quatre articles..... 2. PENTHÉTRIE.
    - Tarses munis de 3 pelottes. De 5 articles. Palpes.
      - Jambes non épineuses.
        - Jambes antérieures simples. 2 cellules marginales.
          - Deuxième cellule postérieure sessile.... 3. EUPÉITÈNE.
          - Deuxième cellule postérieure pédicellée.. 4. PLÉCIE.
        - Jambes antérieures terminées par une pointe. Une cellule marginale.
          - Antennes cylindriques.... 5. BIBION.
          - Antennes terminées en massue..... 6. ARTHRIE.
      - Jambes épineuses. Prothorax pectiné..... 7. DILOPHE.
- Palpes d'un seul article distinct..... 8. SCATHOPSE.

Cette tribu comprend un nombre d'espèces exotiques peu inférieur à celui des indigènes et réparties à peu près dans les mêmes genres, à l'exception des Plécies, de l'Eupéïtène et de l'Arthria, qui ne renferment pas d'espèces européennes. Elles appartiennent pour la plupart à l'Amérique.

1. G. SIMULIE, Simulium.

Le peu de Simulies exotiques connues ressemblent fort aux nôtres, et l'on ne peut guères les accuser, ainsi qu'on l'a fait, d'être nuisibles comme les Cousins, d'après les légères piqûres que nous font celles de nos climats.

1. Simulium ruficorne, *Nob.*

Nigrum. Antennis fulvis.

Long. 1 l. ♂.

Cuisses noirâtres; jambes brunâtres; tarses fauves; premier article des intermédiaires et postérieures blanc, à extrémité fauve. Ailes blanches.

De l'île Bourbon. M. Bréon. Muséum.

2. Simulium nigrimana, *Nob.*

Nigrum; femoribus fulvis.

Long. 1 $^1/_2$ l. ♂.

Pieds : cuisses fauves; jambes et tarses noirâtres; premier article des tarses intermédiaires et postérieurs blanc, à extrémité noire; deuxième noir, à base blanche. Ailes blanches.

Du Brésil, au nord de la Capitainerie de Saint-Paul.

2. G. PENTHÉTRIE, Penthetria.

Ce genre, dans lequel les nervures des ailes diffèrent dans les deux sexes, est aussi pauvre en espèces exotiques qu'en européennes.

3. G. EUPÉITÈNE, Eupeitenus, Serville.

Caractère des Bibions. ♂. Antennes finement velues. Yeux nus. Ocelles situées sur une protubérance assez élevée. Abdomen terminé par deux crochets recourbés en-dedans et formant

deux anneaux. Pieds très-finement velus; cuisses antérieures de longueur médiocre, un peu renflées à l'extrémité; postérieures de la même longueur que les antérieures; jambes antérieures au moins aussi longues que les cuisses, cylindriques, non sillonnées, non terminées par une pointe; postérieures sillonnées, renflées à l'extrémité; premier article des tarses dilaté, ovalaire. Ailes : deux cellules marginales ♂; deuxième postérieure non pétiolée; les deux basilaires d'égale longueur.

Nous donnons ces caractères génériques à une Tipulaire florale que M. Serville a étiquetée sous ce nom dans sa belle collection entomologique, et que nous avons décrite dans les Suites à Buffon sous le nom de *Penthetria atra*. La conformation des pieds et la disposition des nervures des ailes justifient l'établissement de ce genre. Les deux nervures marginales m'avaient fait croire que ce Diptère était une Penthétrie femelle; mais un examen plus rigoureux et particulièrement les deux crochets singuliers de l'extrémité de l'abdomen m'ont convaincu qu'il était mâle.

Cette Tipulaire est de l'Amérique septentrionale.

Le nom générique.

1. Eupeitenus ater, *Penthetria atra*, Macq., *S. à B.* N.° 2.

Nigra. Alis fuscis. (Tab. 12, f. 2.)

Long. 3 l. ♂.

D'un noir mat. Ailes d'un brun noirâtre, un peu plus foncé au bord extérieur.

De Philadelphie. Cabinet de M. Serville.

4. G. PLÉCIE, Plecia, *Hoffm.*

Ce genre ressemble aux Bibions par la conformation de la tête et des palpes. Il a aussi des rapports avec les Penthétries, mais les antennes ne sont composées que de dix articles au lieu de onze et les nervures des ailes sont égales dans les deux sexes,

et semblables à celles de la *Penthetria holosericea* femelle. Il ne contient que des espèces exotiques, toutes de l'Amérique méridionale, à l'exception d'une première, qui est de Java et de Sumatra, et d'une seconde, qui est du Cap.

2. Plecia dorsalis, *Nob.*

Nigra. Thorace rufo.

Long. 2 1/4 l. ♀.

D'un noir mat. Dessus du thorax et écusson fauves; côtés et poitrine noirs. Pieds noirs, même les hanches. Balanciers et ailes bruns; le milieu des cellules moins foncé.

Du Cap. Rapportée par Lalande. Muséum.

3. Plecia femorata, *Nob.*

Nigra; thorace femoribusque rufis. (Tab. 12, f. 3.)

Long. 2 3/4 l. ♀.

D'un noir mat. Dessus du thorax et écusson fauves; côtés et poitrine noirs. Hanches et cuisses fauves; extrémité de ces dernières noire, ainsi que les jambes et les tarses. Balanciers bruns. Ailes d'un brun roussâtre assez clair.

Du Brésil, à l'ouest de la Capitainerie des mines. Muséum.

4. Plecia plagiata, Wied.

Wiedemann n'a connu que la femelle; le mâle est plus petit. Dans les deux sexes la tête n'a pas de rostre comme dans la *P. funebris.*

5. Plecia funebris, Wied. *Hirtea id.* Fab.

Fabricius n'a pas spécifié le sexe; Wiedemann n'a décrit que le mâle. La femelle a quatre lignes de longueur. Les deux sexes ont la tête prolongée en-dessous par un rostre alongé, au milieu de la longueur duquel les palpes sont insérés. Les ocelles sont insérées sur une éminence.

Du Brésil. M. Sylveira. Muséum.

5. G. BIBION, Bibio.

A l'exception des *B. melanogaster*, Wied., et *longifrons*, Nob., qui sont du Cap, les espèces exotiques, en assez grand nombre, sont de l'Amérique septentrionale. Dans le *B. heteroptera*, Say, du Maryland, la nervure anale des ailes se courbe en avant à l'extrémité.

1. Bibio longifrons, *Nob.*

Niger; capite elongato. (Tab. 13, f. 1.)

Long. 1 $^3/_4$ l, ♂ ♀.

D'un noir luisant. Tête alongée ♀. Thorax et abdomen à poils blancs; ce dernier assez court. Pieds noirs ♂; d'un fauve pâle, à articulations noires, ♀. Balanciers bruns. Ailes hyalines, un peu jaunâtres; bord extérieur brunâtre; stigmate brun; nervures blanches; extérieures brunes.

Du Cap; Delalande. Muséum. Deux individus, de sexe différent, piqués ensemble.

Nous rapportons à la même deux individus ♀ rapportés également d'Afrique par Delalande, étiquetés de même, et qui diffèrent de l'autre par les pieds noirs.

2. Bibio hortulanus, *Meig.*

Un individu ♂ rapporté de l'île Bourbon par M. Bréon ne diffère point de ceux de l'Europe. Sa longueur est de 3 $^1/_2$ l.

3. Bibio fuscipennis, *Nob.*

Niger; femoribus rufis; alis fuscis.

Long. 4 l. ♀

Noir. Cuisses fauves. Ailes brunâtres; toutes les nervures noires; celle qui termine la cellule basilaire interne oblique et émettant un petit appendice en-dehors.

De l'Amérique du Nord. Lesueur. Muséum.

Cette espèce ne diffère du *B. Pomonæ* que par les ailes.

4. Bibio xanthopus, *Wied.*

Wiedemann n'a décrit que la femelle.

Le mâle n'est long que de 3 l. Les hanches sont noires. Les ailes sont entièrement d'un blanc jaunâtre, avec le stigmate noir, et les nervures brunâtres, claires.

De l'Amérique du Nord. Lesueur. Muséum.

5. Bibio albipennis, *Wied.*

Cette espèce ressemble fort au *B. venosus*. Elle n'en diffère que par la forme de la cellule basilaire externe que nous figurons; les deux petites nervures qui la terminent sont fort inégales de longueur tandis qu'elles sont égales dans le *B. venosus*.

De l'Amérique boréale.

6. G. ARTHRIE, Arthria, *Kirby.*

M. Kirby, dans sa Faune de l'Amérique boréale, a formé ce genre voisin des Aspistes pour une seule espèce, *A. Analis.*

7. G. DILOPHE, Dilophus.

Les Dilophes exotiques appartiennent à l'Amérique septentrionale, à l'exception des *D. pectoralis* et *bicolor*, Wied., dont le premier est du Brésil et le second du Cap. Le *D. spinipes*, Say, des bords du Missouri, se distingue des autres par les jambes antérieures garnies de trois rangs d'épines. Dans le *D. orbatus*, Say, de Pensylvanie, le thorax est plus élevé au milieu que sur les côtés, ce qui lui donne une forme orbiculaire, et les ailes ne présentent pas la nervure transversale qui ferme postérieurement la cellule basilaire interne.

1. Dilophus trisulcatus, *Nob.*

Niger. Thorace sulcato.

Long. 3 l. ♀.

D'un noir luisant. Tête un peu plus alongée que dans le *D. vul-*

garis. Thorax à trois sillons longitudinaux. Abdomen peu luisant. Ailes brunes ; stigmate noir ; deuxième cellule postérieure sessile.

Du Brésil. Sylveira.

2. Dilophus bicolor, *Wied*.

Un individu du Muséum, tout semblable à ceux du Cap, est étiqueté comme venant de Montevideo.

8. G. SCATHOPSE, Scathopse.

Le *S. atrata*, Say, de la Pensylvanie, la seule espèce connue, diffère de la *S. notata* par la longueur de la nervure marginale, qui n'atteint guères que la moitié du bord extérieur.

2.e DIVISION.

BRACHOCÈRES, Brachocera.

Première subdivision.

Dernier article des antennes divisé en segments. Trois pelottes aux tarses. Ailes à deux cellules sous-marginales ; quatre ou cinq postérieures ; anale grande ..... Entomocères.

Deuxième subdivision.

Dernier article des antennes simple ; ordinairement deux pelottes aux tarses..... Aplocères.

Dans l'ouvrage sur les Diptères faisant partie des Suites à Buffon, nous avons divisé les Brachocères en trois subdivisions : les Hexachœtes, les Tétrachœtes et les Dichœtes, prenant pour caractère essentiel le nombre de soies du suçoir. Cette division forme une série décroissante, entièrement conforme à l'ordre naturel. Cependant, en conservant cet ordre, nous croyons devoir modifier la classification. Les Hexachœtes, qui

ne comprennent que la famille des Tabaniens, se lient si naturellement à celle des Notachantes par le caractère singulier que présente le dernier article des antennes, évidemment composé de plusieurs segments, qu'il nous paraît nécessaire de les réunir à cette dernière famille sous une même dénomination. Ce groupe est une transition remarquable entre les Némocères et les autres Diptères ; il compose une série secondaire qui parcourt divers degrés de l'échelle organique, et, quoique moins nombreux que les autres, nous le considérons comme l'un des plus importants des Brachocères, que nous divisons ainsi : les Entomocères, c'est-à-dire à antennes incisées, et qui forment la série dont nous venons de parler, et les Aplocères à antennes simples, comprenant tous les autres.

1.re SUBDIVISION.

Entomocères, *Entomocera*, Nob.

Première famille.

Trompe renfermant six soies ♀, 4 ♂..... Tabaniens.

Deuxième famille.

Trompe ne renfermant que deux soies distinctes..... Notachantes.

La série des Entomocères, quoique peu considérable en la comparant aux Aplocères, montre l'organisation subissant une dégradation très-prononcée depuis les premiers Tabaniens jusqu'aux derniers Notachantes ; mais les deux extrémités en sont seules riches en genres et en espèces.

Suit le tableau des genres.

Dernier article des
tennes à 8 divisio
Jambes postérieu
terminées par des ..... 1. PANGONIE.
gots. Trompe le p
souvent alongée. P
pes égaux ♂ ♀. Ai
à deuxième cell
sous-marginale or
nairement appen ..... 2. DICRANIE.
culée et première p
térieure ordinairer
fermée.

..... 3. RHINOMYZE.

..... 4. ERODIORHYNQUE.

..... 5. ECTÉNOPSIDE.

es ♂ ♀. Face con-
dent alongée. Ailes
..... 6. DICHÉLACÈRE.

ides ♂, coniques ♀.
es à dent ordinaire-
..... 7. TAON.

ront assez étroit ♀.
Antennes couchées.
Palpes ♀ subulés. 8. DIABASE.

Dernier article des ar ront large ♀. Palpes
tennes à 6-4 divi ovales, obtus ♀.
sions. Palpes ordinai Corps revêtu d'é-
rement différens dan cailles. ..... 9. LÉPISÉLAGE.
les deux sexes.

trémité du thorax.
e, à base prolongée.
ale appendiculée... 10. ACANTHOCÈRE.

des antennes courts.
..... 11. SILVIUS.

es des antennes al-
tés. Nervure exté-
llule sous-marginale
anale ordinairement
..... 12. CHRYSOPS.

..... 13. HÆMATOPOTE.

1.re Famille. — TABANIENS, Tabanii.

- Dernier article des antennes à 8 divisions. Jambes postérieures terminées par des ergots. Trompe le plus souvent alongée. Palpes égaux ♂ ♀. Ailes à deuxième cellule sous-marginale ordinairement appendiculée et première postérieure ordinairem.t fermée.
  - Dernier article des antennes sans dent ..... 1. PANGONIE.
  - Dernier article des antennes muni d'une dent ..... 2. DICRANIE.
- Dernier article des antennes à 6-4 divisions. Palpes ordinairement différens dans les deux sexes.
  - Dernier article des antennes à cinq divisions.
    - Trompe alongée.
      - Trompe relevée ..... 3. RHINOMYZE.
      - Trompe couchée. Antennes à 3.e articlenonéchancré. Des ocelles.
        - Deuxième cellule sous-marginale sans appendice ..... 4. ERODIORHYNQUE.
        - Deuxième cellule sous-marginale appendiculée ..... 5. ECTÈNOPSIDE.
    - Trompe courte
      - Dernier article des antennes échancré ou muni d'une dent.
        - Trompe menue. Palpes presque cylindriques ♂ ♀. Face convexe. Dernier article des antennes à dent alongée. Ailes ordinairement à bande obscure ..... 6. DICHÉLACÈRE.
        - Trompe ordinairement épaisse. Palpes ovoïdes ♂, coniques ♀. Face plane. Dernier article des antennes à dent ordinairement courte ..... 7. TAON.
      - Dernier article des antennes simple.
        - Point d'ocelles.
          - Antennes médiocres, insérées plus bas que les yeux. Face convexe. Jambes antérieures arquées.
            - Front assez étroit ♀. Antennes couchées. Palpes ♀ subulés. 8. DIABASE.
            - Front large ♀. Palpes ovales, obtus ♀. Corps revêtu d'écailles ..... 9. LÉPISÉLAGE.
          - Antennes atteignant l'extrémité du thorax. Dernier article fusiforme, à base prolongée. 1.re cellule sous-marginale appendiculée ..... 10. ACANTHOCÈRE.
        - Des ocelles.
          - Les deux premiers articles des antennes courts. Face sans callosités ..... 11. SILVIUS.
          - Les deux premiers articles des antennes allongés. Face à callosités. Nervure extérieure de la deuxième cellule sous-marginale ordinairement droite ; anale ordinairement entr'ouverte ..... 12. CHRYSOPS.
  - Dernier article des antennes à 4 divisions. Point d'ocelles. Ailes parallèles ..... 13. HÆMATOPOTE.

Les Tabaniens, connus dans tous les temps et dans tous les lieux, doivent cette espèce d'universalité à leur appétit sanguinaire, qui les a toujours signalés parmi les animaux nuisibles, et qui, les attachant comme parasites à toutes les races mammifères, les rend la terreur du Léopard sous la Ligne, comme du Renne dans les régions polaires, comme du Kanguroo dans la Nouvelle-Hollande. Il n'y a pas de point habitable sur le globe où les Tabaniens n'exercent leurs hostilités. Les espèces exotiques, fort nombreuses, ont été recueillies avec plus de soin que la plupart des autres Diptères, en faveur de leur grande taille; cependant, outre qu'une grande partie de la terre n'a pas encore été explorée, une circonstance s'oppose à la connaissance complète des espèces; c'est que l'un des sexes est beaucoup plus rare que l'autre dans les collections. Les mâles, peu avides de nourriture et ne recherchant que le suc des fleurs, restent souvent cachés; les femelles, au contraire, se mettent fort en évidence, et il en résulte que sur dix individus recueillis il ne se trouve guère qu'un mâle, et que, parmi les Tabaniens exotiques, dont peu d'individus de la même espèce ont été observés, les deux sexes ne sont connus que dans la même proportion.

Les Tabaniens exotiques se répartissent ainsi qu'il suit : 44 en Afrique, 20 en Asie, 17 à Java et dans les autres îles de l'Océan indien, 10 dans la Nouvelle-Hollande, 127 dans l'Amérique méridionale, et 53 dans la septentrionale.

L'on voit que les régions intertropicales conviennent aux Tabaniens plus que les autres, et que le nouveau continent est leur station favorite. Cependant, la plupart des genres se disséminent dans les différentes parties du monde, mais dans des proportions souvent très-inégales. Les Pangonies, par exemple, présentent 17 espèces en Afrique, 20 en Asie, 17 dans l'Océanie, en y comprenant Java, 10 dans la Nouvelle-Hollande, 29 dans l'Amérique du sud, et une seule dans celle du nord.

D'autres genres sont propres à une seule région : les Diabases appartiennent exclusivement à l'Amérique méridionale ; il en est de même des Dichélacères, à l'exception d'une seule espèce africaine.

Les Tabaniens exotiques présentent la plupart des modifications organiques de ceux de l'Europe (1), et, de plus, quelques autres parmi lesquelles nous en avons trouvé d'assez importantes pour en faire les caractères de nouveaux genres. Le corps se revêt d'écailles brillantes dans les Lépisélages ; la trompe se raccourcit dans plusieurs Pangonies ; elle s'alonge dans quelques Taons, dans les genres Erodiorhynque et Ecténopside ; elle se relève dans les Rhinomyzes. Les antennes sont de la longueur de la tête et du thorax dans l'*Acanthocera longicornis ;* la première division du dernier article se bifurque assez souvent dans les Taons, et ce caractère se joint à plusieurs autres dans les Dichélacères ; elles offrent, dans la *Dicrania cervus,* les huit divisions du dernier article dentées en scie, conformation bien propre à démontrer, s'il en était encore besoin, que ces divisions dans les antennes des Tabaniens et des Notacanthes en général, ne sont pas des anneaux empreints dans le troisième article, ainsi qu'elles ont été considérées, mais qu'elles sont autant d'articles particuliers et que l'ensemble forme cette troisième et dernière partie de toutes les antennes des insectes, que Kirby, en la signalant, a nommée *Clavola,* et qui se modifie d'une manière si prodigieuse.

Les jambes antérieures se dilatent dans quelques espèces. Quant aux ailes, les nervures ne présentent guère que les modifications que nous trouvons dans les Tabaniens d'Europe.

Les mœurs des espèces exotiques ne nous ont offert aucune particularité qui leur soit propre.

---

(1) Le genre Hexatome est le seul qui ne comprenne pas d'espèces exotiques.

Cette famille contient un grand nombre d'espèces dont Wiedemann a fait connaître la plus grande partie. Le naturaliste voyageur qui a le plus recueilli ces Diptères et qui les a le mieux décrits et figurés, c'est Palissot de Beauvois, de Lille, qui, dans son bel ouvrage sur les insectes et les plantes de l'Amérique et des royaumes d'Oware et de Benin, en Afrique, s'est fait un nom si recommandable dans les sciences naturelles. Parmi les espèces nouvelles que nous décrivons, nous devons celles du Cap à M. Delalande, de l'île de France à M. Desjardins, de Madagascar à M. Barmès, du Bengale à MM. Diard et Duvaucel, de l'Océanie à M. Durville, de l'Amérique méridionale à MM. Sylveira, Gay, Leschenault, Saint-Hilaire, Gaudichaud, Vautier; des États-Unis à M. Bosc et à M. Bastard.

1. G. PANGONIE, Pangonia.

Les nombreuses espèces de Pangonies exotiques que nous avons eu l'occasion d'observer nous ont montré une multitude de modifications dans leurs organes, de sorte que, des différents caractères qui ont été assignés au genre, les huit divisions du dernier article des antennes et les ergots à l'extrémité des jambes postérieures sont les seuls invariables. La trompe est tantôt plus longue que le corps (1); tantôt elle n'atteint que la longueur du thorax (2); quelquefois elle n'égale que la hauteur de la tête (3). Dans les espèces où elle est alongée, les soies qu'elle renferme n'ont guère que le tiers de sa longueur; Dans les autres, elles sont aussi longues qu'elle. Extrêmement

---

(1) *P. rostrata*, Linn.; *longirostris*, Wied., *appendiculata, eriomera*, Nob.

(2) *P. crassipalpis, albifrons, fasciata, flavipes, macroporum*, Nob.

(3) *P. chrysostigma, fuscipennis*, Wied., *bifasciata, testacea, aurata, rufa*, Nob.

menue et effilée lorsqu'elle est longue, elle épaissit ordinairement en proportion de sa brièveté. Les lèvres qui la terminent, le plus souvent fort petites et peu distinctes, se renflent lorsque la trompe est courte (1).

Les palpes, quoique variés d'une manière moins sensible, présentent plusieurs modifications dans la forme du dernier article. Dissemblable dans les deux sexes, il est dans les mâles généralement droit et terminé par une pointe mousse ; dans les femelles, il est le plus souvent alongé, très-déprimé, large à sa base, longuement pointu. Dans quelques espèces, il est demi-cylindrique jusques près de l'extrémité (2) ; dans d'autres, il est épais et renflé au milieu (3). Quelquefois il est long, arqué, étroit, terminé en pointe (4) ou tronqué obliquement (5).

La face est plus ou moins saillante et ordinairement suivant la longueur de la trompe. Le front ne varie que sous le rapport de la largeur.

Les antennes ont le dernier article plus ou moins alongé. Les yeux sont tantôt nus, tantôt velus. Ceux des mâles ont souvent les cornées de la partie supérieure plus grandes que celles de l'inférieure, comme dans les Taons; elles sont quelquefois égales (6). Les ocelles, distinctes dans les uns, sont nulles dans les autres ; quelquefois elles paraissent à l'état rudimentaire.

L'abdomen se modifie d'une manière remarquable dans sa forme : il s'alonge dans les uns (7) ; il s'élargit et prend la

---

(1) *P. margaritifera,* Wied., *albithorax, depressa, macroporum, jacksonii, aurata, clavata, testacea, rufa,* Nob.

(2) *P. rostrata,* Linn.

(3) *P. crassipalpis, flavipes,* Nob., *melanopyga,* Wied.

(4) *P. fuscipennis,* Wied., *fasciata,* Nob.

(5) *P. lugubris,* Nob.

(6) *P. lingens, angulata,* Wied., *dorsalis,* Nob.

(7) *P. fuscipennis,* Wied., *fasciata, lugubris,* Nob.

figure orbiculaire dans d'autres (1); quelquefois il est fort convexe (2); d'autres fois il s'aplatit (3).

Les pieds ne présentent d'autres modifications que les villosités plus ou moins denses des cuisses et des jambes postérieures.

Enfin, les ailes varient fréquemment dans la forme de la deuxième cellule sous-marginale et de la première postérieure. La sous-marginale, ordinairement coudée et appendiculée, à sa base, est quelquefois arrondie et sans appendice (4). La postérieure, le plus souvent fermée avant le bord de l'aile, l'est au bord même dans quelques-uns (5); elle est entr'ouverte dans plusieurs autres (6), ou entièrement ouverte (7). Outre la nervure qui dépasse cette cellule et qui s'étend jusqu'au bord de l'aile, il y en a quelquefois une autre fort courte à l'extrémité supérieure (8). Enfin un appendice de nervure se présente encore à l'intérieur de la cellule discoïdale dans le *P. longirostris,* Wied.

D'après ces nombreuses modifications organiques, il semble que les Pangonies doivent être divisées en plusieurs genres, et que, par exemple, les espèces dont la trompe est longue, menue et à lèvres terminales peu distinctes, devraient être séparées de celles qui ont cet organe court, épais et à lèvres renflées; mais, outre que cette différence n'est accompagnée d'aucune autre qui soit constante, il y a tant de modifications intermédiaires entre ces deux extrêmes, qu'il ne nous paraît

---

(1) *P. fulvithorax, melanopyga,* Wied.

(2) *P. fulvithorax, melanopyga, chrysostigma,* Wied.

(3) *P. depressa.*

(4) *P. tabanipennis, aurata, albifrons, rufa,* Nob.

(5) *P. flavipes, eriomera, rufa,* Nob.

(6) *P. longirostris, varicolor,* Wied., *testacea,* Nob.

(7) *P. barbata, dorsalis,* Wied., *aurata, tabanipennis, appendiculata.*

(8) *P. angulata.*

pas possible d'y trouver les caractères tranchés de deux genres. Le comte de Hoffmansegg a cru devoir détacher des Pangonies les espèces dépourvues d'ocelles sous le nom de Philoliche; mais il faut convenir que ce caractère est bien faible et même quelquefois douteux, par l'état rudimentaire dans lequel il paraît dans quelques espèces. Nous avons établi dans les Suites à Buffon le genre Dicranie pour les *P. cervus* et *furcata*, Wied., distingués des autres par la dent que présentent les antennes. Cependant on peut aussi contester l'importance suffisante de ce caractère. Toutes les différences organiques que présentent entre elles les Pangonies sont isolées, indépendantes les unes des autres et très-souvent unies par des transitions.

Les Pangonies exotiques, comme celles de l'Europe, habitent les contrées méridionales (1). C'est vers le trentième degré de latitude septentrionale et australe qu'elles trouvent leur température favorite dans toutes les parties du globe. La Barbarie, le Cap, le Brésil et la Nouvelle-Hollande, en offrent les plus nombreuses espèces. A peine quelques-unes se sont-elles trouvées plus près de la ligne, à Amboine, à la Nouvelle-Guinée, au Pérou, à la Guyane. Les espèces barbaresques sont quelquefois les mêmes que les provençales. C'est au Cap, dont la Faune et la Flore sont si prodigues, que nous devons la *P. rostrata*, décrite la première par Linnée; le beau *P. chrysostigma* et beaucoup d'autres. Le Brésil, où la vie se manifeste si féconde, si variée, si brillante, produit les plus grandes du genre (2). La Nouvelle-Hollande nous présente plusieurs espèces (3) qui

---

(1) Une seule espèce, *P. incisa*, Wied., a été découverte aux États-Unis d'Amérique par Th. Say, sur les bords sauvages de l'Arkansas, l'un des affluents du Missipipi.

(2) *P. venosa, lingens, fuscipennis*, Wied.

(3) *P. margarit fera*, Wied., *aurata, dorsalis, clavata, jacksonii, macroporum*. Cette dernière est de l'île des Kanguroos, que Flinders, en y abordant le premier, ne trouva habitée que par ces bestiaux paisibles et par les phoques de ses rivages.

toutes ont la trompe terminée par des lèvres plus ou moins épaisses.

Nous avons eu l'occasion de décrire vingt Pangonies nouvelles qui sont dues aux explorations de MM. Vautier au Brésil, Gay au Chili, Delalande au Cap, Leschenault à la Guyane, Durville aux terres australes.

1. Pangonia appendiculata, *Nob.*

Antennis fulvis. Thorace fusco. Abdomine fulvo, maculis dorsalibus nigricantibus. Pedibus fulvis. Alis fuscanis; cellulâ posticâ primâ semi-apertâ ; margine postico discoidalis appendiculato. (Tab 13, fig. 2.)

Long. 8 l. ♀.

Trompe longue de dix lignes. Palpes fauves. Face fauve, à duvet blanchâtre. Front antérieurement fauve, postérieurement brunâtre; des ocelles. Antennes d'un fauve brunâtre. Thorax à bande longitudinale; côtés et poitrine d'un blanc jaunâtre. Les quatre premiers segments de l'abdomen à tache dorsale noirâtre; les trois autres noirâtres, à tache dorsale blanchâtre; les quatrième, sixième et septième à petite tache de poils blanchâtres de chaque côté du bord postérieur; ventre fauve. Tarses postérieurs bruns. Ailes assez brunes, surtout à la base et au bord extérieur; le centre des cellules et le bord intérieur d'un clair jaunâtre.

Du Cap. Delalande. Muséum.

Cette espèce ressemble à la *P. rostrata;* mais, outre les couleurs, elle en diffère par la cellule postérieure entr'ouverte et par le petit appendice de la cellule discoïdale.

2. Pangonia melanopyga, *Wied.*

Wiedemann a décrit le mâle.

Long. 8 ½ l. ♀.

Corps et surtout abdomen fort larges. Trompe longue de deux lignes seulement. Palpes longs d'une ligne, épais et obtus. Face peu saillante. Front à plusieurs petits sillons longitudinaux, un peu obliques dans la moitié supérieure, et à plusieurs petits sillons transversaux, dans la moitié inférieure, outre les deux enfoncements transversaux. Les ailes normales.

Du Cap. Dalalande.

3. Pangonia crassipalpis, *Nob.*

Nigra. Palpis crassis. Antennis testaceis. Pedibus rufis; femoribus fuscis. Alis fuscanis. (Tab. 14, fig. 1.)

Long. 7 l. ♂.

Corps d'un noir assez luisant. Trompe longue de deux lignes, à lèvres terminales un peu épaissies. Palpes un peu alongés, épaissis, pointus, velus. Face peu saillante, d'un testacé brunâtre, luisant. Front à base d'un gris obscur. Antennes testacées. Ocelles non distinctes. Thorax à petits poils noirs. Abdomen nu, luisant. Pieds fauves; hanches et cuisses d'un brun foncé. Cuillerons et balanciers bruns. Ailes d'un jaune brunâtre; bord extérieur et extrémité bruns; nervures normales.

Du Cap. Delalande. Muséum.

Cette espèce ressemble au *P. melanopyga* par l'épaisseur des palpes.

4. Pangonia flavipes, *Nob.*

Nigra. Antennis testaceis. Thorace quinque vittis griseis. Abdomine fusco, incisuris fuscanis. Pedibus rufis. Alis nervis fusco marginatis; primâ cellulâ posticâ clausâ.

Long. 6 l. ♀.

Trompe noire, longue de 1 $^1/_4$ l., à lèvres terminales un peu renflées. Palpes noirs, larges, un peu velus, terminés en pointe obtuse. Barbe d'un jaune blanchâtre. Face convexe, brune, nue et luisante. Front peu élargi, d'un gris jaunâtre, à bande brune, luisante, s'étendant depuis à peu près le milieu, où elle s'arrondit, jusqu'au vertex. Point d'ocelles. Antennes d'un testacé brunâtre. Thorax noir, à cinq bandes étroites d'un gris jaunâtre, peu distinctes; côtés gris. Abdomen d'un brun noirâtre; segments à bord postérieur brunâtre clair, garni de poils d'un gris jaunâtre; celui du troisième nu. Pieds fauves; cuisses brunâtres; jambes à partie antérieure d'un jaune pâle. Balanciers bruns. Ailes grisâtres; toutes les nervures bordées de brun roussâtre pâle, se fondant avec le gris.

Du Cap. Delalande. Muséum.

Cette espèce a des rapports avec la *P. barbata;* mais elle s'en distingue par la forme des palpes, par le peu de largeur du front, par les nervures des ailes.

5. Pangonia testacea, *Nob.*

Testacea. Antennis rufis. Oculis hirsutis. Pedibus rufis. Alis cellulâ submarginali secundâ inappendiculatâ; posticâ primâ semiapertâ.

Long. 6 l. ♀.

Trompe noire, longue d'une ligne et demie, un peu épaisse et à lèvres terminales renflées. Palpes fauves, de forme normale. Face non saillante, d'un gris jaunâtre. Front d'un fauve brunâtre, sans callosité. Antennes d'un fauve vif. Des ocelles. Thorax fauve, à bandes brunes; côtés à poils d'un gris jaunâtre. Abdomen d'un rouge testacé, uniforme; ventre d'un gris jaunâtre clair, un peu verdâtre. Pieds fauves. Ailes grisâtres, à base jaunâtre; deuxième cellule sous-marginale sans appendice; première postérieure entr'ouverte.

De la Nouvelle-Hollande. M. Durville. Muséum.

6. Pangonia dorsalis, *Nob.*

Thorace castaneo. Abdomine nigro, maculis dorsalibus lateralibusque albis. Pedibus nigris. Alis cellulâ posticâ primâ apertâ.

Long. 6 l. ♂.

Trompe longue de deux lignes, noire, ainsi que les palpes. Barbe d'un blanc jaunâtre. Face noire, à duvet blanchâtre. Front blanchâtre. Antennes : les deux premiers articles ferrugineux; le troisième manque. Point d'ocelles. Thorax à lignes blanchâtres et poils noirs; une bande blanche longitudinale au-dessus des ailes; côtés blanchâtres. Abdomen à tache dorsale, blanche, arrondie, à chaque segment, à l'exception du premier; une autre tache blanchâtre de chaque côté, au bord postérieur des segments. Pieds noirs. Ailes un peu roussâtres.

Nouvelle-Hollande. Muséum.

7. Pangonia aurata, *Nob.*

Nigra. Antennis rufis, apice fusco. Oculis hirsutis. Abdomine maculis dorsalibus incisurisque flavis; tribus ultimis segmentis auratis. Pedibus rufis; tibiis posticis fuscis. Alis cellulâ submarginali inappendiculatâ; primâ posticâ apertâ. (Tab. 15, f. 1.)

Long. 5—5 ½ l. ♀.

Trompe longue d'une ligne; lèvres terminales épaisses. Palpes fauves. Barbe presque nulle, blanchâtre. Face peu saillante, d'un gris jaunâtre, ainsi que la partie antérieure du front; extrémité brunâtre. Yeux brièvement velus. Des ocelles. Thorax noir, à bandes et côtés d'un jaune grisâtre. Abdomen d'un brun noirâtre; ventre d'un gris brunâtre clair. Pieds : tous les tarses bruns. Ailes assez claires, un peu jaunâtres.

De l'Australasie. Muséum.

8. Pangonia macroporum, *Nob.*

Brunnea. Antennis testaceis. Oculis hirsutis. Pedibus fuscis. (Tab. 15. fig. 2.)

Long. 5 l. ♀.

Trompe longue de deux lignes et demie, menue, à lèvres terminales épaisses. Palpes bruns, assez grands, larges, comprimés, arqués en-dessus, droits en-dessous. Face d'un brun rougeâtre. Front du même brun, à léger duvet gris. Antennes d'un rouge testacé foncé. Yeux bruns. Des ocelles. Dessous de la tête à poils d'un jaune blanchâtre. Thorax d'un brun vineux; deux bandes dorsales séparées et bordées par trois lignes blanchâtres; une bande de chaque côté d'un brun noirâtre; ensuite une bande brune, à duvet blanchâtre, en avant de l'insertion des ailes, et renfermant une petite tache noirâtre, ovale, au-dessus des ailes; écusson testacé, brun de chaque côté; poitrine brunâtre, à poils jaunâtres. Abdomen nu, d'un brun luisant, uniforme. Pieds assez grêles, bruns: genoux pâles; cuisses velues en-dessous. Ailes grises; nervures d'un brun pâle, bordées de blanchâtre; une tache d'un brun noirâtre à l'extrémité de la cellule stigmatique. Cellules normales.

De l'île des Kanguroos. Muséum.

9. Pangonia clavata, *Nobis.*

Nigra. Antennis nigris. Oculis hirsutis. Alis cellulâ submarginali inappendiculatâ; posticâ primâ semi-apertâ.

Long. 6 l. ♂.

Trompe longue de 2 $^1/_2$ lignes, très menue, à lèvres épaisses. Palpes d'un testacé brunâtre, assez grands, larges, comprimés, arqués en-dessus, droits en-dessous. Barbe d'un blanc jaunâtre. Face peu saillante, brune, à duvet gris. Front noirâtre, à poils noirs; base d'un gris jaunâtre. Yeux à poils bruns. Des ocelles. Thorax noir, à lignes

blanchâtres peu distinctes; côtés à poils gris. Abdomen d'un noir bleuâtre luisant; segments à tache blanche de chaque côté du bord postérieur; une tache dorsale aux derniers segments. Pieds noirs; jambes antérieures et intermédiaires d'un testacé brun; postérieures brièvement ciliées. Ailes grises; bord extérieur jaunâtre.

De la Nouvelle-Hollande. M. Durville. Muséum.

10. Pangonia jacksonii, *Nob.*

Antennis rufis. Oculis hirsutis. Thorace nigro. Abdomine rufo, maculis dorsalibus nigris. Pedibus rufis.

Long. 5 l.

Trompe longue de 2 $^1/_2$ lignes, menue, à lèvres terminales épaisses. Palpes fauves, assez grands, larges, comprimés, arqués en-dessus, droits en-dessous. Face brune, à duvet gris. Front noir, un peu convexe, à légère carène. Thorax et écusson d'un noir luisant; poitrine à duvet gris. Abdomen d'un fauve luisant; premier segment à bord antérieur noir; deuxième, troisième et quatrième à tache dorsale noire, s'étendant du bord antérieur jusques près du postérieur; les autres à bord antérieur noir; ventre entièrement fauve. Pieds nus. Ailes mutilées. Bord extérieur jaune.

Du port Jackson. Muséum.

11. Pangonia lingens, *Wied.*

Wiedemann n'a décrit que la femelle. Le mâle en diffère ainsi : Barbe d'un roux brunâtre, ainsi que le dessous et les côtés du thorax. Les poils qui bordent les segments de l'abdomen d'un fauve orange.

Dans cette espèce les yeux sont légèrement velus; la deuxième cellule sous-marginale n'est pas appendiculée à sa base ou l'est très-peu.

12. Pangonia fuscipennis, *Wied.*

Deux individus ♀, du Muséum, ont des ocelles très distinctes,

quoique Wiedemann place cette espèce parmi les Philoliches. Nervures des ailes normales.

13. Pangonia ardens, *Nob.*

Antennis testaceis, apice nigro. Oculis hirsutis. Thorace rufescente. Abdomine quatuor primis segmentis pilis rufis, alteris nigris. Pedibus rufis. Alis fuscanis.

Long. 8 l. ♀.

Tête assez épaisse. Trompe noire, longue de quatre lignes. Palpes noirs. Face avancée, alongée, conique, d'un testacé luisant, à tache noirâtre au milieu; base à duvet jaunâtre. Front à duvet brun ♀. Thorax noir, à duvet roussâtre, terne; dessous à poils gris. Abdomen: les quatre premiers segments à fond d'un brunâtre clair, à poils d'un fauve ardent et tache dorsale noire, à poils noirs; troisième et quatrième à poils noirs au bord extérieur; cinquième, sixième et septième noirs, à bord postérieur testacé, couvert de poils d'un fauve ardent sur les côtés et de poils blancs au bord extérieur; ventre brunâtre. Pieds d'un fauve brunâtre; hanches grises. Ailes brunâtres, plus foncées à la base et au bord extérieur. Nervures normales.

De Saint-Léopold. Cabinet de M. Serville.

14. Pangonia fasciata, *Nob.*

Brunnea. Antennis nigris. Abdomine fasciis flavicantibus. Pedibus nigris. Alis parte anticâ flavicante, posticâ fuscâ.

Long. 7-9 l. ♀.

Trompe noire, longue de 1 $^1/_3$, 1 $^1/_4$ ligne. Lèvres un peu épaissies. Palpes bruns. Face et front d'un gris jaunâtre; ce dernier à bande longitudinale noire, quelquefois recouverte de duvet gris. Des ocelles Thorax brun, sans lignes distinctes; côtés d'un brun rougeâtre. Abdomen peu élargi, d'un brun noirâtre; chaque segment, à l'exception

des deux derniers, à large bord postérieur, d'un jaune blanchâtre, devenant d'un blanc argenté à l'incision; ventre semblable à l'abdomen. Ailes d'un jaune pâle de la base à celle de la cellule discoïdale, ensuite brunes. Nervures normales.

Du Brésil.

15. Pangonia lugubris, *Nob.*

Nigra. Antennis nigris. Pedibus nigris. Alis nigricantibus. (Tab. 14, fig. 2.)

Long. 7 $^1/_2$ l. ♀.

Corps peu élargi, d'un noir luisant, un peu verdâtre. Trompe noire, longue de 1 $^1/_2$ ligne, à lèvres terminales distinctes. Palpes noirs, alongés, déprimés, arqués, tronqués à l'extrémité. Barbe courte, grisâtre. Face peu convexe, d'un gris obscur. Front assez étroit, gris, à bande longitudinale noire, élargie vers la base qu'elle n'atteint pas. Ocelles distinctes. Antennes : troisième article à dent obtuse. Thorax à poils blanchâtres, clair-semés. Abdomen à poils blancs de chaque côté du bord postérieur des segments. Ailes : une petite tache claire au milieu des cellules basilaire interne, discoïdale, quatrième et cinquième postérieures; un point blanc à la base de la basilaire externe et de la discoïdale; une petite bande blanche, longitudinale, à la base de la marginale; nervures normales.

Du Brésil. Sylveira. Muséum.

16. Pangonia tabanipennis, *Nob.*

Fulva. Antennis rufis. Oculis hirsutis. Pedibus rufis. Alis fuscanis; cellulâ submarginali secundâ inappendiculatâ; posticâ primâ apertâ.

Long. 7 l. ♀.

Trompe brune, longue de quatre lignes. Palpes fauves, assez larges, aplatis, pointus. Barbe fauve. Face très-saillante, fauve. Front fauve,

peu large. Ocelles distinctes. Thorax à lignes blanchâtres, peu distinctes. Abdomen et ventre de couleur fauve uniforme. Pieds d'un fauve clair. Ailes d'un brunâtre clair.

Du Brésil. Muséum.

Cette espèce ressemble au *Leucopogon*, Wied.; mais la trompe de celle-ci n'a que 1 $^1/_2$ ligne, et l'auteur ne parle pas de la forme de la deuxième cellule sous-marginale des ailes.

Un autre individu ♀ de Lamana. La trompe n'a que deux lignes et demie.

17. Pangonia aurimaculata, *Nob.*

Antennis nigris. Oculis hirsutis. Thorace nigro. Abdomine ferrugineo, maculis dorsalibus auratis. Pedibus fuscis.

Long. 6 l. ♀.

Trompe noire, longue de 3 $^1/_4$ lignes. Palpes gris. Barbe blanche. Face et front d'un brun mat. Antennes noires : troisième article à base d'un testacé brunâtre. Des ocelles. Thorax à duvet brun ; lignes peu distinctes : une bande longitudinale au-dessus des ailes, d'un fauve vif ; une autre semblable sous l'insertion des ailes et séparée de la première par une bande étroite de poils noirs. Abdomen ferrugineux ; une tache dorsale de poils dorés sur les deuxième-cinquième segments. A compter du quatrième exclusivement la couleur des segments devient de plus en plus brune ; des poils dorés de chaque côté du bord extérieur des segments. Pieds d'un brun noirâtre. Ailes grises, un peu brunâtres à la base et au bord extérieur. Nervures normales.

Du Brésil. Muséum.

18. Pangonia eriomera, *Nob.*

Nigra. Antennis rufis. Oculis hirsutis. Abdomine maculis dorsalibus albis. Femoribus nigris, hirsutis ; tibiis tarsisque flavis. Alis flavicantibus, basi nigrâ. (Tab. 14, fig. 3.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♂.

Trompe d'un fauve brunâtre, à extrémité noire. Soies et palpes fauves. Barbe noire. Face testacée, assez saillante. Front noir. Des ocelles. Thorax noir, à poils noirs; des poils blancs aux épaules. Abdomen d'un noir luisant; une petite tache dorsale de poils blancs au bord postérieur des segments, et une de chaque côté des derniers segments. Pieds: hanches noires; cuisses noires, velues, surtout en-dessus; postérieures d'un testacé obscur; jambes et tarses d'un jaune pâle; jambes postérieures nues et menues. Ailes d'un jaunâtre très-clair; bord extérieur jaune; base, jusqu'à celle des cellules basilaires, brune, avec un point blanc; nervures formant la base des cellules sous-marginale, première postérieure et discoïdale, brunes; deuxième sous-marginale à appendice très-court; première postérieure à pétiole court.

Du Brésil. M. Vautier. Muséum.

19. Pangonia rufa, *Nob.*

Rufa. Antennis nigris. Oculis hirsutis. Pedibus nigris. Alis cellulâ submarginali secundâ inappendiculatâ; primâ quartâque posticis apertis.

Long. 8 l. ♀.

Trompe longue d'une ligne. Palpes noirâtres. Face peu saillante, noire, à duvet d'un gris obscur. Barbe noire. Front d'un gris brun; deux lignes noires, longitudinales, s'étendant depuis le milieu de la hauteur jusqu'au vertex. Yeux bruns. Thorax et abdomen d'un noir luisant, recouverts de poils d'un fauve rouge vif; ce dernier déprimé, plus large que le thorax; ventre noir à poils noirs; côtés et extrémité à poils fauves. Ailes un peu grisâtres; base et bord extérieur brunâtres.

De Lima. Collection de M. Serville.

20. Pangonia fascipennis, *Nob.*

Alis: tribus fasciis transversalibus obliquis, fuscis.

Long. 7 $^1/_2$ l. ♂.

Trompe courte, épaisse. Palpes grêles, arqués, velus, d'un fauve brunâtre. Face nullement saillante, d'un gris jaunâtre. Front jaunâtre. Des ocelles. Antennes : les deux premiers articles fauves ; le troisième manque. Thorax à duvet d'un gris olivâtre ; une ligne dorsale et deux taches postérieures brunes ; une touffe de poils blancs devant et sous les ailes ; écusson brun. Abdomen fauve, à poils jaunes ; bord antérieur des premiers segments brun ; bande dorsale d'un gris brunâtre ; ventre uniformément fauve. Pieds fauves. Ailes claires ; bord extérieur et trois bandes transversales, obliques, brunes ; le centre des cellules qu'elles traversent assez clair ; nervures normales.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

21. Pangonia depressa, *Nob.*

Nigra. Antennis nigris. Oculis hirsutis. Thorace vittis lateralibus aurantiacis. Abdomine duobus ultimis segmentis rufis. Pedibus nigris. Alis cellulâ submarginali secundâ inappendiculatâ ; primâ quartâque posticis semi-apertis.

Long. 7 $^1/_2$ l. ♀.

Trompe longue de 1 $^1/_4$ ligne. Palpes noirs. Face noire, à duvet ardoisé. Front noir, à base et côtés ardoisés. Yeux bruns. Thorax noir ; côtés et partie antérieure en-dessous d'un rouge orangé. Abdomen noir ; côtés à touffes de poils noirs ; sixième et septième segments fauves, à poils fauves. Ventre noir. Ailes grises ; base et bord extérieur brunâtres.

Cette espèce ressemble à la *P. fulvithorax*, Wied.
Du Chili. M. Gay. Muséum.

22. Pangonia albithorax, *Nob.*

Nigra. Antennis nigris. Oculis hirsutis. Thorace albipiloso.

Abdomine duobus ultimis segmentis aurato - pilosis. Pedibus nigris. Alis cellulâ submarginali secundâ inappendiculatâ; primâ quartâque posticis semi-apertis.

Long. 6 $^3/_4$ l. ♀.

Corps large, d'un noir luisant. Tête fort déprimée. Trompe longue d'une ligne. Face peu saillante, à duvet d'un gris obscur, ainsi que la base du front. Front noirâtre, bordé de cendré. Abdomen déprimé, plus large; sixième et septième segments courts, ordinairement à poils dorés. Jambes postérieures brièvement ciliées. Ailes claires; première cellule postérieure quelquefois fermée.

Du Chili. Au Muséum et à la collection de M. Serville.

Cette espèce ressemble à la *P. thoracica*, Wied., du Cap; mais elle en diffère par la brièveté de la trompe et par les ailes claires.

23. Pangonia viridiventris, *Nob.*

Antennis rufis. Oculis hirsutis. Thorace testaceo. Abdomine viridi. Pedibus rufis. Alis cellulâ submarginali secundâ inappendiculatâ; posticâ primâ apertâ.

Long. 6 l. ♀.

Trompe noire, longue de deux lignes, à lèvres terminales un peu renflées. Palpes fauves. Barbe jaunâtre. Face saillante, fauve mat. Front d'un fauve grisâtre. Des ocelles. Yeux à poils blanchâtres. Thorax d'un testacé brunâtre, à duvet fauve, dense. Abdomen à fond d'un vert pomme, à duvet fauve; ventre vert, presque nul. Pieds d'un fauve clair. Ailes claires.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

24. Pangonia albifrons, *Nob.*

Nigra. Antennis nigris. Fronte albâ. Oculis hirsutis. Thorace vittis quinque albicantibus. Pedibus nigris. Alis cellulâ submarginali secundâ inappendiculatâ; posticâ primâ clausâ.

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀.

Trompe noire, longue de deux lignes. Palpes bruns, larges à la base, pointus à l'extrémité. Barbe blanche. Face convexe, à duvet blanchâtre. Front à duvet blanc et poils noirs, plus longs au vertex. Des ocelles. Yeux à poils blancs. Thorax à bandes blanchâtres, un peu ardoisées; une bande de longs poils blancs au-dessus des ailes; côtés à poils blancs. Abdomen noir; bord postérieur à poils blanchâtres. Pieds noirs; cuisses brunes, à longs poils en-dessous. Ailes assez claires, à base grisâtre.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

25. Pangonia fulviventris, *Nob.*

Antennis testaceis. Thorace nigro. Abdomine testaceo, maculis dorsalibus flavicantibus. Pedibus testaceis. Alis basi flavicante.

Long. 8 l. ♂.

Trompe noire, longue de 2 $^1/_2$ lignes. Lèvre supérieure et palpes testacés. Barbe jaunâtre pâle. Face médiocrement saillante, d'un testacé brunâtre, luisant, à côtés jaunâtres. Front à base d'un gris jaunâtre; sommet noir. Des ocelles. Antennes d'un rouge testacé vif. Yeux nus. Thorax à poils jaunâtres, sans lignes distinctes. Abdomen à poils jaunes sur les côtés et aux incisions; des vestiges de taches dorsales de poils d'un jaune blanchâtre; ventre testacé. Pieds d'un testacé vif; hanches noires. Balanciers à tête brune. Cuillerons jaunes. Ailes à moitié antérieure jaunâtre et postérieure un peu brunâtre; centre des cellules plus clair; nervures normales.

Muséum. Point de patrie indiquée.

2. G. DICRANIE, Dicrania, *Macq., S. à B., Pangonia, Wied.*

Les *Pangonia furcata* et *cervus*, Wied., pour lesquels nous avons formé ce genre, sont remarquables par la fourche que

présentent les antennes; cette dernière espèce l'est surtout par la dent dont est munie chacune des huit divisions du dernier article. Elle diffère encore des autres par la forme de la première cellule postérieure des ailes, fermée bien loin du bord intérieur. Ces Tabaniens sont de l'Amérique méridionale.

1. Dicrania cervus, *Pangonia id.*, *Wied.* (Tab. 15, f. 3.)

Nous donnons la description d'un individu du Muséum.

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀.

Corps large et déprimé, d'un brun rougeâtre. Trompe longue de trois lignes. Labre et soies presqu'aussi longs que la trompe. Face très saillante, à impression transversale et profonde. Antennes et pieds fauves; jambes postérieures terminées par des pointes courtes. Ailes brunâtres; première cellule postérieure à long pétiole.

De la Guyane. M. Leschenault. Muséum.

3. G. ERODIORHYNQUE, Erodiorhynchus, *Serville.*

Car. gén. des *Tabanus.* Trompe menue, effilée, abaissée, plus longue que la hauteur de la tête; lèvres terminales petites et peu distinctes. Palpes ♀ assez menus, terminés en pointe alongée. Face convexe. Front ♀ assez large. Trois ocelles très-distinctes. Antennes: premier article assez court; deuxième cyathiforme; troisième élargi et arrondi à sa base, sans pointe. Thorax assez velu. Jambes postérieures un peu plus épaisses que les autres.

Ce genre, formé et nommé par M. Serville dans sa collection, a, comme les Pangonies, la trompe menue et effilée, mais moins longue et abaissée perpendiculairement. Par les autres caractères et le faciès, il se rapproche fort des Taons; cependant les antennes ne sont pas munies d'une dent, et le front est pourvu d'ocelles.

La seule espèce connue est du Cap ; le nom générique signifie bec de héron et fait allusion à la forme de la trompe.

1. Erodiorhynchus eristaloides, *Nob.*

Niger. Antennis nigris. Thorace cinereo-piloso. Abdomine lateribus duorum primorum segmentorum rufis. Pedibus nigris ; tibiis rufis. (Tab. 16, fig. 1.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀.

Trompe de la longueur de la tête et du thorax réunis. Palpes fauves, à extrémité noire. Face noire, à poils d'un gris jaunâtre pâle. Front noir ; base et côtés à duvet blanchâtre. Antennes noires. Thorax à poils d'un gris jaunâtre pâle. Abdomen d'un noir luisant ; premier et deuxième segments à côtés d'un fauve jaune ; troisième à bord postérieur fauve, étroit et garni de poils d'un jaune pâle ; bord postérieur des autres segments noir, mais à poils d'un jaune pâle ; ventre d'un fauve clair. Pieds noirs ; jambes fauves, à extrémité noire. Balanciers noirs. Cuillerons jaunâtres. Ailes claires ; base et bord extérieur jaunâtres.

Du Cap.

Deux autres individus ♀, que nous rapportons à la même espèce, n'ont que quatre lignes de longueur, et la trompe paraît moins longue ; mais elle est peut-être rentrée en partie dans la cavité buccale. Du reste, point de différence sensible.

4. G. ECTÉNOPSIDE, Ectenopsis, *Nob. ; Chrysops, Wied.*

Caractères génériques des Chrysops. Corps un peu alongé. Trompe alongée. Face avancée, entièrement mate. Callosité frontale non convexe, rétrécie postérieurement ; cavité près de la callosité. Antennes peu alongées. Première cellule sous-marginale des ailes appendiculée.

M. Wiedemann a compris parmi les Chrysops une espèce

exotique, *C. vulpecula,* qu'il considère comme intermédiaire entre ce genre et les *Silvius.* Il nous semble qu'elle n'appartient ni à l'un ni à l'autre, et qu'elle constitue un genre particulier. Elle se distingue des premiers par les caractères assignés, et plus encore des seconds. Le prolongement de la face est le trait le plus saillant de sa conformation. Le nom générique que nous lui donnons y fait allusion.

Ce Tabanien, dont la patrie est inconnue, se trouve au Muséum de Berlin.

1. Ectenopsis vulpecula. — *Chrysops id., Wied.,* N.° 1.

Ferruginea. Antennis ferrugineis. Pedibus nigris.

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀.

Palpes d'un brun ferrugineux. Balanciers d'un brun noirâtre. Ailes d'un gris enfumé, à base ferrugineuse. Nervures noires ♀.

Patrie inconnue.

5. G. DICHÉLACÈRE, Dichelacera, *Nob.;* Tabanus, *Fab., Wied., Macq., S. à B.*

Caractères génériques des Taons. Corps peu élargi. Trompe assez menue, plus longue que la hauteur de la tête, à lèvres terminales peu épaisses. Palpes presque cylindriques, assez menus et alongés. Face convexe. Front à callosité saillante. ♂, ♀. Antennes : troisième article un peu alongé et assez menu, muni à sa base d'une pointe assez alongée ; la dernière obtuse. Ailes alongées.

Plusieurs Tabaniens exotiques, compris jusqu'ici dans le genre Taon, se distinguent par ces caractères qui nous paraissent réclamer la séparation. Ils forment un groupe de plusieurs espèces, telles que les *T. cervicornis, damicornis, T. nigrum,* Fab., qui ont toutes à peu près la même grandeur, généralement

inférieure à celle des Taons, les mêmes couleurs et une bande oblique et irrégulière aux ailes. Enfin elles appartiennent toutes au Brésil, à l'exception d'une seule, qui est du Cap.

Plusieurs Taons, comme les *T. morio, atratus, castaneus*, ont, ainsi que les Dichélacères, le troisième article des antennes muni d'une dent saillante ; mais leurs autres caractères ne permettent pas de les comprendre dans ce nouveau genre.

Le genre *Dicrania*, que nous avons établi dans les Suites à Buffon en faveur des *Pangonia cervus* et *furcata*, Wied., présente aussi ce caractère. Cependant, la forme de la trompe et la disposition des nervures des ailes les distinguent nettement des Dichélacères.

1. Dichelacera binotata, *Nob.*

Rufa. Antennis rufis. Abdomine segmento secundo maculis duabus nigris. Pedibus rufis. Alis basi, fasciâ transversâ maculâque posticâ fuscis.

Long. 6 l. ♂ ♀.

Tête terminée en pointe obtuse. Trompe horizontale, assez menue, noire, à base fauve. Palpes d'un jaune pâle, alongés, conico-cylindriques, couchés sur la trompe comme dans les femelles. Face fauve, sans convexité, inclinée en-dessous. Bords de l'ouverture buccale très-saillants. Front linéaire ; base petite, triangulaire, fauve ; vertex fort petit, paraissant porter trois ocelles. Antennes fauves ; derniere division du troisième article noirâtre. Yeux bruns ; partie inférieure noire, à facettes beaucoup plus petites que la supérieure. Thorax d'un fauve testacé, à lignes brunes peu distinctes ; écusson à grande tache centrale noire. Abdomen fauve ; deuxième segment à deux petites taches noires longitudinales, atteignant à peu près les bords antérieur et postérieur, un peu plus large et arrondie à l'extrémité antérieure ; côtés des segments à bande noirâtre, étroite, interrompue à chaque segment. Pieds fauves, assez menus ; extrémité de chaque article des

tarses noirâtre. Cuillerons fauves. Balanciers bruns. Ailes claires, un peu jaunâtres; bord extérieur brun jusques vers l'extrémité de la cellule marginale; base de l'aile brune; une petite tache contiguë au bord extérieur sur la base de la cellule sous-marginale; une bande transversale oblique, passant sur la partie postérieure de la discoïdale; une tache triangulaire au bord extérieur, près de l'extrémité de l'aile; une tache brunâtre à l'extrémité de l'anale.

Du Cap. Delalande. Muséum d'histoire naturelle et collection de M. Serville.

2. Dichelacera longicornis, *Nob.*

Nigra. Antennis capite longioribus, rufis. Abdomine incisuris flavis. Pedibus nigris, tibiis flavicantibus. Alis margine externo fasciâque obliquâ fuscis. (Tab. 16, fig. 2.)

Long. 6 l. ♀.

Trompe et palpes noirs. Face très-convexe, d'un noir luisant. Front d'un noir assez mat. Antennes a peu près une fois plus longues que la tête, un peu velues, fauves; premier article alongé, un peu épaissi vers l'extrémité; deuxième un peu alongé, mais n'égalant que le tiers du premier; troisième alongé, à longue pointe arquée, velue, qui atteint la moitié de la longueur de l'article; la moitié postérieure de cet article noirâtre. Yeux bruns. Thorax d'un noir brunâtre, à deux lignes longitudinales de duvet jaune; écusson noir, à poils d'un jaune doré. Abdomen assez étroit, fort convexe, noir, à incisions jaunâtres. Pieds : hanches et cuisses noires; jambes d'un blanc jaunâtre, à extrémité brunâtre; tarses antérieurs noirs; les autres fauves. Cuillerons bruns. Ailes claires; bord extérieur d'un fauve brunâtre jusqu'à l'extrémité de la cellule médiastine; une grande bande brune, arquée, partant du milieu du bord intérieur, passant dans la cellule discoïdale et atteignant le bord extérieur à l'extrémité de la cellule médiastine, d'où elle continue jusqu'à l'extrémité de l'aile; une autre bande

plus étroite partant de la base de l'aile et remplissant la cellule anale jusqu'au bord intérieur, où elle rejoint la première ; cette seconde bande est d'un jaune brunâtre à la base, brune à l'extrémité.

Du Brésil. Collection de M. Serville.

Cette espèce diffère particulièrement des *D. cervicornis*, etc., par la longueur des antennes.

3. Dichelacera unifasciata, *Nob.*

Antennis ferrugineis. Thorace albicante. Abdomine flavicante, fasciis fuscis. Femoribus flavis; tibiis fuscis. Alis margine externâ fasciâque obliquâ fuscis.

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀.

Semblable au *D. alcicornis*. Ailes jaunâtres, à une seule bande brune, oblique, s'étendant depuis le bord extérieur, près de l'extrémité, jusqu'assez près de la base de l'aile, et parallèlement au bord interne, en passant sur la nervure sous-marginale externe ; les nervures terminales de la cellule discoïdale et au-delà de la basilaire interne ; bord externe brun jusqu'à l'extrémité de la médiastine ; les nervures généralement bordées de brunâtre.

Du Brésil. Muséum.

4. Dichelacera immaculata, *Nob.*

Antennis rufis. Thorace fusco. Abdomine rufo. Pedibus rufis. Alis immaculatis.

Long. 6 $^1/_2$ l. ♀

Palpes jaunes terminés d'un peu de brun. Face et base du front d'un jaune grisâtre ; le reste du front brunâtre, à partie saillante brune, en forme de massue. Antennes fauves ; un peu de noirâtre à l'extrémité des deux premiers articles ; dernier à dent longue, menue, s'étendant jusqu'à l'extrémité de la deuxième division de cet article ;

les quatre dernières d'un brun noirâtre. Thorax brun, à poils dorés; côtés d'un gris jaunâtre. Abdomen d'un fauve brunâtre; des taches dorsales triangulaires de poils jaunes sur les segments; ventre jaune. pieds fauves; moitié antérieure des jambes antérieures blanchâtre; postérieure noire; jambes postérieures brunes; tous les tarses noirs. Cuillerons d'un jaune blanchâtre. Balanciers bruns. Ailes à base jaunâtre et extrémité brunâtre.

Du Brésil. Sylveira. Muséum.

Cette espèce ressemble au *T. flavus*, de Montevideo.

6. G. TAON, Tabanus.

Le type organique que présentent les Taons et dans lequel la nature semble se complaire, tant elle le multiplie, se diversifie, quoique légèrement, en nombreuses modifications dont la plupart affectent les espèces exotiques. Le corps est tantôt large, tantôt étroit, convexe ou déprimé. La tête s'épaissit dans le *T. atratus*, Fab., mâle, de l'Amérique septentrionale, comme dans le *fulvus* de l'Europe. La trompe s'alonge un peu dans les *T. posticus, acupalpus*, Nob., de la Nouvelle-Hollande. Les palpes, dans ces mêmes espèces, sont subitement atténués vers le milieu de leur longueur; ils sont très-velus dans l'*alexandrinus*. Le front, assez large dans quelques espèces ♀ (1), est très-étroit dans d'autres (2). Les antennes, qui, par les cinq divisions du dernier article et par la dent dont la première est munie, fournissent le principal caractère du genre, se modifient assez souvent : elles sont fort épaisses dans quelques-uns (3); d'autres ont les deux premiers articles hérissés de poils (4); la dent du

(1) *T. fasciatus*, ♀, Fab., *latipes, ochraceus, ditœniatus*, ♀, Nob.
(2) *T. aurora*, Nob.
(3) *T. tibialis*, Fab., *crassicornis*, Wied.
(4) *T. villosus, carolinensis*, ♂, Nob.

troisième s'alonge dans plusieurs espèces (1), comme dans le genre Dichélacère. Quelquefois les yeux se couvrent de poils dans les deux sexes (2), et parfois ils ne sont velus que dans les mâles (3). Tantôt les jambes antérieures sont remarquables par leur forme épaisse et arrondie en avant (4); tantôt les postérieures sont ciliées (5). Enfin les modifications des nervures des ailes consistent dans la deuxième cellule sous-marginale, appendiculée comme dans la plupart des Pangonies, et les Hæmatopotes (6); dans la première cellule postérieure fermée (7) ou simplement entr'ouverte (8).

Sous le rapport des couleurs, la diversité n'est pas moins grande, et ce sont elles qui distinguent le plus grand nombre des espèces en se combinant de manière à former divers groupes différant entre eux par la livrée. Tels sont les Taons, dont l'abdomen porte une seule bande dorsale de taches blanches, triangulaires (9); ceux qui sont marqués de trois rangs de taches (10), ou

---

(1) *T. lineola*, Fab., *impressus, planiventris, ruficornis, megerlei, crassicornis, fulvohirtus, theotœnia*, Wied., *ochraceus, viridiventris, luctuosus, lativentris, rufipennis, cingulatus*; Nob.

(2) *T. capensis*, Wied., *regis Georgii, acupalpus, eriophthalma, incertus, lasiophthalma, testaceo-maculatus, albilateralis, tenuicornis*, Nob.

(3) *T. fulvus, alexandrinus*, Meig., *lineola*, Fab., *carolinensis*, Nob.

(4) *T. fasciatus*, Fab., *latipes, fenestratus*, Nob.

(5) *T. tibialis*, Fab., *cilipes*, Nob.

(6) *T. mexicanus*, Fab., *vestitus, miles, maculipennis, sorbillans, apicalis, rubripes, posticus*, Wied., *Auricinctus, acupalpus, regis-Georgii, bonariensis, obliquemaculatus, tenuicornis*, et quelquefois le *ditœniatus*, Nob.

(7) *T. notabilis*, Nob., *abdominalis, impressus, monochroma, albibarbis*, Wied.

(8) *T. atratus*, Fab., *maculatissimus*, Nob.

(9) *T. molestus*, Say, *turbidus, melanocerus, elongatus, cinerarius*, Wied., *regis Georgii*, Nob., etc.

(10) *T. albibarbis, rubidus, guttatus*, Wied., *trifarius*, Nob., etc.

de trois bandes blanches (1); ceux qui n'offrent qu'une couleur uniforme, le noir (2), le ferrugineux, etc. (3). Les différences, souvent très-légères, qui distinguent les espèces de chaque groupe, rendent la détermination spécifique minutieuse et quelquefois incertaine, d'autant plus que la couleur et les taches du corps sont formées par le duvet qui le couvre et qui est plus ou moins enlevé par le frottement; de sorte que ce n'est souvent que par l'inspection de plusieurs individus de la même espèce qu'il est possible d'en faire une description exacte, et ce moyen manque fréquemment pour les Taons exotiques.

Parmi les caractères considérés comme spécifiques, la forme de la callosité du front des femelles est aussi un guide peu sûr. Comme elle n'est autre chose qu'une petite saillie qui, plus exposée à perdre son duvet que la partie plane du front, est plus ou moins dénudée par le frottement, il en résulte qu'elle est plus ou moins grande; qu'elle varie de forme, particulièrement suivant l'âge de l'individu, et qu'elle disparaît même entièrement.

Les bandes irisées et plus ou moins nombreuses des yeux ont aussi été employées pour caractériser les espèces ; mais comme elles ne sont appréciables que dans l'état de vie, elles sont d'un bien faible secours pour remplir cette destination.

Ces causes, jointes à ce que trop souvent les femelles seules sont connues, expliquent comment la détermination des espèces laisse encore beaucoup à désirer.

Les Taons exotiques sont répartis dans les différentes parties du monde de la manière suivante : L'Afrique en possède

---

(1) *T. indicus, trivittatus,* Fab., *lineola,* Palissot B., *occidentalis,* Linn., *trilineatus,* Latr., *dorsiger, costalis,* Wied., *consanguineus,* Nob.

(2) *T. atratus,* Fab. *ater, nigriscens,* Pal. B., *alexandrinus,* Meig.

(3) *T. unicolor,* Wied., *lativentris, aurora, ochraceus,* Nob., etc.

environ 20 espèces connues, l'Asie 12, l'Archipel indien 12, la Nouvelle-Hollande 2, l'Amérique méridionale 74, la septentrionale 40. L'on voit que le nombre des espèces du nouveau continent est bien supérieur à celles de l'ancien, même en comptant celles de l'Europe, au nombre de 45. L'on peut donc considérer l'Amérique méridionale et particulièrement le Brésil comme la station centrale des Taons, d'où ils s'étendent, en diminuant de nombre, sur les autres régions, non seulement en avançant du midi au nord, mais encore d'occident en orient. La Nouvelle-Hollande paraît être à l'extrémité de leur domaine ; mais s'ils lui font en quelque sorte défaut, elle est en revanche plus riche en Pangonies. Nous avons eu l'occasion, en décrivant les Diptères assez nombreux des îles Canaries rapportés par MM. Webb et Berthelot, d'observer avec quelque surprise l'absence complète de ce genre et même des autres Tabaniens, quoique toutes les autres familles y fussent représentées.

Quelques espèces étendent fort loin leur station : le *Tabanus abdominalis* de l'Amérique septentrionale a été trouvé à la Guyane par M. Leprieur. Le *T. mexicanus* se rencontre dans une grande partie des États-Unis et à la Guadeloupe.

1. Tabanus latipes, *Nob.*

Antennis nigris. Thorace flavo. Abdomine rufo. Tibiis anticis dilatatis. Alis fuscis, duabus maculis et apice hyalinis.

Long. 7 l. ♀.

Trompe noire (1). Palpes noirs, à duvet gris. Face et front d'un jaune pâle ; ce dernier assez large ♀, à petite bande transversale d'un brun luisant, contiguë et au-delà de la suture. Yeux bruns. Thorax d'un jaune verdâtre assez pâle ; un point blanc à l'insertion des ailes ;

(1) Tous les Taons ayant la trompe noire, nous ne la mentionnerons plus.

une petite tache de poils blancs un peu derrière ce point. Abdomen d'un fauve vif; tous les segments, à l'exception du premier, à bord postérieur blanc sur les côtés; troisième et suivants noirs sur les côtés jusqu'au bord postérieur; septième entièrement noir; ventre livide; bord postérieur des segments blanc; deuxième et suivants à tache noire de chaque côté; les trois derniers noirâtres. Jambes antérieures dilatées, droites en arrière, arrondies en avant; postérieures légèrement ciliées. Balanciers blancs. Ailes brunes depuis labase jusqu'aux deux tiers de la longueur; une petite tache hyaline à la base des cellules basilaires; une plus grande à l'extrémité des mêmes cellules; bord intérieur entièrement hyalin ♀.

Cette espèce a de grands rapports avec le *T. fasciatus*, Fab., surtout par la dilatation des jambes antérieures, et peut-être n'en est-elle qu'une variété. Cependant elle en diffère tant par la couleur des antennes, par l'absence des taches du thorax et de l'abdomen, par la couleur des cuisses et des ailes, que nous croyons devoir la considérer comme distincte.

Du Sénégal.

2. Tabanus cilipes, *Nob.*

Niger. Abdomine tertio quartoque segmentis maculâ albâ. Tibiis posticis ciliatis. Alis nigricantibus, apice griseâ.

Long. 9 l. ♂.

D'un noir de poix. Face et partie antérieure du front brunâtres, à poils noirs. Antennes noires, menues, à pointe alongée et dent fort petite. Yeux très-grands; partie supérieure à grandes facettes, l'inférieure à facettes très-petites. Thorax antérieurement d'un brun noirâtre. Abdomen d'un noir luisant; troisième segment à petite tache alongée, d'un blanc jaunâtre, formée de poils; quatrième à tache plus grande, rhomboïdale, de la même couleur.

Du Cap. Muséum. Collection de M. Serville.

Plusieurs individus ♂ du Sénégal et du Muséum ont le thorax couvert d'un duvet blanchâtre avec des poils noirs et quatre lignes blanchâtres peu distinctes. Taches de l'abdomen un peu plus grandes et d'un blanc pur ; le corps et les ailes sont d'un noir moins foncé.

Nous rapportons à cette espèce un individu ♀ du Muséum, rapporté d'Afrique par Lalande. Il ressemble au mâle, excepté : Face d'un fauve clair ; front assez large, noir, à base et bande transversale, étroite vers le milieu, d'un fauve pâle. L'abdomen n'a pas de taches blanches, probablement parce qu'il n'a pas conservé de poils. Le thorax est revêtu de poils jaunâtres ; mais, comme il a été couvert d'une couche de pommade arsenicale, nous ne pouvons déterminer exactement sa couleur. Les ailes ont l'intérieur des cellules assez clair.

Un autre individu ♀, de la collection de M. Serville, et sans patrie connue, se rapporte au précédent, mais en diffère par la couleur plus brune que noire du corps et des ailes. Les palpes sont blanchâtres. La face et le front sont d'un gris jaunâtre ; ce dernier a une tache triangulaire et le vertex bruns. Le thorax est d'un brun rougeâtre.

Cette espèce a quelques rapports avec le *T. trimaculatus* de Palissot B., qui est de l'Amérique.

3. Tabanus maculatissimus, *Nob.*

Niger. Antennis rufis, apice fusco. Oculis maculatis. Thorace albo maculato. Abdomine albo maculato, apice rufo. Pedibus albicantibus. Alis nigricantibus albo maculatis ; basi apiceque albis nigro maculatis. (Tab. 17, f. 1.)

Long. 6 $^1/_2$ l. ♀.

Trompe brune. Palpes, face et front d'un blanc jaunâtre ; ce dernier à petite tache presque ronde, d'un noir luisant ; moitié supérieure du front d'un brun marron mat, avec une petite tache de duvet blanc

au milieu. Antennes d'un fauve clair ; premier article blanchâtre ; troisième à dent très-courte : les quatre dernières divisions d'un brun noirâtre. Yeux bruns, marqués d'un grand nombre de petites taches d'un brun plus foncé. Thorax noir, à petites taches de duvet blanc : quatre au bord antérieur, quatre placées en carré sur le disque, quatre au bord postérieur et une de chaque côté, en avant de la base des ailes ; côtés fauves, à poils jaunâtres, pâles ; écusson marron, luisant ; une tache de duvet blanc de chaque côté du bord postérieur. Abdomen d'un noir mat (le fond est d'un noir vert brillant quand il est dépouillé de duvet) ; premier segment à tache blanche de chaque côté et petite tache dorsale d'un blanc jaunâtre ; deuxième à bord antérieur blanc, interrompu au milieu ; une tache blanche de chaque côté, n'atteignant ni le bord antérieur ni le postérieur, et tache dorsale blanchâtre ; troisième et quatrième à petite tache blanche peu distincte de chaque côté, et tache dorsale triangulaire au bord postérieur, à base d'un brun marron et pointe blanche ; cinquième, sixième et septième à bord postérieur d'un fauve rougeâtre, bordé de poils d'un jaune doré, et petite tache dorsale blanchâtre. Ventre : les quatre premiers segments d'un blanc grisâtre, à grande tache noire, transversale au milieu ; deuxième, troisième et quatrième à petite tache noire, arrondie, de chaque côté ; cinquième, sixième et septième d'un fauve vif ; cinquième et sixième à tache blanchâtre de chaque côté. Pieds d'un blanc jaunâtre ; hanches intermédiaires et postérieures noires ; deuxième article des antérieures noir ; jambes à anneau noir à l'extrémité ; antérieures un peu épaissies ; postérieures à petit anneau à la base ; tarses noirs ; premier article des intermédiaires et postérieurs blanc, à extrémité noire. Cuillerons obscurs. Ailes hyalines à base, jusques vers le milieu, tachetée de noir ; ensuite une large bande transversale noire, à nombreuses petites taches hyalines ; enfin l'extrémité hyaline a trois petites taches noires ; deuxième cellule sous-marginale à long appendice à la base.

Du Cap. Collection de M. Serville et de M. Guérin.

4. Tabanus obliquemaculatus, *Nob.*

Niger. Antennis nigris. Abdomine maculis lateralibus albis, obliquiis; basi lateribus rufis. Pedibus nigris; tibiis flavis. Alis cellulâ submarginali appendiculatâ.

Long. 6 $^1/_2$ l. ♀.

Palpes et face d'un blanc jaunâtre. Front à quatre callosités sur un fond de duvet blanchâtre ; première à la base des antennes, saillante, brune, transversale ; deuxième contiguë à la première, testacée, transversale, en forme d'écusson ; troisième testacée, presque mate, large, transversale ; quatrième contiguë à la troisième et occupant le vertex, mate, testacée, un peu blanchâtre. Antennes d'un noir grisâtre. Yeux bruns. Thorax noir, à lignes blanchâtres ; tache rougeâtre en avant des ailes ; côtés à poils blanchâtres. Abdomen noir ; segments à bord postérieur fauve, étroit, et taches dorsales triangulaires, petites, de poils fauves ; premier et deuxième à côtés d'un fauve testacé ; les quatre premiers à tache blanchâtre, ovale, oblique, de chaque côté ; ventre noirâtre ; bord postérieur des segments fauve. Pieds noirs ; jambes d'un jaune blanchâtre, à extrémité noire. Cuillerons blanchâtres. Ailes assez claires ; nervures légèrement bordées de roussâtre pâle ; tache stigmatique brune ; deuxième cellule sous-marginale appendiculée à la base.

Du Cap. Collection de M. Serville.

5. Tabanus sagittarius, *Nob.*

Antennis nigris. Thorace nigro. Abdomine lateralibus testaceis, singulo segmento maculâ dorsali nigricante. Pedibus rufis.

Long. 6 l. ♀.

Palpes, face et front d'un gris jaunâtre pâle ; ce dernier à callosité carrée, brune, prolongée d'une ligne, à l'extrémité de laquelle il y a

une tache brune, ovale, imitant l'extrémité d'une flèche, de chaque côté. Vertex brun. Antennes noires ; premier article rougeâtre. Thorax noir, à léger duvet blanchâtre, et quatre bandes d'un rougeâtre pâle, larges postérieurement, linéaires et presque nulles antérieurement ; épaules rougeâtres ; côtés gris ; écusson noir. Abdomen d'un fauve testacé sur les côtés, une grande tache dorsale noirâtre sur chaque segment, sur laquelle il y a une tache triangulaire de duvet grisâtre ; une autre tache semblable sur le fauve des côtés ; incisions jaunâtres ; ventre d'un gris jaunâtre. Pieds d'un fauve pâle, à poils blancs ; tarses noirâtres, ainsi que l'extrémité des jambes antérieures. Balanciers brunâtres. Ailes claires ; bord extérieur un peu jaunâtre.

Du Cap. Delalande. Muséum.

6. Tabanus rufipes, *Nob.*

Antennis rufis. Thorace cinereo. Abdomine pedibusque rufis.

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀.

Palpes, face et front d'un jaune ferrugineux ; ce dernier à petite callosité alongée, luisante, de la même couleur. Antennes d'un fauve rougeâtre ; dent peu saillante. Thorax d'un gris jaunâtre. Cuillerons jaunâtres. Balanciers fauves. Ailes claires ; base et bord extérieur jaunâtres ; nervures fauves. (Nervures normales.)

Du Cap. Delalande. Muséum.

7. Tabanus tenuicornis, *Nob.*

Niger. Antennis tenuibus, rufis, apice nigro. Oculis hirsutis Abdomine incisuris albis. Pedibus rufis. Alis cellulâ submarginali secundâ inappendiculatâ.

Long. 4 $^1/_2$ l. ♀.

Palpes jaune pâle, un peu plus longs, plus grêles et plus pointus qu'à l'ordinaire. Face d'un gris blanchâtre. Front ♀ plus large qu'à l'ordinaire, noirâtre, nu, luisant ; une tache jaune, transversale, un

peu saillante, à la base des antennes; celles-ci à premier, deuxième et base du troisième article fauves; ce dernier à base peu épaisse, à dent peu distincte; les quatre dernières divisions noires. Yeux velus, bruns. Thorax d'un noir luisant, à poils d'un gris blanchâtre, rares; côtés à poils gris. Abdomen d'un noir luisant; bord postérieur des segments d'un blanc grisâtre, assez large; une petite tache fauve de chaque côté du deuxième, au bord postérieur. Pieds entièrement fauves. Ailes assez claires; tache stigmatique brune; deuxième cellule sous-marginale appendiculée.

Du Cap. Collection de M. Serville.

Cette espèce ressemble au *T. capensis*, Wied., mais elle n'a pas de poils jaunâtres sur le thorax, ni de fauves sur les incisions de l'abdomen, et les cuisses ne sont pas noires.

Un autre individu ♀, également du Cap, ne diffère de celui-ci que par la grandeur (trois lignes) et par la deuxième cellule sous-marginale des ailes, qui n'est pas appendiculée.

8. Tabanus albitibialis, *Nob.*

Fuscus. Antennis ferrugineis, apice fusco. Abdomine maculis dorsalibus, incisuris fasciisque duabus lateralibus albicantibus. Pedibus rufis; anticis nigris; tibiis parte anticâ albidâ, posticâ nigrâ.

Long. 7 ½ l. ♀.

Palpes livides, pâles. Face d'un blanc grisâtre. Front à base d'un fauve grisâtre; ensuite une tache luisante, à peu près carrée, d'un rouge brunâtre; puis, jusqu'au vertex, un duvet blanchâtre, au milieu duquel une tache de duvet brun et une ligne luisante brune; vertex brunâtre. Antennes d'un ferrugineux brunâtre; un peu de noir à l'extrémité du premier article en-dessus; les quatre dernières divisions du dernier brunes. Thorax d'un brun rougeâtre, à bandes brunes et reflets blanchâtres. Abdomen d'un rouge brunâtre, à taches dorsales triangulaires, blanchâtres; incisions jaunâtres; deux bandes

latérales de duvet blanchâtre, presque effacées. Pieds d'un fauve rougeâtre; antérieurs noirs, à moitié antérieure des jambes blanchâtre et postérieure noire; tarses intermédiaires et postérieurs bruns. Balanciers brunâtres. Cuillerons grisâtres. Ailes assez claires.

De Madagascar. M. Barmès. Muséum.

9. Tabanus ditoeniatus, *Nob.*

Niger. Antennis rufis. Abdomine fasciis duabus longitudinalibus rufis. Pedibus rufis.

Long 5—6 l. ♂ ♀.

Palpes, face, barbe et front d'un blanc jaunâtre; ce dernier à deux petites taches arrondies, d'un noir luisant; vertex roussâtre. Antennes d'un fauve clair; premier article grisâtre; thorax noir, à duvet gris et lignes blanchâtres. Abdomen noir, à duvet gris peu distinct; deux bandes longitudinales, étroites, fauves, couvertes de poils grisâtres; côtés de l'abdomen bordés d'une semblable bande; bord postérieur des segments d'un testacé brunâtre; quelquefois une ligne dorsale blanchâtre, peu distincte; ventre d'un testacé brunâtre. Cuisses fauves; jambes jaunes; tarses bruns; extrémité des jambes et tarses antérieurs noirâtres. Balanciers blanchâtres. Cuillerons jaunâtres. Ailes claires; stigmate jaunâtre; deuxième cellule sous-marginale quelquefois légèrement appendiculée.

De l'île de France. M. Desjardins.

Un mâle rapporté de l'île Bourbon par M. Bréon a 5 lignes et demie de longueur. Il est semblable à la femelle.

10. Tabanus basalis, *Nob.*

Niger. Scutello, segmentisque abdominis basi ferrugineis. Alis basi flavidâ; apice fusco.

Long. 8 l. ♀.

Face et front bruns; ce dernier étroit, surtout en avant, à ligne

élevee et petite callosité antérieure, noirâtres. Antennes d'un testacé brunâtre; troisième article alongé, à dent fort courte; dernières divisions brunes. Thorax brun; côtés, extrémité et écusson d'un ferrugineux pâle. Abdomen : les deux premiers segments d'un ferrugineux pâle, transparent, à légers reflets blancs; les autres d'un noir luisant. Pieds noirâtres; jambes jaunâtres, à extrémité noire. Ailes à moitié antérieure jaunâtre et postérieure d'un brun clair.

Des Indes orientales. M. Marc. Muséum.

11. Tabanus consanguineus, *Nob.*

Niger. Abdomine fasciis tribus albis, lateralibus interruptis ante apicem. Pedibus rufis.

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀.

Palpes d'un blanc jaunâtre, terminés en pointe alongée. Face et front d'un gris jaunâtre pâle; ce dernier à callosité alongée, brune, surmontée par une bande assez large. Antennes: les deux premiers articles ferrugineux; le troisième manque. Thorax brun, à duvet et lignes blanchâtres; côtés cendrés. Abdomen noir; une bande dorsale d'un blanc un peu jaunâtre, étroite, nettement marquée, s'étendant jusqu'à l'extrémité du sixième segment et prolongée sur le septième par une ligne grisâtre; une semblable bande de chaque côté, mais ne s'étendant que sur les trois premiers segments, et faiblement prolongée sur le quatrième par une petite tache oblongue; bords latéraux blanchâtres; ventre fauve pâle, à duvet blanc. Pieds à duvet blanc Balanciers ferrugineux. Cuillerons et ailes clairs; stigmate fauve.

De la côte du Malabar. Rapporté par M. Dussumier. Muséum

Cette espèce ressemble aux *T. guineensis, indicus, trilineatus, lineola, occidentalis, trivittatus, dorsiger, quinquevittatus, costalis, obsoletus*, mais elle nous paraît distincte de toutes.

12. Tabanus pusillus, *Nob.*

Niger. Antennis rufis. Abdomine pilis flavis. Pedibus rufis.

Long. 4 ½ l. ♀.

Palpes d'un jaune pâle. Face et front d'un gris brunâtre ; ce dernier à callosité noire, arrondie. Antennes fauves. Thorax noir, dénudé ; une tache brunâtre de chaque côté. Abdomen noir, à poils jaunes ; incisions fauves. Pieds fauves. Balanciers jaunes. Ailes un peu jaunâtres, à base et bord extérieur d'un jaune pâle.

De la Chine. Muséum.

13. Tabanus servillei, *Nob.*

Antennis nigris. Thorace fulvo. Abdomine nigro; incisuris albis. Pedibus nigris. Alis rufis; cellulâ posticâ primâ clausâ.

Long. 11 l. ♀.

Palpes noirs, larges à la base. Face et front d'un fauve grisâtre ; ce dernier étroit, à ligne noire, un peu élevée antérieurement. Thorax à duvet d'un fauve grisâtre. Abdomen noir : les quatre premiers segments à bordure postérieure étroite, d'un blanc jaunâtre. Cuillerons noirâtres, bordés de blanc.

Des Indes orientales. M. Marc. Muséum.

Un individu de Java se trouve dans la collection de M. Serville.

14. Tabanus cærulescens, *Nob.*

Niger. Antennis testaceis. Thorace vittis lateralibus testaceis. Abdomine cærulescente. Pedibus nigris. Alis fuscis.

Long. 8 l. ♀.

Palpes et face noirs, à léger duvet gris. Front à base ridée transversalement, d'un gris roussâtre, ensuite noirâtre, à tache d'un noir luisant, en forme de massue. Antennes d'un testacé brunâtre. Thorax noir, à léger duvet gris ; une bande latérale d'un testacé obscur, au-dessus et en avant des ailes. Abdomen noir, à reflets bleus. Pieds

noirs; cuisses antérieures velues en-dessus: jambes antérieures et intermédiaires d'un brun noirâtre, à léger duvet blanchâtre. Cuillerons et balanciers bruns. Ailes brunes, moins obscures au bord intérieur, le centre des plus grandes cellules clair. Nervures normales.

De Java. Muséum.

15. Tabanus brunneus, *Nob.*

Fuscus. Antennis nigris. Abdomine maculis trigonis albis. Pedibus nigris. Alis fuscanis.

Long. 8 l. ♀.

Palpes brunâtres. Face et front d'un jaune grisâtre; callosité frontale étroite et peu distincte de la ligne qui la prolonge. Antennes noires. Thorax noir, à duvet brun. Abdomen noir; une tache dorsale, triangulaire, d'un blanc jaunâtre, ainsi qu'une tache au bord extérieur sur chaque segment; ventre d'un gris jaunâtre; une grande tache noire au milieu de chaque segment. Pieds noirs, à duvet jaunâtre. Ailes brunâtres.

Des Indes orientales. M. Marc. Muséum.

Un individu semblable, de ma collection, vient de Java.

16. Tabanus ardens, *Wied.*

Wiedemann n'a décrit que la femelle. Nous rapportons à cette espèce un individu mâle de la collection de M. Serville. Il diffère de la femelle par les antennes, dont le troisième article est noirâtre, à base fauve. La face et la base du front sont d'un jaune clair, sale. Le thorax est brun sans lignes distinctes.

De Java.

17. Tabanus albilateralis, *Nob.*

Niger. Oculis hirsutis. Thorace lineis lateribusque albis. Abdomine maculis dorsalibus incisurisque auratis; segmentis duobus primis lateribus testaceis. Pedibus rufis.

Long. 5 l. ♀.

Palpes d'un jaune blanchâtre, alongés, aigus, l'extrémité paraissant former un article particulier. Face et front fauves, à duvet blanchâtre; ce dernier assez large, à callosité large, d'un fauve brunâtre, postérieurement à trois pointes. Les antennes manquent. Yeux velus. Thorax noir, à poils bruns, alongés, et lignes blanchâtres; une bande longitudinale de longs poils blancs, bordés supérieurement de jaunes au-dessus des ailes; côtés à longs poils blancs. Abdomen large; les deux premiers segments testacés, à tache dorsale noire; les autres noirs, à tache dorsale triangulaire; bord postérieur testacé, couvert de poils dorés; ventre d'un fauve sale. Pieds fauves; les antérieurs manquent. Balanciers fauves. Cuillerons brunâtres. Ailes un peu brunâtres, plus foncées à la base et au bord extérieur; première cellule postérieure un peu rétrécie.

De Java.

18. Tabanus auricinctus, *Nob.*

Niger. Thorace rufopubescente. Abdomine segmentis latere postico aurato. Pedibus rufis. (Tab. 17, fig. 2.)

Long. 10 l. ♀.

Palpes fauves. Face noire, à léger duvet gris et poils noirs; côtés fauves à poils fauves. Front à base d'un jaune doré mat, ensuite fauve; une tache d'un noir peu luisant, s'étendant depuis le haut de la base et se rétrécissant graduellement jusqu'au vertex également noir. Antennes : les deux premiers articles fauves; le troisième manque. Thorax noir, à duvet ponceau; côtés et poitrine noirs, à poils noirs, et tache de poils ponceau sous l'insertion des ailes. Abdomen assez convexe, noir, à poils noirs; chaque segment à large bord postérieur doré, élargi et arrondi au milieu; ventre à bord postérieur des segments doré, moins large et non élargi. Pieds fauves; cuisses postérieures, à poils noirs à la base; hanches brunes. Cuillerons

fauves. Balanciers bruns. Ailes assez claires, à base et large bord extérieur fauves, un peu brunâtres vers l'extrémité; deuxième cellule sous-marginale appendiculée.

Des îles de l'Océan indien. Muséum.

19. Tabanus rubriventris, *Nob.*

Antennis rufis. Thorace nigro, rufo pubescente. Abdomine testaceo. Pedibus rufis. Alis nervis rufo marginatis.

Long. 8 $^1/_2$ l. ♀.

Palpes jaunes. Face d'un gris jaunâtre. Front d'un fauve grisâtre; callosité noire, formant une tache élargie vers la base, prolongée en ligne vers le haut. Antennes fauves; les quatre dernières divisions du dernier article noires. Thorax couvert d'un duvet d'un roux grisâtre sur un fond noirâtre; côtés cendrés. Abdomen d'un rouge testacé sans mélange. Pieds d'un fauve rougeâtre; extrémité des jambes postérieures noirâtre, ainsi que les tarses postérieurs et les derniers articles des autres. Balanciers fauves. Cuillerons brunâtres. Ailes à base roussâtre; nervures bordées de roussâtre.

D'Offak, dans la terre des Papoux, Nouvelle-Guinée, rapportée par M. Durville. Muséum.

20. Tabanus acutipalpis, *Nob.*

Niger. Palpis elongatis. Oculis hirsutis. Antennis nigris, basi testaceis. Abdomine fasciis testaceis. Pedibus fuscis; tibiis rufis. Alis cellulâ submarginali secundâ appendiculatâ.

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀.

Trompe un peu alongée et atténuée. Palpes jaunâtres, à poils blancs, alongés; atténués vers les deux tiers de la longueur. Face et front d'un testacé brun, à duvet gris; ce dernier à callosité testacée, surmontée d'une tache de poils bruns. Antennes : les deux premiers

articles d'un testacé brun ; dernier noir. Thorax noir, à lignes et léger duvet blanchâtres. Abdomen à petits poils noirs ; moitié antérieure des segments noirâtre ; postérieure d'un fauve testacé; ventre brunâtre. Cuisses et tarses d'un brun noirâtre; jambes d'un fauve brunâtre. Balanciers et cuillerons brunâtres. Ailes assez claires ; stigmate brunâtre.

De l'île King, dans l'Océanie. M. Durville. Muséum.

21. Tabanus regis georgii, *Nob.*

Niger. Oculis hirsutis. Abdomine maculis dorsalibus incisurisque albidis ; lateribus primorum segmentorum rufis. Alis cellulâ submarginali secundâ appendiculatâ.

Long. 4 $^1/_2$ l. ♀.

Trompe et palpes mutilés. Face et front d'un gris cendré ; ce dernier à callosité noire, triangulaire. Les antennes manquent. Thorax noir à lignes et léger duvet blanchâtres. Abdomen d'un brun noirâtre ; une tache dorsale d'un blanc grisâtre, triangulaire, sur chaque segment ; premier, deuxième et troisième d'un fauve pâle sur les côtés ; incisions blanchâtres ; ventre d'un fauve pâle ; derniers segments noirâtres. Pieds manquent. Balanciers bruns. Cuillerons et ailes clairs ; stigmate brunâtre.

Du port du roi Georges, dans la Nouvelle-Hollande.

22. Tabanus surinamensis, *Nob.*

Antennis rufis ; apice nigro. Thorace fusco. Abdomine rufo ; maculis dorsalibus flavescentibus, lateralibusque rufis. Pedibus rufis. Alis cellulâ submarginali secundâ appendiculatâ.

Long. 8 $^1/_2$ l. ♀.

Trompe noire. Palpes d'un livide pâle. Face et front d'un gris jaunâtre pâle ; ce dernier à bande étroite, longitudinale, d'un brun

luisant. Antennes d'un fauve rougeâtre; troisième article à extrémité noire. Yeux bruns. Thorax brun, à lignes blanchâtres. Abdomen d'un fauve foncé; tous les segments à taches latérales arrondies, d'un fauve plus clair, à reflets jaunâtres, et petites taches dorsales, triangulaires, jaunâtres; le fond des derniers segments brunit; ventre fauve, sans tache. Pieds fauves; hanches antérieures blanchâtres; cuisses antérieures noirâtres; jambes antérieures à extrémité noirâtre; tarses noirâtres. Ailes grisâtres; la plupart des nervures légèrement bordées de brunâtre; tache stigmatique fauve.

De Surinam. Collection de M. Serville.

23. Tabanus testaceus, *Nob.*

Testaceus. Fronte angustâ. Alis fuscanis.

Long. 8 l. ♀.

Dénudé. Palpes jaunes. Face et front testacés; ce dernier étroit, à callosité étroite et lignes testacées. Antennes fauves. Thorax, abdomen et pieds testacés. Ailes brunâtres.

De Cayenne. Muséum.

C'est peut-être une variété du *T. fuscus.*

24. Tabanus fulvilateralis, *Nob.*

Niger. Antennis nigris. Abdomine segmentis rufo marginatis; primis lateribus rufis. Pedibus nigris; tibiis rufis. Alis nervis fusco marginatis.

Long. 7 $^1/_2$ l. ♀.

Palpes d'un jaune pâle. Face noire, à duvet gris. Front d'un gris jaunâtre; base dénudée, à deux taches d'un noir luisant; ensuite une callosité large, surmontée d'une bande étroite, noire; vertex à protubérance d'un noir luisant, semblant offrir des ocelles. Antennes à duvet gris. Thorax à duvet gris; callosité testacée en avant des ailes; côtés d'un gris obscur. Abdomen à bord postérieur des segments fauve

à liseré blanchâtre : les quatre premiers fauves sur les côtés. Pieds d'un noir brunâtre ; jambes antérieures à base testacée ; jambes et tarses intermédiaires et postérieurs d'un fauve brunâtre ; jambes postérieures à poils jaunes en dedans et cils noirs en dehors. Balanciers et cuillerons brunâtres. Ailes grisâtres ; nervures bordées de brunâtre pâle ; bord extérieur et stigmate d'un brun roussâtre.

De Cayenne. Muséum.

Il a des rapports avec le *T. tropicus.*

25. Tabanus rubripes, *Nob.*

Antennis testaceis ; apice fusco. Thorace fusco. Abdomine rubescente. Pedibus rubris. Alis fuscanis ; cellulâ submarginali secundâ appendiculatâ.

Long. 7 1/2 l. ♀.

Palpes d'un jaune blanchâtre. Face cendrée. Front à base d'un fauve grisâtre, ensuite brunâtre ; callosité rouge foncé, formant une tache élargie vers la base prolongée en ligne vers le haut. Antennes rougeâtres, à duvet gris ; les quatre dernières divisions du dernier article obscures. Thorax brun, à duvet grisâtre et lignes peu distinctes. Abdomen d'un rougeâtre un peuviolet ; derniers segments brunâtres. (Cette partie a été altérée par un liquide.) ; ventre semblable. Pieds d'un rouge testacé ; tarses noirâtres. Balanciers jaunes. Cuillerons gris, bordés de brun. Ailes brunâtres.

De Cayenne. M. Sylveira. Muséum.

26. Tabanus rufipennis, *Nob.*

Testaceus. Antennis fuscis, dente elongato. Pedibus nigris. Alis rufescentibus.

Long. 7 l. ♀.

Palpes testacés, noirs en-dessus. Face d'un gris roussâtre ; callo-

sité de ce dernier noire, en forme de massue. Troisième article des antennes à dent alongée. Thorax d'un testacé brunâtre, à lignes peu distinctes; côtés bruns à poils noirs. Abdomen de la même couleur; côtés bruns; ventre noirâtre. Pieds noirs; jambes brunes. Cuillerons roussâtres. Balanciers brunâtres. Ailes : fond jaunâtre; bord extérieur et celui des nervures fauves; nervures normales.

Du Brésil. Muséum.

Cette espèce ressemble au *Dichelacera immaculata;* mais, outre que les palpes n'ont pas la même forme, il y a quelques différences dans les couleurs.

27. Tabanus luctuosus, *Nob.*

Antennis nigris, dente elongato. Thorace testaceo. Abdomine, pedibus, alisque nigris.

Long. 7 l ♀.

Trompe et palpes noirs. Face noire, à duvet gris. Front assez étroit ♀, noir, à duvet gris; callosité oblongue, rétrécie, prolongée et terminée en pointe. Antennes noires; troisième article à pointe alongée, atteignant la moitié de la longueur de l'article. Thorax d'un testacé brun, à trois bandes brunes. Abdomen d'un noir un peu bleuâtre. Pieds noirs. Cuillerons et ailes noirs. Le centre des cellules assez clair.

Du Brésil. Collection de M. Serville.

Un autre individu ♀, du Muséum, et rapporté de Surinam par M. Leschenault, diffère de la description par la longueur, qui n'est que de 5 $^1/_2$ l. Les bandes du thorax sont peu distinctes. Les ailes ont l'extrémité assez claire.

28. Tabanus fenestratus, *Nob.*

Testaceus. Antennis rufis. Pedibus nigris; tibiis anticis dilatatis. Alis fuscis, maculâ apiceque hyalinis. (Tab. 15, fig. 3.)

Long. 6 $^1/_2$ l. ♀.

Palpes fauves. Face et base du front d'un fauve jaunâtre ; partie supérieure de ce dernier brunâtre, à bande calleuse brune. Antennes fauves. Thorax violâtre, à poils et bandes noires, peu marquées et léger duvet blanc ; côtés fauves. Abdomen testacé ; les trois derniers segments bruns ; ventre fauve. Pieds noirs ; jambes antérieures élargies et arquées antérieurement ; jambes et tarses intermédiaires et postérieurs fauves. Balanciers fauves, à extrémité brune. Cuillerons bruns. Ailes d'un brun noirâtre depuis la base jusqu'un peu au-delà de la cellule discoïdale ; le reste clair ; une petite tache hyaline à la base de la discoïdale.

Du Brésil.

29. Tabanus angustus, *Nob.*

Antennis rufis. Thorace testaceo. Abdomine elongato, nigricante, tribus fasciis albidis. Pedibus rufis. (Tab. 17, fig. 3.)

Long. 6 l. ♀.

Corps assez étroit. Palpes d'un jaune pâle. Face et front d'un gris jaunâtre pâle ; ce dernier à callosité et ligne fauve. Thorax d'un testacé brunâtre, à bandes brunes et à duvet blanchâtre. Abdomen étroit, noirâtre, à duvet blanchâtre et trois bandes blanchâtres ; côtés d'un fauve brunâtre. Jambes antérieures a base jaune. Balanciers blanchâtres. Cuillerons et ailes clairs ; stigmate fauve.

De Monte-Video.

Cette espèce diffère des *T. modestus, trivittatus*, etc., par les pieds antérieurs fauves.

30. Tabanus fuscofasciatus, *Nob.*

Antennis rufis, apice nigro. Thorace testaceo. Abdomine rufo, fasciâ dorsali fuscâ. Pedibus rufis.

Long. 6 l. ♀.

Palpes d'un jaune blanchâtre. Face et front d'un gris jaunâtre ; ce dernier à ligne d'un brun noirâtre luisant, un peu élargi antérieurement. Antennes d'un fauve testacé ; troisième article, tantôt à dernières divisions noirâtres, tantôt entièrement noirâtre. Thorax à duvet gris ; côtés noirs, à duvet gris. Abdomen fauve, à bande dorsale brune. Pieds fauves ; antérieurs à cuisses et tarses d'un brun noirâtre, et jambes fauves terminées de brun ; intermédiaires et postérieures à tarses bruns. Balanciers fauves. Ailes un peu grisâtres, à base et bord extérieur roussâtres ; nervures normales.

Du Brésil. Au nord de la capitainerie de Saint-Paul et de Rio-Janeiro. Saint-Hilaire.

31. Tabanus viridiventris, ***Nob.***

Antennis rufis, dente elongato. Thorace testaceo. Abdomine rufo ; segmentis secundo tertioque viridibus. Pedibus rufis.

Long. 6 l. ♀.

Palpes fauves, à léger duvet blanc. Face et base du front d'un blanc jaunâtre ; le reste du front d'un testacé luisant, légèrement bordé de duvet blanc. Antennes à dent du dernier article alongée, atteignant les trois quarts de la longueur de cet article. Thorax testacé, à léger duvet blanchâtre ; écusson bordé de verdâtre. Abdomen à poils noirs ; premier segment fauve ; deuxième et troisième d'un vert pomme ; les autres fauves ; ventre : les trois premiers segments verts ; les autres fauves. Pieds fauves ; tarses bruns ; jambes antérieures à moitié antérieure blanchâtre, à poils blancs, et postérieure brunâtre, à poils noirs ; jambes intermédiaires d'un blanc verdâtre, à poils blancs et extrémité brunâtre ; jambes postérieures à cils noirs en-dessous. Balanciers verts. Cuillerons brunâtres. Ailes jaunâtres ; base et bord extérieur fauves ; nervures normales.

De Rio-Janeiro. Saint-Hilaire. Muséum.

32. Tabanus aurora, *Nob.*

Antennis rufis. Thorace testaceo. Abdomine pedibusque rufis. Alis rufescentibus.

Long. 8 l. ♀.

Palpes fauves, à duvet blanc. Face et front d'un gris fauve; ce dernier très-étroit, à longue ligne élevée, testacée, un peu élargie antérieurement. Thorax d'un rouge testacé, à duvet d'un blanc bleuâtre et poils jaunes; écusson et abdomen d'un fauve rougeâtre, à léger duvet blanchâtre. Tarses antérieurs bruns. Balanciers blanchâtres. Cuillerons jaunes. Ailes un peu roussâtres.

Du Brésil. Muséum.

33. Tabanus bonariensis, *Nob.*

Niger. Thorace vittis duabus maculisque duabus rufis. Abdomine secundo, tertio, quartoque segmentis lateribus rufis. Pedibus rufis. Alis cellulâ submarginali secundâ subappendiculatâ.

Long. 5 l. ♀.

Trompe noire. Palpes d'un jaune pâle. Face testacée au milieu, noire, à longs poils blanchâtres sur les côtés. Front assez large ♀, à base testacée; ensuite une callosité arrondie, d'un noir luisant; le reste d'un testacé brunâtre, bordé de noir. Antennes : les deux premiers articles fauves; le troisième manque. Thorax noir; une bande d'un fauve vif en avant des ailes et une ligne longitudinale de la même couleur, très-voisine de cette bande; une tache fauve sous la base des ailes. Abdomen noir, à poils jaunâtres; deuxième, troisième et quatrième segments fauves de chaque côté; ventre d'un fauve pâle. Pieds fauves; hanches noirâtres; cuisses antérieures à côté intérieur obscur; jambes antérieures à base d'un jaune pâle et extrémité obscure; tarses noirâtres. Cuillerons jaunâtres. Ailes grisâtres; base et bord extérieur

jaunâtres ; nervures transversales légèrement bordées de noirâtre ; tache stigmatique brunâtre.

De Buénos-Ayres. Collection de M. Serville.

Cette espèce diffère peu du *T. Vicinus*, Nob.

34. Tabanus rubescens, *Nob.*

Antennis nigris, basi testaceâ. Abdomine rubescente, maculis dorsalibus nigris. Pedibus rufis.

Long. 4 ½ l. ♀.

Palpes fauves, à duvet blanc. Face et base du front d'un blanc grisâtre ; partie postérieure grise ; callosité et ligne d'un brun testacé. Antennes : les deux premiers articles testacés ; le dernier noir. Thorax noir, à duvet et lignes blanchâtres ; côtés testacés, à duvet blanchâtre. Abdomen d'un rouge lilas terne, à poils noirs et duvet blanchâtre ; bande dorsale noirâtre, large, sur les deux premiers segments, ensuite étroite et formée de taches triangulaires ; incisions pâles. Tarses antérieurs bruns. Balanciers bruns. Ailes claires ; stigmate jaunâtre.

De Monte-Video.

35. Tabanus rubrithorax, *Nob.*

Antennis testaceis, apice nigro. Thorace testaceo. Abdomine nigricante, maculis dorsalibus flavescentibus. Pedibus rufis. Alis cellulâ submarginali secundâ appendiculatâ.

Long. 4 l. ♀.

Palpes d'un fauve pâle. Face et front d'un gris jaunâtre ; ce dernier à callosité d'un testacé brunâtre en forme de massue. Antennes : les deux premiers articles fauves, à duvet gris ; le dernier testacé ; les dernières divisions noires. Thorax d'un rouge testacé, à lignes et léger duvet gris. Abdomen noirâtre ; tache dorsale, triangulaire,

d'un jaune grisâtre ; à poils jaunes sur chaque segment : une tache fauve sur les côtés des deux premiers ; incisions jaunâtres ; ventre grisâtre. Pieds fauves ; tarses bruns ; base des jambes antérieures d'un jaune blanchâtre. Balanciers brunâtres. Cuillerons et ailes clairs ; stigmate fauve ; nervures transversales bordées de brunâtre peu distinct ; deuxième cellule sous-marginale appendiculée.

Du Brésil, à l'ouest de la capitainerie des Mines.

36. Tabanus testaceomaculatus, *Nob.*

Niger. Antennis nigris, basi testaceâ. Oculis hirsutis. Abdomine maculis lateralibus testaceis, incisurisque albidis. Pedibus rufis.

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀.

Palpes jaunes, à duvet blanc et petits poils noirs. Face et front testacés, à duvet et poils blancs ; ce dernier assez large, à callosité d'un testacé brunâtre, large et arrondie. Antennes : les deux premiers articles testacés ; le troisième noir. Thorax à lignes blanchâtres ; côtés livides, à duvet et poils blanchâtres ; une petite ligne noire au-dessus de l'insertion des ailes. Abdomen noir ; incisions blanchâtres ; une tache d'un testacé obscur, arrondie de chaque côté de tous les segments ; ventre blanchâtre ; une large bande longitudinale grise. Pieds à duvet et poils blancs ; tarses noirâtres. Balanciers bruns. Ailes claires ; stigmate brunâtre.

Du Chili. Rapporté par M. Gay. Muséum.

37. Tabanus trifarius, *Nob.*

Niger. Antennis nigris, basi testaceâ. Oculis hirsutis. Abdomine trifariam maculis albidis. Pedibus testaceis.

Long. 5 l. ♀.

Trompe noire. Palpes d'un jaune pâle. Face jaunâtre, à duvet et poils blancs. Front assez large ♀ ; base blanchâtre ; le reste d'un

testacé brunâtre, luisant, à tache de duvet blanchâtre, traversée par une ligne longitudinale lisse. Antennes : premier article testacé; les deux autres noirs ; troisième assez menu, à dent peu distincte. Yeux cuivreux, velus. Thorax noir, à lignes blanchâtres ; côtés testacés, à duvet blanchâtre ; poitrine noire. Abdomen noir, à trois bandes longitudinales de taches de duvet gris pâle, un peu jaunâtre; les dorsales un peu triangulaires ; les latérales un peu carrées, plus ou moins fauves sous le duvet ; bord postérieur des segments blanchâtre ; ventre brunâtre pâle. Pieds testacés ; hanches et tarses noirâtres. Cuillerons blanchâtres. Ailes assez claires ; stigmate pâle.

Du Chili. Rapporté par M Gay. Collection de M. Serville.

38. Tabanus chilensis, *Nob.*

Niger. Antennis nigris, basi testaceâ. Abdomine fasciis rufis. Pedibus rufis.

Long. 5 l. ♀.

Corps assez large. Palpes fauves, à duvet blanchâtre. Face fauve, couverte de duvet gris. Front assez large, d'un brun rougeâtre ; une assez grande callosité d'un noir brun, luisante, antérieure, au-dessus de la suture. Antennes à premier article testacé. Thorax à bande en avant des ailes et une tache sur les flancs, fauves ; écusson noir. Abdomen à bord postérieur des segments fauve. Extrémité des jambes et tarses noirs. Ailes grisâtres.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

39. Tabanus rufiventris, *Nob.*

Antennis testaceis, apice nigro. Thorace fuscano. Abdomine rufo. Pedibus testaceis.

Long. 6 l. ♂.

Palpes d'un jaune pâle. Face et front d'un gris jaunâtre ; ce dernier à callosité brune, sans ligne. Thorax (dépouillé) d'un brun rou-

geâtre ; côtés cendrés. Abdomen : vestiges de taches dorsales blanches. Cuillerons grisâtres. Balanciers jaunes. Ailes grisâtres.

De Cuba. M. de La Sagra. Muséum.

Ce Taon est voisin du *Posticus*, mais il a les nervures des ailes sans appendice.

40. Tabanus parvidentatus, *Nob.*

Rufus. Fronte maculis duabus. Antennis dente minutissimâ.

Long. 5 l. ♀.

Palpes fauves, à duvet blanchâtre. Face et front d'un jaune grisâtre ; ce dernier à callosité testacée, ovale, et une autre au-dessus plus petite et noire. Antennes testacées ; troisième à dent peu distincte. Thorax et abdomen sans duvet. Ailes un peu roussâtres.

Des Antilles. M. Plée. Muséum.

41. Tabanus atratus, *Fab.*, *Wied.* — *Tabanus niger*, *Pal.*, *Beauv. ins.* (Page 54, tab. 1, fig. 1.)

Le front est plus large ♀ à proportion que dans les autres espèces. La première cellule postérieure des ailes est fort rétrécie à l'extrémité, comme dans le *T. latus*.

Fabricius lui donne pour patrie les îles de l'Amérique, c'est-à-dire les Antilles ; Wiedemann, l'Amérique du Nord. L'individu du Muséum est du Mexique ; celui de ma collection, de la Géorgie.

42. Tabanus trimaculatus, *Palissot-Beauvois*, *Wied.*

De l'Amérique septentrionale. C'est probablement par erreur que Wiedemann lui donne l'Amérique méridionale pour patrie. Un individu du Muséum est de la Caroline. Bosc lui a donné le nom de *T. Æstuum*.

43. Tabanus mexicanus, *Linn.*, *Fab.*, *Wied.*

Quelles que soient les différences que présentent les ailes, tantôt ponctuées de noir sur toutes les anostomoses et à première cellule postérieure appendiculée, tantôt entièrement sans tache et sans appendice, nous ne pouvons douter que ces différences n'appartiennent à la même espèce, ayant observé une foule d'individus remplissant tous les degrés entre les deux extrêmes.

44. Tabanus vicinus, *Nob.*

Niger. Antennis nigris; articulo tertio rufo, apice nigro. Abdomine incisuris rufis; segmentis tribus primis lateribus rufis. Femoribus nigris, tibiis testaceis.

Semblable au *T. luridus.*

Long. 6 l. ♀.

Front brunâtre; callosité d'un noir luisant ovale, presque ronde, prolongée par une ligne. Les taches latérales des trois premiers segments de l'abdomen d'un fauve rougeâtre vif, sans reflets blancs; bord postérieur des segments fauve; point de taches dorsales distinctes; ventre : les trois premiers segments fauves, à bande longitudinale noire; les autres noirs, à bord postérieur fauve. Pieds antérieurs noirs, à moitié antérieure des jambes fauve; jambes postérieures non frangées.

De la Caroline. Collection de M. Serville.

45. Tabanus lasiophthalmus, *Nob.*

Oculis hirsutis. Thorace nigro. Abdomine rufo, fascia dorsali nigrâ. Pedibus rufis.

Long. 6 l. ♀

Corps assez large. Trompe noirâtre. Palpes d'un jaune livide pâle.

Face et front à duvet d'un gris blanchâtre ; ce dernier à quatre callosités d'un noir brunâtre luisant ; la première un peu saillante à la base des antennes ; la deuxième contiguë à la première, un peu transversale ; la troisième ovalaire, entourée de poils bruns ; la quatrième à l'occiput renfermant les ocelles. Antennes : les deux premiers articles brunâtres ; le troisième manque. Yeux à deux ou trois bandes irisées. Thorax noirâtre, à lignes grisâtres ; côtés d'un rougeâtre assez pâle, à tache noirâtre. Abdomen fauve ; bande dorsale noirâtre, contenant à chaque segment une petite tache jaunâtre au bord postérieur ; incisions jaunes ; ventre d'un fauve pâle. Pieds fauves ; tarses noirâtres. Ailes grisâtres ; tache stigmatique brune ; cellule costale jaunâtre ; nervures transversales à la base des première, deuxième et quatrième cellules postérieures et deuxième sous-marginale bordées de brunâtre.

De la Caroline. Muséum.

Cette espèce a les ailes marquées comme les *T. molestus* et *turbidus*, Wied., mais elle en est très-distincte par les autres caractères.

46. Tabanus cingulatus, *Nob.*

Antennis rufis, apice nigro denteque elongato. Thorace rufo. Abdomine fusco flavo fasciato. Pedibus rufis.

Long. 6 l. ♀.

Corps large. Trompe noire. Palpes d'un jaune blanchâtre. Face et front d'un gris blanc jaunâtre ; ce dernier à deux callosités : inférieure d'un fauve brunâtre à peu près carrée, échancrée en-dessus ; supérieure noire, alongée, arrondie au milieu, s'étendant en pointe jusqu'à l'inférieure. Antennes aux quatre dernières divisions du troisième article noires. Thorax d'un fauve assez pâle ; à trois bandes noires, dont l'intermédiaire est large et les latérales sont étroites, interrompues à la suture ; côtés d'un gris blanc jaunâtre ; écusson brun. Abdomen brun ; segments à bord postérieur jaune, assez large ; ventre d'un gris blanc jaunâtre. Pieds fauves ;

tarses noirâtres. Cuillerons brunâtres. Ailes assez claires; tache stigmatique brunâtre; cellules costale et médiastine fauves; toutes les nervures et particulièrement les sous-marginale et interno-médiaire plus ou moins bordées de fauve.

De Philadelphie. De la collection de M. Serville.

47. Tabanus carolinensis, *Nob.*

Niger. Antennis rufis, basi cinereâ. Abdomine maculis dorsalibus, incisurisque albidis. Abdomine segmentis quatuor lateribus rufis. Pedibus nigris; tibiis rufis.

Long. 6 l. ♂.

Palpes d'un blanc jaunâtre. Face et front d'un blanc grisâtre Antennes : les deux premiers articles gris, à longs poils noirs; le troisième d'un fauve vif; les quatre dernières divisions noires. Yeux velus. Thorax noir, à léger duvet gris; lobe triangulaire testacé, avant les ailes; côtés à poils gris. Abdomen noirâtre, à incisions blanchâtres; une tache dorsale, triangulaire, blanchâtre à chaque segment, quelquefois peu distincte; les quatre premiers fauves sur les côtés; ventre fauve, à duvet blanc. Pieds noirs; jambes fauves. Balanciers bruns. Cuillerons brunâtres. Ailes claires; base et bord extérieur jaunâtres; stigmate brun.

La femelle a le front marqué d'une callosité carrée, et une autre petite tache ovale alongée, noires. Les yeux sont nus. Les deux premiers articles des antennes sont nus. L'abdomen a les côtés fauves sur tous les segments.

De la Caroline. Muséum. Bosc ?

48. Tabanus lugubris, *Nob.*

Niger. Alis nigris.

Long. 5 $^1/_2$ l. ♂.

Palpes noirs, à léger duvet gris. Face et front d'un noir luisant;

ce dernier à deux taches grises, triangulaires, latérales, au-dessus de la callosité. Antennes : les deux premiers articles noirs ; le troisième manque. Thorax et abdomen dénudés, d'un noir luisant. Pieds noirs. Balanciers bruns. Ailes d'un noir brunâtre uniforme.

De la Caroline. Muséum.

49. Tabanus lineola, *Fab.*, *Wied.*

Wiedemann n'a décrit que la femelle.

Dans cette espèce, les yeux des mâles sont velus, ceux des femelles nus. Troisième article des antennes fauve ; les quatre dernières divisions noires. Dent assez prolongée.

Amérique du nord.

50. Tabanus costalis, *Wied.*

Wiedemann n'a connu que le mâle. Le Muséum possède les deux sexes. Le front de la femelle est d'un jaune grisâtre, à callosité presque carrée et petite ligne qui en est un peu séparée, d'un noir luisant.

De l'Amérique du nord. Donné au Muséum de Paris par celui de Philadelphie.

51. Tabanus pumilus, *Nob.*

Niger. Antennis rufis, basi apiceque fuscis. Abdomine trifariam maculis albidis. Pedibus rufis. Alis cellulâ submarginali secundâ sæpè appendiculatâ.

Long. 4 l. ♀.

Palpes d'un jaune pâle. Face à duvet d'un gris blanchâtre. Front d'un gris brunâtre ; deux callosités à peu près carrées, noires, ainsi que le vertex. Antennes : les deux premiers articles brunâtres ; troisième fauve, à dernière division brune ; dent peu distincte. Thorax à léger duvet et lignes gris ; cotés d'un testacé brunâtre à duvet gris. Abdomen à trois rangs de taches blanchâtres ; les dorsales trian-

gulaires ; les latérales ovalaires, transversales ; incisions blanchâtres ; ventre brunâtre, à duvet et incisions blanchâtres. Pieds d'un fauve brunâtre ; extrémité des jambes et tarses antérieurs noirs. Ailes claires ; deuxième cellule sous-marginale ordinairement appendiculée ; stigmate d'un jaune pâle.

De la Caroline. Muséum.

Voisin du *T. bromius.*

52. Tabanus fusconervosus, *Nob.*

Brunneus. Antennis rufis. Abdomine maculis dorsalibus albidis. Pedibus rufis. Alis nervis fusco marginatis.

Long. 11 l. ♀.

Palpes d'un fauve vif. Face et barbe d'un gris jaunâtre, ainsi que la partie antérieure du front ; partie postérieure brunâtre ; callosité surmontée d'une ligne d'un brun luisant. Thorax (dépouillé) d'un brun rougeâtre ; côtés et poitrine d'un gris jaunâtre. Abdomen d'un brun noirâtre ; une bande dorsale d'un blanc gris formée de taches un peu triangulaires sur chaque segment ; incisions blanchâtres, peu distinctes ; ventre à incisions plus marquées. Pieds à tarses brunâtres. Cuillerons brunâtres. Balanciers fauves. Ailes un peu roussâtres ; bord extérieur brunâtre.

Patrie inconnue. Muséum.

Cette espèce est voisine du *T. lineatus*, mais elle en diffère par la bande dorsale de l'abdomen et la bordure brune des nervures alaires.

53. Tabanus incertus, *Nob.*

Brunneus. Antennis nigris. Abdomine maculis dorsalibus albidis. Pedibus rufis.

Long. 9 l. ♀.

Palpes d'un jaune blanchâtre. Face et front d'un gris jaunâtre ; ce

dernier à callosité brune, en massue. Antennes à premier article livide, noir en-dessus. Thorax brun, sans poils, à duvet gris et lignes blanchâtres; côtés gris. Abdomen tantôt brun, tantôt d'un brunâtre testacé; taches dorsales blanchâtres, triangulaires, peu marquées; taches latérales blanchâtres, arrondies; ventre tantôt d'un brun grisâtre, tantôt fauve à duvet grisâtre. Pieds d'un fauve brunâtre; tarses bruns. Balanciers blanchâtres. Cuillerons et ailes grisâtres; nervures bordées de brunâtre pâle; stigmate brun.

Du Muséum. Rapporté du midi de la France par M. Audouin avec des insectes indigènes et quelques exotiques, au nombre desquels nous pensons qu'il faut compter cette espèce.

54. Tabanus lagenaferus, *Nob.*

Antennis testaceis, apice nigro. Thorace testaceo, vittis nigricantibus. Abdomine rufo. Pedibus rufis.

Long. 7 $^1/_2$ l. ♀.

Palpes jaunes, à duvet blanc. Face et front d'un gris jaunâtre pâle; ce dernier à callosité testacée, en forme de flacon. Antennes testacées; les quatre dernières divisions du troisième article brunes. Thorax testacé, à duvet blanchâtre et larges bandes noirâtres. Abdomen d'un fauve grisâtre (dénudé), à duvet blanchâtre. Pieds fauves; tarses antérieurs et extrémité des jambes, bruns. Balanciers fauves. Cuillerons et ailes clairs; stigmate jaunâtre.

Exotique. Muséum. Abdomen mutilé.

55. Tabanus castaneoventris, *Nob.*

Thorace rubescente. Abdomine castaneo; maculis dorsalibus albidis; basi rubescente. Pedibus rufis.

Long. 7 $^1/_2$ l. ♀.

Palpes fauves, à duvet blanc. Face blanche, à poils blancs. Front blanc, callosité large, d'un testacé brunâtre, luisante, s'étendant

jusqu'aux deux tiers de la hauteur; vertex d'un testacé luisant. Antennes : les deux premiers articles fauves, à duvet blanchâtre; le dernier manque. Thorax d'un rouge un peu lilas, à bandes brunâtres et duvet blanc. Abdomen à taches dorsales triangulaires de duvet blanc, ainsi que les incisions; les deux premiers segments d'un rouge livide; les autres d'un brun châtain; ventre rougeâtre à duvet et incisions blancs; bande longitudinale brune. Cuisses fauves; jambes d'un jaune blanchâtre; tarses bruns. Balanciers jaunes. Cuillerons et ailes clairs; stigmate jaunâtre.

Du Muséum. Patrie inconnue. Nous le croyons exotique.

56. Tabanus ochraceus, *Nob.*

Ochraceus. Antennis dente elongato. Alis flavescentibus.

Long. 6 $^1/_2$ l. ♀.

Tout le corps ferrugineux. Trompe seule noire; front assez large, à ligne élevée, également ferrugineuse. Dernier article des antennes à dent assez alongée. Thorax d'un ferrugineux brunâtre. Ailes jaunâtres, à base et bord extérieur ferrugineux.

Patrie inconnue. Muséum.

Cette espèce ressemble fort au *T. unicolor*, Wied., du Brésil; mais le corps n'est pas comprimé; le dernier article des antennes manquait à l'individu décrit par cet auteur. Elle ressemble aussi au *T. aurora*, *Nob.* Mais le front de celui-ci est fort étroit, et le dernier article des antennes n'a pas la dent prolongée.

57. Tabanus lativentris, *Nob.*

Antennis rufis, dente elongato. Thorace testaceo. Abdomine lato, ferrugineo. Pedibus rufis. Alis flavescentibus. (Tab. 18, f. 1.)

Long 5 $^1/_2$ l. ♀.

Palpes fauves. Face d'un gris jaunâtre. Front d'un fauve brunâtre,

assez convexe dans sa largeur et entièrement lisse. Antennes fauves; dernier article à dent alongée. Thorax d'un rouge testacé. Abdomen large, déprimé, d'un jaune ferrugineux. Pieds fauves; moitié antérieure des jambes jaune; jambes antérieures un peu renflées. Cuillerons roussâtres. Balanciers d'un blanc jaunâtre. Ailes jaunâtres; bord extérieur jaune.

Exotique. Patrie inconnue.

58. Tabanus dubius, *Nob.*

Niger. Antennis nigris; articulo tertio basi testaceâ. Oculis hirsutis. Abdomine maculis dorsalibus cinereis. Pedibus nigris; tibiis rufis.

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀.

Palpes jaunes, à duvet blanc. Face et front d'un gris blanchâtre; ce dernier à deux callosités à peu près carrées et vertex noirs. Thorax à vestiges de poils jaunes; côtés gris. Abdomen à taches dorsales grises, triangulaires, et une bande latérale grise de chaque côté; un peu de fauve de chaque côté du deuxième segment; ventre noir, à duvet gris, incisions blanchâtres et une bande longitudinale de reflets noirâtres. Cuisses noires, à duvet gris; jambes fauves; antérieures à extrémité noire; tarses antérieurs noirs; intermédiaires et postérieurs bruns, à premier article fauve. Ailes claires; stigmate fauve.

Patrie inconnue. Muséum.

8. G. DIABASE, Diabasis, *Macq., S. à B.*

Car. gén. Palpes ♀ alongés, subulés. Face courte, convexe, nue; point de fossettes; joues velues. Front assez étroit ♀, à callosité un peu convexe. Antennes couchées, alongées, insérées plus bas que la moitié de la hauteur de la tête; premier article un peu alongé, cylindrique, conique; deuxième court, cyathiforme; troisième triple du premier, conique, arqué, de

cinq divisions, dont la première plus longue et plus épaisse à la base. Yeux ronds. Point d'ocelles. Jambes antérieures un peu arquées et élargies. Ailes écartées; deuxième cellule sous-marginale sans appendice, à nervure extérieure ordinairement presque droite.

Nous décrivons et nous figurons trois nouvelles espèces de Diabases, genre que nous avons établi dans les Suites à Buffon et dont nous donnons les caractères avec plus de développement. Ce genre réclame aussi le *T. bivittatus*, Wied., que nous avons décrit dans cet ouvrage sous le nom d'*Hæmatopota bivittata*, et nous croyons que les *H. crassipes* et *podagrica*, Fab. et Wied., doivent également y être compris.

Les espèces connues sont de l'Amérique méridionale.

1. Diabasis scutellata, *Nob.*

Nigra. Antennis scutelloque rufis. Pedibus nigris; tibiis posticis albis. Alis nervis transversalibus fusco marginatis. (Tab. 18, f. 2.)

Long, 3 l. ♀.

D'un noir luisant. Front à léger duvet grisâtre et callosité luisante. Thorax à tache triangulaire, jaune, de chaque côté, en avant des ailes; épaules brunes; bord postérieur fauve, à poils jaunes; écusson fauve. Abdomen d'un noir luisant. Pieds noirs; intermédiaires à jambes et premier article des tarses blancs; postérieurs: jambes blanches, à extrémité noirâtre, premier article des tarses blanc. Balanciers jaunes. Ailes claires; bord extérieur jaunâtre; stigmate brun; nervures transversales terminant les cellules basilaires bordées de brun; une bande transversale étroite, brune, passant sur la base de la deuxième cellule sous-marginale.

De Cayenne. Muséum.

Il est probable que l'individu que nous décrivons avait quelque duvet dont il a été dépouillé.

Il ressemble au *Bicincta;* mais, outre que l'abdomen n'a pas de bandes, le premier article des antennes est plus court.

2. Diabasis fuscipennis, *Nob.*

Thorace testaceo. Abdomine flavescente. Femoribus fuscis; tibiis albidis. Alis fuscanis.

Long. 4 l. ♀.

Palpes d'un fauve brunâtre. Face et front d'un gris brunâtre; ce dernier à callosité noire, grande, surmontée d'une ligne. Antennes : les deux premiers articles fauves; le troisième manque. Thorax d'un testacé brunâtre; côtés et écusson de la même couleur. Abdomen transparent, d'un jaune brunâtre. Cuisses brunes; jambes d'un blanc jaunâtre, à extrémité brunâtre; tarses antérieurs noirs; intermédiaires et postérieurs bruns, à premier article jaune. Balanciers bruns. Cuillerons bruns. Ailes brunâtres; bord intérieur jaunâtre.

Du Brésil.

3. Diabasis atænia, *Nob.*

Flavida. Tibiis tarsisque anticis nigris. Alis apice fusco.

Long. 4-4 $^1/_2$ l.

Palpes d'un fauve clair. Face et front à callosité brune. Antennes fauves; les dernières divisions du troisième article brunâtres. Thorax à fond brun, duvet d'un gris jaunâtre et petits poils jaunes. Abdomen fauve à duvet jaune. Pieds fauves. Ailes un peu jaunâtres; stigmate quelquefois brun.

Cette espèce a été trouvée à la Caroline et au Brésil, aux environs de Para. Muséum.

4. Diabasis interrupta, *Nob.*

Antennis fulvis. Thorace cinereo-flavicante. Abdomine rufo, fasciis tribus nigris, interruptis. Pedibus rufis; tibiis fuscis.

Long. 3 $^1/_2$ l. ♀.

Palpes fauves, épais, à extrémité pointue. Face luisante, jaune, à tache brune au milieu; côtés mats. Front d'un fauve grisâtre, à callosité noire, cordiforme. Antennes fauves; les quatre dernières divisions du troisième article un peu brunâtres. Thorax noir, à duvet jaunâtre. Abdomen d'un fauve luisant; quatrième, cinquième et sixième segments à bord antérieur noir, interrompu au milieu. Pieds fauves; jambes brunes, épaisses, arquées; tarses antérieurs bruns. Ailes claires; stigmate et petite tache, au bord extérieur près de l'extrémité, brunâtres; deuxième cellule sous-marginale à nervure extérieure un peu arquée.

Du Brésil, à l'ouest de la Capitainerie des mines.

9. G. LÉPISÉLAGE, Lepiselaga, *Nob.*; Tabanus, *Wied.*

Car. gén. des Taons. Corps revêtu d'écailles. Palpes ♀ alongés, ovales, obtus. Face courte, saillante, nue. Front alongé, un peu plus large que dans les Taons. Antennes insérées plus bas que les yeux sur une petite élévation antérieure; troisième article non échancré, rétréci, mais sans pointe à l'extrémité. Jambes élargies, surtout les antérieures, droites en-dedans, arquées en-devant. Ailes à demi ouvertes.

Le *Tabanus lepidotus*, Wied., diffère des autres Taons par ces divers caractères et nous paraît constituer un genre particulier voisin des Diabases. Le port écarté des ailes et leur coloration le font ressembler aux Chrysops et trompent d'abord sur son compte; mais l'erreur se dissipe au premier examen. La forme du front, de la face, des antennes diffère également de celle des Chrysops et des Taons, et en joignant à ces caractères différentiels la dilatation des jambes et les écailles qui revêtent le corps, il ne reste aucun doute sur la nécessité de considérer ce Tabanien comme type d'un nouveau genre, auquel nous don-

nons le nom de Lépisélage, de λεπίς et de σελαγέω, écailles brillantes.

Ce joli Diptère appartient à l'Amérique méridionale. M. Wiedemann a décrit des individus venant du Brésil. Celui dont je donne la figure et la description en diffère par les pieds; il a été rapporté de la Guyane par M. Leprieur et se trouve au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

1. Lepiselaga lepidota. *Tabanus lepidotus, Wied.*, N.° 123.

Viride auratus. (Tab. 18, f. 3.)

Long. 3 l.

Noir, à écailles d'un vert doré. Palpes, face et joues d'un noir luisant. Front à écailles vertes, à partie antérieure et callosité noires. Antennes fauves. Pieds noirs; premier article des tarses antérieurs à ligne longitudinale blanche du côté antérieur; premier article des autres entièrement blanc ♀.

De la Guyane et du Brésil.

10. G. ACANTHOCÈRE, Acanthocera, *Macq., S. à B.*

Le *Tabanus longicornis,* Fab., *hæmatopota id.,* Wied., pour lequel nous avons formé ce genre dans les Suites à Buffon, présente un ensemble de caractères qui le distinguent de tous les Tabaniens et qui exigent de l'isoler.

Le Brésil est sa patrie.

11. G. SILVIUS, Silvius.

Des quatre Tabaniens exotiques que le savant Wiedemann a compris dans le genre *Silvius*, trois présentent des caractères étrangers à l'espèce européenne. Les *S. vulpes* et *esenbeckii* ont les nervures des ailes disposées comme dans les Pangonies, c'est-à-dire la première cellule postérieure fermée. Dans le

S. denticornis les antennes sont munies d'une dent, ce qui les rapproche fort des Taons, n'en différant plus que par la présence des ocelles et par la conformation des palpes dans les mâles, si toutefois le deuxième article en est cylindrique comme dans le *Silvius* de l'Europe, ce dont Wiedemann ne fait pas mention.

Le peu d'unité que présente ce genre dans sa conformation se montre également dans son habitat. Trois espèces se trouvent au Brésil; une dans l'Amérique du Nord, une en Europe et une dernière est comme égarée au cap de Bonne-Espérance.

1. Silvius sylveirii, *Nob.*

Niger. Abdomine lineis tribus transversalibus albis. Pedibus nigris; tibiis albis. Alis limbo externo fusco. (Tab. 19, fig. 1.)

Long. 6 l. ♀.

Corps étroit. Palpes épais, obtusément pointus, noirs. Face noire, à léger duvet gris. Barbe blanchâtre. Front noir; callosité carrée alongée. Antennes noires. Thorax à tache brunâtre, à duvet blanc en avant et au-dessus des ailes. Abdomen étroit, convexe, d'un noir luisant; premier, deuxième et quatrième segments à bord postérieur blanchâtre, à poils blancs. Jambes blanches, à extrémité noire. Balanciers bruns. Cuillerons brunâtres. Ailes claires; bord extérieur d'un noir brunâtre.

Du Brésil. M. Sylveira. Muséum.

12. G. CRHYSOPS, Chrysops.

Les espèces exotiques, maintenant au nombre de trente et plus, présentent quelques légères modifications aux caractères génériques. Les palpes sont courts et le front s'élargit dans le *C. frontalis* ♂, Nob.; la face se produit en avant dans le *bifasciata,* Nob.; les antennes s'alongent dans le *longicornis*,

et le deuxième article égale les deux autres. L'abdomen est étroit et convexe dans la même espèce. Les ailes, toujours ornées de bandes diversement disposées, ont la nervure extérieure de la deuxième cellule sous-marginale tantôt droite, tantôt arquée, et la cellule anale quelquefois fermée comme dans les autres Tabaniens.

Les Chrysops exotiques, bien moins nombreux que les Taons, sont cependant très-répandus. L'Amérique en possède la plus grande partie. Le Bengale, Tranquebar, le Japon, Java, les connaissent. Deux de nos espèces nouvelles sont de l'Afrique, qui n'en comptait pas. Il n'y a que la Nouvelle-Hollande et les îles de l'Océanie qui n'en offrent pas encore.

1. Chrysops longicornis, *Nob.*

Antennis elongatis, nigris, basi rufâ. Thorace nigro. Abdomine rufo, maculâ nigrâ, cordiformi. Femoribus flavis; tibiis fuscis. Alis margine externo fasciâque fuscis. (Tab. 19, fig. 2.)

Long. 3 $^1/_2$ l. ♀.

Palpes jaunâtres. Face fort saillante, d'un jaune pâle, à deux taches noires. Front un peu rétréci postérieurement, ardoisé, à callosité et vertex noir. Antennes longues d'une ligne et demie; les trois articles d'égale longueur; premier d'un fauve pâle; deuxième brun; troisième noir. Thorax noir; des poils d'un jaune d'or sous les épaules, en avant des ailes et au bord postérieur. Abdomen étroit, convexe, un peu arqué, fauve; premier article noir; une tache triangulaire noire, s'étendant depuis la base du deuxième segment jusques près du bord postérieur du troisième; sixième à extrémité et côtés bruns; ventre jaune, à premier, troisième, quatrième, cinquième, sixième et septième segments bruns; troisième et quatrième à côtés jaunes; hanches brunes; cuisses jaunes; jambes brunes; antérieures dilatées et arquées en avant; tarses antérieurs bruns; intermédiaires et postérieurs jaunes, à dernier article brun. Balanciers bruns. Ailes

très-claires ; bord extérieur brun, étroit, élargi à la base; une bande brune transversale, atteignant le bord intérieur en s'affaiblissant; cellule anale entr'ouverte.

Du Sénégal. Muséum. M. Guérin.

2. Chrysops obliquefasciata, *Nob.*

Nigra. Antennis nigris. Pedibus rufis. Alis limbo externo fasciâque obliquâ fuscis.

Long. 4 $^1/_2$ l. ♀.

Palpes bruns. Face à duvet d'un jaune pâle; callosités de la même couleur; une tache noire de chaque côté de l'insertion de la trompe. Front gris cendré; callosité et vertex noirs. Antennes noires; articles d'égale longueur. Thorax noir, à lignes blanchâtres; une tache de duvet jaune en avant des ailes, se prolongeant en-dessous. Abdomen noir, à duvet gris et incisions blanchâtres. Tarses antérieurs noirs. Balanciers bruns. Ailes jaunâtres; bord extérieur brun, ainsi qu'une large bande oblique, droite du côté postérieur, en zig-zag à l'antérieur; bord intérieur des ailes brunâtre.

Du Cap. Delalande. Muséum.

3. Chrysops bifasciata, *Nob.*

Antennis nigris, basi rufâ. Thorace nigro. Abdomine rufo; Fasciis duabus longitrorsùm nigris. Pedibus rufis. Alis limbo externo fasciâque fuscis.

Long. 4 l. ♀.

Palpes et face fauves; cette dernière fort convexe. Front d'un gris jaunâtre, à callosité et vertex noirs. Antennes : les trois articles d'égale longueur; le premier fauve; les deux autres noirâtres. Thorax à large bande dorsale de duvet gris; une tache de duvet jaune en avant des ailes, prolongée en-dessous; écusson d'un fauve testacé.

Abdomen à deux bandes longitudinales noires, commençant près de la base du deuxième segment; ventre noir, à deux bandes longitudinales fauves, qui ne dépassent pas le cinquième segment. Pieds d'un fauve testacé. Balanciers bruns. Ailes claires, à bord extérieur et bande transversale bruns, s'affaiblissant vers le bord intérieur.

Du Bengale, rapporté par MM. Diard et Duvaucel. Muséum.

4. Chrysops translucens, *Nob.*

Niger. Abdomine segmentis primo secundoque basi albo-pellucidis. Femoribus fuscis, infrà rufis; tarsis rufis. Alis fasciâ nigrâ, ad marginem internum excisâ.

Long. 4 l.

Palpes brunâtres. Face d'un fauve pâle, luisant; côtés et joues d'un noir luisant, à tache de duvet gris au bord des yeux. Front dénudé, entièrement d'un noir luisant. Antennes : premier article nu, d'un fauve pâle, de longueur ordinaire; deuxième nu, de la longueur du premier, d'un fauve brunâtre; troisième manque. Thorax dénudé, d'un noir luisant; une tache triangulaire de poils dorés en avant des ailes. Abdomen : premier segment d'un blanc transparent, à bord postérieur noir, un peu rétréci au milieu, réduit à rien aux bords extérieurs; deuxième d'un blanc argenté, à grande tache dorsale triangulaire noire au bord postérieur, au milieu de laquelle il se trouve une petite tache dorsale blanche, transparente, triangulaire; troisième d'un noir luisant, à petite bande dorsale blanche, faisant suite à celle du deuxième; les autres d'un noir luisant; ventre : les deux premiers segments d'un blanc transparent; deuxième à bords extérieurs noirs. Cuisses d'un brun noirâtre en-dessus; postérieures noires; jambes brunes, assez épaisses; tarses antérieurs bruns; base du premier article fauve; intermédiaires et postérieurs fauves; derniers articles bruns Balanciers noirs. Ailes hyalines : bordure extérieure étroite, s'étendant jusqu'à l'extrémité; une petite tache près

de la base et une bande transversale brunes ; la bande échancrée dans le milieu de la cinquième cellule postérieure.

De Java. Collection de M. Serville.

Ce *Chrysops* a de grands rapports avec le *C. pellucidus,* Fab. et Wied., dont il n'est peut-être qu'une variété, mais qui en diffère particulièrement par les antennes longues d'une ligne et demie (quoique le troisième article manque au *C. translucens,* elles ne peuvent pas atteindre cette longueur); par l'abdomen et par les pieds noirs.

5. Chrysops dispar, *Fab., Wied.*

Un individu ♀, de Java et de la collection de M. Serville, diffère de la description de Wied. par la face d'un noir luisant, à tache grise de chaque côté; par le front gris, avec les deux callosités noires; par le bord postérieur du thorax à poils dorés; par l'écusson noir; par les pieds fauves à hanches noires, ainsi que les cuisses postérieures.

6. Chrysops trifaria, *Nob.*

Nigra. Antennis nigris, basi rufâ. Thorace lineis quinque flavis. Abdomine trifariam maculis flavis. Pedibus rufis. Alis basi, limbo externo fasciâque fuscis.

Long. 3 l.

Palpes fauves. Face fauve, à callosités noires. Front grisâtre, à callosités et vertex noirs. Antennes : articles d'égale longueur; premier fauve; les autres noirs. Thorax à quatre lignes jaunes; chaque segment de l'abdomen à tache dorsale triangulaire et deux latérales moins grandes, d'un jaune pâle; de plus une tache semblable au bord antérieur du deuxième; hanches et genoux noirs; tarses noirs; les deux premiers articles des intermédiaires et des postérieurs fauves;

cuisses postérieures à base noire. Balanciers noirs. Ailes : base et bord extérieur bruns, ainsi qu'une bande transversale en zig-zag du côté postérieur.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

7. Chrysops frontalis, *Nob.*

Nigra. Antennis nigris. Femoribus nigris; tibiis anticis fuscis; posticis rufis. Alis fuscis, maculis quatuor albidis.

Long. 3 $^3/_4$ l. ♂.

Palpes courts, bruns. Face peu saillante, à duvet d'un gris jaunâtre, à callosités d'un jaune brunâtre. Front étroit, mais non linéaire, noir. Articles des antennes d'égale longueur. Thorax dénudé; des vestiges de poils jaunes sur les côtés. Abdomen dénudé; incisions un peu jaunâtres. Cuisses noires; jambes fauves; antérieures brunes; tarses fauves; antérieurs noirs. Balanciers noirs. Ailes brunes; un espace clair à l'extrémité du bord intérieur; une tache claire à l'extrémité des cellules basilaires et au milieu de la quatrième postérieure.

De Saint-Domingue.

Les dimensions du front rendent le sexe douteux; il est plus étroit que celui des femelles et plus large que celui des mâles ordinaires; mais la sombre livrée des ailes est semblable à celle des mâles.

8. Chrysops costata, *Fab., Wied.*

La femelle seule a été décrite. Le mâle a la face entièrement jaune. Les antennes sont plus longues : les deux premiers articles jaunes; le troisième brun. Thorax d'un jaune soyeux, à bandes très-peu distinctes.

De Cuba. Ma collection.

9. Chrysops trinotata, *Nob.*

Nigra. Antennis rufis. Abdomine maculis tribus flavis. Pedibus rufis. Alis fuscis, limbo interno lineâque transversali arcuatâ hyalinis.

Long. $3^1/_2$ l. ♀.

Trompe et palpes noirs. Face fauve; les deux callosités latérales noires. Front noir; un peu de fauve à la base. Antennes : les deux premiers articles fauves; troisième manque. Thorax à bande fauve au-dessus et au-dessous des ailes; une autre entre les pieds antérieurs et les intermédiaires. Deuxième segment de l'abdomen à trois taches longitudinales, assez étroites, d'un jaune pâle, n'atteignant pas le bord antérieur, quelquefois peu distinctes; les autres à liseré fauve, peu distinct. Cuisses à base brune; jambes et tarses antérieurs noirâtres; jambes et tarses postérieurs à extrémité brunâtre. Balanciers bruns.

De Philadelphie. Collection de M. Serville.

10. Chrysops nigra, *Nob.*

Nigra. Antennis basi rufâ. Alis hyalinis, limbo externo fasciâque trigonâ, fuscis.

Long. 5 l. ♀.

Palpes bruns. Face fauve; côtés à duvet d'un gris jaunâtre; callosités noires. Front ardoisé, à callosité et vertex noirs. Antennes : premier article fauve; deuxième plus court, d'un fauve brunâtre; troisième noir. Thorax dénudé, à lignes peu distinctes; côtés à poils jaunes. Abdomen dénudé. Cuisses noires; jambes un peu renflées, noires, à base fauve; postérieures entièrement noires; tarses antérieurs noirs; intermédiaires et postérieurs jaunes; les trois derniers articles noirs. Balanciers bruns. Ailes claires; bord extérieur brun

jusqu'à la bande seulement, un peu élargi avant de l'atteindre ; bande transversale terminée en pointe au bord intérieur.

De l'Amérique du Nord. Bastard. Muséum.

Dans un autre individu les antennes sont entièrement brunes.

11. Chrysops pallida, *Nob.*

Antennis rufis. Thorace rufo, vittis duabus fuscis. Abdomine fulvo, incisuris fuscis. Pedibus rufis. Alis basi, limbo externo, fasciâ transversâ, apiceque fuscanis.

Long. 3 $^1/_2$ l. ♀.

Palpes et face d'un fauve luisant, bordé de duvet blanchâtre. Front à duvet blanchâtre ; callosité assez proéminente, d'un jaune luisant ; vertex noir. Antennes : les deux premiers articles presque nus, un peu plus épais que dans le *C. cæcutiens* et un peu ovalaires ; deuxième un peu moins alongé que le premier ; troisième noir, à première division fauve. Abdomen d'un fauve brunâtre ; bord postérieur des segments jaune. Pieds fauves. Ailes à cellule anale ouverte.

Un autre individu, sans tête, diffère de celui là en ce que l'extrémité de l'aile est claire, à l'exception du bord extérieur.

Cette espèce est voisine du *C. marmoratus,* qui a également la cellule anale ouverte ; mais, indépendamment de quelques différences dans les couleurs, la conformation des antennes est différente et la cellule discoïdale n'a pas de tache claire.

Patrie inconnue, peut-être la France.

G. HÆMATOPOTE, Hæmatopota.

Le type singulier de notre *H. pluvialis* s'est retrouvé, avec de légères modifications, en Afrique, dans l'Inde, à la Chine, à Java et dans l'Amérique méridionale, mais en un petit nombre d'espèces.

M. Wiedemann a compris parmi les Hæmatopotes le *Tabanus*

longicornis, Fab., dont nous avons formé le G. Acanthocère. Nous en distrayons aussi les *H. podagrica* et *crassipes*, Fab., pour les transporter dans le G. Diabase.

1. Hæmatopota irrorata, *Nob.*

Rufa. Antennis articulo primo elongato, cylindrico. Pedibus rufis; tibiis albo annulatis. Alis rufis, albo punctatis. (Tab. 19, f. 3.)

Long. 4 l. ♀.

Palpes fauves. Face d'un gris jaunâtre. Front d'un brun grisâtre; base d'un noir luisant; une tache ovale, oblique, d'un noir mat, de chaque côté du front, au bord des yeux et contiguë à la tache noire de la base. Antennes : les deux premiers articles fauves; le premier long, cylindrique; le troisième manque. Thorax fauve; côtés à léger duvet gris. Abdomen fauve. Pieds fauves; tarses bruns; jambes antérieures à anneau blanchâtre à la base; jambes intermédiaires et postérieures à deux anneaux d'un blanc jaunâtre et extrémité brunâtre. Balanciers bruns. Ailes d'un brun roussâtre assez clair, parsemées de points blanchâtres; un cercle blanchâtre vers le milieu de la cellule marginale.

De Java. Muséum.

2. Hæmatopota punctulata, *Nob.*

Nigrâ. Abdomine incisuris albis. Pedibus nigris; tibiis albo annulatis. Alis fuscis, albo punctatis.

Long. 3 $^1/_2$ l. ♀.

Abdomen à incisions blanchâtres. Pieds noirs; jambes dilatées, à deux petits anneaux blancs; premier article des tarses à base blanche. Ailes d'un brun assez clair; pointillées de blanc; une petite bande blanche près du bord postérieur, extrémité des cellules postérieures à petite raie blanche; les taches près de la base sont en croissant, étroites; stigmate brun.

De la Caroline. Muséum. Étiqueté *Chrysops oculata*, Bosc. Le

seul individu connu est mutilé. Une tête étrangère, appartenant à un Chrysops (ce qui a sans doute occasioné l'erreur), a été substituée à celle qui manquait. Outre la disposition des nervures et les taches des ailes, qui indiquent que c'est une Hæmatopote, la conformation et les anneaux des jambes en fournissent encore une preuve.

2.e FAMILLE.

NOTACANTHES, *Notachanta.*

Palpes cylindriques. Dernier article des antennes de huit divisions. Ailes à nervures fortes; cellules marginale, sous-marginale et discoïdale de grandeur ordinaire.	Palpes plus longs que la trompe. Dernier article des antennes aplati. Ecusson mutique. Jambes postérieures sans ergots. Quatrième cellule postérieure des ailes fermée. Corps grand, large.....	1. ACANTHOMÉRIDES.
	Palpes ne dépassant pas la trompe. Dernier article des antennes conique. Ecusson à pointes. Jambes postérieures terminées par des ergots. Quatrième cellule postérieure des ailes ouverte. Corps médiocre.....	2. SICAIRES.
Palpes à dernier article rond ou ovale. Dernier article des antennes ordinairement de quatre ou cinq divisions. Ailes ordinairement à nervures faibles; cellules marginale, sous-marginale et discoïdale ordinairement petites.	Dernier article des antennes à huit divisions. Yeux séparés ♂. Abdomen étroit, de sept segments distincts. Ailes à nervures fortes; cellules marginale, sous-marginales et discoïdale de grandeur ordinaire.	3. XYLOPHAGIDES.
	Dernier article des antennes ordinairement de 4 ou 5 divisions..... Yeux ordinairement contigus ♂. Abdomen de cinq segments distincts. Ailes à nervures faibles; cellules marginale, sous-marginales et discoïdale petites.....	4. STRATIOMYDES.

Les Notachantes exotiques, riches en modifications organiques, sont répandus sur toutes les parties du globe. Cependant l'Amérique méridionale en possède la plus grande partie, actuellement au nombre d'environ soixante. C'est au Brésil que nous devons la tribu des Acanthomérides et, parmi les Stratiomydes,

les genres Hermétie, Cyphomyie, Acanthine, Acrochœte, Hopliste, Dicranophore, Rhaphiocère, Basentidème. L'Afrique produit les genres Platyne et Phyllophore; l'Asie orientale, les genres Ptilocère et Eudmète. Un assez grand nombre d'espèces exotiques appartiennent aussi aux genres connus en Europe et particulièrement aux Odontomyies et aux Sargus.

1.re TRIBU.

Acanthomérides, *Acanthomeridæ*, Nob.

Car. Corps large. Tête ordinairement épaisse. ♂ ♀ Trompe peu ou point saillante. Palpes beaucoup plus longs que la trompe logée entr'eux; de deux articles alongés, cylindriques; le premier velu, ridé; lèvres terminales épaisses, alongées; labre moins alongé que la trompe, obtusément pointu; soies courtes, sétiformes, paraissant au nombre de quatre, ♂ ♀, mais peu distinctes. Face à proéminence dans les femelles et quelquefois dans les mâles. Front sillonné longitudinalement ♀. Des ocelles. Antennes; les deux premiers articles courts; le dernier alongé, comprimé, conique, arrondi à la base, de huit divisions, dont la dernière longue et pointue; quelquefois un style terminal une fois plus long que l'article. Yeux très-grands ♂. Thorax convexe; écusson mutique. Abdomen large, déprimé; celui du mâle ovale, de sept segments; celui de la femelle large, de quatre segments formant à peu près un carré alongé, et de trois autres étroits, ridés transversalement, rentrant les uns dans les autres et servant de gaîne à un oviducte alongé, déprimé, ridé transversalement et terminé par deux petits crochets velus, obtus. Pieds: cuisses postérieures alongées, terminées par une petite pointe au côté extérieur; quelquefois une épine en-dessous; jambes intermédiaires terminées par deux fort petits ergots; tarses grêles. Ailes assez étroites; cellule marginale distincte;

deuxième sous-marginale médiocre; deuxième postérieure quelquefois fermée, et quatrième presque toujours fermée.

Tête ordinair.t épaisse, aussi large que le thorax. Palpes à premier article aussi long que le deuxième; deuxième cylindrique. Face à petite proéminence arrondie ♀. Ailes à première cellule post.re ouverte.... 1. ACANTHOMÈRE.

Tête déprimée, moins large que le thorax. Palpes à premier article une fois moins long que le second qui est conique. Face à proéminence subulée ♂ ♀. Cuisses postérieures munies d'une pointe en-dessous, vers les trois quarts de la longueur. Ailes à première cellule postérieure rétrécie ou fermée..... 2. RHAPHIORHYNQUE.

Les genres Acanthomère et Rhaphiorhynque, entièrement composés d'espèces américaines, présentent quelques rapports de faciès et de conformation avec les Tabaniens. Cependant, un examen attentif nous a démontré qu'ils n'en présentent pas les caractères essentiels. La trompe, au lieu des quatre lancettes acérées qu'elle renferme dans les femelles de cette famille, indépendamment du labre et de la langue, nous a offert dans l'un et l'autre sexe deux soies courtes et menues. Les différences ne sont pas moins grandes dans la conformation des palpes. La plupart de ces caractères les rapprochent au contraire des Notacanthes; et, comme ils présentent d'ailleurs ceux qui appartiennent aux deux familles des Entomocères, c'est-à-dire les antennes divisées en segments et les tarses munis de trois pelottes, il devient indispensable de les comprendre parmi la dernière de ces familles. Cependant nous ne pensons pas qu'il soit possible de les ranger dans l'une des tribus précédemment

établies pour les Notacanthes : le faciès, la conformation des palpes, l'absence des pointes de l'écusson et les nervures des ailes s'y refusent. Il nous paraît donc nécessaire de former pour eux une tribu particulière que nous plaçons à la tête de la famille, comme servant de transition pour arriver aux Tabaniens.

1. G. ACANTHOMÈRE, Acanthomera.

L'organisation des Acanthomères se modifie singulièrement dans la forme des antennes. Dans les unes, le troisième article est simplement terminé en pointe effilée; dans l'*A. seticornis* il l'est par un style très-menu, très-distinct, une fois plus long que l'article, et non de la longueur de l'article comme le dit Wiedemann. Suivant cet auteur, ce troisième article, au moins dans l'*A. vittata*, est beaucoup plus court et moins distinctement annelé dans le mâle que dans la femelle. L'existence de ce style, qui ne se manifeste dans aucun autre Tabanien, paraît être encore un indice que les Acanthomères n'appartiennent pas à cette famille, mais à celle des Notacanthes, dans laquelle les antennes sont assez souvent accompagnées d'un style.

Le nom générique que leur a donné M. Wiedemann paraît l'avoir été d'après un caractère que cet auteur a assigné à ce genre, en le confondant avec les Rhaphiorhynques, qui ont une épine sous les cuisses postérieures, tandis que les Acanthomères en sont dépourvues.

Ces grands Diptères n'ont encore été observés qu'au Brésil et à Cayenne.

1. Acanthomera picta, *Wied.*

Wiedemann a décrit le mâle. Une femelle du Muséum en diffère ainsi : long. 17 lignes, sans compter les trois derniers segments de l'abdomen formant l'oviducte. Palpes noirs. Face à duvet d'un gris roussâtre; un petit tubercule arrondi au-dessus de l'ouverture buc-

cale. Front d'un jaune grisâtre, ridé longitudinalement, à vertex noir. Thorax à épaules blanches. Abdomen de quatre segments larges et de trois autres formant l'oviducte. Cuisses noires ; jambes d'un brun noir ; tarses de la même couleur ; premier article des postérieurs fauve. Ailes noires, à extrémité moins foncée et bord des nervures transversales d'un blanc jaunâtre.

Du Brésil. M. Sylveira. Muséum.

2. Acanthomera vittata. *Wied.*

Un individu ♀ qui m'a été donné par M. le comte Dejean, diffère de la description de Wiedemann par les antennes noires, par une bande transversale, étroite, noire, sur le troisième segment avant le bord postérieur, par le ventre noir ; les tarses postérieurs seuls ont le premier article jaune.

Un individu ♀, du Muséum, diffère de la description par les antennes brunes et par tous les tarses d'un jaune fauve.

3. Acanthomera seticornis, *Wied.* N.° 1. (Tab. 20, f. 1.)

Long. 13 l. ♀, jusqu'à l'extrémité du quatrième segment de l'abdomen.

Trompe et palpes noirs. Face et front à duvet d'un gris brunâtre pâle ; côtés du front et derrière de la tête blanchâtres, tubercule de la face arrondi, brun, nu. Ocelles insérées sur une petite saillie brune. Antennes noires, de la longueur de la tête ; divisions du troisième article très-distinctes ; dernière conique, formant le tiers de la longueur de l'article ; extrémité de la pointe fauve. Yeux bruns. Thorax d'un brun noirâtre ; une large bande d'un gris brunâtre, antérieurement à reflets blanchâtres, divisée par une ligne longitudinale fauve, et bordée extérieurement de noir : tubercules des épaules d'un brun blanchâtre ; écusson brun. Abdomen d'un fauve vif, mat, bordé irrégulièrement de noir ; un point blanc de chaque côté des deuxième et

troisième segments, au bord postérieur: deuxième à ligne transversale brune, près du bord postérieur; troisième à bande transversale noire, étroite, également près du bord postérieur: les cinquième, sixième, septième et huitième noirs, striés latéralement: huitième prolongé par un petit oviducte bifide à l'extrémité: ventre noir. Pieds noirs: cuisses postérieures garnies en-dessous de poils denses assez courts: pas de pointe en-dessous: tarses postérieurs à premier et cinquième articles fauves: les deuxième, troisième et quatrième bruns. Balanciers bruns: ailes brunes, plus foncées à la base; la plupart des nervures bordées de blanc jaunâtre.

Cette description diffère de celle du mâle, donnée par M. Wiedemann, par la brièveté relative de la dernière division du troisième article des antennes, par la couleur de la face et des palpes, par celle des côtés du thorax, du ventre et des pieds.

Du Brésil.

2. G. RHAPHIORHYNQUE, Rhaphiorhynchus.

Wiedemann assigne pour caractères à ce genre, pour le distinguer des Acanthomères, le premier article des palpes quatre fois moins long que le deuxième et la face munie d'une proéminence subulée. C'est d'après un individu femelle (1) qu'il établit ces marques distinctives. Deux mâles appartenant au Muséum nous ont donné l'occasion de comparer et peut-être de rectifier le caractère tiré des palpes et d'en indiquer de nouveaux. Dans ces deux individus, le deuxième article des palpes est à peine double du premier. La tête est moins large que le thorax et déprimée. Les cuisses postérieures

(1) M. Wiedemann, dans le supplément du deuxième volume de son ouvrage, dit que depuis la publication du dernier il a vu deux mâles dans le Muséum de Berlin; mais il ne change rien aux caractères génériques.

sont plus longues et atteignent l'extrémité de l'abdomen. Quant à l'épine dont elles sont armées en-dessous, Wiedemann n'en fait pas mention dans le texte et les représente dans la figure, tandis que parmi les caractères des Acanthomères, il porte cette épine et ne la représente pas. Cette confusion paraît exister aussi dans le nom générique. Les ailes ont la deuxième cellule postérieure plus rétrécie à l'extrémité, et même, dans l'un des individus du Muséum, elle est entièrement fermée et est suivie d'une petite nervure.

1. Rhaphiorhynchus planiventris, *Wied.* (Tab. 20, f. 2.)

Long. 11-12. l. ♂.

Palpes fauves. Thorax d'un brun bleuâtre clair, à cinq bandes étroites d'un brun noirâtre; les deux intermédiaires bifides; écusson brun, à ligne longitudinale bleuâtre. Jambes intermédiaires et postérieures brunes; antérieures jaunes, ainsi que tous les tarses. Ailes à tache brunâtre au bord extérieur.

Du Brésil. Muséum.

2.e TRIBU.

Sicaires, *Sicarii.*

1. G. COENOMYIE, Coenomyia.

Cette tribu, qui ne comprend que deux genres, *Cœnomyia* et *Pachystomus*, formés chacun d'une seule espèce européenne, n'est pas plus riche en exotiques. Trois ont été décrites : le *C. pallida*, Say, de Pensylvanie, le *C. (Sicus) testaceus*, Fab., de l'Amérique méridionale, et le *C. (Sicus) crucis*, Fab., des Antilles. Mais M. Wiedemann, qui a confronté cette dernière avec notre *C. ferruginea*, la regarde comme identique avec elle. Quant au *S. testaceus*, il soupçonne que c'est la même espèce que la *C. pallida*, tant les descriptions se ressemblent.

3.e TRIBU.

Xylophagides, *Xylophagii.*

Écusson mutique. Ailes à 5 cellules postérieures.	1.er article des antennes alongé.	1. Xylophage.
	1.er article des antennes court..	2. Subule.
Écusson à pointes. Ailes à 4 cellules postérieures.	Front large ♂. Palpes terminés en massue.....	3. Diphyse.
	Front linéaire ♂. Palpes peu renflés.....	4. Béris.

Les Xylophagiens exotiques, comme ceux de l'Europe, se bornent à un petit nombre d'espèces d'Asie et d'Amérique. Deux d'entr'elles nous ont déterminé à former le genre Diphyse.

1. G. XYLOPHAGE, Xylophagus.

Le *X. brunneus*, Wied., des Indes-Orientales, est la seule espèce exotique de ce genre, tel que nous l'avons réduit depuis que nous avons détaché celles à antennes courtes dont nous avons formé le genre Subule.

2. G. SUBULE, Subula, *Macq.* Xylophagus, *Meig,, Wied.*

Le *Xylophagus americanus*, Wied., et vraisemblablement le *X. triangularis*, Say, des États-Unis, appartiennent au genre Subule que nous avons détaché des Xylophages. Nous décrivons une troisième espèce que MM. Webb et Berthelot ont trouvée aux îles Canaries.

1. Subula nigritibialis, *Macq.* Histoire naturelle des Canaries, de Webb et Berthelot.

Ater. Abdomine incisuris pallidis. Pedibus flavis; femoribus posticis, tibiis tarsisque posticis nigris.

Long. 3. l. ♂ 1 $^{1}/_{2}$ l. ♀.

Semblable à la *S. marginata*, Macq. Cuisses postérieures non renflées, non terminées de noir ; jambes et tarses postérieurs noirs.

Nous considérons comme femelles de cette espèce des individus qui diffèrent des mâles par une grande tache testacée, dorsale, sur les cinq premiers segments de l'abdomen. Elles ont 4 $^{1}/_{2}$ l. de longueur.

Des îles Canaries.

3. G. DIPHYSE, Diphysa, *Nob.*

Caractères des Xylophages. Écusson à quatre pointes. Ailes à petite cellule discoïdale et quatre cellules postérieures.

Nous formons ce genre de deux espèces exotiques qui, par leurs caractères, se placent entre les Xylophages et les Béris, ainsi que l'a observé Wiedemann, qui les a compris parmi les premiers ; ce sont les *X. spiniger*, Wied., du Port-Jackson dans la Nouvelle-Hollande, et le *X. rufipalpis*, Wied., du Mexique. Le nom que nous lui donnons exprime cette double nature.

4. G. BÉRIS, Beris, *Latr.*

Nous ne connaissons encore que trois espèces exotiques : les *B. tricolor*, Wied., du Brésil, et *viridis*, Say, de Pensylvanie, et le *B. Servillei*, Nob. que nous décrivons. Ils ont l'écusson armé de quatre pointes.

1. Beris servillei, *Nob.*

Thorace nigro. Abdomine cœruleo. Metatarsis albis; apice nigro; puncto albo. (Tab. 21, f. 1.)

Long. 6 l.

Tête hémisphérique, déprimée ♂ ♀. Palpes noirâtres ; dernier

4.e TRIBU.

STRATIOMYDES, Stratiomydæ.

- Antennes à style nul, ou court, ou élargi.
  - Dernier article des antennes à 8 divisions.
    - Antennes rameuses. Écusson à quatre pointes. ..... 1. PTILOCÈRE.
    - Antennes simples.
      - Écusson à deux pointes. Abdomen large. ..... 2. CYPHOMYIE.
      - Écusson sans pointes. Abdomen alongé. Antennes à dernière division alongée et dilatée.
        - Front non concave. Thorax de la largeur de la tête. ..... 3. HERMÉTIE.
        - Front concave, plus étroit que la tête. ..... 4. THORASÈNE.
  - Dernier article des antennes à quatre, cinq ou six divisions.
    - Écusson à pointes.
      - Écusson à quatre pointes.
        - Antennes à dernière division alongée et dilatée. ..... 5. PHYLLOPHORE.
        - Antennes à dernière division courte et conique. Thorax alongé. ..... 6. ACANTHINE.
      - Écusson à une ou deux pointes.
        - Écusson à deux pointes.
          - Antennes sans style distinct.
            - Antennes à premier article alongé. ..... 7. STRATIOMYIE.
            - Antennes à premier article court. ..... 8. ODONTOMYIE.
          - Antennes à style court et biarticulé. ..... 9. EPHIPPIE.
        - Écusson à une seule pointe. Abdomen large et transversal. ..... 10. PLATYNE.
    - Écusson mutique.
      - Abdomen orbiculaire. Style des antennes épais, peu distinct. ..... 11. CYCLOGASTRE.
      - Abdomen alongé.
        - Antennes pubescentes. Point de style. ..... 12. XÉNOMORPHE.
        - Antennes nues; un style court, velu ou pubescent.
          - Premier article des antennes court. ..... 13 EUDMÈTE.
          - Premier article des antennes alongé. ..... 14. ACROCHŒTE.
- Antennes à style sétiforme.
  - Écusson à deux pointes.
    - Dernier article des antennes lenticulaire, de quatre divisions.
      - Abdomen arrondi. ..... 15. OXYCÈRE.
      - Abdomen alongé.
        - Style des antennes inséré à la base de la quatrième division. Écusson à deux pointes. ..... 16. HOPLISTE.
        - Style des antennes terminal. Écusson terminé par une pointe fourchue. ..... 17. DICRANOPHORE.
    - Dernier article des antennes subulé, de six divisions. Abdomen alongé. ..... 18. RHAPHIOCÈRE.
  - Écusson mutique.
    - Trompe courte.
      - Écusson à deux petits tubercules peu distincts. ..... 19. BASENTIDÈME.
      - Écusson sans tubercules.
        - Dernier article des antennes alongé ou conique. ..... 20. CHRYSOCHLORE.
        - Dernier article des antennes lenticulaire.
          - Style des antennes inséré à la base de la quatrième division. Abdomen alongé. ..... 21. SARGUE.
          - Style des antennes apical. Abdomen ovale. ..... 22. CHRYSOMYIE.
    - Trompe alongée. Abdomen arrondi. ..... 23. NÉMOTÈLE.

article formant un coude avec le premier, saillant, perpendiculaire à la face, large, obtusément pointu ♂, menu ♀. Face à duvet et poils blancs. Front égal ♂ ♀, moins large que dans le *B. vallata*, noir, antérieurement à poils blancs; le reste nu. Antennes d'un fauve testacé; base du premier article et dernières divisions du troisième noires. Yeux nus ♂ ♀. Thorax noir, à léger duvet blanc ou jaunâtre; écusson à quatre pointes longues, jaunes, à base noirâtre. Abdomen d'un bleu noirâtre, à reflets violets; incisions à léger duvet blanc; côtés à poils blancs; tarière ♀ accompagnée de deux petites pointes velues, noires, et de deux autres pièces plus courtes et plus larges, sous ces pointe ; armure copulatrice ♂ peu développée, sortant d'un septième segment carré. Cuisses noires, à base blanche; postérieures un peu renflées vers l'extrémité; jambes et tarses antérieurs et intermédiaires d'un fauve pâle; intermédiaires noirâtres en-dessous; jambes postérieures assez épaisses, noires, à base blanche; tarses postérieurs à premier article blanc, non renflé ♂; les autres noirs. Balanciers blanchâtres. Ailes : moitié postérieure brunâtre, plus claires vers l'extrémité; stigmate brun; une petite tache hyaline, au bord extérieur, près de la base de la cellule sous-marginale; cinq cellules postérieures (la nervure qui sépare les troisième et quatrième n'atteignant pas le bord de l'aile).

Cette espèce diffère des autres par la conformation des palpes, par la nudité des yeux ♂, par les tarses postérieurs non renflés et par les cinq cellules postérieures des ailes.

Patrie inconnue. Muséum.

Un des individus ♀ observés a le thorax couvert de poils jaunes au lieu de blancs.

(*Suit le tableau synoptique de la 4.e tribu.*)

Les Stratiomydes exotiques présentent, non seulement les types génériques connus en Europe, à l'exception de celui des Pachygastres, mais encore beaucoup d'autres qui montrent une grande diversité dans les modifications organiques. Les Ptilocères dont les antennes sont pectinées, les Cyphomyies et les Herméties, ont pour caractère principal les huit divisions du dernier article des antennes. Le nombre de ces divisions est de six dans les Rhaphiocères, de quatre ou de cinq dans les autres. Dans les Chrysochlores cet article est fort alongé dans les femelles, assez court dans les mâles, différence sexuelle qui contraste avec l'ordre ordinaire. Dans les Phyllophores, les Herméties, les Acrochœtes et les Eudmètes, le style est dilaté ou velu. L'écusson est armé de quatre pointes dans les Acanthines, les Ptilocères et les Phyllophores; de deux dans les Hoplistes et les Rhaphiocères; d'une seule, bifurquée, dans les Dicranophores, simple dans les Platynes; il est mutique dans les Chrysochlores, les Eudmètes, les Acrochœtes. L'abdomen est plus large que long dans les Platynes, orbiculaire dans les Cyphomyies, rétréci à sa base dans les Acrochœtes, alongé dans les Hoplistes, les Basentidèmes; enfin les pieds intermédiaires sont munis de pointes dans les Dicranophores.

Aucun de ces genres n'est riche en espèces exotiques, à l'exception des Odontomyies, qui en comptent environ trente-cinq et dont le type, ainsi que celui des Sargus, est répandu sur toutes les parties de la terre, tandis que plusieurs autres sont propres à une seule, tels que les Cyphomyies, les Acanthines, les Herméties, qui appartiennent à l'Amérique méridionale.

1. G. PTILOCÈRE, Ptilocera, *Wied.*

La conformation rameuse des antennes et les quatre pointes de l'écusson distinguent ce genre des autres Stratiomydes. La seule espèce connue est de Java et de Sumatra.

2. G. CYPHOMYIE, Cyphomyia.

Ces jolis Diptères appartiennent à l'Amérique méridionale et particulièrement au Brésil, à Cayenne et à la Guyane; une espèce se trouve au Mexique; ils sont assez communs.

L'organisation se modifie dans le *C. inermis*, Wied., par l'absence de pointes à l'écusson. Ces pointes, ordinairement aiguës, sont obtuses dans le *C. auriflamma*.

Fabricius et Wiedemann considèrent comme caractères spécifiques les bandes et taches de duvet blanc du thorax et de l'abdomen. Cependant, comme nous avons plusieurs fois examiné des individus, évidemment de la même espèce, dont les uns avaient et les autres n'avaient pas ces marques, nous croyons qu'elles appartiennent à tous les individus nouvellement éclos et qu'elles s'effacent ensuite.

1. Cyphomyia leucocephala, *Wied.*

Nous rapportons à cette espèce des individus ♀ dont la face est jaune comme le front; mais ils ne présentent point les caractères suivants, mentionnés dans la description de Wiedemann : « ouverture buccale et moitié du derrière de la tête noires. Thorax à trois bandes antérieures et une postérieure blanches; extrémité de l'écusson blanc. Abdomen à taches de duvet blanc. »

Ils ressemblent entièrement à la *C. auriflamma*, à l'exception de la face jaunâtre, des antennes un peu moins longues et des pointes de l'écusson, qui sont aiguës au lieu d'être obtuses dans les femelles.

2. Cyphomyia albitarsis, *Wied.; Stratiomys, id., Fab.*

Le seul individu ♀ que nous ayons observé n'a que trois lignes de longueur; il ressemble entièrement au *C. leucocephala*, à

l'exception des pointes d'un jaune blanchâtre de l'écusson. Ces pointes sont aiguës et la face est jaune.

De Lamana.

Un individu mâle (Wiedemann n'a décrit que la femelle) du Muséum a trois lignes et demie. La face est brunâtre, à poils blancs. Le petit front triangulaire est à duvet blanc. Les deux premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires sont blancs; le premier seul l'est aux postérieurs.

3. G. HERMÉTIE, Hermetia, *Latr.*

Nous transportons parmi les Stratiomydes ce genre, qu'à l'exemple de Latreille nous avons, dans les Suites à Buffon, placé parmi les Xylophagiens. Quoiqu'il ait quelques rapports avec cette dernière tribu par la forme du corps et par le front élargi dans les deux sexes, il en a de plus grands encore avec les Stratiomydes par la forme arrondie des palpes, par le nombre des segments distincts de l'abdomen, qui est de cinq au lieu de sept, par l'absence de pointes à l'extrémité des jambes et par les nervures des ailes. Il se rapproche particulièrement de quelques genres de cette tribu par l'alongement de la dernière division des antennes et par la forme de la face, qui fait une saillie obtusément pointue au-dessus de la trompe.

La distinction des sexes se manifeste peu dans les Herméties, et les auteurs ne s'en sont pas encore occupés. Le front, qui ordinairement est si différent dans sa largeur, ne donne ici aucun moyen de les reconnaître, mais les organes de la génération, quoique peu développés, les distinguent suffisamment. Dans les mâles, un sixième segment de l'abdomen se détache du cinquième vers le milieu, en-dessous, et il en sort : 1.° une pièce large à sa base, terminée en pointe, paraissant membraneuse, et sur laquelle est insérée, de chaque côté, une espèce de palpe biarticulé, velu, également membraneux; 2.° deux pièces cor-

nées, en forme de valves ovales, unidentées en-dessous et recevant ordinairement entr'elles l'extrémité de la première. Dans les femelles l'oviducte a pour base un sixième et un septième segments de l'abdomen, rentrants dans le cinquième, et il se montre sous la forme d'une pièce triangulaire paraissant bifide et qui est accompagnée, de chaque côté, d'un petit appendice filiforme, de deux articles distincts. Outre ces différences, les mâles me paraissent avoir l'abdomen moins convexe et plus plat que les femelles; enfin il me semble que le deuxième article des antennes est garni de soies dans les mâles et qu'il est presque nu dans les femelles.

Les Herméties appartiennent à l'Amérique méridionale.

1. Hermetia illucens, *Latr.* (Tab. 21, f. 2.)

Cette espèce varie de longueur depuis six jusqu'à huit lignes. Outre le deuxième segment de l'abdomen, qui est plus ou moins transparent, le premier l'est quelquefois aussi en partie.

4. G. THORASÈNE, thorasena, *Nob.; Hermetia*, Wied.

Caractères génériques des Herméties. Front enfoncé au milieu, à ligne transversale encore plus profonde, et un tubercule peu élevé, rétréci antérieurement. Thorax beaucoup plus étroit que la tête.

L'*Hermetia pectoralis*, Wied., type de ce nouveau genre, ne se distingue pas seulement de ses anciens congénères par ces caractères et surtout par celui tiré du thorax, qui lui donne un faciès particulier, mais l'abdomen ne présente pas cette partie transparente qui est encore une des particularités propres à ces singuliers Diptères; enfin cette espèce est de l'Afrique, tandis que toutes les Herméties appartiennent à l'Amérique méridionale.

Le nom que nous donnons à ce genre exprime les dimensions étroites du thorax.

1. Thorasena pectoralis, *Hermetia id.*, Wied.

Nigra. Pectore pedibusque rubidis; tarsis nigris, basi albis. (Tab. 21, f. 3.)

Long. 4 l.

De Guinée.

5. G. PHYLLOPHORE, Phyllophora, *Nob.*

Caractères génériques : Corps oblong. Tête hémisphérique, déprimée. Trompe un peu saillante. Antennes insérées à la partie inférieure de la tête, près de l'ouverture buccale, plus longues que la tête ; premier article un peu alongé, cylindrique, dirigé horizontalement; deuxième court, conique, un peu velu, peu distinct du troisième, se dirigeant en-dehors perpendiculairement au premier; troisième formé de cinq divisions distinctes dont les quatre premières courtes et cylindriques et la cinquième une fois plus longue que les quatre autres réunies, comprimée, terminée en pointe. Yeux à facettes assez grandes, égales ♂. Thorax un peu alongé ; écusson à quatre pointes. Abdomen ovale, de cinq segments distincts. Ailes à quatre cellules postérieures.

Étymologie. Le nom de Phyllophore fait allusion à la forme de feuille que prend la dernière division des antennes.

1. Phyllophora nigra, *Nob.* (Tab. 22, f. 1.)

Long. 4 $^1/_2$ l.

Noire. Premier article des antennes jaune; les autres bruns. Thorax mat; pointes de l'écusson jaunes. Abdomen luisant. Pieds fauves. Ailes à bord extérieur brunâtre jusqu'à la cellule sous-marginale.

D'Afrique. Nous avons pris cette description d'après un individu qu'a bien voulu nous communiquer M. Viard, de Paris.

6. G. ACANTHINE, Acanthina, *Wied.*

Les Acanthines, dont l'écusson porte quatre pointes comme les Ptilocères, et qui sont assez remarquables par la longueur du thorax, appartiennent à l'Amérique méridionale. M. Wiedemann en a fait connaître trois espèces.

7. G. STRATIOMYIE, Stratiomyia.

Les Stratiomyies exotiques connues jusqu'ici sont de l'Amérique, à l'exception de la *S. anubis*, Wied., qui a été découverte en Égypte. La plus commune est la *S. mutabilis*, Wied., du Brésil, qui diffère des autres par le troisième article des antennes plus large, par la forme de l'abdomen plus court et arrondi, et par la tête de la femelle, plus déprimée et sans bord postérieur. La *S. intermedia*, Wied., des États-Unis, se fait reconnaître au premier article des antennes, qui n'égale en longueur que la moitié du troisième, se rapprochant ainsi du genre Odontomyie. La *S. ruficornis* mâle se distingue par le bord postérieur saillant de la tête, comme dans la plupart des femelles.

1. Stratiomyia flavifrons, *Nob.*

Nigra. Abdomine segmento secundo maculis lateralibus flavis; tertio quartoque fasciâ flavâ, angustâ, posticâ, interruptâ.

Long. 5 ½ l. ♀.

Face jaune, à poils blancs et large bande longitudinale noire. Front à moitié antérieure jaune, échancrée au milieu, et postérieure noire; occiput jaune, noir au milieu; bord postérieur de la tête noir, non saillant. Antennes noires. Thorax à poils d'un blanc jaunâtre; écusson noir, à bord postérieur et pointes jaunes. Abdomen : troi-

sième, quatrième et cinquième segments à ligne dorsale et bord jaunes; ventre noir; segments à bord postérieur jaune, assez large, excepté au cinquième, où il est étroit. Pieds fauves; cuisses noires, ainsi que les jambes postérieures. Ailes d'un jaune brunâtre pâle.

De la Mésopotamie. Olivier. Muséum.

2. Stratiomyia ruficornis, *Nob.*

Nigra. Antennis rufis. Abdomine maculis lateralibus flavis.

Long. 7 l. ♂.

Face jaune, à poils d'un jaune blanchâtre; une bande longitudinale noire, se rétrécissant en-dessous. Front linéaire, noir; derrière de la tête jaune, dépassant les yeux (comme dans les Str. femelles). Antennes d'un fauve testacé; premier article un peu moins long que le troisième. Thorax à duvet noir (sans poils ou à poils enlevés); écusson entièrement jaune. Abdomen noir, bordé extérieurement de jaune: deuxième segment à large tache jaune, de chaque côté, comprenant presque toute la largeur du segment, et arrondie intérieurement; troisième et quatrième à semblable tache, mais rétrécie au bord extérieur; cinquième à grande tache terminale, triangulaire; ventre noir; les deuxième et troisième segments à large bande jaune, entière, laissant les bords antérieur et extérieur noirs, excepté sur les côtés; quatrième à bande fauve (probablement jaune dans l'état de vie), interrompue au milieu et contenant une grande tache noire, triangulaire, de chaque côté; cinquième à bord postérieur et côtés fauves. Pieds fauves; cuisses noires, à extrémité fauve. Balanciers fauves. Ailes d'un fauve pâle un peu brunâtre; nervures testacées.

De Bagdad. Rapporté par Olivier. Muséum.

3. Stratiomyia pulchella, *Nob.*

Nigra. Antennis nigris, basi rufâ. Abdomine segmentis secundo, tertio, quarto, fasciâ posticâ viridi. (Tab. 22, f. 2.)

Long. 4 l. ♀.

Face proéminente, d'un vert jaunâtre ; une bande antérieure transversale, noire, n'atteignant pas les côtés, et sur laquelle les antennes sont insérées ; une petite tache noire, triangulaire, de chaque côté et au bord de la cavité buccale. Front noir, à cinq taches triangulaires ; trois près du bord postérieur et deux près de l'antérieur ; bord postérieur de la tête saillant, fauve. Antennes : les deux premiers articles fauves ; premier de la longueur du troisième ; deuxième conique, un peu alongé ; troisième noir. Thorax noir, côtés fauves ; poitrine noire : écusson fauve ; pointes petites, noires. Abdomen noir ; les bandes vertes, interrompues au milieu ; celle du deuxième large et triangulaire ; cinquième bordé de vert ; ventre vert. Pieds fauves ; cuisses noires. Balanciers verts. Ailes jaunâtres.

Cette espèce, par ses taches vertes, a des rapports avec les Odontomyies.

De la Géorgie. M. Delarue de Villeret. Muséum.

4. Stratiomyia vicina, *Nob.*

Nigra. Antennis articulo primo breviore tertio. Abdomine segmentis secundo, tertio et quarto maculis lateralibus, rufis, trigonis.

Long. 4 l. ♂.

Face à saillie, noire ; une bande transversale d'un blanc jaunâtre, au-dessus de la cavité buccale, interrompue au milieu ; une tache du même blanc de chaque côté de la cavité buccale. Front linéaire, noir. Les deux premiers articles des antennes fauves. Thorax noir ; une bande jaune en avant des ailes ; une tache jaune, longitudinale, de chaque côté sur la poitrine, entre les pieds antérieurs et intermédiaires ; écusson noir, légèrement bordé de jaune (les pointes manquent, sans doute parce que l'écusson est mutilé). Abdomen légèrement bordé de fauve ; les taches latérales bordant les bords extérieur

et postérieur ; ventre d'un fauve pâle, à ligne longitudinale et les trois derniers segments bruns. Pieds fauves ; hanches et cuisses noires ; extrémité de ces dernières noire. Ailes hyalines, à base et bord extérieur jaunâtres.

Je soupçonne que c'est le mâle de la *S. flaviceps*. Nob. *S à B*. De Philadelphie.

Cette espèce ressemble à la *S. intermedia* et elle est du même pays.

8.G. ODONTOMYIE, Odontomyia.

Ce genre est assez riche en espèces exotiques ; chaque partie du globe en possède quelques-unes ; mais le plus grand nombre appartient au Brésil. Nous trouvons dans la plupart des analogies avec nos *O. furcata*, *argentata*, *tigrina* et *viridula*. D'autres présentent quelques modifications organiques. La face est diversement saillante ; elle l'est d'une manière remarquable dans les *O. rostrata*, Wied., et *fuscipennis*, Nob. Le front est prolongé en avant, dans les *O. pulchra* ♀, *rostrata*, Wied., et *conica*, Fab., de l'Amérique méridionale. L'écusson est sans pointes dans les *O. edentula*, du Cap, *inermis*, de Montevideo. L'*O. pusilla* (*Nemotelus pus.*, Fab.), de Tranquebar, a tous les caractères des Odontomyies avec les couleurs de la Némotèle uligineuse.

Si la *S. quadrilineata*, Fab., dont les antennes n'ont pas été décrites, appartenait aux Odontomyies, les quatre pointes de l'écusson seraient encore une modification importante dans ce genre, mais cette Stratiomyie est probablement une Cyphomyie ou une Ptilocère.

Les nervures des ailes se modifient par leur nombre. Dans les grandes espèces, il y en a ordinairement cinq postérieures ; dans les petites il ne s'en trouve que quatre, et c'est l'avant-dernière qui manque ; cependant dans l'*O. heteroneura*, c'est la première. Dans les *O. dispar*, *albipennis* et *rubrithorax*,

Nob., les plus petites du genre, la cellule discoïdale est d'une petitesse extrême, les nervures postérieures ne sont pas distinctes, même au microscope, et il en est de même de la petite nervure qui dans les autres Stratiomyies forme la cellule sous-marginale.

1. Odontomyia guerinii, *Nob.*

Nigra. Thorace flavo pubescente. Abdomine viridi, fasciâ latâ dorsali nigrâ. Pedibus rufis.

Long. 4 $^1/_2$ l. ♂.

Face un peu saillante, arrondie, d'un testacé brunâtre, à petits poils blancs; bords de la cavité buccale jaunes. Front linéaire; espace triangulaire au-dessus des antennes à poils blancs; vertex noir. Antennes d'un fauve testacé; moitié postérieure du troisième article brune. Côtés du thorax à poils blancs; écusson noir, à large bord d'un jaune verdâtre; pointes assez longues, jaunes, à extrémité brune. La bande de l'abdomen sinueuse, noire, formée de taches contiguës, échancrées, sur chaque segment, au bord postérieur; la dernière n'atteignant pas le bord postérieur. Balanciers verts. Ailes claires; quatre cellules postérieures.

Du Sénégal. M. Guérin. Muséum.

Cette espèce ressemble fort à l'*O. hydropota*, mais les antennes et les pointes de l'écusson sont un peu plus longues.

2. Odontomyia dispar, *Nob.*

Nigra. Abdomine albido, maculis dorsalibus nigris, ♂, fasciis nigris ♀.

Long. 2 $^3/_4$ l. ♂.

Face un peu saillante, fauve, à duvet blanchâtre; saillie tantôt fauve, tantôt noire. Front antérieurement à duvet blanc. Antennes: les deux premiers articles fauves; le troisième noir. Thorax noir, à

duvet d'un jaune verdâtre; côtés à duvet blanc et tache fauve; écusson jaune, à base noire; pointes jaunes. Abdomen d'un jaune blanchâtre (en état de mort); deuxième, troisième, quatrième et cinquième segments à tache noire, dorsale, tantôt arrondie, tantôt triangulaire, au bord antérieur. Pieds jaunes; cuisses à large anneau noir au milieu; jambes postérieures à semblable anneau noir. Balanciers blancs. Ailes blanches; cellule sous-marginale paraissant nulle; discoïdale très-petite; nervures postérieures peu distinctes.

Nous rapportons à cette espèce des femelles qui diffèrent des mâles ainsi qu'il suit : Tête d'un jaune blanchâtre. Face à deux points noirs sur les côtés, près du bord des yeux. Front à bande postérieure noire, avançant antérieurement en pointe; quelquefois deux petites taches noires s'unissant à la bande par une pointe; derrière de la tête jaune, saillant. Abdomen : deuxième segment à trois taches noires au bord antérieur; les trois suivants à bande noire, entière, au bord antérieur; ventre vert pâle.

Les deux sexes du Sénégal. M. Guérin. Muséum.

3. Odontomyia albipennis, *Nob.*

Nigra. Abdomine albido.

Long. 2 $^1/_2$ l. ♂.

Face un peu saillante, noire, luisante, à petits poils blancs sur les côtés. Front linéaire, noir. Antennes : les deux premiers articles fauves; troisième noir. Thorax noir, à duvet jaune; écusson noir; pointes fauves, assez longues. Abdomen vert pâle, jaunâtre dans l'état de mort. Pieds d'un jaune pâle; cuisses antérieures et intermédiaires noires, à genoux jaunes. Balanciers verts. Ailes blanches; cellule sous-marginale paraissant nulle; discoïdale très-petite, peu distincte; nervures postérieures paraissant nulles.

Du Sénégal. M. Guérin. Muséum.

4. Odontomyia frontalis, *Nob.*

Nigra. Fronte rufâ, maculâ nigrâ. Antennis rufis; articulo tertio suprà nigro. Abdomine viridi, fasciâ latâ, nigrâ, ferè rectâ.

Long. 4-4 $^1/_2$ l. ♀.

Trompe noire. Face d'un jaune un peu fauve, à duvet jaune; une carène obtuse, nue, saillante et arrondie sous la base des antennes. Front à ligne longitudinale enfoncée; deux grandes taches noires, garnies de duvet jaune, contiguës entr'elles et la ligne enfoncée, en forme d'X, large et irrégulière; une petite tache noirâtre de chaque côté, à la hauteur des antennes et au bord des yeux. Vertex noir. Thorax noir, couvert de duvet jaune; côtés à large bande jaune; poitrine noire, à poils blanchâtres; écusson à large bord jaune; pointes jaunes. La bande de l'abdomen un peu rétrécie postérieurement; ventre d'un vert mêlé de fauve. Pieds fauves. Balanciers d'un vert pomme. Ailes claires, bord extérieur jaune.

Du Cap. Un autre individu est étiqueté Indes. Collection de M. Serville.

5. Odontomyia rubrithorax, *Nob.*

Nigra. Thorace cupreo pubescente. Abdomine albido.

Long. 2 $^1/_2$ l. ♂.

Semblable à l'*O. albipennis*, Nob. Troisième article des antennes manque. Thorax à duvet d'un rouge cuivreux; côtes à duvet blanc; pointes de l'écusson petites. Cuisses jaunes, antérieures et intermédiaires à tache noire en-dessous; hanches noires à l'exception des postérieures.

Du Bengale. Rapporté par M. Reynaud. Muséum.

Cette espèce ressemble au *Stratiomys cuprina*, Wied.; mais outre la différence de grandeur, cette dernière est du Brésil.

6. Odontomyia regis georgii, *Nob.*

Nigra. Scutello nigro. Abdomine viridi, fasciâ dorsali nigrâ, angustâ.

Long. 4 l. ♂.

La tête manque. Corps semblable à l'*O. viridula;* pointes nulles (à moins qu'elles n'aient été détruites). Abdomen : la bande noire assez étroite, peu anguleuse.

Du port du roi Georges dans l'Australasie. Muséum.

7. G. Odontomyia pulchra, *Wied.*

Un individu ♀ du Muséum a le front très-saillant; un autre, de la collection de M. Serville, l'a beaucoup moins, mais sans autre différence.

7. Odontomyia heteronevra, *Nob.*

Nigra. Antennis rufis. Abdomine viridi. (Tab. 22, f. 3.)

Long. 3 $^1/_2$ l. ♂.

Corps assez large. Face un peu saillante, luisante. Front linéaire, luisant. Thorax d'un noir mat, à petits poils jaunâtres; écusson noir; pointes fauves, assez courtes. Pieds : antérieurs et intermédiaires noirs; premier article des tarses fauve, les autres brunâtres. Pieds postérieurs fauves; extrémité des jambes brunâtre; ainsi que les derniers articles des tarses. Ailes claires; nervures extérieures fauves; quatre postérieures, dont la première rudimentaire.

Du Brésil. Muséum.

8. Odontomyia rostrata, *Stratiomyia id., Wied.* (Tab. 22, f. 4 *a. b.*)

Wiedemann a décrit la femelle; un mâle du Muséum n'en

diffère que par les caractères sexuels. Dans cette espèce, le premier article des antennes est à peu près double du deuxième, mais à peine de la moitié du troisième; ce dernier a les trois premières divisions chacune de la longueur du premier article; les deux derniers sont courts et forment une pointe conique assez obtuse.

Du Brésil.

9. Odontomyia elegans, *Nob.*

Nigra. Abdomine segmentis quatuor primis maculis viridibus aut rufis lateralibus.

Long. 4 $^3/_4$ l. ♀.

Tête d'un vert pomme. Face proéminente; un petit tubercule à l'extrémité de la cavité buccale; une petite tache brune au-dessus de ce tubercule. Front un peu saillant; une bande noire, large, au haut du front, échancrée et anguleuse au bord antérieur; derrière de la tête à bord assez large. Antennes : premier article testacé, un peu plus long que le second; celui-ci assez court, testacé, à extrémité noire; troisième noir. Thorax à léger duvet jaune; deux lignes longitudinales vertes, un peu élargies postérieurement, n'atteignant pas l'écusson; épaules, côtés, poitrine et écusson verts; pointes fauves. Abdomen : les taches latérales des premier et deuxième segments contiguës; cinquième bordé latéralement et postérieurement de vert; les segments formant l'oviducte et le ventre verts. Pieds jaunes; derniers articles des tarses bruns. Balanciers fauves. Ailes un peu jaunâtres; base et bord extérieur jaunes; cinq cellules postérieures.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

Nous rapportons à la même espèce un autre individu ♀, dans lequel tout ce qui est vert dans l'autre est d'un jaune fauve. De plus, le front a une bande noire, étroite, transversale, au-dessus de l'insertion des antennes et n'atteignant pas le bord des yeux : une autre petite bande noire de chaque côté, un peu

arquée, voisine de la précédente, partant du bord des yeux et n'atteignant que le quart de la largeur du front.

10. Odontomyia cruciata, *Nob.*

Nigra. Abdomine flavo aut viridi; fasciâ dorsali cruciatâ.

Long. 4 1/3 ♂ l.

Trompe noire; base et palpes jaunes. Face saillante, d'un jaune verdâtre. Front linéaire; base et vertex noirs. Ocelles jaunâtres. Antennes brunes; premier article à base fauve. Yeux velus. Thorax noir, à poils alongés, jaunâtres; une petite tache longitudinale jaunâtre de chaque côté, sur la suture; côtés d'un jaune verdâtre, à petite tache noire entre les pieds antérieurs et intermédiaires; poitrine noire; écusson jaune, à petite tache triangulaire noire à la base; pointes fauves. Abdomen jaune (probablement vert en vie); bande dorsale noire, élargie sur le premier segment et à la base du deuxième, rétrécie vers l'extrémité du deuxième et sur le troisième, élargie et atteignant le bord extérieur sur la base du quatrième et du cinquième; une petite tache noire peu distincte au bord extérieur et antérieur du troisième; ventre jaunâtre. Pieds fauves; derniers articles des tarses brunâtres. Balanciers verts. Ailes à base et bord extérieur jaunes; cinq cellules postérieures.

Du Chili. Rapportée par M. Gay. Collection de M. Serville.

11. Odontomyia vicina, *Nob.*

Nigra. Abdomine viridi, fasciâ dorsali nigrâ, angustâ, apice dilatato.

Long. 3 l. ♀.

Semblable à l'*O. viridis*. Les deux premiers articles des antennes d'un testacé brunâtre; le troisième manque. La bande noire de l'abdomen étroite sur les trois premiers segments, large sur le quatrième.

De Cuba. Collection de M. Serville.

12. Odontomyia albomaculata, *Nob.*

Thorace nigro; scutello rufo. Abdomine cærulescente, albido maculato. Pedibus nigris; tarsis articulo primo albido.

Long. 4 $^1/_2$ l. ♀.

Face plane, inclinée, fauve, à duvet blanchâtre. Front assez étroit, fauve; derrière de la tête fauve. Antennes fauves; premier article brun, ainsi que les dernières divisions du troisième. Thorax noir, à lignes de duvet blanchâtre; pointes de l'écusson jaunes. Abdomen d'un bleu noirâtre; chaque segment à tache latérale de duvet blanchâtre; dessous du corps à duvet blanchâtre. Pieds noirs; genoux fauves. Balanciers blancs. Ailes grisâtres; nervures brunes; cinq cellules postérieures.

De Saint-Domingue, au Port-au-Prince. Muséum.

13. Odontomyia Lefebvrei, *Nob.*

Viridis. Thorace supra nigro. Abdomine vittâ latâ punctisque duobus lateralibus nigris.

Long. 5 $^1/_2$ l. ♂.

Face verte, un peu carénée, à petits poils blancs. Antennes : les deux premiers articles verdâtres, troisième noir, à première division jaunâtre, et les suivantes également jaunâtres en-dessous seulement. Thorax noir, à poils jaunâtres; côtés et poitrine verts, à poils blancs; écusson vert, à base noire; pointes vertes, à extrémité noire. Abdomen vert, à large bande dorsale noire, légèrement crénelée à chaque segment; un point noir de chaque côté des troisième et quatrième, au bord antérieur; ventre vert. Pieds verts; cuisses antérieures à extrémité noire; intermédiaires et postérieures également terminées de noir en-dessus seulement; jambes d'un vert jaunâtre, à moitié postérieure noire; tarses noirs; premier article des postérieurs à base jau-

nâtre. Balanciers verts. Ailes claires, à bord extérieur jaunâtre; cinq cellules postérieures.

Du Mexique. Je la dois à M. Al. Lefebvre.

14. Odontomyia emarginata, *Nob.*

Nigra. Abdomine flavo vittâ latâ, bis emarginatâ nigrâ.

Long. 4 $^1/_2$ l. ♂.

Face un peu proéminente, noire, à petits poils blancs. Front antérieurement blanc. Antennes noires. Thorax entièrement noir, à petits poils jaunâtres; écusson à bord postérieur et pointes jaunes. Abdomen jaune (peut-être vert en état de vie), à large bande dorsale noire profondément échancrée au bord postérieur des deuxième et troisième segments; ventre d'un jaune verdâtre. Pieds d'un fauve brunâtre; cuisses plus ou moins noires en-dessus; tarses bruns. Balanciers blancs. Ailes claires; bord extérieur un peu jaunâtre; cinq cellules postérieures.

Du Mexique. Je la dois à M. Al. Lefebvre.

15. Odontomyia fuscipennis, *Nob.*

Nigra. Abdomine viridi, fasciâ nigrâ, latâ, paulò sinuatâ. Pedibus nigris. Alis fasciâ longitrorsùm fuscâ.

Long. 4 $^1/_2$ l. ♂.

Face un peu saillante, à petits poils blancs; épistome saillant. Front linéaire, antérieurement à poils blancs. Antennes noires; troisième article manque. Thorax à poils gris, clair-semés et alongés; écusson noir; pointes brunes. Abdomen vert (d'un jaune fauve dans l'état de mort). Balanciers d'un blanc jaunâtre. La bande longitudinale des ailes s'étendant de la base à l'extrémité de la cellule discoïdale.

Patrie inconnue, peut-être la France. Muséum.

16. Odontomyia rectifasciata, *Nob.*

Abdomine viridi. Scutello spinis elongatis. Abdomine fasciâ ferè rectâ.

Long. 5 l. ♂, 4 ½ l. ♀.

Semblable à l'*O. hydropota*. Pointes de l'écusson moins courtes. Bande de l'abdomen presque droite ou a sinuosités peu distinctes.

Du Cap. Muséum.

9. G. EPHIPPIE, Ephippium, *Latr. Macq.* — *Clitellaria, Meig., Wied.*

Ce genre ne contient qu'un petit nombre d'espèces exotiques, telles que le *Stratiomys bilineata*, Fab., de Sumatra, le *Clitellaria heminopla*, Wied., de Tranquebar, le *C. chalibœa*, Wied., de l'île St.-Thomas. L'organisation se modifie un peu dans l'*E. angustum*, Nob., de Java, et dans le *Stratiomys flavipes*, Fab., d'Alger, dont les antennes sont renflées.

1. Ephippium flavipes, *Clitellaria flavipes, Wied. N.º 2. — Stratiomys id. Fab. N.º 2.*

Les individus que j'ai observés diffèrent assez de la description de Wiedemann. Je les décris.

Long. 5 ½ l. ♀.

Noire. Face, front et derrière de la tête couverts de poils d'un fauve vif. Les deux premiers articles des antennes presque nus; le troisième manque. Yeux à poils d'un jaune blanchâtre, rares; partie supérieure paraissant nue. Thorax et écusson couverts d'un duvet dense d'un fauve rougeâtre vif; pas de pointes sur les côtés; celles de l'écusson d'un fauve brunâtre; noirâtre à l'extrémité, à longs poils fauves. Segments de l'abdomen à large bord postérieur d'un duvet fauve rougeâtre vif, de la largeur de la moitié du segment; cinquième presque entièrement du même fauve; ventre presque nu, à léger

duvet fauve. Cuisses et jambes noires, à duvet fauve; tarses fauves. Balanciers jaunes. Ailes brunâtres; base et bord extérieur jaunes, à nervures fauves.

C'est peut-être la femelle de l'*E. rufitarse*, et probablement aussi le *Clitellaria flavipes*, Wied.

D'Oran en Afrique. M. de St.-Fargeau fils.

2. Ephippium rufitarse, *Nob.*

Nigrum, pilis flavis. Genubus tarsisque rufis. (Tab. 22, f. 5.)

Long. 5 l. ♂.

Face et yeux couverts de poils d'un jaune grisâtre, mêlés de noirs au haut de la tête; premier et deuxième articles des antennes également revêtus de poils jaunâtres. Thorax à poils également jaunes, mais un peu plus foncés; pointes de l'écusson fauves, couverts de longs poils jaunes. Abdomen presque nu, bordé de poils jaunes; chaque segment bordé postérieurement de poils jaunes; dans les trois premiers segments, les poils ne s'étendent de chaque côté que jusqu'au tiers de la largeur de l'abdomen; dans le quatrième, ils revêtent le bord entier, et ils sont fauves; le cinquième présente une grande tache centrale de poils d'un fauve vif; ventre presque nu. Pieds couverts de poils jaunes. Balanciers fauves. Ailes grisâtres; base et bord extérieur jaunâtres, à nervures fauves; cinq cellules postérieures.

D'Oran, en Afrique. C'est M. de Saint-Fargeau fils qui l'a découverte.

Cette Ephippie est peut-être le mâle du *Clitellaria flavipes*, Wied. (*Stratiomys flavip.* Fab.), qui est d'Alger.

10. G. PLATYNE, Platyna, *Wied., Latr., Macq., S. à B.*

L'écusson armé d'une seule pointe distingue entre tous les autres Notacanthes le *Stratiomys hastata*, Fab., dont M. Wiedemann a fait le type de ce genre. Ce diptère est de la Guinée.

11. G. CYCLOGASTRE, Cyclogaster, *Macq.*, *S. à B. Clitellaria*, Meig., Wied. *Ephippium*, Latr.

Ce genre, que nous avons formé dans les Suites à Buffon pour les Ephippies (*Clitellaria*, Meig.) à écusson mutique, ne contient qu'une espèce exotique, *Stratiomys atrata*, Fab., *Clitellaria id.*, Wied.

De l'Amérique méridionale.

12. G. XÉNOMORPHE, Xenomorpha, *Nob.*

Car. gén. Tête petite, hémisphérique. Trompe courte, épaisse, non saillante. Face inclinée. Front large ♀, à sillon longitudinal. Antennes assez courtes; les deux premiers articles courts; deuxième épais; dernier menu, brièvement velu, de cinq divisions cylindriques; la dernière obtusément pointue. Des ocelles. Abdomen long, étroit, conique ♀, à tarière alongée. Pieds alongés, nus; tarses longs. Ailes grandes; une seule cellule sous-marginale; quatre postérieures; une cinquième ébauchée par un rudiment de nervure quelquefois nul.

Nous formons ce genre pour un Notacanthe du Brésil dont le faciès l'éloigne fort des autres membres de cette famille et lui donne de la ressemblance avec les *Leptis*. Quant aux organes en particulier, les antennes présentent une conformation assez singulière, mais normale, et les cellules des ailes présentent un ensemble également normal, quoiqu'elles manquent de la petite nervure qui forme, dans toute cette famille, la seconde sous-marginale.

1. Xenomorpha leptiformis, *Nob.*

Ferruginea. (Tab. 23, fig. 1.)

Long. 5–6 l. ♀.

Antennes fauves; les trois dernières divisions noirâtres. Thorax

d'un testacé brunâtre, à bandes brunes, quelquefois peu distinctes. Ailes roussâtres.

Du Brésil. Rio-Janeiro. MM. Saint-Hilaire et Sylveira. Muséum.

13. G. EUDMÈTE, Eudmeta, *Wied.*, *Macq.*, *S. à B. Hermetia*, Fab.

M. Wiedemann a formé ce genre pour l'*Hermetia marginata*, Fab., dont le caractère principal consiste dans la conformation des antennes, pourvues d'un style long, épais et velu. Ce Notacanthe est de Java et de Sumatra.

14. G. ACROCHOETE, Acrochoeta, *Wied.*, *Macq.*, *S. à B.*

L'*A. fasciata*, Wied., type de ce genre, est remarquable par la conformation des antennes, dont le troisième article est en forme de gourde et terminé par un style épais et pubescent. Elle est du Brésil.

15. G. OXYCÈRE, Oxycera.

L'*O. metallica*, Wied., de l'île Saint-Thomas, est jusqu'ici la seule espèce exotique qui soit connue. Ses couleurs brillantes la rendent très-différente de celles de l'Europe.

16. G. HOPLISTE, Hoplistes, *Macq.*, *S. à B.*

Car. gén. Corps étroit, alongé et de largeur égale. Trompe épaisse. Tête arrondie antérieurement, à bord postérieur assez large. Face plane. Front assez large ♂ ♀. Antennes assez petites, insérées au milieu de la hauteur de la tête; les deux premiers articles d'égale longueur; premier conique; deuxième cyathiforme, formant un cône avec le premier; troisième un peu plus alongé, ovalaire, de quatre divisions dont la dernière est terminée en pointe; style terminal. Thorax alongé; prothorax un peu alongé; épaules distinctes; écusson assez grand, à deux

pointes. Abdomen de la longueur du thorax; organe sexuel ♀ terminé en pointe, ♂ obtus. Pieds alongés, menus; intermédiaires un peu plus longs que les autres; cuisses intermédiaires denticulées en-dessous; jambes postérieures un peu élargies au milieu. Ailes à cinq cellules postérieures.

Plusieurs Sargus exotiques de M. Wiedemann, dont l'écusson est armé de pointes, comme dans les Rhaphiocères, nous ont déterminé à former ce genre dans les Suites à Buffon. Il se distingue particulièrement de ces derniers par la forme presque linéaire du corps. En lui donnant, parmi les caractères, une seule cellule sous-marginale aux ailes, nous avons été trompé par la figure que donne M. Wiedemann du *S. bispinosus*. Les espèces connues sont du Brésil.

1. Hoplistes bispinosus, *Macq. Sargus id. Wied.* (Tab. 23, f. 2.)

Un individu du Muséum dont nous donnons la figure, diffère de la description de Wiedemann par l'abdomen jaune.

17. G. DICRANOPHORE, Dicranophora, *Macq. S. à B.*

Le *Sargus furcifer*, Wied., du Brésil, est le type de ce genre que nous avons formé dans les Suites à Buffon. Il est très-remarquable par la forme fourchue de l'écusson.

1. Dicranophora furcifer, *Sargus id.* Wied.

Un individu du Muséum diffère ainsi qu'il suit de la description de Wiedemann. L'écusson est d'un vert jaunâtre, sans base noire, et le prolongement est d'un fauve brunâtre. Abdomen : le bord jaune extérieur est interrompu au deuxième segment; les premier, deuxième et troisième ont chacun une tache dorsale jaune, diminuant graduellement; première à peu près carrée, sans les deux points noirs mentionnés par Wied.; deuxième et troisième triangulaires; cin-

quième jaune, à base noire; anus fauve. Pieds fauves; ce sont les cuisses intermédiaires et non les postérieures qui sont armées de grandes pointes, un peu crochues, au nombre de trois, dont deux insérées sur une même base un peu saillante et située vers le milieu de la longueur des cuisses, en-dessous, un peu en-dehors, et la troisième près de l'extrémité; ces cuisses sont denticulées de la base aux premières pointes; tarses intermédiaires et postérieurs d'un jaune pâle; dernier article noirâtre.

L'individu est sans tête; mais l'anus indique qu'il est mâle. De Rio-Janeiro. A St.-Hilaire. Muséum.

2. Dicranophora picta, *Nob. S. à B.* (Tab. 24, f. 1.)

Long. 3 $^1/_2$ l. ♀.

Cuisses intermédiaires armées d'une longue dent en-dessous; jambes intermédiaires paraissant arquées et échancrées.

Un individu de la collection de M. Serville est de Lamana. Rapporté par M. Doumerc.

18. G. RHAPHIOCÈRE, Rhaphiocera, *Macq. S. à B. Sargus, Wied.*

Ce genre, que nous avons formé dans les Suites à Buffon, a pour type le *Sargus armatus*, Wied., du Brésil, caractérisé particulièrement par les pointes de l'écusson et le troisième article subulé des antennes. Ce Diptère est remarquable par le vert pomme qui se combine agréablement avec le noir sur les diverses parties du corps.

2. G. Rhaphiocera armata, *Nob. Sargus armatus, Wied.* (Tab. 24, f. 2.)

Du Brésil.

19. G. BASENTIDÈME, Basentidema, *Nob.*

Caractères génériques. Corps étroit et de largeur égale. Trompe assez épaisse. Tête ♀ droite antérieurement, à bord postérieur large. Face un peu convexe. Front assez large ♀. Antennes petites, insérées plus bas que la moitié de la hauteur de la tête ; les trois articles d'égale longueur ; premier conique ; deuxième cyathiforme, formant un cône avec le premier ; troisième rond, de quatre divisions peu distinctes; style terminal, inséré au haut de la dernière division. Thorax alongé ; épaules saillantes ; écusson à deux fort petits tubercules au lieu de pointes. Abdomen concave ♀ ; organe sexuel obtus, terminé par deux petits tubercules. Pieds peu alongés ; jambes postérieures un échancrées. Ailes à cinq cellules postérieures.

Nous formons ce genre pour une Stratiomyde du Brésil, qui a d'assez grands rapports avec les Hoplistes, mais qui en diffère particulièrement par l'insertion des antennes, par l'absence des pointes de l'écusson et par la longueur moins grande des pieds.

Le nom que nous donnons à ce genre exprime l'*insertion basse* des antennes.

1. Basentidema syrphoides, *Nob.*

Nigra. Abdomine maculis lateralibus rufis. (Tab. 24, f. 3.)

Long. 2 $^1/_4$ l. ♀.

Face d'un jaune luisant (ce jaune montant un peu de chaque côté sur le front et formant un fer à cheval). Front luisant ; une bande transversale fauve, échancrée au milieu, sur le vertex ; derrière de la tête à bord large, fauve, noir au milieu. Antennes : les deux premiers articles fauves ; le troisième noir. Thorax à deux bandes fauves, dorsales, longitudinales, n'atteignant ni le bord antérieur,

ni le postérieur; épaules et ligne latérale de chaque côté fauves, ainsi qu'une tache de chaque côté du bord postérieur; une autre de chaque côté sur les flancs, près des hanches intermédiaires, et une autre encore, de chaque côté du métathorax, près de l'écusson; celui-ci fauve. Abdomen légèrement bordé de fauve; premier segment à bande fauve au bord postérieur, n'atteignant pas les côtés; les quatre autres à tache transversale fauve, de chaque côté du bord postérieur; organe sexuel fauve. Pieds et balanciers fauves. Ailes un peu jaunâtres.

Du Brésil. Capitainerie des mines. Muséum.

20. G. CHRYSOCHLORE, Chrysochlora, *Latr.*, *Macq. Sargus*, *Fab.*, *Wied.*

Ce genre, qui ne contient que des espèces exotiques, a été détaché par Latreille pour les Sargus dont le troisième article des antennes est alongé, fusiforme dans les femelles, assez court et conique dans les mâles, composé de six divisions. La principale espèce, le beau *C. amethystina,* Fab., est de l'île de France et des Indes-Orientales; les autres sont du Brésil.

1. Chrysochlora amethystina, *Sargus id. Fab.*, *Wied.*

Wiedemann n'a décrit que la femelle, qui est plus commune que le mâle. Celui-ci a la face et la partie antérieure du front noires, couvertes de poils noirs, assez longs. Yeux contigus. Vertex bleu foncé, à longs poils noirs. Antennes beaucoup moins longues que celles de la femelle, mais conique. Thorax d'un vert bleuâtre, à poils jaunâtres. Abdomen d'un cuivreux violet.

De l'île de France.

1. Chrysochlora castanea, *Nob.*

Thorace flavo, vittis quinque nigris. Abdomine castaneo, fasciis tribus rufis. (Tab. 25, f. 1.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀.

Trompe brune. Palpes jaunes. Face jaune, à légère saillie au milieu. Front assez large, à légère saillie oblongue, brunâtre. Antennes longues, d'un jaune brunâtre; les deux bandes extérieures du thorax situées en avant des ailes et réunies antérieurement à leur voisine; côtés à tache noirâtre, oblongue, en avant et en arrière de l'insertion des ailes: écusson jaune. Abdomen d'un brun châtain; les trois premiers segments à bord postérieur fauve; ventre fauve. Pieds fauves. Balanciers jaunes. Ailes brunâtres au bord extérieur, claires dans le reste.

De la Guyane. M. Leprieur. Muséum.

Cette espèce a des rapports avec le *C. vespertilio;* mais entre plusieurs différences, les antennes beaucoup plus longues ne permettent pas de les réunir.

21. G. SARGUS, Sargus, *Fab.*

Les Stratiomydes, qui ont été successivement rapportées à ce genre, présentent tant de modifications organiques que ce type est plutôt celui d'une sous-tribu que d'un genre unique; et la nécessité de le subdiviser est devenue indispensable. Parmi les espèces européennes, nous avons, dans les Suites à Buffon, détaché les espèces à abdomen court, sous le nom générique de *Chrysomyia.* Parmi les exotiques, nous en avons extrait les genres Rhaphiocère, Hopliste et Dicranophore, dont l'écusson est armé de pointes; et Latreille en avait précédemment tiré les Chrysochlores, dont le troisième article des antennes est alongé. Nous formons encore le genre Basentidème pour une espèce nouvelle dont les caractères nous paraissent exiger cette distinction.

Outre les modifications qui ont déterminé tous ces démembrements, il en reste encore un grand nombre dans les espèces que nous laissons dans le genre primitif, et dont plusieurs pourraient également en être retranchées. La plupart des par-

ties du corps se modifient plus ou moins. La tête perd la forme hémisphérique du *S. cuprarius*, et devient transversale dans les *S. testaceus*, Fab., *pallidus*, *limbatus*, Nob. la face est saillante dans le *pallidus*. Le front, plus ou moins étroit dans les mâles, plus ou moins large dans les femelles, porte antérieurement une tumeur transparente dans les *S. petiolatus* et *coarctatus*, Nob. Les antennes dont l'insertion est ordinairement au milieu de la hauteur de la tête, l'ont plus basse dans les *S. analis*, Nob., *pallidus*. Le troisième article, le plus souvent patelliforme, devient ovalaire dans le *S. limbatus*; il est tronqué en avant dans le *petiolatus*. L'abdomen varie également dans sa forme. Large dès sa base dans les *S. metallinus*, Wied., *analis*, *testaceus*, *pallidus*, *limbatus*, les premiers segments se rétrécissent en menu pédicule dans les *S. fasciatus*, Fab., *coarctatus*, *petiolatus*. Enfin les ailes, assez constantes dans la disposition de leurs cellules, ont la dernière nervure postérieure insérée tantôt à l'angle de la cellule discoïdale, comme les *S. pallidus*, *limbatus*, tantôt sur la basilaire interne, comme les *S. petiolatus* et *coarctatus*.

La diversité qui règne dans l'organisation se manifeste aussi dans les couleurs. L'éclat métallique des espèces européennes ne se retrouve que dans une partie des exotiques; les autres sont ferrugineuses, comme les *S. testaceus*, Fab., *posticus*, *tæniatus*, Wied., *pallidus*, Nob.; quelques-unes sont noires, variées de fauve, comme les *inermis*, *obscurus*, Wied., *pallipes*, Say, *petiolatus*, Nob.

Les Sargus exotiques connus jusqu'à ce jour se trouvent assez nombreux au Brésil; plusieurs espèces appartiennent aux États-Unis. Dans l'ancien continent, quelques-unes sont du Cap, de Madagascar, du Bengale et de Java.

1. Sargus flavipennis, *Nob.*

Ferrugineus. Alis flavis.

Long 8 l. ♂.

Tête grande, transversale. Front linéaire; un très-petit espace triangulaire antérieurement; vertex en triangle, fort étroit et alongé.

De Madagascar. Rapporté par M. Barmès.

2. Sargus limbatus, *Nob.*

Violaceus. Abdomine albo limbato.

Long. 6 l. ♀.

Tête transversale. Face courte, noire. Ouverture buccale grande. Front un peu rétréci postérieurement, un peu concave; une bande longitudinale, étroite, un peu élevée; une impression transversale à peu de distance de la base des antennes; une tache jaunâtre, luisante, transparente, transversale, au-delà de cette impression. Antennes insérées plus bas que la moitié de la hauteur de la tête; premier et deuxième articles d'un vert brillant; premier un peu alongé; deuxième court; cyathiforme; troisième d'un noir grisâtre, ovale, assez alongé, de cinq divisions; style terminal. Thorax à ligne testacee, de chaque côté, s'étendant depuis l'insertion des ailes jusqu'aux épaules. Abdomen bordé d'un liseré blanc jusqu'au cinquième segment exclusivement, s'élargissant un peu aux articulations. Pieds de la couleur du corps; antérieurs : hanches d'un jaune blanchâtre; le reste manque; intermédiaires : hanches jaunâtres; jambes à moitié postérieure brunâtre; les trois premiers articles des tarses d'un jaune sale; les deux derniers noirâtres; postérieurs : premier article des hanches noir; trochanter et base des cuisses d'un jaune blanchâtre; le reste des cuisses noir; jambes et tarses manquent. Balanciers d'un fauve brunâtre. Ailes d'un noir brunâtre, à base assez claire.

De Madagascar. M. Goudot. Muséum.

Cette espèce se rapproche du *Chrysochlora amethystina* par les couleurs; mais la forme du troisième article des antennes le retient parmi les Sargus.

3. Sargus pallidus, *Nob.*

Pallidè flavus. Thorace maculâ nigrâ.

Long. 5 $^1/_2$ l. ♂ ♀.

Tête transversale, déprimée. Trompe noirâtre. Palpes fauves, beaucoup plus courts que la trompe; dernier article ovale, oblong. Face assez courte, nue, un peu saillante. Front sans saillie, ♂ assez étroit depuis le sommet jusqu'au milieu et d'un noir luisant, s'élargissant ensuite subitement jusqu'au bas, d'un ferrugineux brunâtre; ♂ assez large dans toute sa longueur et ferrugineux. Ocelles noirâtres. Antennes fauves; les deux premiers articles un peu alongés. Yeux bruns. Thorax à tache noire, à reflets bleus, longitudinale, un peu élargie antérieurement, s'étendant depuis l'écusson jusques un peu au-delà de la suture. Abdomen ♂ assez étroit, droit, un peu convexe; chaque segment à tache peu distincte de reflets violâtres sur la moitié antérieure du segment; ♀ déprimé, élargi, couvert d'un duvet jaune; chaque segment à tache assez distincte, noirâtre, dorsale, ovalaire. Oviducte noirâtre. Pieds ferrugineux; tarses postérieurs d'un brun noirâtre. Balanciers d'un fauve vif. Ailes jaunâtres; stigmate jaune.

De Madagascar. Muséum.

Cette espèce est voisine des *S. testaceus* et *obscurus*, Wied.

4. Sargus petiolatus, *Nob.*

Niger. Abdomine petiolato, fasciis rufis.

Long. 6 $^1/_2$ l. ♀.

Tête un peu plus large que longue. Trompe fauve. Face courte, jaune. Front à partie supérieure noire, assez étroite, et inférieure saillante, transparente, jaunâtre, à reflets blanchâtres. Antennes d'un fauve vif; troisième patelliforme, tronquée carrément à l'extrémité. Thorax à deux lignes dorsales et deux latérales jaunes, ainsi qu'une

bande transversale sur la suture; écusson à moitié antérieure noire et l'autre jaune; métathorax brunâtre, à côtés jaunes; flancs jaunes, à grande tache noire; plaque pectorale noire, bordée de jaune; une ligne enfoncée, bordée de jaune, au milieu. Abdomen convexe; premier segment étroit, fauve, à trois taches noires, l'une dorsale, les autres latérales; deuxième segment étroit, un peu élargi vers l'extrémité, à bord postérieur fauve, ainsi que les segments suivants, qui sont plus larges; bord fauve du cinquième fort étroit. Pieds fauves; hanches postérieures noires; cuisses postérieures noires en-dessous. Balanciers brunâtres. Ailes jaunâtres; bord extérieur et bords de la nervure interno-médiaire fauves.

De Rio-Janeiro. Rapporté par M. Saint-Hilaire. Muséum.

5. Sargus testaceus, *Fab.*, *Wied.*

Wiedemann n'a décrit que le mâle; la femelle est plus grande. Le front est assez étroit, d'un noir bleuâtre, antérieurement blanc. Les bandes noires de l'abdomen atteignent presque les côtés; celles des deuxième et troisième segments sont interrompues au milieu.

J'ai observé un mâle qui n'avait pas de bande noire sur l'abdomen.

Du Brésil et de la Guyane.

6. Sargus coarctatus, *Nob.*

Viridis, nitens. Abdomine petiolato, maculis albis. (Tab. 25, f. 2.)

Long. 4 l. ♀.

Tête comme dans le *S. cuprarius*. Front à saillie antérieure blanche. Antennes fauves. Ecusson légèrement bordé de testacé. Abdomen pédiculé; les deux premiers segments étroits; premier court, noir, à bord postérieur blanc; deuxième un peu alongé, blanc; une tache

noire, alongee, ovalaire, de chaque côté; les autres noirs, à reflets violets; bord postérieur testacé, à duvet blanc. Pieds : antérieurs fauves; les autres noirs; premier article des tarses blanchâtre; jambes postérieures à moitié antérieure couverte de duvet blanc en-dessus; ailes un peu brunâtres; stigmate brun.

Du Brésil ou du Chili. Rapporté par M. Gaudichaud. Muséum.

7. Sargus analis, *Nob.*

Violaceus. Abdomine apice fulvo.

Long. 7 l. ♀.

Tête un peu alongée. Trompe fauve. Face courte, testacée. Front assez étroit, noir, à base testacée et deux lignes longitudinales enfoncées. Antennes insérées plus bas que la moitié de la hauteur de la tête; les deux premiers articles noirs; premier un peu alongé, conique; deuxième court, cyathiforme, terminé par des soies; troisième presque patelliforme, assez grand, d'un brun grisâtre. Thorax à duvet brunâtre; côtés et poitrine d'un fauve pâle, à reflets violâtres; écusson bordé de jaune. Abdomen brillant, finement bordé de fauve; ventre fauve; cinquième segment et oviducte fauves; deux petits appendices filiformes, biarticulés, noirs, velus. Balanciers fauves. Pieds : antérieurs et intermédiaires fauves; extrémité des cuisses noirâtre; postérieurs noirs; extrémité des hanches et base des cuisses fauves. Ailes claires, un peu grisâtres; nervures un peu bordées de brun; stigmate jaunâtre.

Patrie inconnue. Muséum.

22. G. CHRYSOMYIE, Chrysomyia, *Macq., S. à B.*

Ce genre, que nous avons détaché des Sargus dans les Suites à Buffon, présente un petit nombre d'espèces exotiques, telles que les *Sargus flaviventris* et *affinis*, Wied, des Indes

orientales, dont l'analogie avec notre *C. polita* est assez grande, et *S. bicolor*, Wied., qui a été trouvé au Brésil et à Porto-Rico.

23. G. NÉMOTÈLE, Nemotelus, *Geoff.*

Nous ne connaissons encore que deux Nemotèles exotiques, le *longirostris*, Wied., et le *barbarus*, remarquable par la longueur du museau et de la trompe, et la *N. pallipes*, Say, de la Pensylvanie.

1. Nemotelus niloticus.

Niger; abdomine albido. (Tab. 25, fig. 3.)

Long. 2 1/3 l. ♂.

Rostre un peu plus long que dans la *N. Pantherinus*, noir, ainsi que la face et le front; vertex plus alongé sur le front. Antennes insérées sur la moitié de la longueur du rostre, noires; troisième article un peu plus long que dans le *pantherinus* (le style paraît avoir été détruit). Thorax noir. Abdomen d'un blanc jaunâtre; premier segment à tache dorsale noire. Pieds d'un fauve clair; base des cuisses noire. Balanciers fauves. Ailes hyalines.

De l'Égypte. Étiqueté par Olivier sous le nom de *Niloticus*.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES.

A.

Pages.

ACANTHINA 183
ACANTHOCERA 158
ACANTHOMERA 171
——— picta 171
——— seticornis 172
——— vittata 172
ACANTHOMERIDÆ 169
ACROCHOETA 198
ANOPHELES 35
APOROSA 66
——— fuscana 67
——— maculipennis 67
ARTHRIA 92

B.

BASENTIDEMA 201
——— syrphoides 201
BERIS 176
——— Servillei 176
BIBIO 91
——— albipennis 92
——— fuscipennis 91

Pages.

Bibio hortulanus 91
—— longifróns 91
—— xanthopus 92
Bibionidæ 87
Bittacomorpha 168
Brachocera 93

C.

Campylomyza 82
Cecidomydæ 83
Cecidomyia 83
Ceroplatus 81
———— carbonarius 81
Cerozodia 69
Chironomidæ 40
Chironomus 41
———— ferrugineus 42
———— trimaculatus 41
Chrysochlora 202
———— amethystina 202
———— castanea 202
Chrysomyia 208
Chrysops 159
——— bifasciata 161
——— dispar 163
——— frontalis 164
——— longicornis 160
——— nigra 165
——— obliquefasciata 161
——— pallida 166
——— translucens 162
——— trifaria 163

Pages.

CHRYSOPS trinotata 165
COENOMYIA 174
CORETHRA 41
CTENOGYNA 46
——— bicolor 47
CTENOPHORA 45
——— læta 46
CULEX 37
——— albifasciatus 39
——— flavipes 39
——— longiareolatus 38
——— longipes 38
——— pallipes 37
——— toxorhynchus 39
CULICIDES 33
CYCLOGASTER 197
CYLINDROTOMA 71
——— acrostacta 72
——— erythrocephala 71
CYPHOMYIA 179
——— albitarsis 179
——— leucocephala 179

D.

DIABASIS 154
——— atænia 156
——— fuscipennis 156
——— interrupta 156
——— scutellata 155
DICHELACERA 116
——— binotata 117
——— immaculata 119

Pages.

DICHELACERA longicornis..... 118
——————— unifasciata..... 119
DICRANIA..... 113
——— cervus..... 114
DICRANOPHORA..... 199
——————— furcifera..... 199
——————— picta..... 200
DILOPHUS..... 92
——— bicolor..... 93
——— trisulcatus..... 92
DIPHYSA..... 176
DIPTERA..... 9

E.

ECTENOPSIS..... 115
——— vulpecula..... 116
ENTOMOCERA..... 94
EPHIPPIUM..... 195
——— flavipes..... 195
——— rufitarse..... 196
ERIOCERA..... 78
——— nigra..... 79
ERIOPTERA..... 79
ERODIORHYNCHUS..... 114
——————— cristaloides..... 115
EUPEITENUS..... 88
——— ater..... 89
EUDMETA..... 198

G.

GYNOPLISTIA..... 47
——————— variegata..... 148

Pages.

Gynoplistia viridis..... 48

H.

Hæmatopota..... 166
——— irrorata..... 167
——— punctulata..... 167
Hermetia..... 180
——— illucens..... 181
Hoplistes..... 198
——— bispinosus..... 199

L.

Lasioptera..... 83
Leia..... 81
Lepiselaga..... 157
——— lepidota..... 158
Limnobia..... 73
——— albipennis..... 75
——— bituberculata..... 76
——— capensis..... 75
——— hirsutipes..... 73
——— pallida..... 76
——— pygmea..... 74
——— vicina..... 74
Limnophila..... 69
——— bicolor..... 70
——— carbonaria..... 70

M.

Macropeza..... 42
Megistocera..... 63
——— limbipennis..... 64

Pages.

MEGARHINA 36
——— hæmorrhoidalis 36
MYCETOPHILA 81
MYCETOPHILIDÆ 80

N.

NEMAPALPUS 85
——— flavus 86
NEMOCERA 28
NEMOTELUS 209
——— niloticus 209
NOTACANTHA 168

O.

ODONTOMYIA 186
——— albipennis 188
——— albomaculata 193
——— cruciata 192
——— dispar 187
——— elegans 191
——— emarginata 194
——— frontalis 189
——— fuscipennis 194
——— Guerinii 187
——— heteronevra 190
——— Lefebvrei 193
——— pulchra 190
——— rectifasciata 195
——— regis Georgii 190
——— rostrata 190
——— rubrithorax 189
——— vicina 193

Pages.

OXYCERA 198
OZODICERA 51
——— apicalis 52

P.

PACHYRHINA 52
——— analis 55
——— aurantiaca 52
——— elongata 54
——— petiolata 53
——— punctifrons 53
——— quadrilineata 54
PANGONIA 97
——— albifrons 112
——— albithorax 111
——— appendiculata 101
——— ardens 107
——— aurata 104
——— aurimaculata 109
——— clavata 105
——— crassipalpis 102
——— depressa 111
——— dorsalis 104
——— eriomera 109
——— fasciata 107
——— fascipennis 110
——— flavipes 102
——— fulviventris 113
——— fuscipennis 106
——— Jacksonii 106
——— lingens 106
——— lugubris 108

Pages.
PANGONIA macroporum 105
——— melanopyga..... 101
——— rufa 110
——— tabanipennis 108
——— testacea..... 103
——— viridiventris..... 112
PENTHETRIA..... 88
PHALOENOIDÆ..... 84
PHYLLOPHORA..... 182
——— nigra..... 182
PLATYNA 196
PLATYURA 82
PLECIA..... 89
——— dorsalis..... 90
——— femorata..... 90
——— funebris 90
——— plagiata..... 90
POLYMERA..... 68
——— obscura..... 69
PSYCHODA..... 85
——— tripunctata..... 85
PTILOCERA..... 178
PTILOGYNA..... 49
——— fuliginosa..... 50
PTYCHOPTERA..... 45

R.

RHAMPHIDIA 77
——— scapularis..... 77
RHAPHIOCERA..... 200
——— armata 200
RHAPHIORHYNCUS..... 173

Pages.
RHAPHIORHYNCHUS planiventris..... 174
RHYPHIDÆ..... 83
RHYPHUS..... 83
——— fuscipennis..... 84

S.

SARGUS..... 203
——— analis..... 208
——— coarctatus..... 207
——— flavipennis..... 204
——— limbatus..... 205
——— pallidus..... 206
——— petiolatus..... 206
——— testaceus..... 207
SCATHOPSE..... 93
SCIARA..... 82
——— atra..... 82
——— thoracica..... 82
SCIOPHILA..... 81
SICARII..... 174
SILVIUS..... 158
——— Sylveirii..... 159
SIMULIUM..... 88
——— nigrimana..... 88
——— ruficorne..... 88
STRATIOMYDÆ..... 177
STRATIOMYIA..... 183
——— flavifrons..... 183
——— pulchella..... 184
——— ruficornis..... 184
——— vicina..... 185
SUBULA..... 175
——— nigritibialis..... 175

T.

Pages.

TABANII 94
TABANUS 120
——— acutipalpis 135
——— albilateralis 133
——— albitibialis 129
——— angustus 140
——— ardens 133
——— atratus 146
——— auricinctus 134
——— aurora 142
——— basalis 130
——— bonariensis 142
——— brunneus 133
——— cærulescens 132
——— carolinensis 149
——— castaneoventris 152
——— chilensis 145
——— cilipes 124
——— cingulatus 148
——— consanguineus 131
——— costalis 150
——— ditæniatus 130
——— dubius 154
——— fenestratus 139
——— fulvilateralis 137
——— fuscofasciatus 140
——— fusconervosus 151
——— incertus 151
——— lagenaferus 152
——— lasiophthalmus 147

Pages.
TABANUS latipes 123
——— lativentris..... 153
——— lineola 150
——— luctuosus 139
——— lugubris..... 149
——— maculatissimus 125
——— mexicanus..... 147
——— obliquemaculatus 127
——— ochraceus 153
——— parvidentatus 146
——— pumilus 150
——— pusillus..... 131
——— regis Georgii..... 136
——— rubescens..... 143
——— rubripes..... 138
——— rubrithorax..... 143
——— rubriventris..... 135
——— rufipennis..... 138
——— rufipes..... 128
——— rufiventris 145
——— sagittarius..... 127
——— Servillei 132
——— surinamensis 136
——— tenuicornis..... 128
——— testaceomaculatus..... 144
——— testaceus 137
——— trifarius..... 144
——— trimaculatus..... 146
——— vicinus..... 147
——— viridiventris..... 141
TANYPUS..... 42
THORASENA 181

Pages.

THORASENA pectoralis..... 182
TIPULA..... 56
——— albifasciata..... 62
——— albovittata..... 57
TIPULA castanea..... 58
——— consanguinea..... 57
——— longicornis..... 56
——— longipennis..... 61
——— nudicornis..... 59
——— rufistigmosa..... 60
——— trimaculata..... 59
TIPULIDÆ..... 42
——— brevipalpes..... 65
——— longipalpes..... 44
TRICHOCERA..... 79

X.

XENOMORPHA..... 197
——— leptiformis..... 197
XYLOPHAGII..... 175
XYLOPHAGUS..... 175

EXPLICATION DES FIGURES.

Planche 1.re

Figure 1. Megarhina hæmorrhoidalis.
——— 2. Culex longipes.

Planche 2.

Figure 1. Ctenophora læta.
——— 2. Ctenogyna bicolor.

Planche 3.

Figure 1. Gynoplistia viridis.
Accessoires du G. variegata.
——— 2. Ptilogyna fuliginosa.

Planche 4.

Figure 1. Ozodicera apicalis.
——— 2. Pachyrhina elongata.

Planche 5.

Figure 1. Tipula longipennis.
——— 2. ——— longicornis.

Planche 6.

Figure 1. Megistocera limbipennis.

Planche 7.

Figure 1. Aporosa fuscana.
——— 2. Limnophila bicolor.

Planche 8.

Figure 1. Polymera fusca.

PLANCHE 9

Figure 1. Cylindrotoma acrostacta.
——— 2. Limnobia bituberculata.
——— 3. ——— Trentepohlii (ala).

PLANCHE 10.

Figure 1. Rhamphidia scapularis.
——— 2. Eriocera nigra.

PLANCHE 11.

Figure 1. Ceroplatus carbonarius.
——— 2. Rhyphus fuscipennis.

PLANCHE 12.

Figure 1. Nemopalpus flavus.
a Psychoda tripunctata (ala).
——— 2. Eupeitenus ater.
——— 3. Plecia femorata.

PLANCHE 13.

Figure 1. Bibio longifrons.
——— 2. Pangonia appendiculata.

PLANCHE 14.

Figure 1. Pangonia crassipalpis.
——— 2. ——— lugubris.
——— 3. ——— eriomera.

PLANCHE 15.

Figure 1. Pangonia aurata.
——— 2. ——— macroporum.
——— 3. Dicrania cervus.

PLANCHE 16.

Figure 1. Erodiorhynchus eristaloides.
——— 2. Dichelacera longicornis.
——— 3. Tabanus fenestratus.

PLANCHE 17.

Figure 1. Tabanus maculatissimus.
——— 2. ——— auricinctus.
——— 3. ——— angustus.

PLANCHE 18.

Figure 1. Tabanus lativentris.
——— 2. Diabasis scutellata.
——— 3. Lepiselaga lepidota.

PLANCHE 19.

Figure 1. Silvius marginatus.
——— 2. Chrysops longicornis.
——— 3. Hæmatopota irrorata.

PLANCHE 20.

Figure 1. Acanthomera seticornis.
——— 2. Rhaphiorhynchus planirostris.

PLANCHE 21.

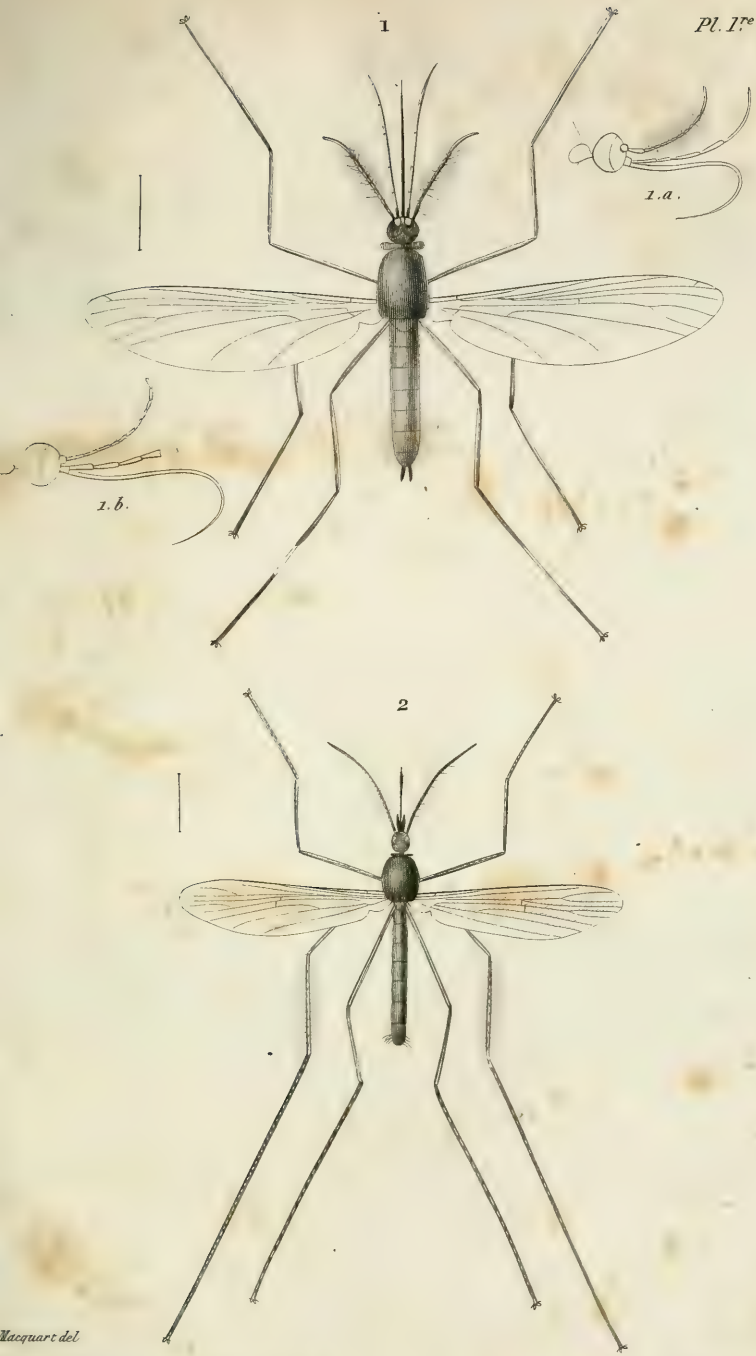
Figure 1. Beris Servillei.
——— 2. Hermetia illucens.
——— 3. Thorasena pectoralis.

PLANCHE 22.

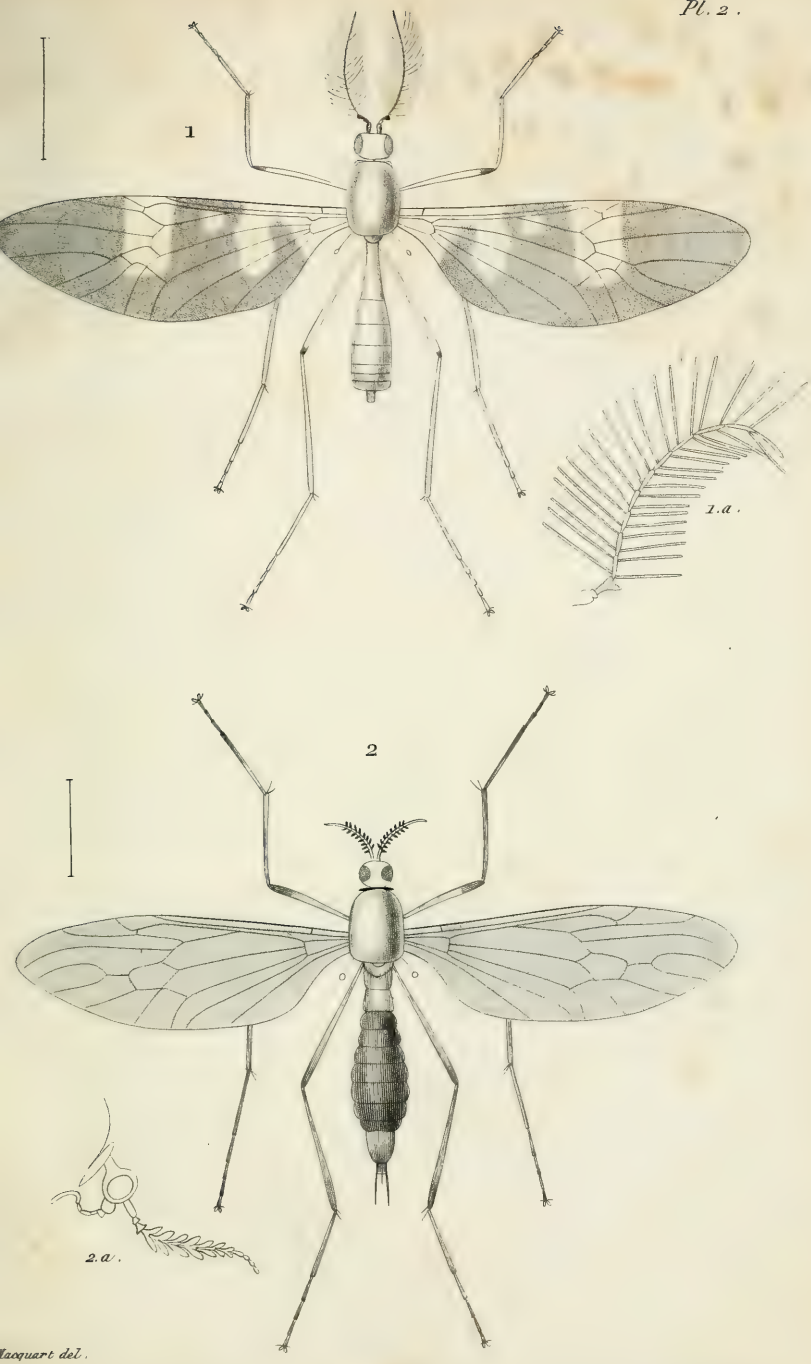
Figure 1. Phyllophora nigra.
——— 3. Stratiomyia pulchella.
——— 3. Odontomyia heteronevra.
——— 4. O. rostrata (caput).
——— 5. Ephippium rufitarse.

PLANCHE 23.

Figure 1. Xenomorpha leptiformis.
——— 2. Hoplistes bispinosus.

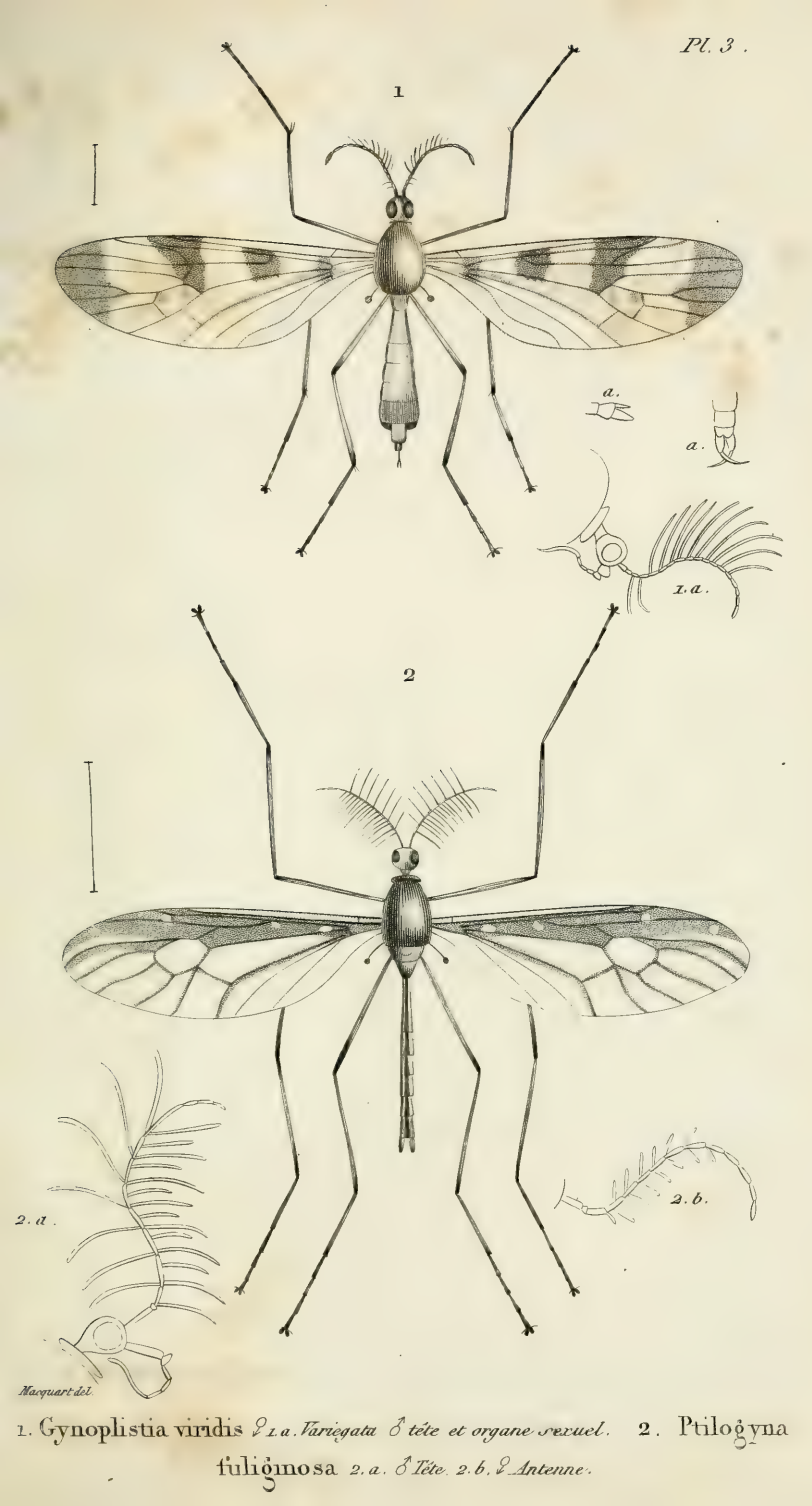


1. Megarhina hœmorroidalis ♂ 1.a. Tête ♂ 1.b. ♀ Tête. 2. Culex longipes.

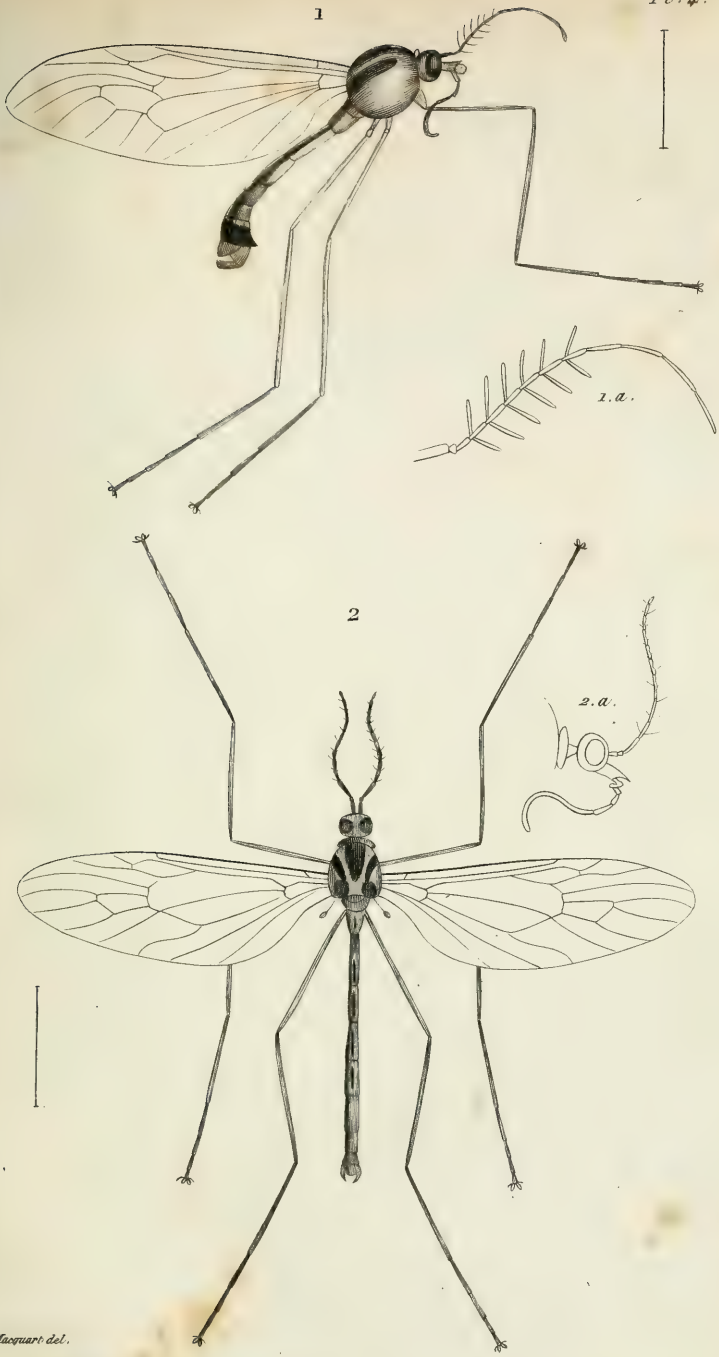


1. Ctenophora lœta 1.a Antenne 2 Ctenogyna bicolor.

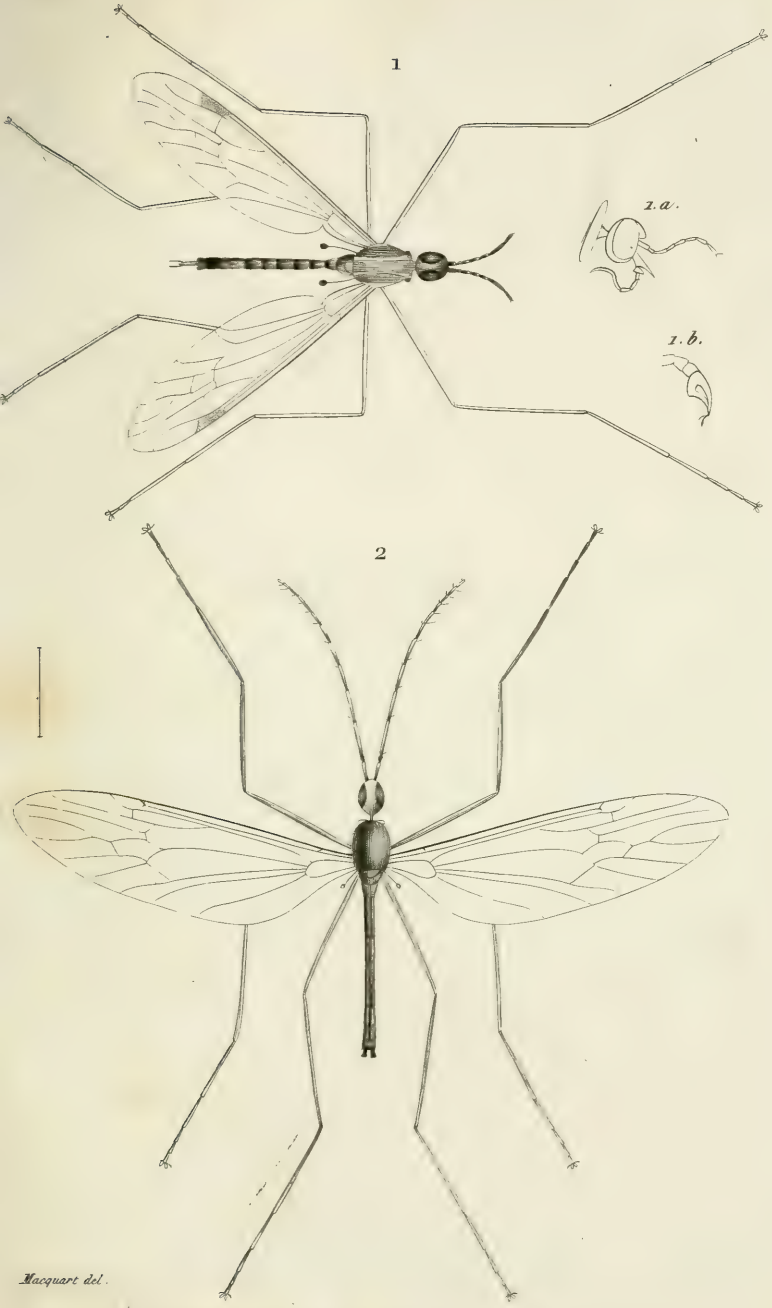
2.a Tête.



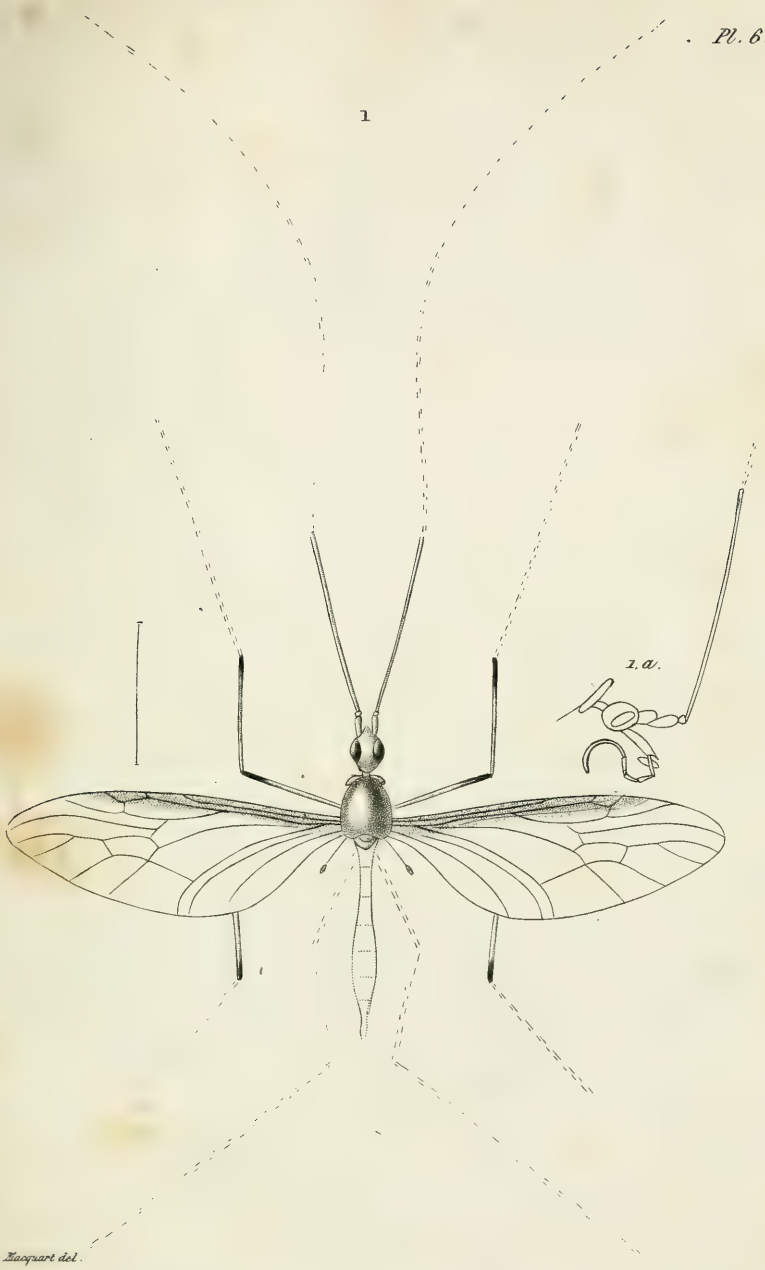
1. Gynoplistia viridis ♀ 1.a. Variegata ♂ tête et organe sexuel. 2. Ptilogyna fuligmosa 2.a. ♂ Tête 2.b. ♀ Antenne.



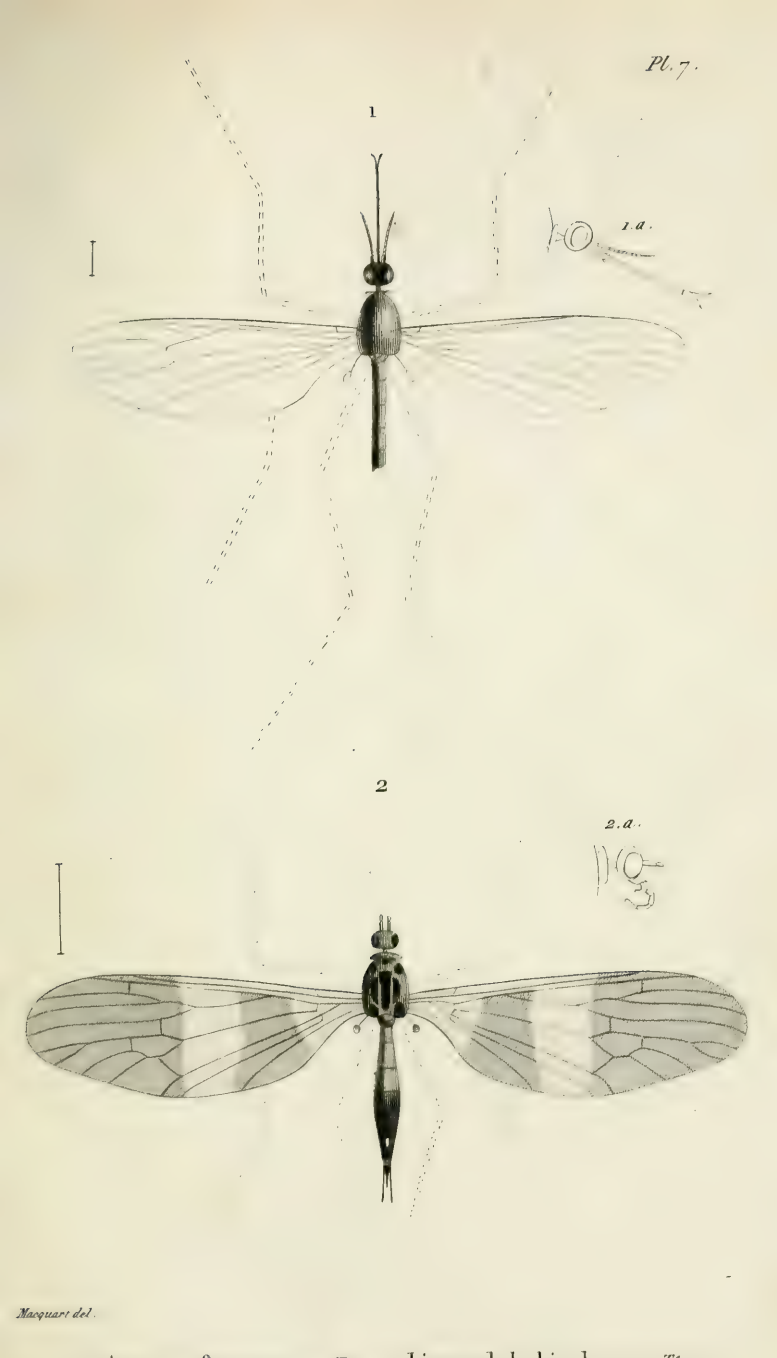
1. Ozodicera apicalis 1 a Antenne. 2. Pachyrhina elongata 2.a. Tête.



1. Tipula longipennis 1.a. Tête 1.b. anus. 2. Tipula longicornis.

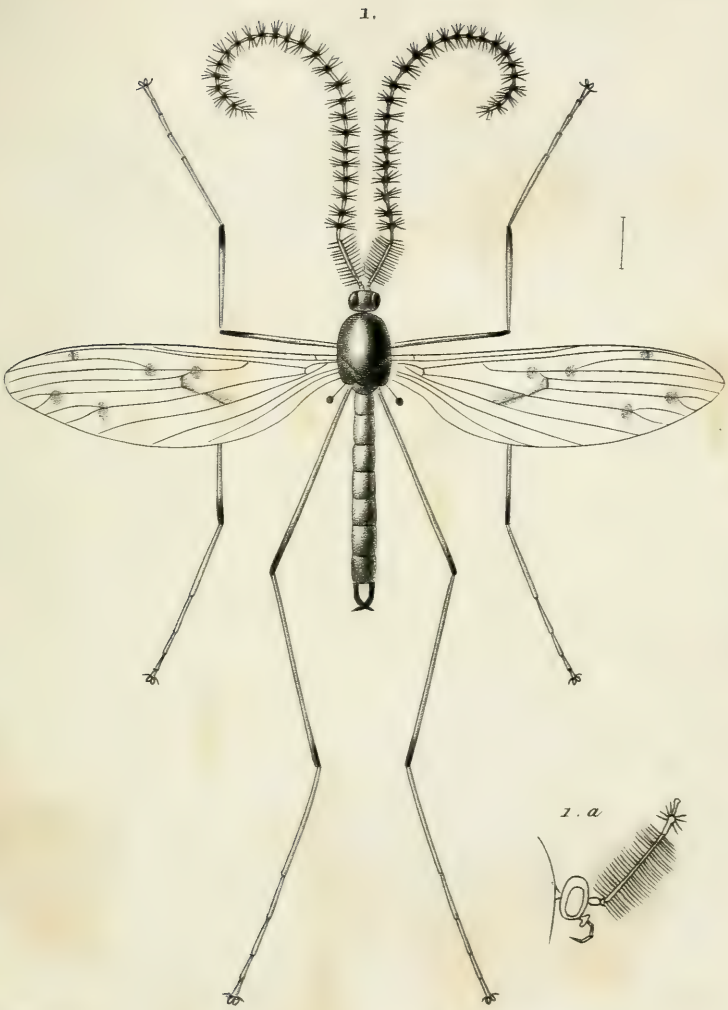


1. Mœgistocera limbipennis 1. a. Tête



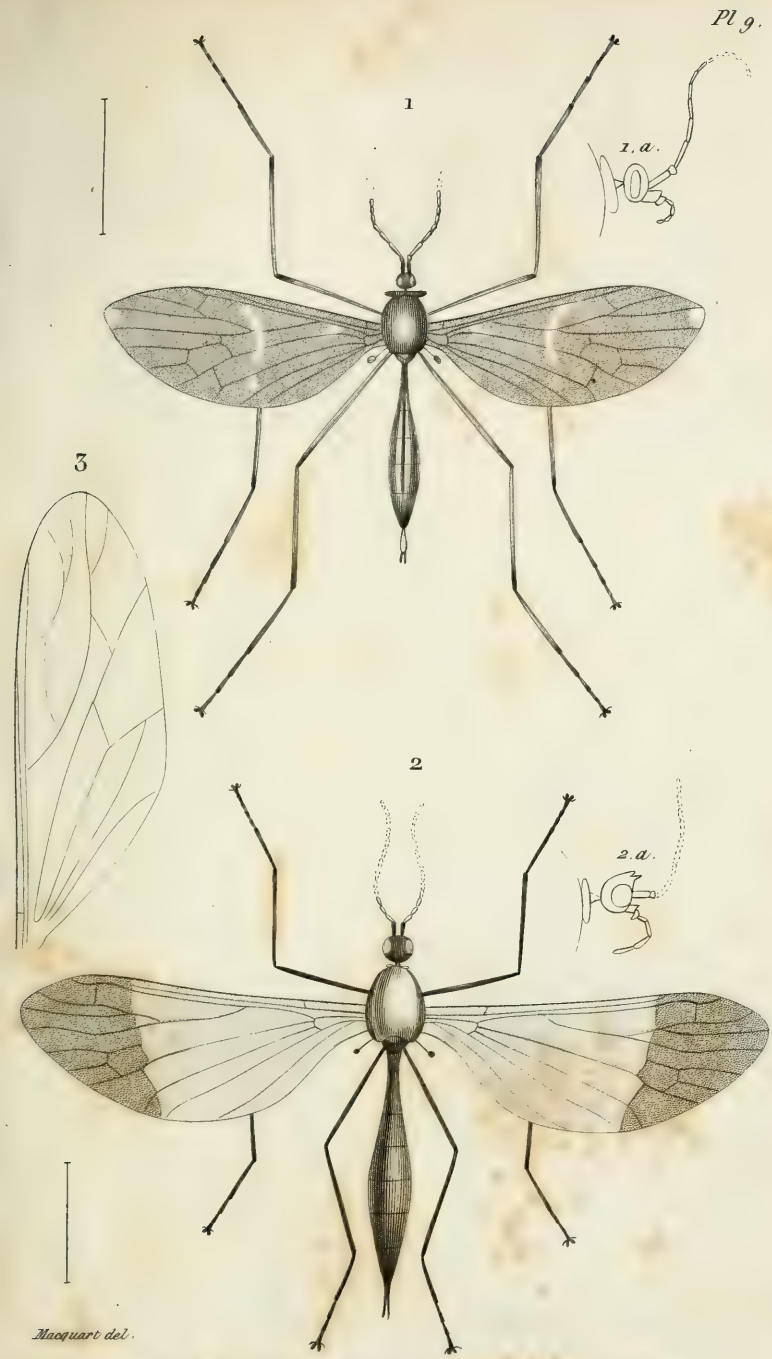
Macquart del.

1. Aporosa fuscana 1.a. Tête. 2. Limnophila bicolor 2.a. Tête.

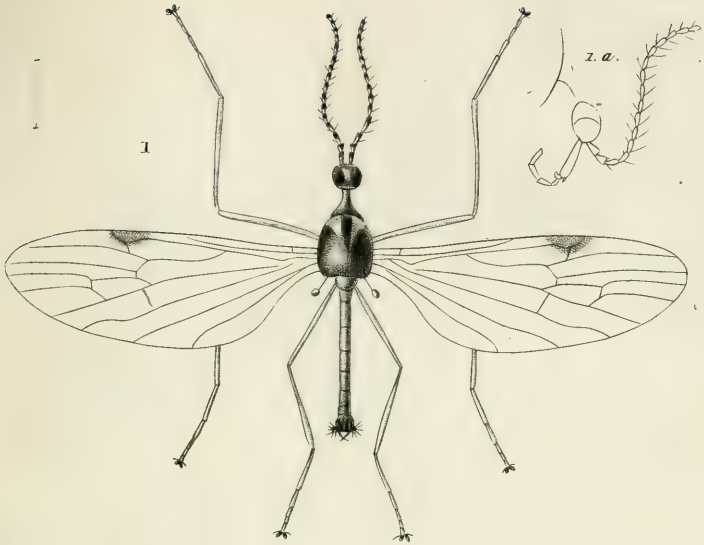


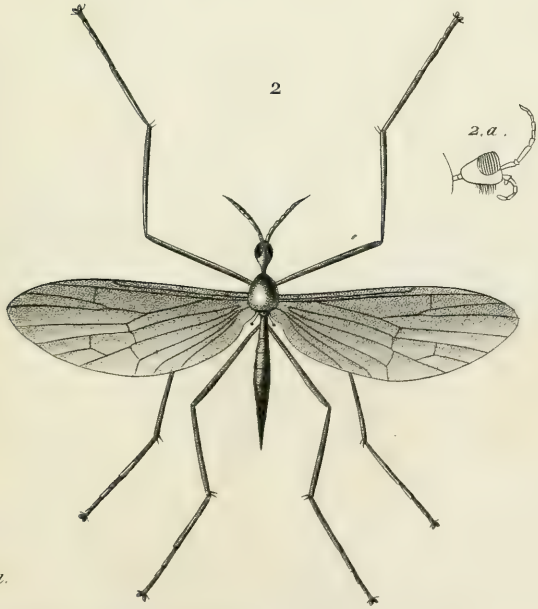
Macquart del.

1. Polymera fusca ♂ 1. a. Tete.



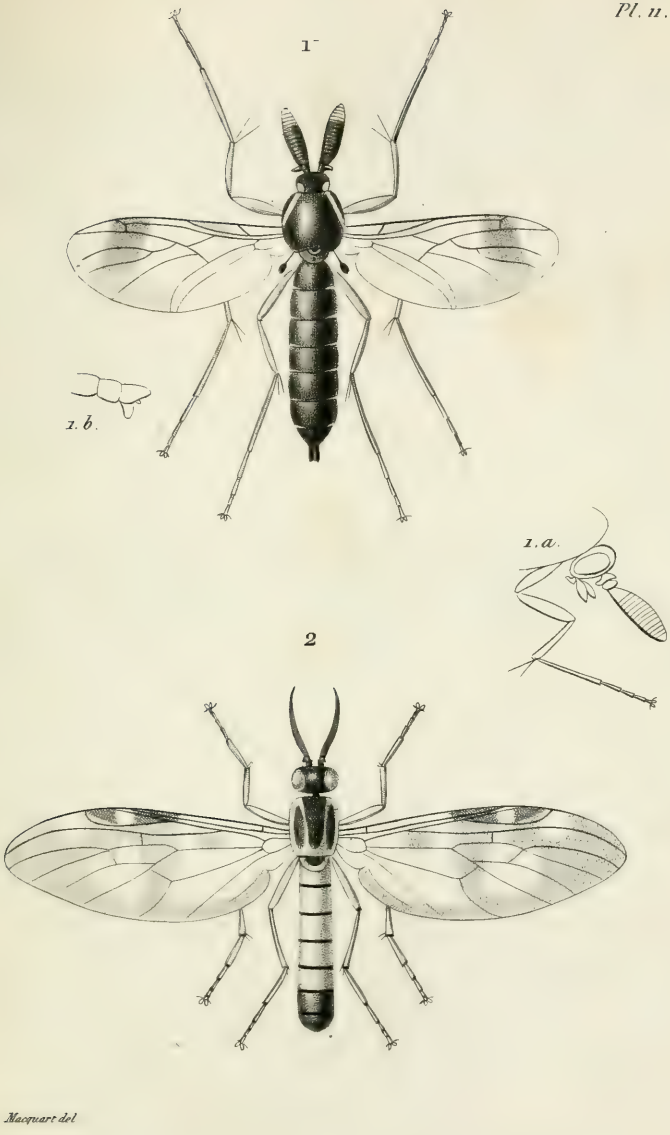
1. Cylindrotoma acrostacta 1.a. Tête. 2. Limnobia bituberculata 2.a. Tête.
3. Limnobia trentepohlii (Aile).





Macquart del.

1. Rhamphidia scapularis. 1 a. Tête. — 2. Eriocera nigra. 2 a. Tête.

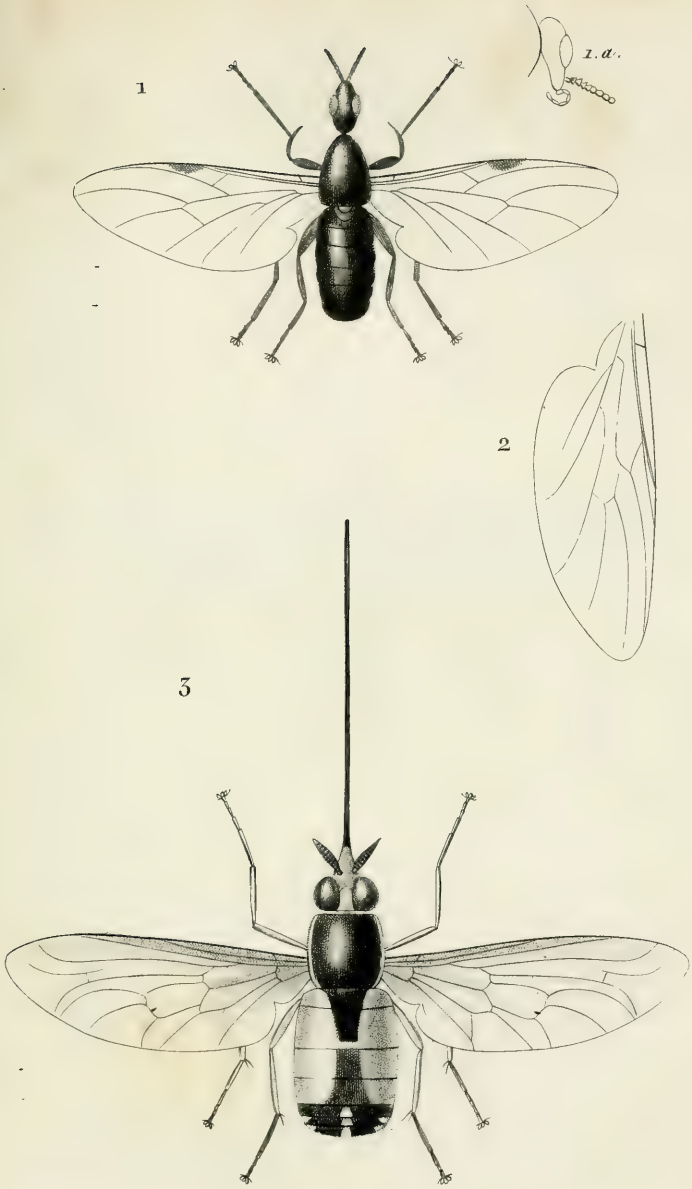


Macquart del

1. Ceroplatus carbonarius. *1 a. Tête 1. b. Anus.*

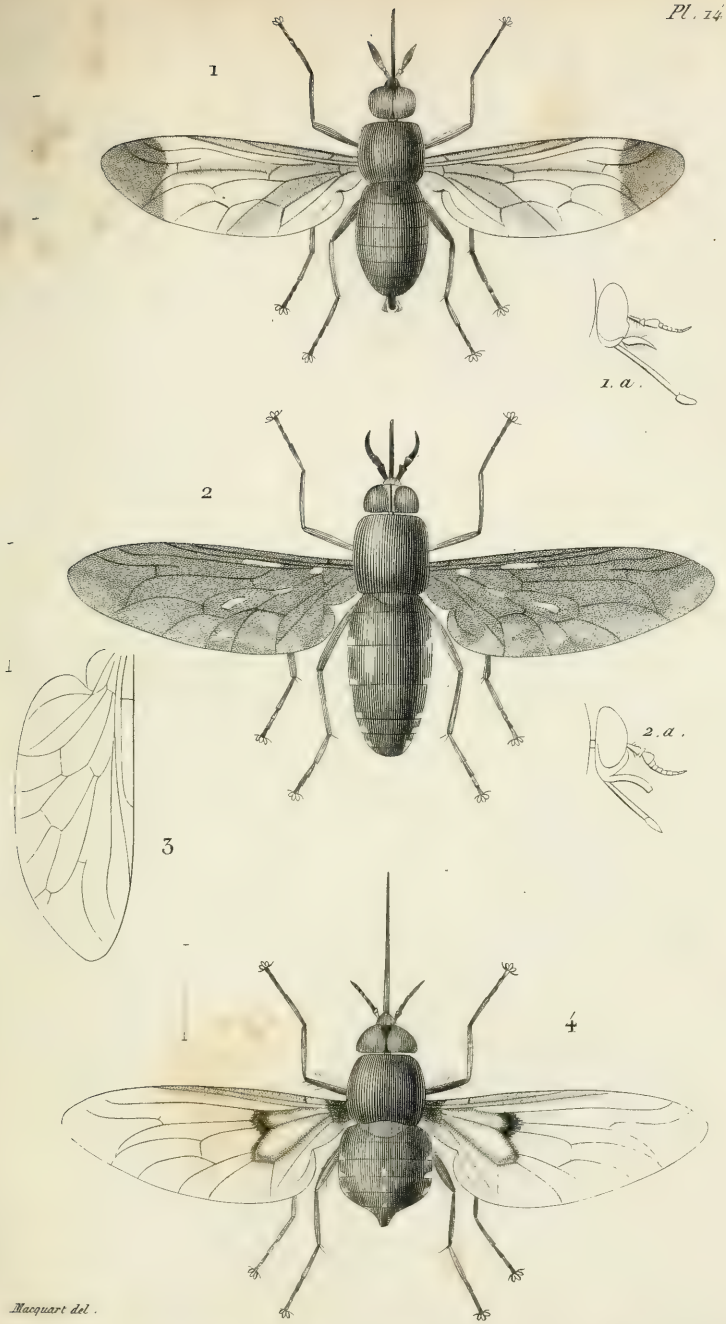
2. Rhyphus fuscipennis.

1. Nemapalpus flavus 1.a. Tête. 1.b. Anus. 2. Psychoda tripunctata (Aile).
3. Eupeitenus ater. 4. Plecia femorata.

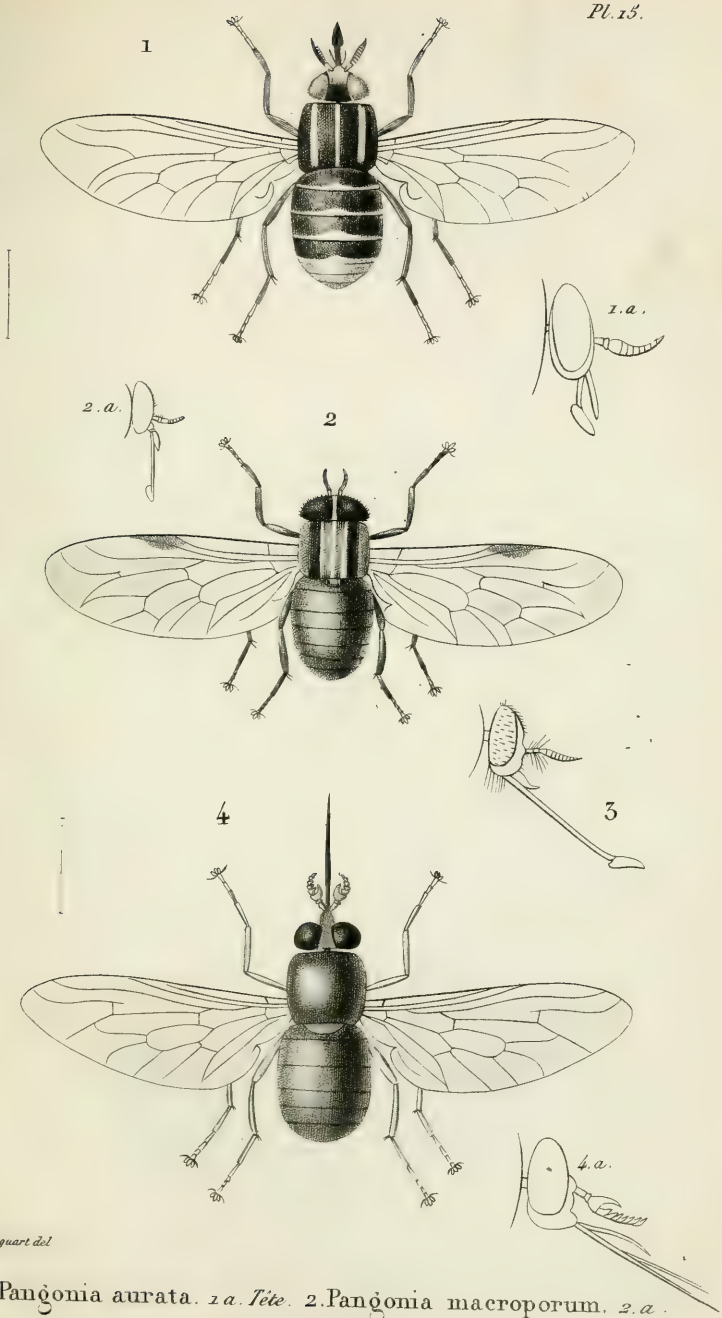


Macquart del

1. Bibio longifrons 1.a. Tête. 2. Bibio Albipennis (Aile).
3. Pangonia appendiculata.



1. Pangonia crassipalpis. *1. a. Tête.* 2. Pangonia lugubris. *2. a. Tête.* 3. Pangonia angulata 4. Pangonia criomera.

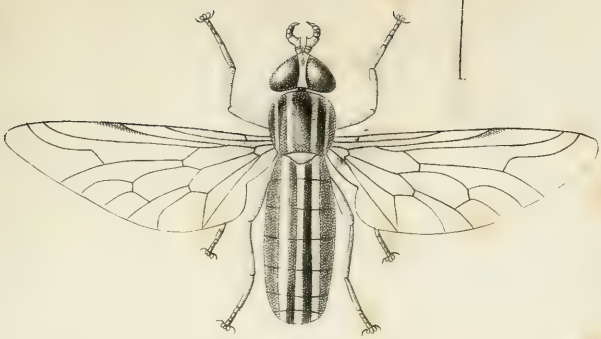


1. Pangonia aurata. 1 a. *Tête*. 2. Pangonia macroporum. 2. a. *Tête*. 3. Pangonia clavata *Tête*. 4 Dicrania cervus 4.a. *Tête*

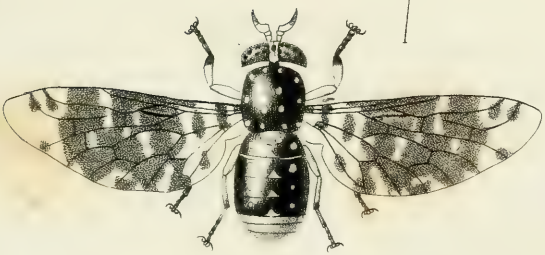
Maxquart del.

1. Erodiorhynchus eristaloides 1.a. Tête. 2. Dichelacera longicornis 2.a. Tête. 3. Tabanus fenestratus.

1



2

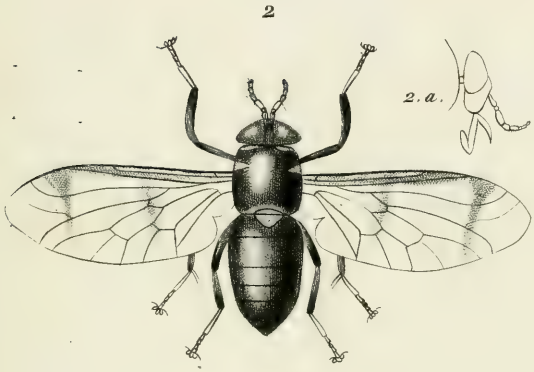


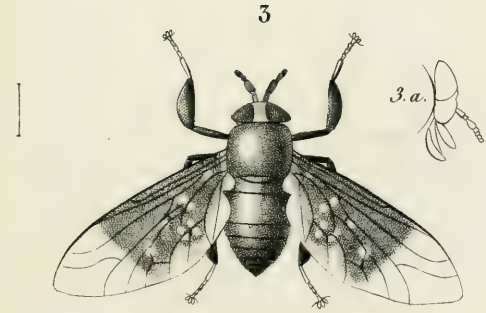
3

Macquart del.

2. Tabanus maculatissimus. 3. Tabanus auricinctus

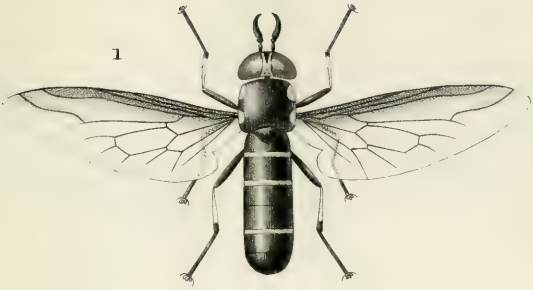
1. Tabanus angustus

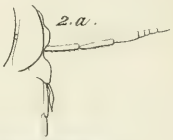


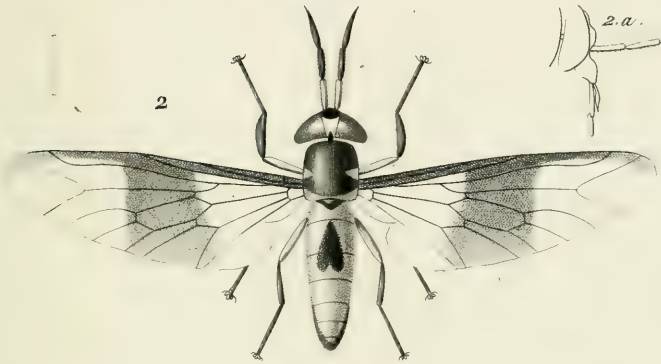


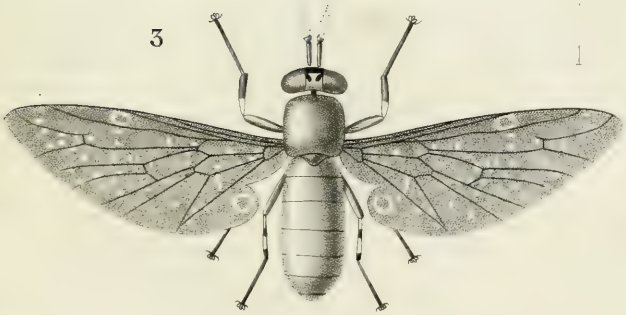
Macquart del

1. Tabanus lativentris *1. a. Tête.* 2. Diabasis Scutellata. *2. a. Tête* 3. Lepiselaga lepidota *3. a. Tête.*



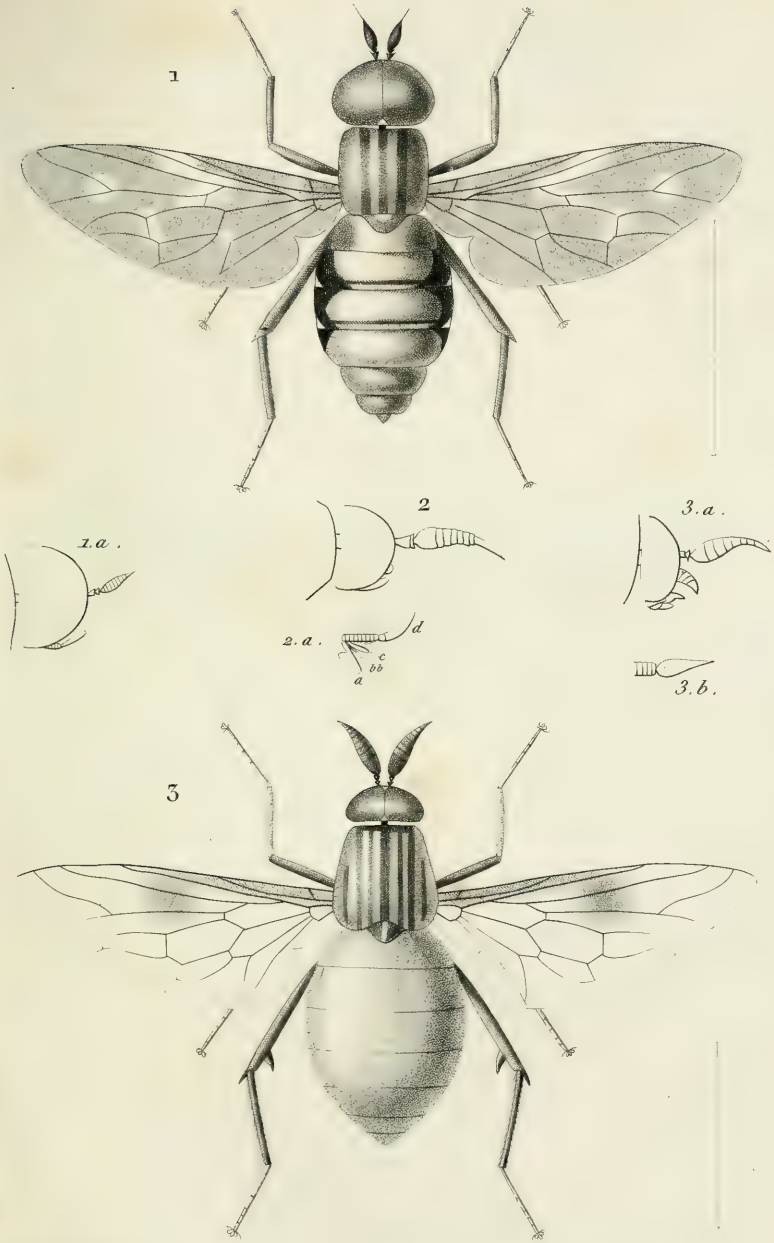






Macquart del.

1. Silvius marginatus 1.a. Tête. 2 Chrysops longicornis 2.a. Tête. 3. Hœmatopota irrorata.

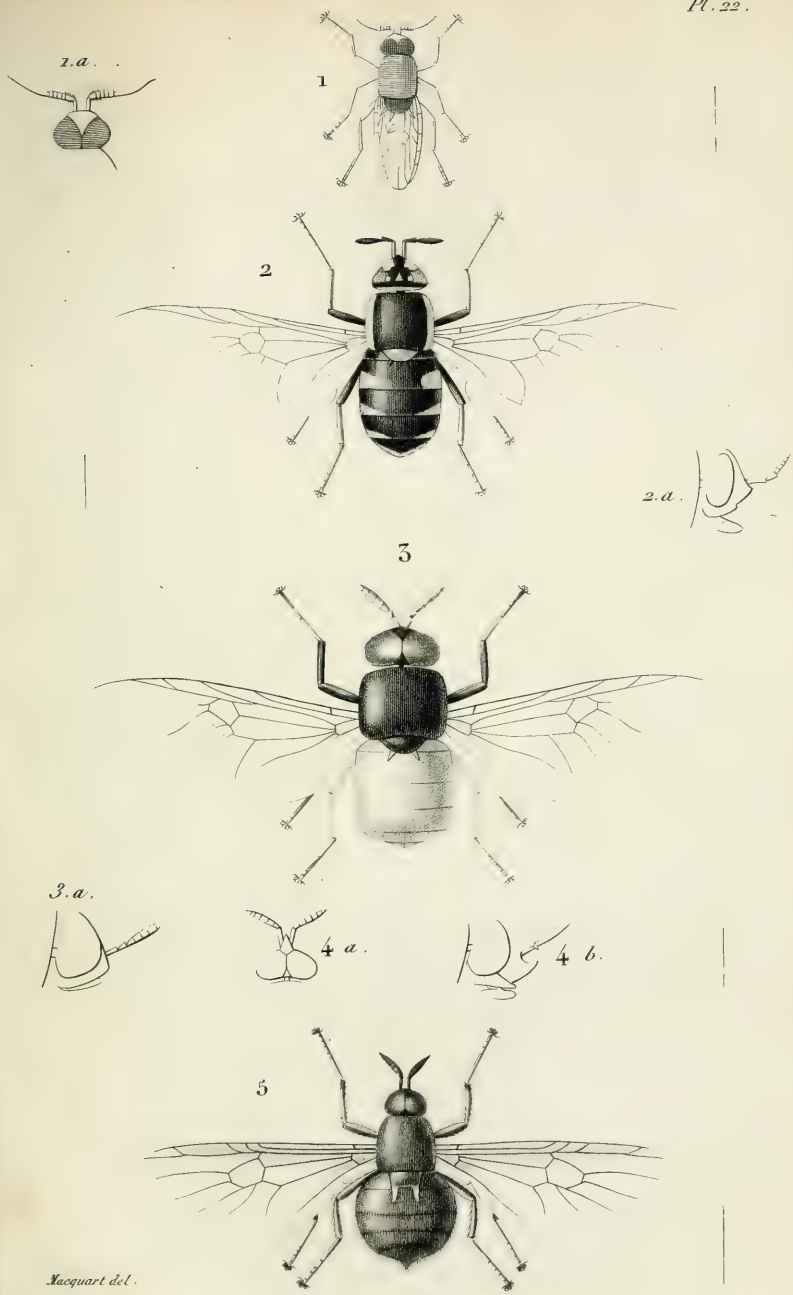


Macquart del.

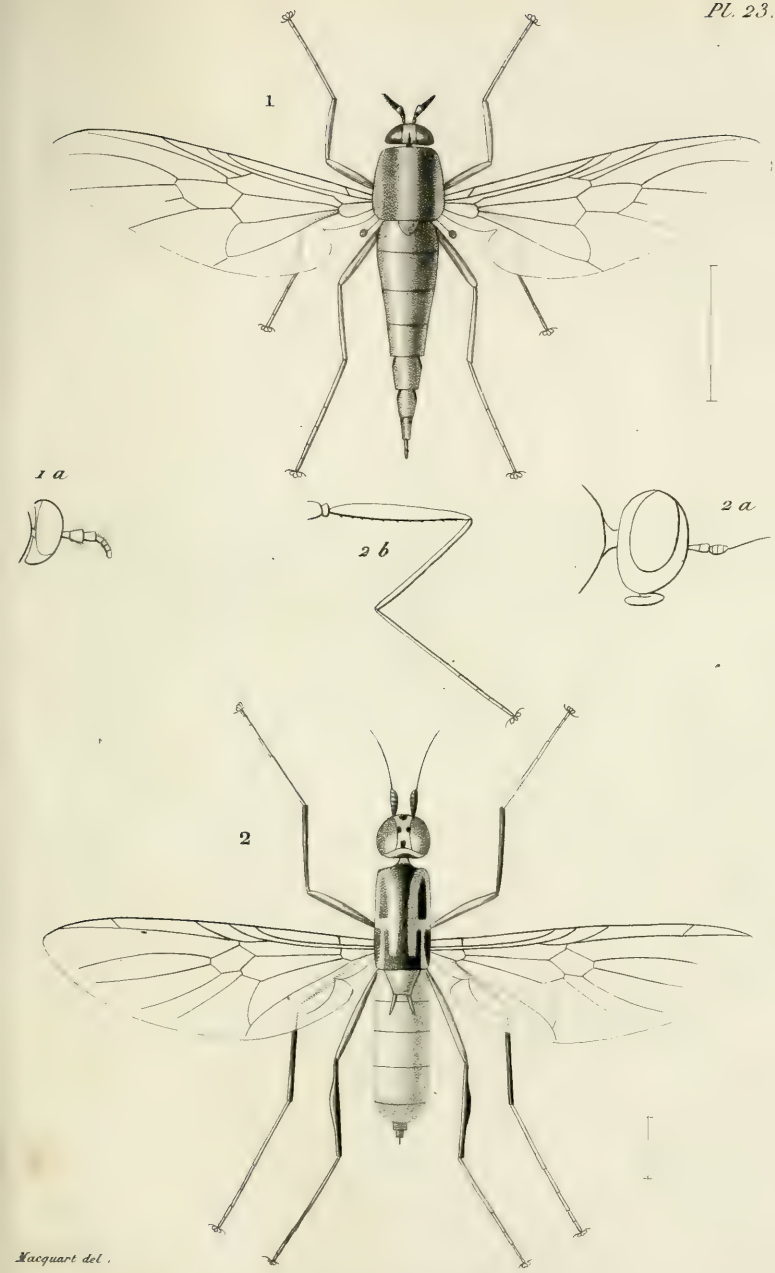
1. Acanthomera seticornis ♂ 1.a. Tête. 2. Acanthomera Vittata ♀ Tête. a. Trompe. bb. Soies. c. Labre. d. Palpe. 3. Rhaphiorhinchus planiventris ♂ 3.a. Tête. 3.b. Palpe.

Macquart del.

1. Beris serrillei - 1a. Tête. 1. b. Anus. 2. Hermetia illucens - Var. 2. a. Organe mâle. 2. b. Organe femelle. 2. c. Tête. a. Trompe. b. Palpe. 3. Thorasena pectoralis - 3. a. Tête.

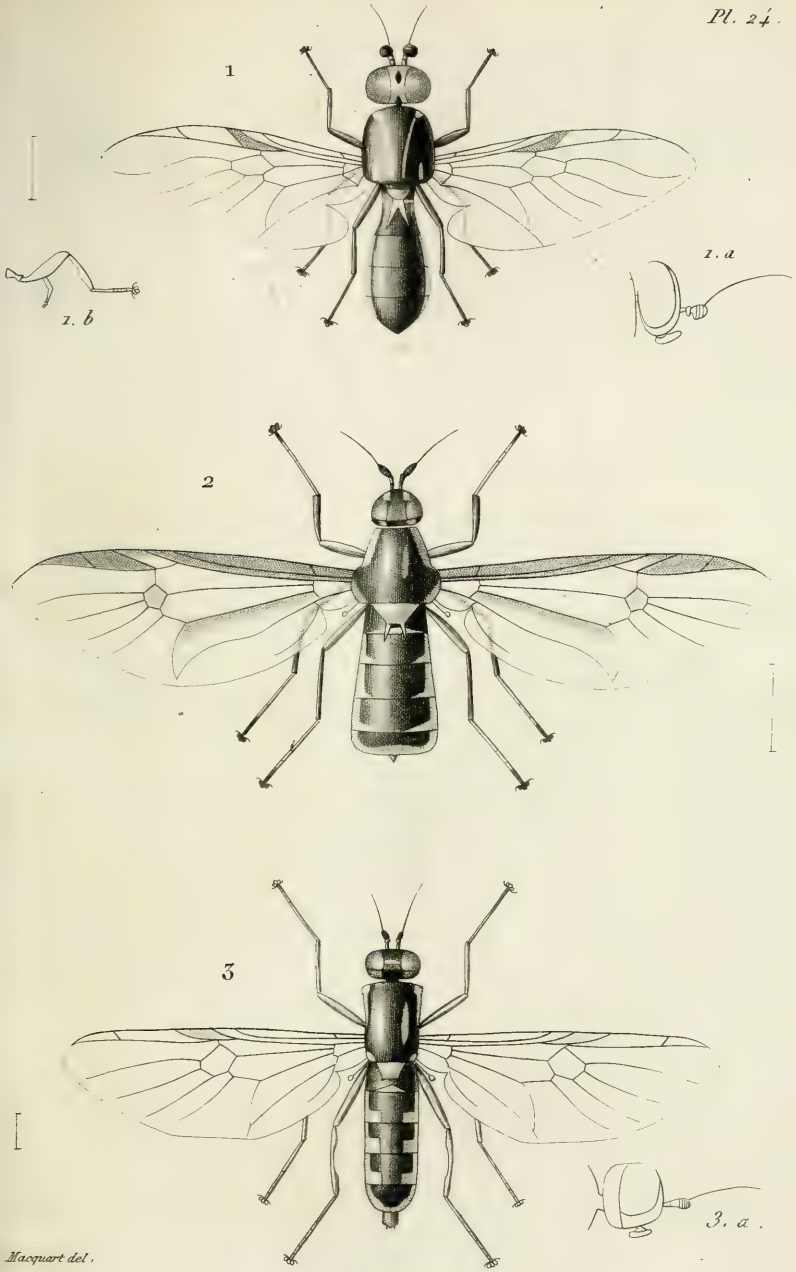


1. Phillophora nigra 1 a. Tête. 2. Stratiomyia pulchella 2. a. Tête 3. Odontomyia heteronevra 3. a. Tête. 4 a b O. Rostrata ♂ Tête. 5. Ephippium rufitarsis.



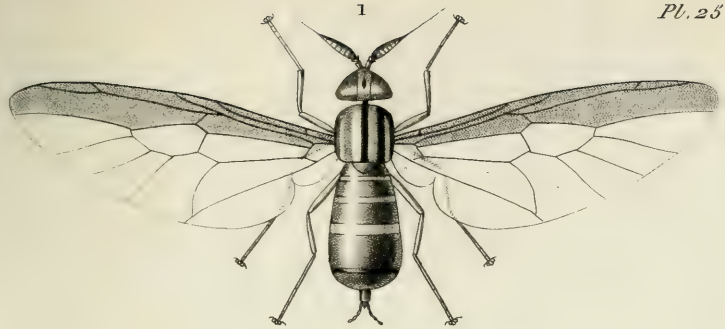
1. Xenomorpha leptiformis — *1 a Tête.*

2. Hoplistes bispinosus - *2 a Tête. 2 b pied postérieur.*

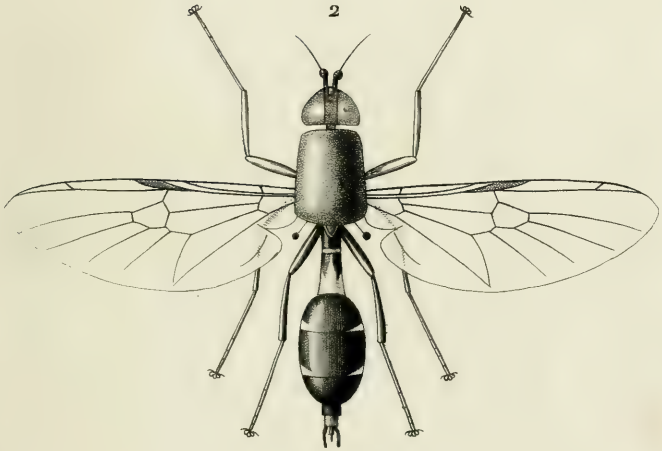


1. Dicranophora picta. *1. a. Tête. 1. b. Pied intermédiaire.* 2. Rhaphiocera armata.
3. Basentidema syrphoides. *3. a. Tête.*

1



2



3

Macquart del.

1. Chrysochlora castanea. 2. Sargus coarctatus. 3. Nemotelus niloticus

PLANCHE 24.

Figure 1. Dicranophora picta.
——— 2. Rhaphiocera armata.
——— 3. Basentidema syrphoides.

PLANCHE 25.

Figure 1. Chrysochlora castanea.
——— 2. Sargus coarctatus.
——— 3. Nemotelus niloticus.

CORPS ÉTRANGER

TROUVÉ DANS UN OEUF,

Par M. Bailly, membre résidant.

—

15 mai 1836.

—

Long-temps on a nié la possibilité de l'introduction de corps étrangers dans un œuf encore dans le sein de l'oiseau. Cependant un préjugé assez généralement répandu parmi le peuple, c'est que pendant le mois de mai on y rencontre quelquefois des hannetons entiers, parce que la poule étant très-friande de cet insecte en mange beaucoup. Il est facile de prouver l'impossibilité d'un semblable phénomène, parce que d'abord l'insecte avalé est broyé, trituré par les organes digestifs et digéré aussi complètement que possible avant d'arriver jusqu'à l'orifice rectal de l'oviductus et que d'ailleurs, cet orifice, dont la direction est oblique d'avant en arrière, est trop resserré pour permettre à un corps étranger de s'y introduire. Il serait beaucoup plus facile à des corps moins volumineux et moins digestibles de se fourvoyer ainsi, et on n'en cite pas d'exemples. Cependant comme presque tous les préjugés sont basés sur quelques faits exacts qu'on a dénaturés, exagérés ou mal compris, on ne doit pas, sans examen, nier la possibilité de l'existence de corps étrangers dans les œufs, et si nous nous en rapportons aux observations faites par quelques naturalistes, nous serons assurés que quelquefois on y a rencontré des épingles et même des

DIPTÈRES EXOTIQUES

NOUVEAUX OU PEU CONNUS,

Par M. J. Macquart, Membre résidant.

2.e SUBDIVISION.

APLOCÈRES, Aplocera, *Nob.*

Trompe renfermant quatre soies. Palpes insérés à la base des soies maxillaires. Style des antennes souvent terminal. Ailes ordin.t à deux cellules sous-marginales, quatre ou cinq postérieures, et anale grande..... TÉTRACHŒTES.

Trompe ne renfermant que deux soies distinctes. Palpes insérés sur la base de la trompe. Style des antennes ordinairement dorsal. Ailes ordinairement à une seule cellule sous-marginale, trois postérieures et anale petite..... DICHŒTES.

La subdivision des Aplocères, dans laquelle nous comprenons tous les Diptères dont le dernier article des antennes n'est pas subdivisé en segments comme dans les Entomocères, forme, comme la précédente et comme la division des Némocères, une série également naturelle, mais bien plus étendue et parcourant les nombreux degrés organiques depuis les fortes tribus qui la commencent jusqu'à l'extrémité si affaiblie de l'ordre. Le caractère essentiel que présentent les antennes, c'est-à-dire le troisième article simple, ne doit pas s'entendre d'une manière absolue; cet article n'est jamais annelé, mais il est le plus souvent accompagné d'un style semblable à celui que nous ont offert la plupart des Notacanthes, composé d'une à trois parties, ex-

trêmement modifié, ordinairement sous la forme de soie, et inséré, tantôt à l'extrémité de l'antenne, tantôt sur le dos du troisième article.

Les Aplocères se divisent naturellement en deux sections dont le principal caractère représente très-bien les degrés respectifs d'organisation : les Tétrachœtes, dont la trompe contient un appareil de succion composé du labre, de la languette et des deux soies maxillaires, et les Dichœtes, dans lesquelles ces deux dernières parties n'existent pas, ou ne sont pas distinctes.

PREMIÈRE SECTION.

TÉTRACHOETES, Tetrachoetæ.

Trompe ordinairement alongée, menue, coriacée, à lèvres terminales menues. Ailes ordinairement à deux cellules sous-marginales et quatre ou cinq postérieures... TANYSTOMES.

Trompe courte, épaisse, membraneuse, à lèvres épaisses. Ailes ordinairement à une seule cellule sous-marginale et trois postérieures..... BRACHYSTOMES.

Les Diptères de cette division occupent, sous le rapport de l'organisation, une position à peu près centrale dans leur ordre; la série qu'ils forment touche par ses premières tribus aux familles supérieures; elle se rapproche des inférieures par les dernières. De plus, les principaux caractères qui la distinguent sont intermédiaires. Par les quatre parties dont l'appareil de la succion se compose, elle se place entre les familles qui renferment les Tabaniens et les Culicides, dans lesquelles cet organe en présente six, et celles qui n'en comptent que deux. Par les antennes accompagnées d'un style ordinairement apical qui paraît être un complément plus ou moins composé du troisième article, elle tient également le milieu entre les divisions précédentes à antennes multiarticulées et celle des Dichœtes, dans laquelle le style dorsal ne semble qu'un appendice de ce dernier article.

Nous avons, dans les *Suites à Buffon*, composé cette division des familles Notacanthes, Tanystomes et Brachystomes; mais, croyant perfectionner la classification par l'établissement de la division des Entomocères, dans laquelle entre la première de ces familles, les Tétrachœtes se trouvent réduites aux deux dernières.

1.re Famille. — TANYSTOMES, Tanystoma.

- **Sommet de la tête concave. Face à moustache. Pieds munis de soies.**
  - Antennes alongées, de cinq articles distincts. Trompe à lèvres terminales épaisses. Palpes menus, pointus, nus. Point d'ocelles. Ailes à cellules sous-marginales fermées ; trois ou quatre postérieures..... 1. MYDASIENS.
  - Antennes de trois articles. Des ocelles. Ailes à cellules sons-marginales ouvertes ; cinq postérieures..... 2. ASILIQUES.
- **Sommet de la tête plan. Face sans moustache. Pieds peu munis de soies. Ailes à trois ou quatre cellules postérieures.**
  - Tête petite, sphérique. Antennes à 1.er article souvent peu distinct. Thorax élevé.
    - Abdomen menu. Tarses à deux pelottes.
      - Trompe horizontale. Palpes d'un seul article distinct. Ailes à cellule sous-marginale unique ; anale ordinairement grande.. 3. HYBOTIDES.
      - Trompe dirigée en bas. Palpes ordinairement de deux articles. Ailes à cellule anale petite..... 4. EMPIDES.
    - Abdomen fort épais, vésiculeux. Tarses à trois pelottes.... 5. VÉSICULEUX.
  - Tête de grandeur ordinaire. Thorax peu élevé. Pieds menus.
    - Trompe dirigée sous le corps. Abdomen plus large que le thorax. Tarses à trois pelottes. Ailes à trois cellules sous-marginales ; quatre ou cinq postérieures, la plupart fermées..... 6. NÉMESTRINIDES.
    - Trompe dirigée en avant. Abdomen de la largeur du thorax. Tarses à deux pelottes.
      - Trompe longue. Tête plus basse et plus étroite que le thorax. Antennes rapprochées. Yeux contigus ♂..... 7. BOMBYLIERS.
      - Trompe courte. Tête à la hauteur du thorax. Antennes distantes. Yeux séparés ♂ ♀..... 8. ANTHRACIENS.

Quoique cette famille soit nettement caractérisée; que plusieurs organes et particulièrement la trompe et les antennes présentent une conformation qui lui est propre, elle n'est pas naturelle; les tribus qui la composent ont peu d'affinité entre elles; elles sont réellement étrangères les unes aux autres; mais, autant ce groupe manque d'homogénéité, autant en offrent les tribus en particulier. La plupart d'entre elles représentent des genres formés par Linnée et avoués par la nature, tels que les Asiles, les Empis, les Bombyles, les Anthrax.

Comme les Tanystomes sont assez généralement de grandeur au-dessus de la médiocre, ils ont été recueillis avec quelque soin; et les espèces exotiques connues sont nombreuses.

1.re Tribu. — MYDASIENS, Mydasii.

Trompe courte:	Antennes à dernier article alongé. Ailes à 2.e cellule sous-marginale fermée et appendiculée à sa base.....	1. MYDAS.
	Antennes à dernier article arrondi. Ailes à deuxième cellule sous-marginale ouverte, sans appendice à sa base.....	2. RHOPALIE.
Trompe alongée, menue.....		3. CÉPHALOCÈRE.

Ces Diptères si remarquables par la grandeur de la plupart d'entre eux, et plus encore par le développement de leur organisation, occupent le premier rang parmi les Tanystomes; ils sont dans cette famille ce que les Acanthomérides sont dans celle des Notacanthes; mais ce développement organique, également extrême, dépasse, pour ainsi dire, le type, et il l'a fait méconnaître dans l'une comme dans l'autre tribu.

La conformation des antennes et les nervures des ailes ont particulièrement jeté beaucoup d'incertitude sur la place que les Mydasiens devaient occuper. Cependant les autres organes

et le faciès les rapprochent évidemment des Asiliques, l'une des principales tribus des Tanystomes, et il n'est pas impossible de ramener les antennes et les nervures des ailes au type de la famille. En effet, des cinq articles du premier de ces organes, les deux derniers peuvent être considérés comme représentant le style biarticulé des Asiliques, quelle que soit la différence de la forme. Cette dernière tribu fournit même un exemple analogue dans les Cératurgues et dans les Dioctries, où le style se transforme également en deux articles antennaires. Quant aux nervures des ailes, un examen attentif en fait également reconnaître le nombre et la position ordinaires aux Asiliques, quoiqu'elles en diffèrent fort en se dirigeant presque toutes vers le bord extérieur de l'aile et en s'anastomosant beaucoup plus les unes aux autres.

J'avais espéré tirer quelque lumière sur la véritable place qu'occupent ces Diptères dans la classification, par la dissection des parties de la trompe du *Mydas giganteus*. Mais, après les avoir ramollies dans l'eau et les avoir placées sous le microscope, il ne m'a pas été possible de distinguer les soies et de les isoler pour juger de leur structure.

L'organisation des Mydasiens se modifie peu. Nous ajoutons un genre et quelques espèces à ce qui était connu.

A l'exception d'une seule espèce européenne, *Mydas lusitanicus*, toutes les autres sont exotiques, et appartiennent en grande partie à l'Amérique méridionale. Quelques-unes sont africaines et une seule est d'Asie.

1. G. MYDAS, Mydas, *Fab.*

Ce genre compte plus de vingt espèces exotiques connues, dont deux sont du Cap et une est de Tranquebar; les autres sont d'Amérique, la plupart du Brésil, le reste, du Mexique, de la Caroline et de la Géorgie. Quelques-unes paraissent

étendre leur station sur les deux parties du Nouveau-Monde; le *M. filatus*, qui, suivant Fabricius et Wiedemann, est de l'Amérique méridionale, se trouve aussi aux États-Unis. Les nombreux individus du Muséum de Paris et de ma collection en ont été rapportés.

Quelques espèces présentent de légères modifications dans leurs organes. Le *M. iopterus*, Wied., a les antennes beaucoup moins longues que les autres; le troisième article est plus ou moins renflé. La même espèce a l'abdomen fortement ponctué; plusieurs, tels que *M. filatus*, Fab., *incisus*, Nob., ont les jambes postérieures terminées par une espèce d'ergot arqué. Les ailes ont tantôt la deuxième cellule sous-marginale appendiculée à sa base; quelquefois cet appendice se prolonge, s'anastomose à la nervure marginale et forme ainsi une troisième cellule sous-marginale. Enfin les cellules postérieures sont au nombre de trois ou de quatre, suivant la présence ou l'absence d'une petite nervure qui s'étend de la troisième cellule postérieure au bord intérieur, en divisant transversalement la longue cellule qui longe ce bord et qui représente les deuxième et quatrième postérieures.

1. Mydas incisus, *Nob.*

Niger. Abdomine incisuris flavis. (Tab. 1, fig. 1.)

Long. 9 l.

Les antennes manquent. Abdomen : un liseré jaune au bord postérieur des segments, à l'exception du premier. Ailes brunes; quatre cellules postérieures.

De la Caroline. Muséum.

2. Mydas atratus, *Nob.*

Niger. Abdomine depresso ♀. *Alis fuscis.*

Long. 11 l. ♂ ♀.

D'un noir mat. Abdomen un peu élargi, déprimé, terminé en pointe obtuse ♀. Dernier segment à tache rougeâtre en-dessus. Jambes postérieures terminées par un ergot. Ailes d'un brun noirâtre, à reflets violets; nervures bordées de brun plus foncé; quatre cellules postérieures.

Patrie inconnue. Muséum.

Il ne diffère du *M. filatus* que par l'abdomen, dont le deuxième segment n'est pas fauve; il n'en est peut-être qu'une variété.

2. G. RHOPALIE, Rhopalia. *Nob.*

Caractères génériques : Trompe courte et assez épaisse. Face courte, un peu saillante; moustache courte, peu distincte. Antennes : 5.e article fort épais, ovale, terminé subitement par une petite pointe mousse. Cuisses postérieures munies de petites pointes en-dessous; jambes postérieures terminées par deux très-petites pointes à peine distinctes. Ailes : deuxième cellule sous-marginale pétiolée, ouverte, sans appendice; 1.re postérieure ouverte; 2.e et 4.e réunies par l'absence de la nervure de séparation; 3.e fermée.

Nous formons ce genre pour un petit Mydasien qui se distingue des autres par l'ensemble de ces caractères. La disposition des nervures des ailes offre une modification singulière et différente de celle qui est propre à cette tribu. La forme en massue des antennes a donné lieu au nom générique.

Ce Diptère est d'Égypte, d'où il a été rapporté par Olivier.

1. Rhopalia olivieri, *Nob.*

Nigra. Pedibus rufis. (Tab. 1, fig. 2.)

Long. 4 $^1/_2$ l.

Face et dessous de la tête à poils blancs. Antennes noirâtres, à léger duvet gris. Côtés du thorax testacés au-dessus des ailes. Abdomen manque. Ailes un peu brunâtres.

D'Egypte. Muséum. Étiqueté par Olivier.

3. G. CÉPHALOCÈRE, CEPHALOCERA, *Latr.*

Outre la longueur et la ténuité de la trompe, les Céphalocères diffèrent des Mydas par les caractères suivants : lèvre supérieure s'étendant aux trois quarts de la longueur de la trompe. Troisième article des antennes moins alongé que dans les Mydas et de la même longueur que les deux derniers ensemble. Abdomen ♀ terminé par un cercle de petites pointes. Cuisses postérieures munies de petites pointes; jambes postérieures terminées par deux petites pointes. Ailes : deuxième cellule sous-marginale, tantôt fermée, tantôt ouverte; la petite nervure transversale du bord intérieur manque quelquefois.

Les espèces connues sont du Cap de Bonne-Espérance.

1. CEPHALOCERA LONGIROSTRIS, *Latr.* — MYDAS ID. *Wied.*

Nigra. Thorace flavido-vittato. Abdomine fasciis albis ♂, flavis ♀. Pedibus flavis.

Long. 6 1/2 l.

Un individu ♀, du Muséum, a les ailes entièrement brunes; la 2.e cellule sous-marginale est en partie ouverte, et il a la petite nervure transversale au bord intérieur.

Du Cap.

2. CEPHALOCERA FASCIPENNIS, *Nob.*

Nigra. Abdomine maculis albis ♂. Pedibus rufis. Alis fasciâ fuscanâ; cellulâ posticâ primâ clausâ.

Long. 5 ½ l. ♂.

Face noire, à saillie fauve et poils blancs. Antennes noires; troisième article brunâtre. Thorax noir, à léger duvet grisâtre. Abdomen noir; une tache blanche de chaque côté des segments, au bord postérieur; ventre fauve. Pieds d'un fauve pâle; postérieurs bruns. Ailes assez claires, à bande longitudinale brunâtre au bord extérieur, s'élargissant de la base vers l'extrémité et s'éclaircissant dans la première cellule sous-marginale.

Du Cap. Delalande. Muséum.

3. Cephalocera nigra, *Nob.*

Nigra. Pedibus alisque fuscis. Cellulâ posticâ primâ clausâ. (Tab. 1, fig. 3.)

Long. 5 l. ♀.

Barbe et moustache blanches. Troisième article des antennes rougeâtre au milieu.

Du Cap. Muséum.

Ce Céphalocère diffère du *C. longicornis* ♀ en ce que celui-ci a les pieds antérieurs et intermédiaires d'un fauve pâle et garnis de longs poils, et les ailes à bande longitudinale brunâtre avec un espace clair qui la divise en deux. Il n'en est peut-être qu'une variété.

2.e Tribu.

ASILIQUES, Asilici.

Antennes à style court, tantôt pointu, tantôt obtus, tantôt oblitéré ou nul.	Ailes à cellule marginale ouverte	1. DASYPOGONITES.
	Ailes à cellule marginale fermée. Style nul	2. LAPHRITES.
Antennes à style alongé, ordinairement sétiforme. Ailes à cellule marginale fermée		3. ASILITES.

Autant la tribu des Mydasiens est restreinte, autant celle des Asiliques est étendue, si nous la considérons dans son ensemble, dans ses modifications, dans sa diffusion sur le globe terrestre. Quoique la diversité soit extrême dans la forme de chaque organe en particulier, la plus grande unité se maintient dans le type ; c'est toujours ce front concave, large dans les deux sexes, cette forte trompe, cette rude moustache qui protège la face, ces pieds armés d'ongles robustes, hérissés de soies, aussi propres à marcher qu'à saisir une proie, ces aîles rapides et fortement réticulées, enfin c'est toujours cette nature éminemment favorable à la guerre, mais modifiée avec cette richesse de conception qui n'appartient qu'à l'intelligence Suprême. Cependant, pour découvrir cette variété si remarquable, il faut considérer les Asiliques exotiques, celles de l'Europe n'en donnant qu'une idée imparfaite; il faut les voir dans toutes les parties du globe que leurs races nombreuses habitent plus ou moins, les unes, en se disséminant sur toutes les régions, les autres, en se concentrant dans une seule.

L'organisation de cette tribu se divise en trois modifications principales qui, sans paraître importantes sous le rapport physiologique, semblent exercer une influence mystérieuse sur les autres organes qui se coordonnent avec elles. La forme du style des antennes, combiné avec la cellule marginale des aîles ouverte ou fermée, présente le caractère essentiel de ces trois divisions qui renferment toute la tribu, et qui ont fait instituer les genres Dasypogon, Laphrie et Asile, lorsque la nécessité de subdiviser le genre Asile, de Linnée, s'est fait sentir. Depuis, les découvertes successives ont signalé un grand nombre de modifications inférieures, surtout parmi les espèces exotiques, et elles ont rendu nécessaire la formation de nouvelles coupes génériques dont la plupart sont établies par nous. Toutes les parties de l'organisation y sont sujettes : le tronc varie extrêmement de grandeur ; il s'élargit dans les Craspédies, les Mallo-

phores; il s'alonge en cylindre dans les Microstyles, les Dolichodes; les poils dont il est couvert se hérissent en épaisses fourrures, ou forment le duvet le plus soyeux, le plus brillant. La tête se déprime bizarrement en disque dans les Discocéphales, les Amphibolies. Le front se rétrécit dans les Plésiommes. La face, saillante tantôt au milieu, tantôt dans le bas, s'aplanit dans les Sénoprosopes, les Apoclées; elle se raccourcit dans les Tapinocères. La moustache est touffue dans les Acnéphales, les Laxénécères; très-longue dans les Lophonotes, elle ne garnit que le bord inférieur de la face dans les Microstyles. La trompe s'aiguise en pointe dans les uns, s'émousse dans les autres; (1) l'extrémité se recourbe en-dessous dans les Xiphocères. Les palpes se terminent en globule velu dans ce dernier genre; ils s'alongent en s'atténuant et se terminent par des soies dans les Discocéphales. Les yeux sont très-grands et presque contigus dans les Plésiommes, et les ocelles ont une insertion insolite au milieu du front. Les antennes, indépendamment des caractères qui distinguent entr'elles les trois grandes divisions, se modifient dans leurs différentes parties, moins cependant que dans beaucoup d'autres tribus. Elles ont leur base insérée près de la cavité buccale, et elles sont très-courtes, dans les Tapinocères; elles sont composées de cinq articles distincts dans les Cératurgues et les Dioctries; c'est-à-dire, que les deux qui les terminent, au lieu de s'effiler en style et de changer de nature et de nom, se montrent sous la forme ordinaire. Le premier article s'alonge dans les Atomosies; le troisième est velu dans les Laxénécères, les Dolichodes, dilaté à l'extrémité dans les Sénobases. Le style se garnit de longs cils en-dessous dans les Ommaties; il se termine en palette dans les Lécanies et dans quelques Trupanées.

---

(1) Les soies intérieures dépassent la trompe pour sucer les insectes, et elles restent quelquefois ainsi dans les Asiliques mortes.

Le thorax s'élève et se hérisse de soies dressées en crête, dans les Lophonotes. L'abdomen, dans ce même genre, se dessine en carène ; il prend la forme d'une massue dans les Sénobases; il s'atténue au milieu dans les Michotames; il se garnit latéralement de cils découpés en festons, dans les Craspédies. L'organe copulateur, plus que tous les autres, est riche en modifications, du moins dans les mâles : chacune des parties qui le composent affecte des formes très-diverses. L'opercule supérieur a l'extrémité fléchie en-dessous dans les Microstyles; il est muni d'un long filament corné qui se recourbe et passe par dessous dans le *Dasypogon maculipennis;* il est souvent surmonté d'un petit tube velu, dirigé obliquement en arrière; le côté inférieur est fort convexe et arrondi dans plusieurs Laphries. L'opercule inférieur varie également dans sa forme et ses dimensions; il est quelquefois terminé par un appendice velu, ou par deux crochets disposés en pince. Deux pièces latérales servent souvent de valves et quelquefois de serres; elles sont d'une grandeur remarquable et relevées obliquement dans les Erax, longues, menues et doublement rameuses dans les Lophonotes, très-larges et velues dans les Craspédies, dilatées seulement vers l'extrémité et dentelées au bord postérieur, dans quelques Laphries. Plusieurs pièces encloses dans les précédentes complètent l'armure copulatrice et sont plus ou moins développées, souvent peu distinctes. L'organe femelle, constituant l'oviductus, est beaucoup moins diversifié; il est très-alongé dans les Phonées, les Trupanées; il se termine par un cercle de petites pointes divergentes, dans les Proctacanthes, les Microstyles et les Apoclées.

Les modifications que présentent les pieds sont également considérables : ils sont plus ou moins garnis de soies, de poils, de duvet; leur épaisseur et leur longueur diffèrent. Les cuisses se dilatent en massue dans plusieurs Laphries; elles sont épaisses et épineuses dans les Hoplistomères. Les jambes antérieures se terminent par un crochet dans une partie des Dasypogons, et

alors le métatarse présente une échancrure qui correspond au crochet et le reçoit; les intermédiaires sont munies d'un tubercule dans quelques Microstyles. Les postérieures sont arquées dans la plupart des Laphries; elles se dilatent à l'extrémité dans les Discocéphales, les Amphibolies. Le premier article des tarses intermédiaires est armé d'une pointe dirigée en arrière dans quelques Microstyles. Les ongles de plusieurs Dasypogons sont fort alongés et presque droits, et les pelottes sont nulles dans les Acnéphales et les Gonypes.

Enfin les ailes, qui ne présentent dans leur forme qu'une seule modification distincte, la dilatation du bord extérieur dans une partie des Erax et des Ommaties mâles, se diversifient souvent dans la réticulation de leurs nervures. Outre les deux dispositions principales qu'offre la cellule marginale, fermée dans deux des grandes divisions de la tribu et ouverte dans l'autre, et qui s'accordent avec le style des antennes pour les caractériser, nous mentionnerons les trois cellules sous-marginales des Mallophores et des Trupanées; la deuxième sous-marginale appendiculée des Erax, c'est-à-dire, la nervure sous-marginale dépassant la base de cette cellule, incomplète et ne s'anastomosant pas à la nervure marginale, comme dans la modification précédente. La première nervure transversale est oblique dans les Lophonotes; la première cellule postérieure est fermée dans les Acnéphales, les Laxénécères et dans quelques espèces isolées de plusieurs autres genres; la deuxième avance fort sur l'espace qu'occupe ordinairement la première, dans les Microstyles; la troisième prend la forme transversale dans le même genre; la quatrième est pétiolée dans les Michotames, les Proctacanthes; elle est tantôt ouverte, tantôt fermée, lorsque la troisième nervure postérieure devient transversale et rencontre la quatrième. Les deux nervures transversales qui ferment la cellule discoïdale et la quatrième postérieure sont presque sur la même ligne dans les Atomosies; les nervures postérieures n'atteignent pas le bord de l'aile dans les Acnéphales.

Cette énumération longue, et cependant bien incomplète, des modifications que subissent les organes des Asiliques, particulièrement les espèces étrangères à l'Europe, et dont un grand nombre n'avaient pas encore été signalées, donne la raison de l'établissement des nouveaux genres assez nombreux que nous avons cru devoir former. Plusieurs d'entr'elles ont été mentionnées par M. Wiedemann dans ses Diptères exotiques; mais il a placé les espèces qui les présentent dans les genres dont elles se rapprochent le plus. Il en est résulté, selon nous, un pêle-mêle au milieu duquel toutes ces modifications sont à peine aperçues, et cette confusion, nuisible à la science, se serait accrue au point de devenir un véritable chaos, si nous avions continué la même marche au milieu des nombreuses espèces exotiques que nous avions à faire connaître et qui nous ont offert un grand nombre de combinaisons organiques nouvelles. L'établissement de ces genres fait ressortir ces modifications qui deviennent caractères génériques. Il est d'ailleurs conforme au principe adopté en entomologie de considérer comme genre tout groupe faisant partie d'une tribu et distingué des groupes voisins par plusieurs différences organiques qui modifient le type. Cependant nous considérons cette dénomination comme arbitraire. On peut la donner exclusivement au genre Asile fondé par Linnée, comme à ceux qui en ont été démembrés par Meigen et Wiedemann, comme à ceux que nous établissons aujourd'hui, et nous nous servirions également, et même de préférence, de celle de sous-genre, comme plus conforme au rang que ces groupes tiennent dans la série, si nous ne voulions coordonner notre travail à l'état actuel de l'Entomologie. Au surplus, nous ne devons pas mettre plus d'importance qu'il ne faut à ces dénominations qui ne peuvent être considérées comme définitives dans l'état trop peu avancé de la connaissance des espèces dont les neuf dixièmes, suivant les supputations admises, restent à découvrir, en admettant toutefois que la science, dans ses progrès, ne

parvienne à démontrer qu'un grand nombre des espèces reconnues et à reconnaître ne sont que de simples variétés produites par les différences de climats, et à les déterminer rigoureusement. Ce qu'il nous importe de faire en attendant, c'est d'accumuler les observations, de signaler particulièrement les modifications dans les organes, et de les mettre en évidence, en multipliant progressivement les groupes.

Les Asiliques étrangères à l'Europe, dont nous nous occupons ici, considérées sous le rapport géographique, sont répandues sur toutes les parties habitables du globe. Dans l'état actuel des découvertes, elles se répartissent de la manière suivante : l'Afrique en possède à peu près 100, l'Asie, 80, l'Océanie, 15, l'Amérique méridionale, 170, et la septentrionale, 65; total, environ 430, dont 163 sont nouvelles. Ce nombre est plus que double des espèces européennes, mais il serait bien supérieur encore si les explorations avaient été faites dans la même proportion qu'en Europe. Cela est surtout évident si l'on remarque que les espèces sont d'autant plus nombreuses qu'elles appartiennent à des pays chauds; et que sur les 430 exotiques connues, 70 à peine habitent des climats froids ou tempérés comme l'Europe.

Les espèces d'un grand nombre de genres sont disséminées dans les différentes parties du monde. Les Dioctries, par exemple, présentent trois espèces en Afrique, une en Asie, une dans l'Océanie, deux dans l'Amérique méridionale et une dans la septentrionale. Celles de quelques autres appartiennent à une seule région. C'est ainsi que les Mallophores, les Atomosies sont toutes américaines; les Laxénécères, du Bengale, les Lophonotes, du Cap, à l'exception d'une espèce européenne.

Nous n'avons recueilli aucune observation nouvelle sur les mœurs de ces Diptères exotiques qui, comme les espèces européennes, vivent de la guerre qu'ils font aux autres insectes en les saisissant au vol avec leur pieds et en humant avec leur trompe

toute la substance fluide de leur proie. Nous n'avons également rien recueilli sur leur jeune âge qui, depuis que Degeer a fait connaître la larve et la nymphe de *l'Asilus forcipatus,* ne paraît pas avoir donné lieu à une observation directe. A la vérité, M. Duméril a dit, dans sa *Zoologie analytique*, que les larves vivent dans le sable et qu'elles se nourrissent d'insectes comme les insectes parfaits, mais il n'a pas dit l'avoir vu. Plus récemment M. Robineau-Desvoidy (1) a vu un *Asilus diadema*, Fab. (*Dasypogon punctatus*, Meig.) entrer dans un trou et y déposer une abeille ouvrière qu'il venait de prendre au vol. Que ce trou fût son ouvrage ou non, M. Desvoidy croit qu'il y portait cette abeille pour la subsistance future de sa larve, ce qui est vraisemblable; cependant ce pouvait être pour sa propre nourriture, et si l'on jugeait par analogie on serait porté à ne pas adopter son opinion. Tous les Diptères dont les larves observées jusqu'ici vivent de chair ou de sang, comme les OEstres, les Sarcophages, les Syrphes, les Tachinaires, les Conopsaires, et bien d'autres, ont une nourriture végétale, et réciproquement ceux qui dans l'état adulte vivent de proie ou en parasites, tels que les Cousins, les Taons, les Stomoxes, se nourrissent de détritus végétaux dans l'état de larves. Ce ne serait donc que par exception à la loi générale que les Asiliques auraient une subsistance animale dans l'un et l'autre période de leur vie; ce qui n'empêche pas que cela ne puisse être, et que l'opinion de M. Robineau-Desvoidy ne soit peut-être vraie. Il nous reste trop à connaître sur le premier âge des Diptères et particulièrement des Tanystomes, pour en juger autrement que sur des faits, et il eût été bien à désirer que M. Desvoidy eût continué son observation, afin de s'assurer, par la présence de la larve dans le trou où l'Asile était entré, que l'abeille y avait été portée pour lui servir d'aliment.

---

(1) *Journal de l'Institut*, quatrième année, N.° 187, et *Introduction à l'Entomologie* de M. Lacordaire, tom. 2, 489.

Quoique nous ne nous soyons pas livrés à cette digression à l'occasion des Asiliques exotiques, nous avons cru devoir la faire pour attirer l'attention des Entomologistes voyageurs et les exciter à faire des recherches pour éclairer cette partie de la science.

1.re SOUS-TRIBU.

DASYPOGONITES, *Dasypogonitæ.*

Caractères : antennes terminées ordinairement par un style court et quelquefois par deux articles obtus. Organe copulateur ♂ ordinairement peu saillant, à opercules et pinces souvent cachés ; oviducte ♀ court, obtus, ordinairement terminé par un cercle de pointes. Ailes : cellule marginale ouverte ; quatrième postérieure tantôt ouverte, tantôt fermée.

- Antennes plus longues que la tête, terminées par deux articles obtus, ordinair.t courts.
  - Article terminal des antennes plus long que le pénultième..... 1. CÉRATURGUE.
  - Les deux derniers articles des antennes également courts..... 2. DIOCTRIE.
- Antennes terminées par un style court.
  - Deuxième cellule postérieure avançant dans la première. Style très-court..... 3. MICROSTYLE.
  - 2.e cellule cellule postérieure n'avançant pas dans la première.
    - Abdomen non rétréci à sa base.
      - Abdomen long, ou de longueur médiocre.
        - Tête non déprimée.
          - Abdomen de ¾ longueur ordinaire.
            - Trompe droite..... 4. DASYPOGON
            - Trompe fléchie en arrière à l'extrémité.... 5. XIPHOCÈRE.
          - Abdomen très-long..... 6. DOLICHODE.
        - Tête très-déprimée..... 7. DISCOCÉPHALE.
      - Abdomen court, large, déprimé. Tarses sans pelottes. 8. ACNÉPHALE.
    - Abdomen pétiolé.
      - Yeux distants..... 9. SÉNOBASE.
      - Yeux presque contigus ♂ ♀..... 10. PLÉSIOMME.

Le genre Dasypogon, établi par Meigen, assez homogène dans les espèces d'Europe, présente dans les exotiques tant de modifications importantes que nous avons senti la nécessité de le démembrer et d'en faire une sous-tribu à laquelle nous joignons les genres Dioctrie, Meig., et Cératurgue, Wiedem., qui en présentent les principaux caractères. Parmi ces nombreuses modifications, les plus remarquables sont celles que nous offrent la tête déprimée des Discocéphales, les yeux contigus des Plésiommes, la trompe fléchie en arrière des Xiphocères, les tarses sans pelottes des Acnéphales, les nervures alaires des Microstyles.

A l'exception du genre Dasypogon, tel que nous le réduisons, qui reste très-nombreux et qui est répandu dans toutes les parties de la terre, les autres ne comptent encore que peu d'espèces et ils sont généralement propres à une seule région. C'est ainsi que les Cératurgues appartiennent à l'Amérique septentrionale; les Xiphocères et les Acnéphales à l'Afrique; les Plésiommes et les Sénobases au Brésil. Quelques genres sont plus ou moins disséminés : les Discocéphales se trouvent dans l'Amérique méridionale et à la Caroline; les Microstyles, dont la plupart des espèces habitent l'Afrique, sont représentés par quelques-unes aux Indes Orientales et une seule en Amérique. Les Dioctries, qui ne paraissent nombreuses qu'en Europe, sont dispersées en peu d'espèces dans les autres parties du globe.

1. G. CÉRATURGUE, Ceraturgus, *Wied.*

Ce genre, par la conformation des antennes, forme une transition entre les Mydasiens et les Asiliques. Cet organe est composé de cinq articles dont les deux derniers représentent le style.

L'espèce nouvelle que nous décrivons est de l'Amérique boréale comme le *C. aurulentus*, Wied.

1. Ceraturgus niger, *Wied.*

Niger. Abdomine segmentis albo maculatis. (Tab. 2, fig. 1.)

Long. 4 l. ♀.

Face et front d'un jaune grisâtre. Moustache simple, jaunâtre. Antennes noires. Thorax à duvet roux, grisâtre et bandes noires; l'intermédiaire divisée par une ligne. Abdomen à reflets bronzés; deuxième-quatrième segments à petite bande blanche de chaque côté, au bord postérieur. Pieds fauves; un peu de noir aux genoux intermédiaires et postérieurs; jambes noires et articles des tarses noirs à l'extrémité. Ailes jaunâtres.

De l'Amérique boréale.

2. G. DIOCTRIE, Dioctria, *Meig.*

Les Dioctries ont avec les Cératurgues des rapports qui nous ont déterminé à les placer à leur suite. Les deux articles qui terminent les antennes, quoique plus petits que dans ces derniers, sont semblables; ils s'éloignent également, par la forme, du style que présentent les autres Asiliques, et, bien que par les autres parties de l'organisation et par la grandeur, ces Diptères soient inférieurs à la plupart des Dasypogonites, ils se trouvent à-peu-près à leur tête, par la conformation des antennes.

Les Dioctries exotiques sont jusqu'ici peu nombreuses et singulièrement dispersées. Trois espèces en Afrique, une en Asie, une dans l'Océanie, deux dans l'Amérique méridionale et une dans la septentrionale composent tout ce que nous en connaissons.

L'espèce européenne, *D. gracilis*, se retrouve en Algérie, et un individu de l'*Œlandica*, du Muséum, est étiqueté comme venant de la Guadeloupe.

1. Dioctria flavipennis, *Nob.*

Atra. Facie rufâ. Thorace tribus lineis rufis. Pedibus rufis. Alis pallidè rufis. (Tab 2, fig. 2.)

Long. 6 l. ♂.

Base de la trompe et palpes fauves. Face à reflets blanchâtres. Moustache noire. Front noir; vertex brun. Antennes : les deux premiers articles peu alongés, égaux, fauves; troisième manque. Thorax mat; épaules et bord postérieur fauves; côtés à duvet cendré. Abdomen luisant. Hanches à duvet gris; une tache noire aux antérieures; jambes à extrémité noire; postérieures noires, à bande fauve; tarses noirâtres.

Du Cap. Cabinet de M. Serville.

2. Dioctria vicina, *Nob.*

Nigra, nitida. Facie albidâ. Pedibus rufis; femoribus anticis fasciâ nigricante. Alis nigris.

Long. 8 l.

Cette espèce, si ce n'est pas une variété du *D. Œlandica*, n'en diffère que par la bande noirâtre des cuisses antérieures.

Du Brésil. M. Sylveira. Muséum.

Un autre individu, de la Guadeloupe.

3. G. MICROSTYLE, Microstylum, *Nob.*; Dasypogon, *Wied.*

Caractères génériques des Dasypogons. Trompe un peu plus longue que la hauteur de la tête; languette sans denticules. Face nue; épistome seul garni de soies. Antennes : troisième article atténué à sa base, ensuite fusiforme; style très-petit, peu distinct. Front nu au milieu, bordé latéralement de soies. Jambes antérieures ordinairement sans pointe à l'extrémité. Ailes ordinairement longues et étroites; première cellule postérieure rétrécie à l'extrémité, quelquefois fermée; deuxième avançant dans la première; troisième courte et transversale; quatrième fermée, à extrémité très-oblique et sur la même ligne que l'extrémité de la discoïdale; celle-ci longue et étroite.

Nous formons ce genre de plusieurs Dasypogons exotiques

distingués des autres par ces caractères et généralement par leur grande taille, qui les fait dominer sur toutes ces Asiliques. La conformation de quelques organes et surtout des pieds et des ailes se modifie quelquefois. Les premiers, généralement assez longs et peu épais, s'alongent encore dans le *longipes*, Nob.; ils sont assez courts et ciliés dans le *cilipes*, Nob. Les jambes antérieures, ordinairementdépourvues d'ergots, en ont un dans l'*Afrum;* les intermédiaires en présentent un différemment conformé dans le *sinensis;* le premier article des tarses intermédiaires est armé d'une forte pointe dans le *cilipes.* Les modifications des ailes se présentent surtout dans la première cellule postérieure, qui, ouverte dans la plupart des espèces, se ferme dans les *spectrum, capensis, gigas*, Wied.; *cilipes*, Nob.

Ce genre peu nombreux appartient le plus généralement à l'Afrique. Un petit nombre d'espèces sont des Indes-Orientales. Nous n'en connaissons qu'une seule de l'Amérique.

Le nom que nous lui donnons exprime la petitesse du style des antennes.

1. Microstylum venosum; Dasypogon id., *Wied.*

Badius. Tarsorum apice nigro. Alis fuscis; venis flavolimbatis.

Long. 17 l. ♂.

Wiedemann décrit cette espèce sans désignation de sexe et donne la figure de l'aile. Dans des individus ♂ du Muséum et de la collection de M. Serville, les nervures alaires diffèrent de celles représentées par Wiedemann: la première cellule postérieure est presque fermée; la petite nervure transversale est très-oblique, et la quatrième cellule postérieure est pétiolée.

Du Cap.

2. Microstylum afrum; Dasypogon id., *Wied.*

Thorace cœsio-nigello, fusco vittato. Abdomine piceo marginibus albidis; incisuris pedibusque rubidis. Alis fuscano plagiatis.

M. Wiedemann a décrit la femelle. Le mâle en diffère en ce que les soies de la moustache sont noires au lieu d'être blanches. L'abdomen est entièrement d'un noir de poix, et quelquefois rougeâtre. Les incisions ne sont pas rougeâtres, ou le sont d'une manière très-peu distincte; les côtés ne sont pas blanchâtres; les trois derniers segments ne sont pas rougeâtres.

Dans cette espèce, les jambes antérieures sont munies d'un ergot.

Du Cap. Muséum.

3. Microstylum rubripes, *Nob.*

Atrum. Facie coffeatâ. Pedibus testaceis. Alis subhyalinis.

Long. 10 l.

Moustache et poils des palpes noirs. Barbe jaunâtre. Antennes noires; troisième article brun à l'extrémité. Thorax d'un gris jaunâtre, à larges bandes noirâtres. Abdomen: les trois premiers segments noirs; deuxième et troisième à bord postérieur rougeâtre; les autres manquent. Tarses noirâtres. Ailes un peu jaunâtres.

Du Cap. Muséum.

4. Microstylum cilipes, *Nob.*

Fuscana. Facie argenteâ. Abdomine maculis lateralibus albis. Pedibus brevibus, ciliatis. (Tab. 2, fig. 5.)

Long. 14 l. ♀.

Face à duvet argenté et moustache noire; barbe blanche. Antennes: les deux premiers articles noirs; le troisième manque. Front noir. Thorax et abdomen brunâtres (dénudés); côtés de ce dernier noirs; chaque segment à petite tache blanche et reflets noirs de chaque côté:

ventre noir. Pieds assez courts, velus, d'un testacé brunâtre; jambes ciliées de poils noirs et serrés en-dessus et en-dessous; tarses courts; premier article des intermédiaires muni d'une forte pointe dirigée en-dedans; ongles noirs, à base fauve. Ailes brunes; nervures du côté interne bordées de jaunâtre pâle; première cellule postérieure fermée.

De l'île de Madagascar. Muséum.

5. Microstylum Barbarossa, *Wied.*

Nigrum. Barbâ rufâ ♂, nigrâ ♀. Alis fuscis ad costam rubidis.

Long. ♂ 12 l., ♀ 19 l.

M. Wiedemann a décrit le mâle. La femelle en diffère par la moustache noire.

M. Goudot a rapporté la femelle de Madagascar; Delalande, le mâle, du Cap. Muséum.

6. Microstylum apicale; Dasypogon id., *Wied.*

Thorace cano, obscurius vittato. Abdomine basi nigrâ, albo asciato, apice rubiginoso.

Wiedemann a décrit le mâle. Une femelle du Muséum n'en diffère que par l'organe sexuel. Les nervures des ailes sont bordées de jaune; la deuxième cellule postérieure est un peu pédiculée.

Des Indes Orientales. Muséum.

7. Microstylum sinense. Dasypogon id. *Fab.*, Das. Dux., *Wied., Supp.*

Antennis nigris; apice testaceo. Abdomine testaceo; incisuris nigris. Tibiis intermediis calcaratis. Alis flavis. (Tab. 2, fig. 3.)

Comme la description de Wiedemann est insuffisante, nous y suppléons par la suivante.

Long. 13, 14 l. ♂ ♀.

Face et front d'un jaune pâle soyeux; soies de la moustache noires. barbe jaune. Palpes à soies noires. Antennes noires; moitié postérieure

du troisième article testacée. Thorax d'un testacé grisâtre ; bandes noires, à duvet gris ; l'intermédiaire divisée; côtés à grande tache noirâtre, ainsi que la poitrine. Abdomen d'un testacé pâle ♂, vif ♀ ; à poils jaunes sur les côtés; premier segment noir ; les trois suivants à bord antérieur noir, élargi au milieu et sur les côtés ; cinquième-septième entièrement testacés ; ventre noirâtre. Pieds testacés. Cuisses intermédiaires munies d'une touffe de soies vers le milieu ; jambes intermédiaires terminées par un ergot obtus, muni de soies, vers le milieu en-dessous. Ailes jaunes, à nervures fauves ; la première cellule sous-marginale quelquefois divisée par une nervure transversale vers l'extrémité.

De la Chine et de Manille. M. Godefroy. Muséum et ma collection.

Cette espèce a de grands rapports avec le *Dasypogon spectrum*, Wied., qui en diffère par les soies de la moustache et des palpes, jaunâtres, et par la première cellule postérieure des ailes fermée.

8. Microstylum longipes, *Nob.*

Abdomine fulvo, incisuris nigris. Tibiis intermediis simplicibus, longis. Alis flavis, subfuscanis. (Tab. 2, fig. 4.)

Long. 13 l. ♂.

Face et front jaunes, ainsi que les soies de la moustache, la barbe et les palpes. Antennes : premier article jaune ; les autres manquent. Thorax d'un fauve grisâtre, à bandes brunâtres, testacées. Abdomen fauve ; bord postérieur de tous les segments noir, élargi au milieu. Pieds fauves ; cuisses et jambes postérieures longues. Ailes jaunes, à nervures fauves ; l'intérieur des cellules un peu brunâtre ; deuxième cellule postérieure avançant peu dans la première.

Brésil, au nord de la capitainerie de Saint-Paul. Muséum.

9. Microstylum fuscipenne, *Nob.*

Nigrum. Facie, barbâque nigris. Alis fuscis.

Long. 11 l. ♂.

Moustache noire. Antennes : les deux premiers articles noirs ; troisième manque. Thorax à duvet grisâtre. Abdomen à duvet cendré ; organe copulateur luisant. Pieds noirs. Ailes brunes, à extrémité brunâtre.

Patrie inconnue. Muséum.

Cette espèce ressemble au *D. nigricauda*, Wied., dont elle n'est peut-être qu'une variété.

10. Microstylum rufiventre, *Nob.*

Thorace pedibusque nigris. Abdomine rufo. Alis fuscanis.

Long. 10 ½ l. ♂, ♀.

Face noire, à duvet brun : moustache, barbe et front noirs. Antennes noires ; troisième article manque. Thorax noir, à duvet brun. Abdomen d'un fauve mat : les quatre segments à bord postérieur brunâtre ; les autres luisants. Pieds noirs ; jambes antérieures sans ergot. Ailes d'un brun assez clair, uniforme.

Patrie inconnue.

4. G. DASYPOGON, Dasypogon, *Meig.*

Malgré les démembrements que nous opérons dans ce genre, il est encore très-nombreux, et présente bien de la diversité. Deux modifications principales le partagent : les jambes antérieures sont simples dans les uns, et terminées dans les autres par un ergot plus ou moins fort, qui correspond à une saillie à la base du métatarse. Il résulte de cette différence de conformation des facultés analogues. Les espèces munies d'ergot ont un moyen de préhension plus grand que les autres pour saisir leur proie ; cet appendice pourrait aussi leur avoir été donné pour faciliter l'accouplement ; cependant lorsqu'un organe semblable est accordé aux insectes pour cet usage, c'est ordinaire-

ment aux mâles seuls, et dans les Dasypogons, les deux sexes en sont pourvus, ce qui nous persuade que c'est plutôt un instrument de guerre.

On peut croire que ces deux modifications ne sont pas isolées, et qu'elles en entraînent d'autres, comme la présence de l'ergot accompagne celle de la saillie du tarse. Cependant il n'a pas encore été possible d'en découvrir. Les autres différences organiques que présentent les Dasypogons sont indépendantes de celle-là. Elles consistent surtout dans la forme plus ou moins alongée du corps, dans les dimensions du style des antennes, dans les nervures des ailes, qui présentent deux modifications principales : la quatrième cellule postérieure est ouverte ou fermée. Une espèce de l'Algérie, *D. heteronevrus*, est remarquable par la deuxième cellule postérieure, qui est divisée en deux par une nervure transversale, ce qui porte à six le nombre de ces cellules, qui ne s'élève dans aucun autre Diptère au-delà de cinq. Peut-être cette nervure extraordinaire n'est-elle qu'accidentelle, ainsi que cela arrive quelquefois; mais nous ne le croyons pas, parce qu'elle existe dans les deux ailes du seul individu que nous avons observé. Nous représentons deux ailes qui ont subi quelque altération : dans l'une, celle d'un *D. gracilis, Nob.*, la nervure transversale qui sépare la cellule basilaire externe de la première postérieure, est accompagnée d'une seconde fort rapprochée, à l'aile droite, et de deux à la gauche. Dans l'autre, *D. rufipennis*, la seconde cellule sous-marginale est divisée transversalement par une petite nervure près de sa base.

Les espèces exotiques connues, au nombre de cent environ, appartiennent en grande partie à l'Afrique et à l'Amérique méridionale. Les États-Unis en comptent fort peu ; quelques-unes seulement ont été découvertes au Bengale, à la Chine, à Java et dans la Nouvelle-Hollande.

I. *Jambes antérieures terminées par un ergot.*

1. Dasypogon olivierii, *Nob.*

Niger. Thorace trilineato. Abdomine rufo, lateribus nigromaculatis. Pedibus nigris.

Long. 6 l. ♂.

Face brunâtre; moustache simple, blanche, ainsi que la barbe. Front noir, à poils blancs. Antennes noires. Thorax noir, antérieurement à reflets blancs; trois lignes au milieu et deux bandes de chaque côté, blanchâtres; épaules testacées. Abdomen noir; deuxième et troisième segments noirs, à partie postérieure fauve; les quatre autres fauves, à tache noire, triangulaire, de chaque côté, au bord antérieur; un peu de duvet blanc sur les côtés des deuxième et troisième; ventre noir; organe copulateur fauve en-dessus, noir sur les côtés et en-dessous, et garni de poils blancs en-dessous. Pieds noirs, à petits poils et soies blanches; jambes et tarses bruns, garnis de duvet jaunâtre en-dessous. Ailes claires, un peu jaunâtres; quatrième cellule postérieure ouverte, mais rétrécie à l'extrémité.

D'Égypte. Olivier. Muséum.

2. Dasypogon ægyptius, *Nob.*

Niger. Abdominis segmentis secundo-septimo rufis, lateribus nigris. Pedibus fuscis.

Long. 6 l. ♂.

Face et moustache jaunâtres. Front grisâtre. Barbe blanche. Antennes : premier article noir; deuxième testacé; troisième manque. Thorax à duvet blanchâtre, lignes noires et épaules rougeâtres. Abdomen : bord postérieur des deuxième et troisième segments blanc sur les côtés. Pieds à duvet blanc; cuisses noires; jambes et tarses chatains, à soies blanches. Ailes claires, à base brunâtre.

D'Égypte. Muséum.

Il ressemble au *D. sardus*, *Nob.*

3. Dasypogon aulicus, *Wied.*

Ferrugineus. Thorace vittis tribus nigris limboque orichalceo. Abdomine maculis nigris. Alis fuscanis basi flavis. (Tab. 3, fig. 5.)

Long. 8 $^1/_2$ — 10 $^1/_2$ l.

Dans cette espèce, la saillie des tarses antérieurs correspondante à l'ergot des jambes est grande, terminée carrément; les ailes ont la deuxième cellule sous-marginale légèrement appendiculée à sa base; la nervure extérieure de cette cellule atteint le bord de l'aile à l'extrémité; la quatrième cellule postérieure est fort rétrécie au bord intérieur; l'anale est à peine fermée.

Du Cap. Muséum.

4. Dasypogon brunneus, *Fab., Wied.*

Thorace subaurario, nigro vittato. Abdomine ferrugineo; lateribus fuscis, marginibus flavis.

Long. 9 $^1/_2$ l.

Quoique Fabricius et Wiedemann donnent Cayenne pour la patrie de cette espèce, nous y rapportons plusieurs individus des deux sexes, qui viennent de Philadelphie, qui diffèrent un peu de la description de ces auteurs, et qui varient entre eux. Ils ont tous les bords de l'abdomen blancs, et non jaunes; la base n'est pas plus brune que le milieu. Dans les uns l'abdomen est noir, avec les incisions blanchâtres et les derniers segments ordinairement testacés; dans d'autres, il est entièrement fauve avec très-peu de noir et de blanc sur les côtés. Quelquefois la bande intermédiaire du thorax n'est pas divisée.

Les nervures des ailes varient par l'obliquité plus ou moins grande de celle qui ferme postérieurement la quatrième cellule postérieure et par la longueur de la deuxième postérieure, tantôt

plus, tantôt moins avancée du bord de l'aile que la deuxième sous-marginale

De Cayenne. Muséum et mon cabinet.

5. Dasypogon melanogaster, *Wied.*

Thorace ochraceo fusco. Abdomine atro, albo fasciato.

Long. 15 l.

Wiedemann a décrit le mâle : une femelle du Muséum en diffère ainsi qu'il suit : Le deuxième article des antennes et la base du troisième testacés. Ailes d'un gris jaunâtre, à bord des nervures brunâtre.

Dans cette espèce, la moustache est simple comme dans les *Mycrostylum ;* les soies des palpes sont jaunâtres ; le troisième article des antennes est muni de petits poils noirs, en-dessus, depuis la base jusqu'au milieu.

Du Brésil. M. Gaudichaud. Muséum.

6. Dasypogon castaneus, *Nob.*

Ferrugineus. Thorace vittis tribus fuscanis. Abdomine castaneo. Antennis pedibusque rufis. Alis pallidè fuscanis, nervis flavido limbatis.

Long. 9 l. ♀.

Face, moustache, barbe et front d'un jaune fort pâle ; moustache à deux rangs de soies. Premier article des antennes jaune ; troisième à petites soies noires en-dessus, de la base au milieu. Thorax d'un fauve un peu grisâtre ; côtés à duvet grisâtre. Abdomen d'un châtain clair, à petits poils jaunes. Pieds fauves, à soies noires ; les deux derniers articles des tarses bruns. Ailes d'un brunâtre fort clair ; nervures intérieures bordées de jaunâtre clair.

Cette espèce est très-voisine des *D. rufiventris*, *Lucifer*,

Winthemi, testaceus, lineatus, brunneus, dont plusieurs devraient peut-être être réunies.

Du Brésil, environs de Para. Muséum.

Je rapporte à la même espèce un individu ♀, qui n'en diffère que par le troisième article noirâtre des antennes. Il est un peu moins grand.

7. Dasypogon longiungulatus, *Nob.*

Fuscanus. Thorace griseo, fusco vittato. Abdomine fuscano, fasciâ dorsali nigrâ. Pedibus testaceis; ungulis elongatis.

Long. 7 l. ♀.

Face et front à duvet jaunâtre et reflets roussâtres. Moustache jaunâtre, simple. Barbe blanche. Palpes fauves, à poils noirs. Antennes : les deux premiers articles fauves; troisième manque. Thorax d'un gris roussâtre pâle; la bande intermédiaire divisée. Tarses à articles alongés; ongles longs, peu arqués; pelottes menues, une fois moins longues que les ongles.

Du Brésil, Missions. Muséum.

8. Dasypogon crassitarsis, *Nob.*

Niger. Facie, mystaceque albis. Ano albido. Pedibus obscurè rufis; tarsis crassis.

Long. 6 l. ♂.

Face à duvet blanc; moustache et barbe blanches, mêlées de quelques soies noires. Front à léger duvet gris. Antennes : premier article noir; les autres manquent. Thorax d'un brun noirâtre, à lignes blanchâtres peu distinctes. Abdomen noir; les trois premiers segments à poils blancs sur les côtés; les sixième, septième et l'organe sexuel à poils blancs. Pieds d'un fauve obscur; tarses épais, hérissés de pointes noires. Ailes d'un gris foncé; quatrième cellule postérieure fermée.

Brésil. M. Sylveira. Muséum.

9. Dasypogon maculipennis, *Nob.*

Niger. Thorace cinereo-vittato. Alis fuscano maculatis. (Tab. 3 fig. 8.)

Long. 4 3/4 l. ♂.

Face et front d'un gris jaunâtre; moustache jaunâtre, couvrant toute la face. Barbe blanchâtre. Antennes noires, à poils jaunâtres en-dessous. Thorax à quatre bandes d'un gris roussâtre, velues, et trois noires, nues. Abdomen noir; bords latéraux testacés, à duvet blanchâtre; septième segment et organe copulateur testacés, à poils jaunâtres; ce dernier très-épais, accompagné d'un long filament corné partant du haut et qui s'abaisse en tournant endessous. Pieds noirs; tarses antérieurs sans saillie distincte. Ailes assez courtes, un peu grisâtres; une petite tache brunâtre sur les nervures transversales.

Du Brésil, à l'ouest de la Capitainerie des Mines. Museum.

10. Dasypogon pumilus, *Nob.*

Niger. Pedibus rufis; femoribus suprà nigris. Alis rufescentibus.

Long. 3 1/4 l. ♀.

Face et moustache blanches. Jambes antérieures terminées par un petit ergot. Quatrième cellule postérieure des ailes ouverte.

Du Brésil, au nord de la Capitaineri e de Saint-Paul.

11. Dasypogon Gayi, *Nob.*

Niger. Abdomine alisque violaceis. Tibiis fulvis.

Long. 5, 6 l. ♂ ♀.

Face à duvet argenté; moustache noire, ne garnissant que l'épistome. Barbe noire. Front à duvet argenté, très-peu concave. Derrière de la tête à soies noires. Antennes noires. Thorax d'un noir bleuâtre, à lignes blanchâtres. Abdomen d'un violet brillant. Cuisses et tarses noirs; jambes fauves, à extrémité noire. Ailes d'un violet noirâtre; quatrième cellule postérieure ouverte.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

12. Dasypogon lebasii, *Nob*

Niger. Mystace denso, flavido. Alis fuscanis.

Long. 9 l. ♂.

Face, moustache, barbe et front d'un jaune grisâtre pâle; moustache touffue, s'élevant jusqu'aux antennes. Antennes noires; troisième article manque. Thorax à léger duvet jaunâtre; des soies jaunes sur les côtés. Abdomen assez épais, d'un noir luisant; armure copulatrice peu saillante, à petits poils jaunâtres. Pieds noirs. Ailes assez larges, un peu roussâtres; nervures bordées de brunâtre, à l'exception des postérieures, qui sont fort pâles.

De la Colombie. M. Lebas. Muséum.

13. Dasypogon rufipalpis, *Nob.*

Ferrugineus. Thorace vittis tribus nigris, abbreviatis. Abdomine fuscano, rufo-annulato. Antennis pedibusque rufis. Alis flavidis, apice fuscanis. (Tab. 3, fig. 2)

Long. 7 l. ♂.

Face, barbe et moustache d'un jaune pâle; cette dernière simple. Palpes fauves, ainsi que ses soies. Front d'un jaune vif. Antennes fauves; troisième article manque. Thorax fauve; trois bandes noires commençant assez loin du bord antérieur et n'atteignant pas le postérieur. Abdomen brunâtre; bords antérieur et postérieur des segments fauves. Pieds fauves. Ailes un peu jaunâtres; extrémité un peu brunâtre; quatrième cellule postérieure fermée, à nervure postérieure oblique, formant presqu'une ligne droite avec la nervure postérieure interne de la discoïdale; une petite nervure transversale supplémentaire (sans doute accidentelle) divisant la deuxième cellule sous-marginale près de sa base.

Patrie inconnue, mais probablement Cayenne. Muséum.

Cette espèce est voisine du *Testaceus*.

Dasypogon annulatus, *Nob.*

Thorace quatuor vittis rufis. Abdomine nigro, rufoque annulato.

Long. 6 l. ♀.

Face et moustache fauves ; cette dernière simple. Front noir. Antennes : premier article fauve ; deuxième noir ; troisième manque. Thorax noir, à quatre bandes fauves ; les deux intermédiaires étroites ; écusson fauve. Abdomen : premier et deuxième segments noirs, à bord postérieur fauve ; les autres à moitié antérieure noire et postérieure fauve. Pieds fauves ; hanches et derniers articles des tarses noirs. Ailes assez larges, grisâtres ; quatrième cellule postérieure presque fermée.

Patrie inconnue.

15. Dasypogon gracilis. *Nob.*

Gracilis, niger. Antennis basi coarctatis. Thorace fuscano. Abdomine nigro, nitido. (Tab. 3, fig. 4.)

Long. 5 l. ♀.

De forme grêle. Face d'un gris jaunâtre pâle. Moustache noire. Antennes noires ; troisième article à base rétrécie, et extrémité renflée et arrondie. Thorax d'un gris roussâtre, à bandes brunâtres. Abdomen d'un noir luisant, à reflets violets. Pieds d'un fauve brunâtre ; premier article des tarses antérieurs à saillie forte et obtuse. Ailes roussâtres ; deuxième cellule sous-marginale appendiculée à sa base ; quatrième postérieure ouverte ; anale entr'ouverte ; petite nervure transversale accompagnée accidentellement d'une seconde fort rapprochée, à l'aile droite, et de deux à la gauche.

Patrie inconnue.

16. Dasypogon luctuosus, *Nob.*

Niger. Mystace albâ. Abdomine utrinque punctis quinque albis. Alis fuscis, lineâ albâ.

Long. 6 $^{1}/_{2}$ l.

Face noire ; côtés à duvet blanc argenté ; moustache blanche,

simple. Barbe blanche. Front noir. Antennes noires; troisième article manque. Thorax à deux taches de duvet blanc de chaque côté, sur les sutures, une bande blanche en avant des ailes, une tache de chaque côté du bord postérieur; une autre de chaque côté du métathorax; côtés à trois bandes. Abdomen à incisions blanches; premier segment bordé latéralement de duvet blanc; deuxième-sixième à tache blanche de chaque côté du bord postérieur. Pieds noirs; hanches blanches. Ailes noirâtres; cellule basilaire externe blanche; anale et bord interne jaunâtres; quatrième postérieure ouverte.

Patrie inconnue.

Cette espèce se rapproche de l'*Albo notatus*, Wied.

17. Dasypogon decorus, *Nob.*

Thorace luteo, fusco vittato. Abdomine nigro, luteo vittato. Alis fuscanis, rufo bimaculatis. (Tab. 3, fig. 1.)

Long. 10 l. ♀.

Trompe et palpes fauves. Face, moustache, barbe et front d'un jaune doré. Les antennes manquent. Thorax d'un jaune fauve; une bande dorsale brune, rétrécie postérieurement et divisée par une ligne jaune; deux bandes latérales noires, interrompues à la suture; une ligne noire en avant des ailes; les sutures des côtés également noires; écusson et métathorax jaunes; ce dernier à deux bandes brunes, à reflets. Abdomen noir; chaque segment à large bord postérieur jaune, à l'exception des deuxième et septième, qui sont entièrement jaunes, ainsi que l'organe sexuel: pieds fauves; hanches à duvet blanchâtre; cuisses intermédiaires et postérieures à base noire. Ailes brunâtres, à deux taches fauves, peu distinctes; l'une vers le milieu, l'autre vers l'extrémité; quatrième cellule postérieure fermée; anale à peine fermée.

Patrie inconnue. Mon cabinet.

Cette espèce a quelques rapports avec le *D. aulicus*, Wied.

18. Dasypogon castaneicornis, *Nob.*

Fuscus. Antennis castaneis. Abdomine castaneo, albido fasciato. Pedibus rufis.

Long. 4 $^1/_2$ l. ♀.

Face d'un blanc jaunâtre. Moustache et barbe d'un jaune blanchâtre. Front et derrière de la tête d'un fauve grisâtre. Premier article des antennes fauve, à poils jaunes. Thorax d'un fauve grisâtre, à poils jaunes et bandes brunes; l'intermédiaire divisée. Abdomen à petits poils jaunes; chaque segment à large bande de duvet blanchâtre au bord antérieur, échancrée au milieu. Anus fauve. Derniers articles des tarses bruns. Ailes jaunâtres; une petite tache un peu brunâtre sur les nervures transversales.

Patrie inconnue, peut-être l'Europe. Muséum.

Cette espèce a quelques rapports avec le *D. exquisitus*, Wied.

II. *Jambes antérieures sans ergot.*

19. Dasypogon heteronevrus, *Nob.*

Griseus. Facie, mystaceque albidis. Antennis testaceis. Abdomine elongato. Alis cellulâ primâ posticâ clausâ; secundâ divisâ. (Tab. 3, fig. 7.)

Long. 12 l. ♀.

Front peu concave. Barbe blanchâtre. Palpes noirs, à poils blanchâtres. Style des antennes un peu alongé, noir. Thorax un peu rougeâtre, à duvet et soies d'un blanc jaunâtre et bandes noirâtres (également à duvet blanc) dont l'intermédiaire est divisée et les latérales étroites. Abdomen d'un brun noirâtre, à duvet grisâtre et incisions rougeâtres; anus testacé. Pieds fauves, à duvet et soies blanchâtres. Cuisses noirâtres aux côtés extérieur et intérieur; postérieures noirâtres en-dedans. Ailes moins longues que l'abdomen, d'un jaunâtre pâle; première cellule postérieure fermée assez loin du bord de l'aile; deuxième divisée en deux par une nervure transversale; quatrième étroite, fermée.

Cette singulière espèce ressemble au *D. elongatus*, Meig.,

mais entre autres différences, les nervures des ailes ne permettent pas de la confondre avec lui.

D'Alger. M. Roussel a bien voulu me la communiquer.

20. Dasypogon tenuis, *Nob.*

Gracilis, niger. Facie mystaceque flavidis. Thorace fuscano, tribus fasciis nigris. Pedibus rufis, femoribus posticis nigris.

Long. 5 l. ♀.

Front très-peu concave, à poils roussâtres. Barbe blanchâtre. Les deux premiers articles des antennes à poils roussâtres en-dessous. Abdomen menu, alongé. Cuisses antérieures et intermédiaires à tache noire, alongée en-dessous ; postérieures à extrémité fauve. Ailes roussâtres ; quatrième cellule postérieure fermée.

D'Alger. Muséum.

21. Dasypogon hæmorrhoidalis, *Fab.*, *Wied.*

Niger. Abdomine lineolis lateralibus albis, ano ferrugineo. Pedibus ferrugineis ♀; nigris, genubus rufis ♀.

La femelle seule a été décrite. Des individus des deux sexes ont été trouvés en Algérie par M. Roussel, savant entomologiste : le mâle a 3 $^1/_2$ l., tandis que la femelle en a 4 $^1/_2$. Les cuisses sont noires ; les jambes antérieures et intermédiaires en grande partie fauves ; les postérieures à moitié postérieure noire.

Nous ne pouvons douter que ces deux sexes n'appartiennent à la même espèce, surtout parce que les cellules des ailes sont les mêmes; les première et quatrième postérieures fermées.

Dans cette espèce, le premier article des antennes est assez alongé.

22. Dasypogon pusillus, *Nob.*

Niger, nitidus. Facie mystaceque flavidis. Genubus rufis.

Long. 3 $^1/_2$ l. ♀.

Barbe et poils des palpes jaunâtres. Les deux premiers articles des

antennes à poils jaunâtres. Thorax à poils jaunes. Côtés de l'abdomen à duvet blanchâtre, épais; pièce supérieure de l'armure copulatrice recourbée en pointe obtuse en-dessous. Pieds à poils jaunes. Ailes un peu brunâtres; quatrième cellule postérieure ouver te.

D'Alger. Muséum.

23. Dasypogon longus, *Nob.*

Thorace fuscano, albo-lineato. Abdomine elongato. Pedibus rufis.

Long. 10 l. ♀.

Face blanche, assez saillante; moustache épaisse, d'un jaune blanchâtre. Barbe et poils derrière la tête d'un jaune pâle. Front noir, à duvet grisâtre et poils fauves sur les côtés. Antennes: les deux premiers articles fauves; troisième noir. Thorax à duvet roussâtre. Une ligne dorsale blanche; deux bandes noirâtres, bordées de blanc. Abdomen long, menu, dépassant les ailes du tiers de sa longueur, noir, à duvet jaunâtre et incisions fauves. Pieds fauves, à soies d'un jaune pâle; cuisses noires en-dessus. Ailes un peu jaunâtres; quatrième cellule postérieure presque fermée.

D'Égypte. Olivier. Muséum.

24. Dasypogon arabicus, *Nob.*

Thorace fasciis nigris, cinereo limbatis. Abdomine fusco testaceo, albido maculato. Alis fuscanis; primâ, quartâque cellulis posticis clausis.

Long. 5 l.

Face à duvet blanc: moustache noire, simple. Barbe blanche. Front noir, à léger duvet grisâtre. Antennes: les deux premiers articles d'un brun noirâtre; troisième manque. Thorax à bandes noires, étroites, bordées de gris; épaules fauves; écusson gris. Abdomen d'un brun rougeâtre; chaque segment à tache triangulaire, d'un blanc jaunâtre de chaque côté, au bord postérieur. Pieds noirs; jambes d'un testacé

brunâtre. Ailes d'un brun assez clair; première et quatrième cellules postérieures fermées.

De l'Arabie. Olivier. Muséum.

25. Dasypogon scapularis, *Nob.*

Niger. Scapulis, ano, pedibusque testaceis.

Long. 5 1/2 l. ♂.

Face et front noirs, à duvet d'un jaune grisâtre. Moustache s'élévant jusque près des antennes, blanchâtres, ainsi que la barbe; des soies noires en-dessus. Antennes noires; troisième article manque. Thorax à bandes brunes; épaules et tache de chaque côté du bord postérieur, testacées. Abdomen à poils blanchâtres; sixième segment à tache dorsale triangulaire, testacée; septième testacé, à côtés noirs; organe copulateur testacé. Pieds testacés; cuisses noirâtres en-dessus. Ailes assez claires; quatrième cellule postérieure fermée; anale entr'ouverte.

Afrique. Du Cap. Delalande. Muséum.

26. Dasypogon brachypterus, *Nob.*

Niger. Abdomine subtus cinereo. Femoribus tibiisque subtus rubris. (Tab. 3, fig. 3.)

Long. 8. l. ♀.

Face et front d'un gris jaunâtre; moustache montant jusque près de la base des antennes, d'un blanc jaunâtre; soies supérieures noires. Barbe et soies des palpes blanches. Derrière de la tête à soies jaunâtres. Antennes noires. Thorax noir; bandes, côtés et écusson à duvet cendré. Abdomen noir, à petits poils jaunâtres clairsemés; côtés et ventre cendrés. Pieds: cuisses et jambes rouges; une bande noire en-dessus, plus large aux postérieures; jambes postérieures noires; tarses noirs, à soies jaunes, ainsi que les jambes. Ailes assez courtes, un peu jaunâtres; extrémité un peu brunâtre; quatrième cellule postérieure fermée, à nervure postérieure très-

oblique, ainsi que la petite nervure interne de la deuxième cellule sous-marginale plus longue que l'externe.

Nouvelle-Hollande. Muséum.

27. Dasypogon australis, *Nob.*

Niger. Abdomine segmentis testaceo marginatis. Alis dimidiatim infumatis.

Long. 6 l. ♀.

Thorax et abdomen noirs, à léger duvet formant un reflet d'un gris ardoisé. Thorax à lignes peu distinctes; épaules, tache de chaque côté du bord postérieur et écusson testacés; côtés à bande longitudinale de duvet blanc. Abdomen : tous les segments, à l'exception du premier, à large bord postérieur testacé, élargi au milieu, et liseré jaune. Pieds testacés; hanches noires, à duvet blanc. Ailes : moitié extérieure d'un roux brunâtre; intérieure jaunâtre; quatrième cellule postérieure ouverte; anale entr'ouverte.

De la Nouvelle-Hollande. Muséum.

28. Dasypogon rufipennis, *Nob.*

Niger. Antennis alisque rufis.

Long. 10 l. ♀.

Face et front noirs, à duvet blanc; moustache couvrant presque toute la face, à soies d'un brun roussâtre; les supérieures noires. Barbe noire. Antennes fauves; premier article noir. Thorax et abdomen nus, d'un noir luisant (privé de son duvet). Côtés du thorax à taches de duvet blanc. Pieds noirs. Ailes d'un roux brunâtre; intérieur des cellules postérieures clair.

Brésil, depuis l'embouchure de l'Uraguay jusqu'aux Missions. Muséum.

29. Dasypogon rubiginipennis, *Nob.*

Niger, Rufo-tomentosus. Alis rubiginosis.

Long. 4. 1 ♀.

Face et front noirs, à duvet d'un fauve rouge, ainsi que la moustache. Antennes noires. Thorax à duvet roussâtre. Abdomen plus ou moins couvert de duvet d'un gris roussâtre, surtout au bord postérieur des segments. Pieds testacés; cuisses noires, velues en-dessous; jambes antérieures et intermédiaires à longues soies. Ailes rousses; cellules postérieures plus claires au centre; quatrième ouverte; anale entr'ouverte.

Du Brésil. Au nord de la capitainerie de Saint-Paul. Muséum.

30. Dasypogon punctipennis, *Nob.*

Ater. Alis fusco punctatis.

Long. 6 ½ l. ♀.

Face et front à duvet cendré. Moustache noire; quelques soies blanches en-dessous. Barbe blanche. Antennes noires, à poils blancs. Thorax à léger duvet gris, plus dense sur les côtés. Abdomen à duvet gris sur les côtés. pieds noirs, à duvet gris et soies noires: jambes et tarses antérieurs et intermédiaires testacés, à soies jaunes. Ailes assez claires; nervures faiblement bordées de brunâtre; un point brunâtre à la base des cellules.

Du Chili. M. Gay. Collection de M. Serville.

31. Dasypogon hirtipes, *Nob.*

Niger. Thoracis apice, scutelloque albidis. Pedibus hirtis. Alis nigris.

Long. 5 l. ♂.

Face noire, à tache jaune pâle, triangulaire, de chaque côté sous les antennes. Moustache noire, épaisse, insérée sur une forte saillie arrondie, et s'étendant jusques assez près des antennes. Barbe blanche. Front noir, à longs poils. Antennes noires; troisième article manque. Thorax à lignes brunâtres; tache postérieure carrée et écusson d'un gris blanchâtre. Abdomen noir, assez menu, terminé presque en

pointe; incisions grisâtres. Pieds noirs, velus. Ailes noirâtres; intérieur des cellules un peu moins foncé; une petite tache assez claire à la base de la cellule discoïdale: quatrième cellule postérieure fermée, à nervure postérieure oblique.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

32. Dasypogon funebris, *Nob.*

Ater, gracilis. Thorace albo-lineato. Pedibus nigris. alis nigris, basi internâ hyalinâ.

Long. 8 l. ♂.

Front, face et moustache blancs. Abdomen à reflets verdâtres. Moitié antérieure du bord interne des ailes hyaline.

Patrie inconnue.

33. Dasypogon claripennis, *Nob.*

Niger. Facie albâ; mystace flavicante. Alis hyalinis; cellulâ quartâ posticâ apertâ.

Long. 5 ½ l. ♀.

Moustache épaisse. Barbe blanche. Antennes manquent. Front à duvet gris. Thorax et abdomen noirs (dénudés); des poils jaunâtres sur les côtés de ce dernier. Pieds noirs.

Patrie inconnue. Muséum.

5. G. XIPHOCÈRE, Xiphocera, *Macq, S. à B.*

Caractères génériques des Dasypogons. Tête assez épaisse. Trompe assez courte, épaisse, abaissée perpendiculairement, à extrémité fléchie en arrière. Palpes épais, ovales, fort velus. Moustache courte, épaisse, s'étendant jusqu'au milieu de la face. Barbe courte. Antennes : premier article peu alongé, cylindrique; deuxième court, disciforme; troisième subuliforme, arqué, deux fois plus long que les deux autres réunis; style peu distinct. Abdomen terminé par un cercle de pointes ♀. Pieds

presque nus; jambes antérieures sans ergot et sans soies. Ailes ne dépassant pas l'abdomen; quatrième cellule postérieure ouverte.

Nous avons établi ce genre dans les *Suites à Buffon* et nous l'avons placé près des Laphries, parce que dans la seule espèce que nous connaissions, les antennes paraissaient dénuées de style, quoique les ailes présentassent le caractère des Dasypogons. Depuis, nous en avons observé une seconde dont les antennes sont munies d'un style peu distinct à la vérité, et quoique nous n'ayons pas l'occasion de revoir le *X. Percheronii*, d'après lequel nous avons décrit les caractères génériques, nous nous persuadons, d'après tous les autres rapports de conformation, que les antennes sont également munies d'un style rudimentaire.

Plusieurs particularités organiques, telles que la forme de la trompe, des palpes, et la nudité des pieds antérieurs, ne se retrouvent dans aucune autre Asilique, et elles feraient douter que ce genre appartînt à cette tribu, si les autres caractères n'en conservaient le type.

Nous rapportons aux Xiphocères les Dasypogons *limbatus*, Fab., et *humeralis*, Wied., qui, ainsi que l'espèce nouvelle que nous décrivons, sont de l'Afrique, tandis que le *X. Percheronii* des *Suites à Buffon* est de l'île de Sumatra.

Le nom générique exprime la forme de glaive des antennes.

1. Xiphocera reynaudii, *Nob.*

Nigra. Thorace fulvo marginato. Abdomine albo fasciato, ultimis segmentis fulvis. (Tab. 3, fig. 9.)

Long. 5 l. ♂.

Face noire, à duvet blanc; moustache, barbe et poils des palpes d'un fauve vif. Front noir, à léger duvet gris. Antennes fauves. Thorax noir, à bords latéraux et postérieur fauves, élargis en avant et en

arrière ; écusson fauve. Abdomen noir ; deuxième segment à bande de duvet blanc, interrompue au milieu ; deuxième, troisième et quatrième à liseré d'un jaune pâle ; cinquième, sixième et septième fauves, ainsi que l'organe sexuel. Pieds fauves ; hanches noires, à duvet gris en-dehors. Ailes un peu brunâtres ; bord extérieur jaune.

Du Cap. M. Reynaud. Muséum.

Nous rapportons à la même espèce un individu ♀ rapporté d'Afrique et probablement du Cap, par Delalande, qui diffère de l'autre par la moustache et la barbe brunâtres, et les poils des palpes noirs.

6. G. DOLICHODE, Dolichodes, *Nob.*

Caractères génériques des Dasypogons. Corps grêle. Moustache simple. Front nu, rétréci postérieurement ♂ ; saillie portant les ocelles située un peu plus bas que le vertex. Antennes : les deux premiers articles d'égale longueur ; troisième de la longueur des deux premiers réunis, un peu renflé au milieu, et garni de petites soies en-dessus ; style un peu alongé, conique. Abdomen cylindrique, quatre fois aussi long que le thorax. Pieds grêles ; postérieurs fort alongés, surtout les cuisses ; jambes antérieures sans ergot. Ailes plus courtes que l'abdomen ; nervure extérieure de la deuxième cellule sous-marginale atteignant le bord de l'aile à l'extrémité ; quatrième cellule postérieure ouverte.

Le type de ce genre réunit aux principaux caractères des Dasypogons quelques autres qui lui sont propres, tels que la longueur de l'abdomen et des pieds, la forme du front, l'insertion des ocelles, et le duvet du dernier article des antennes. Le nom générique fait allusion à la longueur du corps.

La seule espèce que nous connaissions est du Brésil.

1. Dolichodes ferruginea, *Nob.*

Ferruginea. Thorace fusco vittato. (Tab. 4, fig. 1.)

Long. 8 $^1/_2$ l. ♂.

D'un fauve ferrugineux même la face, etl es antennes. Thorax à trois bandes d'un brun châtain; côtés à duvet blanchâtre. Abdomen à incisions pâles. Pieds d'un fauve un peu rougeâtre. Ailes jaunâtres, un peu brunâtres au bord intérieur.

Du Brésil. Mon cabinet.

7. G. DISCOCÉPHALE, DISCOCEPHALA, *Nob.*

Caractères génériques des Dasypogons: tête très-large et déprimée. Palpes menus, cylindriques, presque aussi longs que la trompe, terminés par des poils alongés. Face nullement saillante; moustache simple. Yeux grands, saillants sur les côtés. Antennes : troisième article alongé, fusiforme. Thorax convexe. Pieds postérieurs un peu alongés; jambes ♂ subitement élargies vers l'extrémité et premier article des tarses large, ♀ jambes antérieures sans ergot. Ailes : quatrième cellule postérieure ouverte, à base large.

Ces caractères distinguent les *D. oculatus*, *rufithorax*, Wied., et l'espèce nouvelle que nous décrivons, et nous déterminent à former ce genre remarquable par l'extrême dépression de la tête, qui a donné lieu au nom générique.

Les espèces connues sont au Brésil. Celle que nous décrivons se trouve aussi à la Caroline.

1. DISCOCEPHALA RUFIVENTRIS, *Nob.*

Thorace fusco. Abdomine pedibusque rufis. Alis fuscis. (Tab. 4, fig. 2.)

Long. 2 $^1/_2$ l. ♂♀.

Palpes fauves. Face et front d'un gris roussâtre; moustache fauve. Antennes noires. Thorax brun. Abdomen et pieds fauves. Ailes noirâtres, s'éclaircissant un peu au bord intérieur.

De la Caroline. Muséum.

Un individu du Brésil n'en diffère que par les ailes moins brunes vers l'extrémité.

8. G. ACNÉPHALE, Acnephalum, *Nob.*

Caractères génériques des Dasypogons. Corps large. Tête basse. Moustache couvrant toute la face. Tubercule du front muni de longs poils. Antennes : premier article plus ou moins court; deuxième cyathiforme; troisième alongé, subulé; style un peu alongé et épais. Thorax assez élevé. Abdomen large, déprimé et ponctué. Pieds velus; point de pelottes aux tarses. Ailes : deuxième cellule sous-marginale ordinairement appendiculée; première postérieure quelquefois fermée; quatrième ouverte ou fermée.

Quelques Asiliques, tant nouvelles que précédemment comprises parmi les Dasypogons, présentent ces caractères, qui nécessitent la formation de ce genre. Le faciès leur donne une ressemblance singulière avec les Apiaires et surtout les Andrènes; l'absence de pelottes aux tarses les distin[illegible] de toute leur tribu, à l'exception des Dolichopes, et le nom générique en est tiré.

Les Dasypogons *andrenoïdes* et *quadratus*, Wied., et l'espèce nouvelle que nous décrivons sont du Cap. Olivier en a trouvé à Naxos une espèce voisine de l'*A. andrenoïdes*, mais dont la deuxième cellule sous-marginale des ailes n'est pas appendiculée, et dont la quatrième postérieure est fermée.

1. Acnephalum olivierii, *Nob.*

Atrum, albido hirsutum. Alis cellulâ submarginali secundâ inappendiculatâ; posticâ quartâ clausâ.

Long. 4 $^1/_2$ l.

Moustache, barbe et poils des palpes blanchâtres. Pieds noirs, à poils blancs. Ailes jaunâtres; quatrième cellule postérieure ferm au bord intérieur.

De l'île de Naxos. Olivier. Muséum.

2. Acnephalum breve, *Nob.*

Atrum, flavido hirsutum. Vertice pilis rubris. Alis cellulis primâ quartâque posticis clausis. (Tab. 4, fig 3.)

Long. 2 3/4 l. ♂.

Face noire; moustache d'un blanc jaunâtre. barbe blanche. Front noir, à poils gris; derrière de la tête à poils rouges. Antennes noires; premier article à soies jaunes, épaisses en-dessous; troisième long et menu; style un peu alongé. Pieds noirs, à poils et soies blanchâtres. Ailes un peu brunâtres vers la base. Première et quatrième cellules postérieures fermées; aucune des nervures postérieures n'atteignant le bord de l'aile.

Du Cap. Delalande. Muséum.

Cette espèce paraît voisine du *D. curtus*, Wied.

3. Acnephalum dorsale, *Nob.*

[illegible] Femoribus subtus rufis; tibiis tarsisque testaceis. (Tab. 4, fig. 4.)

Long. 4 1/3 l. ♀.

Face et front à duvet blanchâtre; moustache et barbe d'un blanc jaunâtre. Antennes noires; premier article court, fauve; deuxième assez épais. Derrière de la tête couvert de poils grisâtres. Thorax à poils assez courts d'un gris jaunâtre. Abdomen d'un noir luisant, un peu cuivreux, couvert de poils gris, très-courts; deuxième, troisième et quatrième segments à petite tache dorsale noire (par l'absence des poils). Ailes claires, à base un peu brunâtre, ainsi que le bord des nervures basilaires.

Du Cap. Collection de M. Serville.

9. G. SÉNOBASE, Senobasis, *Nob.*

Caractères génériques des Dasypogons. Troisième article des antennes à base très-menue et extrémité fort renflée et ovale.

Abdomen à base rétrécie, armure copulatrice ♂ à pièces latérales en forme de crochets alongés. Cuisses nues. Ailes : quatrième cellule postérieure fermée, à nervure terminale arrondie.

Parmi les caractères de ce nouveau genre, la forme des antennes et de l'armure copulatrice le distingue surtout entre les autres Dasypogonites, et l'ensemble de l'organisation en réclamait la formation.

Les deux espèces que nous faisons connaître sont du Brésil.

Le nom générique exprime le rétrécissement de la base de l'abdomen.

1. Senobasis analis, *Nob.*

Thorace nigro. Abdomine rufo, apice nigro. Alis flavidis, apice fusco. (Tab. 5, fig. 1.)

Long. 7 l. ♂.

Face et côtés du front brunâtres, à duvet fauve ; moustache fauve. Barbe jaunâtre. Front noir. Antennes noires ; premier [illegible] testacé. Thorax noir mat, à ligne dorsale grise ; une bande fauve, de chaque côté, au-dessus des ailes jusqu'aux épaules ; côtés à grande tache fauve en avant des ailes. Abdomen d'un fauve assez pâle ; sixième et septième segments noirs, ainsi que l'armure copulatrice, qui est luisante. Pieds fauves ; jambes à extrémité noire ; antérieures terminées par un ergot ; intermédiaires noires ; tarses noirs. Ailes d'un jaune pâle jusqu'aux deux tiers de leur longueur, ensuite brunes.

Du Brésil, Lamana. Leschenault. Muséum.

2. Senobasis fenestrata, *Nob.*

Thorace nigro. Abdomine testaceo, apice nigro. Alis fuscis, maculâ hyalinâ.

Long. 6 ½ l. ♀.

Face noire, bordée de blanc ; moustache noire, s'étendant jusques

près de la base des antennes. Barbe et soies derrière la tête noires. Front noir, à léger duvet gris. Antennes : les deux premiers articles noirs; troisième manque. Thorax noir ; une bande testacée au-dessus de la base des ailes, atteignant les épaules et l'écusson également testacé; côtés à tache testacée. Abdomen : premier segment testacé, à bord postérieur noir et incisions d'un jaune blanchâtre ; deuxième et troisième d'un fauve testacé : deuxième à bord antérieur jaunâtre, étroit ; les autres noirs ; quatrième à bord antérieur fauve ; les derniers à duvet et soies blanches. Pieds fauves ; hanches à duvet grisâtre; jambes antérieures sans ergot; pelottes des tarses blanchâtres. Ailes brunes ; cellule discoïdale hyaline, ainsi que la troisième cellule postérieure.

Du Brésil, à l'ouest de la Capitainerie des Mines. Muséum.

10. G. PLÉSIOMME, Plesiomma, *Nob.*

Caractères génériques des Dasypogons : moustache simple. Yeux grands, presque contigus ♂ ♀, par le rétrécissement postérieur du front. Ocelles non insérées sur une élévation, situées au milieu de l'espace compris entre l'insertion des antennes et le vertex. Abdomen à base et extrémité rétrécies ♂ ♀. Armure copulatrice peu saillante. Jambes antérieures sans ergot. Ailes : nervure extérieure de la deuxième cellule postérieure atteignant le bord de l'aile à l'extrémité; quatrième postérieure fort rétrécie au bord intérieur; anale fermée.

Des caractères qui distinguent ce nouveau genre des Dasypogons, ceux que présentent la grandeur des yeux, le rétrécissement du front et l'insertion des ocelles entre les antennes et le vertex ne se rencontrent dans aucune autre Asilique. Cette insertion inusitée des ocelles, au défaut, sans doute, d'espace au vertex, est fort remarquable.

Le nom générique exprime le rapprochement des yeux.

Les deux espèces que nous décrivons sont exotiques : l'une est du Brésil; nous ignorons encore la patrie de l'autre.

1. Plesiomma testacea, *Nob.*

Testacea. Alis fuscanis. (Tab. 5, fig. 2.)

Long. 10 l. ♂.

Face, front et antennes fauves; troisième article de ces dernières manque. Thorax testacé, à lignes noirâtres, peu distinctes et soies fauves. Abdomen d'un fauve brunâtre; premier segment brun; deuxième étroit, jaunâtre, à bords antérieur et postérieur bruns; troisième étroit à sa base. Pieds fauves; cuisses brunes; jambes à base jaune et soies fauves; postérieures brunes. Balanciers fauves. Ailes d'un roux brunâtre uniforme, un peu moins foncé au bord intérieur.

Patrie inconnue.

2. Plesiomma nigra, *Nob.*

Nigra. Pedibus brunneis. Alis flavidis, basi costâque fuscanis.

Long. 8.–9 l. ♂ ♀.

Face, moustache et barbe, front et antennes noirs. Thorax noir, à lignes peu distinctes et soies postérieures fauves. Abdomen d'un noir bleuâtre luisant; deuxième segment étroit, assez alongé, quelquefois jaunâtre pâle, transparent; troisième rétréci à sa base. Pieds bruns, à soies fauves. Ailes à base et bord extérieur bruns ou brunâtres; le reste jaunâtre; deuxième cellule sous-marginale quelquefois appendiculée à sa base.

Du Brésil.

Cette espèce ressemble au Dasypogon *fuliginosa*, Wied., dont cet auteur a décrit le mâle; elle est peut-être la même; mais cet auteur ne fait mention ni du rétrécissement remarquable du front, ni de l'insertion des ocelles; et en disant que les nervures des ailes sont disposées comme dans la planche 20, fig. 10, de Meigen, il n'en donne pas une idée exacte quant à la quatrième cellule postérieure.

2.e SOUS-TRIBU.

LAPHRITES, Laphritæ, *Nob.*

Trompe ordinairement à extrémité obtuse, un peu velue. Antennes dénuées de style. Armure copulatrice ordinairement peu saillante ; oviductus ordinairement court. Cuisses postérieures souvent épaisses; jambes postérieures ordinairement arquées. Ailes : cellules marginales et quatrième postérieure fermées.

- Point de moustache. Deux soies au bord de l'épistome. Pieds alongés..... 1. MÉGAPODE.
- Une moustache.
  - Oviductus court ♀. Deuxième cell. sous-marg. sans appendice.
    - Antennes à insertion ordinaire.
      - Antennes à troisième article nu.
        - Corps non ponctué.
          - Abdomen non rétréci à sa base.
            - Cuisses post. beaucoup plus épaiss. que les autres.
              - Palpes larges, ovales, pointus..... 2. HOPLISTOMÈRE.
              - Palpes très-menus..... 3. LAMPRIE.
            - Cuisses postérieures de l'épaisseur des autres.... 4. LAPHRIE.
          - Abdomen pétiolé.
            - Antennes fort alongées. 5. RHOPALOGASTRE.
            - Antennes de longueur médiocre..... 6. MICHOTAME.
        - Corps ponctué. Nervures transversales postérieures sur la même ligne..... 7. ATOMOSIE.
      - Antennes à troisième article velu..... 8. LAXÉNÉCÈRE.
    - Antennes insérées très-bas..... 9. TAPINOCÈRE.
  - Oviductus alongé ♀. Deuxième cellule sous-marginale appendiculée..... 10. PHONÉE.

Les modifications que subit le type du genre Laphrie, de Meigen, ne sont ni moins nombreuses, ni moins importantes que celles des Dasypogons; elles réclament un démembrement semblable et nous croyons les genres nouveaux établis d'après les principes généralement adoptés.

A l'exception du caractère essentiel, l'absence du style des antennes, jointe à la cellule marginale des ailes fermée, tout est variable dans ces Diptères. Le corps est large ou étroit, hérissé de soies, ou nu, ou revêtu d'un brillant duvet; la tête est plus ou moins déprimée; la face plane ou diversement saillante; la moustache épaisse ou légère, nulle dans le seul genre Mégapode, mais remplacée par une soie de chaque côté de la face.

La trompe, ordinairement à extrémité obtuse et légèrement velue, se termine quelquefois en pointe et alors des soies garnissent le bord antérieur des lèvres terminales et s'élèvent quelquefois en touffes épaisses. Les palpes, toujours velus et le plus souvent cylindriques, sont larges et fusiformes dans les Hoplistomères, très-menus dans les Lampries. Les antennes ont une insertion extraordinaire, près de l'ouverture buccale, dans les Tapinocères; elles s'alongent dans les Rhopalogastres et dans la plupart des Atomosies. Le troisième article s'étend ou se contracte, il prend la forme d'œuf ou de fuseau ou de fer de lance, il se revêt de villosités dans les Laxénécères. L'abdomen se distingue par la forme pétiolée dans les Michotames; l'armure copulatrice des mâles, souvent peu saillante, se montre quelquefois très-compliquée; le long oviducte des femelles dans le genre Phonée est une particularité encore unique parmi les Laphries. Les pieds se modifient par leur longueur dans les Mégapodes, par l'épaisseur des cuisses postérieures, dans les Hoplistomères et les Lampries; par les jambes arquées ou droites. Enfin les ailes ont la deuxième cellule sous-marginale quelquefois appendiculée; la première postérieure est ouverte dans les uns, fermée dans les autres; la quatrième est pétiolée;

dans les Atomosies, les nervures transversales postérieures sont placées sur la même ligne.

Tous les genres nouveaux, fondés sur ces modifications des organes, ne contiennent que des espèces exotiques, dont le plus grand nombre appartient à l'Amérique. Quelques-uns de ces genres paraissent propres à une seule région: les Laxénécères sont du Bengale; les Tapinocères, de la Nouvelle-Hollande; les Atomosies, du Brésil et de Cayenne.

1.er G. MÉGAPODE, Megapoda, *Macq., S. à B.;* Laphria, *Fab., Wied.* (Tab. 5, fig. 3.)

La *Laphria labiata,* Fab., dont nous avons fait, dans les *Suites à Buffon*, le type du genre Mégapode, présente une modification jusqu'ici unique dans toute la tribu des Asiliques: c'est l'absence de la moustache, qui est remplacée par une soie de chaque côté de l'épistome, espèce d'arme défensive que nous ne retrouvons que dans les Muscides. Par l'ensemble de l'organisation, ce Diptère appartient aux Laphrites, mais avec les caractères qui, joints à celui-ci, nous ont déterminé à l'établissement du genre.

Ce grand et bel insecte est du Brésil et se trouve dans le Musée de Copenhague et dans les collections de MM. Wiedemann et Serville.

2. G. HOPLISTOMÈRE, Hoplistomerus, *Nob.*

Caractères génériques des Laphries. Corps assez épais. Trompe ♂ terminée en pointe nue; lèvres terminales distinctes, terminées en point obtuse, munies d'un rang de petites soies à leur base. Palpes fusiformes, larges, terminés en pointe, peu velus. Antennes: deuxième article un peu alongé; troisième alongé, assez étroit, peu renflé, terminé en pointe mousse. Pieds peu velus; cuisses postérieures très-épaisses ♂,

arquées, très-convexes en-dessus, armées de fortes pointes géminées en-dessous; jambes postérieures munies de grosses soies vers l'extrémité. Ailes: nervure marginale arrondie à l'extrémité et s'anastomosant à la costale près de l'extrémité de celle-ci; première postérieure fermée; quatrième presque aussi longue que la discoïdale; base de cette dernière perpendiculaire.

Les nombreux caractères qui distinguent le *Laphria serripes*, Fab., des autres espèces nous déterminent à former ce genre dont le nom fait allusion aux épines qui arment les cuisses postérieures.

Cette espèce est commune au Sénégal, à en juger par les nombreux individus qui existent dans les collections.

1. Hoplistomera serripes; Laphria id., *Fab.*, *Wied.*; maculipennis, *Macq.*, *S. à B.*

Nigra, fulvo hirta. Femoribus posticis incrassatis, serratis. Alis fusco bifasciatis. (Tab. 5, fig. 4.)

Long. 7-9 l.

De la Guinée et du Sénégal.

3. G. LAMPRIE, Lampria, *Nob.*; Laphria, *Fab.*, *Wied.*

Caractères génériques des Laphries. Corps assez grêle, nu ou simplement couvert de duvet. Tête assez déprimée; cou un peu alongé. Face saillante dans le bas; moustache couvrant la saillie et composée de longs poils et de soies plus longues et plus épaisses, bordant latéralement les autres. Trompe menue, assez alongée, obtuse à l'extrémité. Palpes menus, peu velus. Antennes: troisième article un peu alongé, droit en-dessus, un peu convexe en-dessous, et terminé en pointe. Organe copulateur: opercule inférieur très-convexe en-dessous. Pieds couverts de poils longs et soyeux; cuisses postérieures épaisses,

roites en-dessous, très-convexes en-dessus; jambes postérieures terminées par une saillie obtuse, bordée de petites soies. Ailes : nervure terminale de la quatrième cellule postérieure un peu arrondie.

La réunion de ces caractères nous détermine à former ce genre de quelques Laphries qui se distinguent encore par des couleurs brillantes, tantôt empreintes sur le corps même, tantôt produites par un duvet court et dense. Les *L. clavipes* et *ænea*, Fab., en présentent le type : l'une du Brésil, l'autre de l'Asie et de l'Australasie.

Le nom générique fait allusion à l'éclat de ces Asiliques.

1. Lampria ænea; Laphria id.; *Fab.*, *Wied.* L. colorata, Bois-Duval, Voyage de l'Astrolabe.

Chalibea. Abdominis incisuris utrinque albis. Mystace aurato. Alis nigro-fuscis. (Tab. 6, fig. 1.)

Long. 7 l.

Cette espèce s'est trouvée à Java, à Amboine, au port Praslin de l'Archipel Salomon et au hâvre Carteret de la Nouvelle-Irlande.

2. Lampria clavipes, Laphria, id., *Fab.*, *Wied.*

Thorace aurato, anticè nigro. Pedibus æneis; femoribus posticis clavatis, dentatis.

Fabricius et Wiedemann ne mentionnent pas le sexe des individus qu'ils ont décrits. Suivant le premier, les cuisses postérieures sont bidentées; suivant le second, le nombre des dents n'est pas toujours le même. Nous n'avons observé que des mâles; et leurs cuisses postérieures étaient armées de deux dents en-dessous, l'une assez forte, près de la base; l'autre petite, composée d'une base courte, cylindrique, et d'une soie courte et épaisse à sa base.

Du Brésil.

4. G. LAPHRIE, Laphria, *Meig.*

Les Laphries exotiques, comme les européennes, nous présentent le type générique modifié fréquemment et dans la plupart des organes. Plusieurs de ces modifications nous ont paru assez importantes pour motiver l'établissement de nouveaux genres. Parmi les autres, nous mentionnerons les dimensions du corps qui passe graduellement de la forme étroite des *L. erythropyga*, à la largeur de la *L. thoracica*, *de l'Analis*. Le pelage est tantôt un duvet court et soyeux, tantôt une épaisse fourrure. La trompe est arrondie ou carrée, ou obtusément pointue à l'extrémité, qui est plus ou moins velue. Les antennes se modifient dans la longueur des premier et troisième articles. Les pieds sont hérissés de longs poils dans les unes, presque nus dans d'autres; les cuisses postérieures, plus ou moins épaisses, sont quelquefois armées de pointes en-dessous, et les jambes sont le plus souvent arquées en proportion de cette épaisseur, de manière à servir de pinces. Les ailes ont la première cellule ordinairement ouverte, mais elle n'est quelquefois qu'entr'ouverte et même entièrement fermée comme la marginale et la quatrième postérieure, qui le sont toujours. Il y a aussi quelquefois un petit appendice de nervure à la base de la deuxième sous-marginale. Enfin l'armure copulatrice des mâles est très-grande dans les unes, assez petite dans d'autres; elle est toujours composée 1.° de deux pièces latérales extérieures plus ou moins dilatées (tab. 6, fig. *a*) 2.° de quatre pièces latérales, deux de chaque côté, arquées, renflées et tridentées à l'extrémité (fig. *bb*); 3.° d'une pièce centrale simple et effilée (fig. *c*); 4.° d'une pièce inférieure, renflée en-dessous, creusée pour recevoir la pièce précédente, et terminée par une autre, menue et fort velue (fig. *e*).

Les Laphries exotiques connues sont moins nombreuses dans chaque grande division de la terre qu'en Europe. L'Afrique, l'Asie et l'Archipel indien, en y comprenant Java, en comptent chacun moins de dix; la Nouvelle-Hollande une seule; l'Amérique méridionale près de trente et les États-Unis quinze. Plus on avance du nord au midi, plus on en rencontre.

1. Laphria flavipes, *Wied.*

Nigra. Abdomine chalybeo-violascente. Pedibus flavis; femorum tibiarumque apice atro.

Long. 6 l.

Wiedemann a décrit la femelle. Un mâle du Muséum n'en diffère que par l'armure copulatrice, qui est noire, assez grande.

Du Cap.

2. Laphria testacea, *Nob.*

Testacea. Alis maculâ centrali punctoque fuscis.

Long. 4 l. ♀

Face, moustache, barbe et front d'un jaune pâle. Antennes assez courtes, testacées; un peu de noir à l'extrémité des trois articles. Thorax à léger duvet grisâtre. Abdomen assez court, droit, arrondi postérieurement. Pieds presque nus; cuisses postérieures assez renflées. Ailes : moitié antérieure un peu jaunâtre; postérieure un peu brunâtre; une tache brune à la base des cellules sous-marginales et discoïdale; une autre plus petite à la base de la sous-marginale; cellule marginale à peine fermée et fort arrondie à l'extrémité; première postérieure fermée.

Du Cap.

3. Laphria submetallica, *Nob.*

Thorace viridi-nigro. Abdomine violaceo-nigro; Lateribus albido maculatis. Alis fuscanis.

Long. 5-6 l. ♂♀.

Face et front à duvet d'un gris jaunâtre; moustache noire, avec quelques soies jaunâtres en-dessus. Barbe blanche. Antennes noires. Thorax à reflets verts et lignes peu distinctes; côtés à duvet gris. Abdomen à reflets violets. Une tache de duvet blanchâtre, sur les côtés de chaque segment au bord postérieur. Pieds noirs, à poils blanchâtres en-dessous. Ailes brunâtres; première cellule postérieure entr'ouverte; quatrième fermée, à bord postérieur oblique.

De l'île de France. M. Bréon. Muséum.

4. Laphria cyaneogaster, *Nob.*

Nigra. Abdomine cœruleo, albido maculato. Alis fuscanis.

Long. 5 l. ♀.

Corps grêle. Face à duvet blanchâtre et moustache noire. Barbe blanche. Antennes noires. Thorax noir; côtés à léger duvet grisâtre. Abdomen d'un bleu violet foncé; une tache de duvet blanc sur les côtés de chaque segment. Pieds noirs, à poils blancs en-dessous. Cuisses postérieures peu renflées. Première cellule postérieure des ailes un peu rétrécie; quatrième atteignant l'extrémité de la discoïdale.

De l'île de France. M. Desjardin. Muséum.

5. Laphria albimaculata, *Nob.*

Nigra: abdomine utrinque maculis albis. Alis griseis.

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀.

Corps assez étroit. Face à duvet blanc; moustache noire, avec quelques poils blancs. Barbe blanche. Front à duvet blanc. Antennes noires. Yeux noirs, un peu bronzés. Thorax à épaules, lignes longitudinales et côtés à duvet blanc. Abdomen noir, à reflets bleus; chaque segment à tache blanche, triangulaire, de chaque côté, au bord postérieur. Pieds noirs, à poils blancs et soies noires; cuisses pos-

térieures non renflées ; jambes peu arquées. Ailes grisâtres ; nervures normales.

Du Cap et de l'île Bourbon. M. Desjardin. Muséum. Cabinet de M. Serville.

6. Laphria breonii, *Nob.*

Nigra. Abdomine cærulescente. Pedibus testaceis.

Long. 4 1/3 l. ♂.

Face et moustache blanchâtres ; cette dernière garnie de quelques soies noires. Thorax à épaules, suture et côtés blanchâtres. Abdomen brun, à reflets bleus ; organe copulateur assez petit. Pieds à poils longs et fins ; cuisses renflées, arquées en-dessus. Ailes grises ; première cellule postérieure un peu rétrécie à l'extrémité.

De l'île Bourbon. M. Bréon. Muséum.

7. Laphria gigas, *Nob.*

Nigra. Thorace, pedibus alisque luteis.

Long. 15 l. ♂.

Trompe terminée carrément et munie de longs poils noirs en-dessous vers la base. Face, moustache et barbe d'un jaune doré. Front à duvet d'un jaune grisâtre. Antennes : les deux premiers articles noirs, à poils jaunes ; troisième manque. Thorax couvert en-dessus d'un épais duvet jaune, à large bande dorsale de reflets bruns ; côtés et poitrine noirs, à poils noirs ; une tache de duvet fauve au-dessus des hanches intermédiaires. Abdomen noir, à poils noirs ; les deux premiers segments bordés postérieurement de poils jaunes ; armure copulatrice grande, d'un noir luisant. Pieds fauves, très-velus ; cuisses postérieures et intermédiaires noires ; antérieures fauves, à bande longitudinale noire en-dessus. Ailes et nervures d'un jaune intense.

Des Indes-Orientales. M. Marc. Muséum.

8. Laphria senomera, *Nob.*

Fulva. Thorace fusco vittato. Abdomine fusco, fulvo-fasciato. Alis flavidis. (Tab. 6, fig. 2.)

Long. 8 l. ♂.

Corps assez étroit. Barbe et moustache d'un jaune d'or. Antennes noires. Thorax à duvet jaune et bandes longitudinales noires; les latérales deux fois interrompues. Abdomen : deuxième-cinquième segments d'un brun noirâtre, à bord postérieur couvert de duvet fauve, large sur les côtés, étroit au milieu ; sixième et septième testacés, à duvet fauve ; armure copulatrice assez petite, testacée. Pieds fauves, peu velus ; cuisses postérieures non renflées. Ailes jaunâtres.

Du Bengale. MM. Diard et Duvaucel. Muséum.

Cette espèce ressemble au *L. Reinwardtii*, Wied.; mais elle s'en distingue par les bandes de l'abdomen, par l'absence de noir aux cuisses et par la couleur des ailes.

9. Laphria latere-punctato, *Nob.*

Nigra. Abdomine œnescente, lateribus maculis albidis. Alis fuscanis.

Long. 8 l. ♀.

Face noire, à duvet jaunâtre sur les côtés ; moustache noire au milieu, d'un jaune roussâtre pâle sur les côtés. Barbe, extrémité de la trompe et palpes à poils jaunâtres. Front à duvet jaunâtre et soies noires. Les deux premiers articles des antennes à soies noires. Thorax à duvet blanchâtre sur les épaules, les sutures, les côtés, le bord postérieur et la base de l'écusson. Abdomen : côtés des cinq premiers segments à soies fauves et taches triangulaires de duvet blanc au coin du bord postérieur ; les deux derniers noirs. Pieds noirs, à poils jaunâtres et soies noires ; cuisses postérieures un peu renflées en-dessus jusqu'aux trois quarts de la longueur, puis subitement atténuées. Ailes un peu brunâtres.

De la Chine.

Cette Laphrie ♀ a des rapports avec la *L. bengalensis* ♂,

Wied., et malgré les nombreuses différences qu'elle présente, elle en est peut-être la femelle.

Dans l'individu du Muséum, l'aile droite a une petite nervure accidentelle, transversale dans la première cellule postérieure, près de la base.

10. Laphria dorei; Dasypogon id., *Bois Duval.*

Thorace fulvo, vittâ fuscâ. Abdomine alisque fuscis ♀.

M. Bois Duval a rapporté par inadvertance cette espèce au G.e Dasypogon. Elle présente tous les caractères des Laphries.

De la Nouvelle-Guinée, hâvre de Dorei. M. Durville. Muséum.

10. Laphria melanura, *Wied.*

Ardentissimè ferruginea. Abdominis, alarum, antennarumque apice nigro.

Long. 9 l. ♀.

Un individu ♀ du Muséum diffère de la description de Wied. par l'abdomen, dont les trois premiers segments sont fauves, et les autres d'un bleu métallique noirâtre; quelques soies fauves sur les côtés du quatrième. Tous les tarses noirs.

Wiedemann n'indique pas le sexe.

Du Brésil.

11. Laphria mesoxantha, *Wied.*

Thorace nigro vittato; interstiis griseis. Abdomine subcocci-nelleo; ano rufo.

Long. 8 l.

Wiedemann a décrit la femelle. Nous rapportons à cette espèce un mâle qui est long de 6 l. au lieu de 8. La deuxième cellule sous-marginale est appendiculée à sa base.

Du Brésil, au midi de la Capitainerie de Goyaz. Muséum.

12. Laphria xanthocnema, *Wied.*

Nigra. Abdomine tibiisque rubidis. Alarum furce apicalis ramo interno cum proximâ venâ juncto.

Un individu ♀ du Muséum n'a que 6 l. La face est testacée, à moustache noire dans le bas, blanche dans le haut.

Il est des Antilles. Celui du Musée de Francfort est du Brésil.

13. Laphria pusilla, *Nob.*

Grisea. Pedibus melleis; femoribus crassis, externè fuscanis.

Long. 3 ½ l. ♂.

Cuisses postérieures très-convexes en-dessus, munies de pointes en-dessous; intermédiaires munies de soies; jambes droites, à extrémité noire. Ailes grisâtres

Du Brésil, Capitainerie de Rio-Grande. Muséum.

14 Laphria thoracica, *Fab.*, *Wied.*

Hirsuta atra. Thorace sulfureo. Alis fuscanis.

Long. 8. l. ♂♀.

Dans plusieurs individus des deux sexes que j'ai confrontés, les mâles avaient constamment la moustache noire avec très-peu de poils jaunes, les côtés et le derrière de la tête à poils noirs; les femelles avaient la moustache jaune avec quelques soies noires en-dessous, les côtés et le derrière de la tête jaunes.

Quoique l'Amérique septentrionale soit sa patrie, elle a été aussi trouvée aux Antilles par M. Plée.

15. Laphria analis, *Nob.*

Nigra, flavo hirsuta. Abdomine apice nigro.

Long. 11 l.

Corps épais. Trompe comme tronquée obliquement, à petits poils fauves. Tête à poils jaunes; quelques soies noires au bas de la mous-

tache. Thorax à poils jaunes. Abdomen : les cinq premiers segments à poils jaunes ; les deux derniers à poils noirs ; armure copulatrice grande, noire. Pieds noirs ; jambes à poils jaunes ; les postérieures n'en ont qu'à la base en arrière. Ailes brunâtres ; l'intérieur des cellules clair.

De l'Amérique boréale.

16. Laphria flavescens, *Nob.*

Nigra. Mystace barbâque flavis. Thorace posticè abdomineque flavo villosis.

Long. 8 $^1/_2$ l. ♂.

Semblable au *L. flava,* Fab. Thorax : moitié antérieure à poils d'un brun marron ; postérieure et écusson à poils jaunes. Cuisses à poils noirs en-dessus, fauves en-dessous et sur les côtés ; jambes et tarses à poils fauves.

Deux individus ♂ du Muséum, entièrement semblables, proviennent, l'un de la Caroline, l'autre des Pyrénées.

17. Laphria posticata, *Say, Wied.*

Nigra. Thorace abdominisque apice aurario pilosis.

Long. 6 $^1/_2$ l ♀.

Wiedemann a décrit le mâle. Nous rapportons à cette espèce une femelle du Muséum, dont les poils de la tête, du thorax, de l'extrémité de l'abdomen et des pieds sont d'un jaune safrané. La deuxième cellule sous-marginale des ailes est appendiculée.

De la Caroline.

18. Laphria terræ-novæ, *Nob.*

Nigra. Capite, thorace, abdomineque flavido hirtis.

Long. 6 l. ♀.

Barbe, derrière de la tête et moustache d'un gris jaunâtre ; cette

dernière à poils noirs en-dessous. Dessus de la tête à poils noirs. Antennes : les deux premiers articles noirs; troisième manque. Thorax et abdomen à poils d'un gris jaunâtre pâle. Pieds à poils noirs. Ailes : toutes les nervures largement bordées de brunâtre.

De Terre-Neuve. M. la Pylaie.

19. Laphria heteronevra, *Nob.*

Thorace griseo, nigricante vittato. Abdomine castaneo. Pedibus rufis. Alis primâ cellula posticâ clausâ, breve. (Tab. 6, fig. 3).

Long. 8 l.

Face, moustache, barbe et front d'un blanc grisâtre. Antennes noires; troisième article manque. Abdomen à léger duvet grisâtre, plus dense sur les côtés et au bord postérieur des segments; organe copulateur peu saillant. Pieds à soies et poils blanchâtres; cuisses à bande longitudinale noire, en-dessus; postérieures point renflées. Ailes un peu jaunâtres; nervures postérieures n'atteignant pas le bord de l'aile; première cellule postérieure étroite, fermée loin du bord; quatrième étroite.

Le seul individu observé porte deux étiquettes. Le supérieur porte le nom Arabie, de la main d'Olivier; l'inférieur celui de Rio-Janeiro.

L'insecte a quelques rapports avec la *L. xanthocnema,* Wied., du Brésil.

19. Laphria senopeza, *Nob.*

Nigra. Barbâ mystaceque flavidis. Alis flavidis; cellulâ posticâ primâ angustatâ.

Long. 7 l. ♂.

Corps de médiocre largeur. Trompe plus velue que dans les autres espèces. Face à duvet grisâtre; moustache et barbe d'un blanc jaunâtre; la première a quelques soies noires vers le haut. Antennes noires. Thorax dénudé; poils jaunâtres sur les côtés. Abdomen nu

ou dénudé ; armure copulatrice assez petite ; les pièces operculaires étroites. Pieds noirs, à poils noirs en-dehors, longs et d'un blanc jaunâtre en-dedans ; cuisses postérieures peu épaisses, à longs poils jaunâtres en-dessus, depuis la base jusques aux deux tiers de la longueur, ensuite noires ; jambes postérieures fort arquées. Ailes jaunâtres ; première cellule postérieure rétrécie à l'extrémité.

Exotique. Patrie inconnue. Muséum.

20. Laphria notabilis, *Nob.*

Rufa. Alis flavis maculâ violaceâ.

Long. 7 l.

Trompe obtusément pointue, fauve ; palpes jaunes. Barbe et moustache jaunes. Antennes assez courtes, fauves. Thorax et abdomen fauves ; armure copulatrice petite. Pieds fauves, à longs poils et quelques soies ; cuisses postérieures peu renflées ; jambes postérieures peu arquées. Ailes d'un jaune clair ; une grande tache violette près de l'extrémité ; une autre petite à la base de la cinquième cellule postérieure ; première cellule postérieure un peu rétrécie à l'extrémité.

Patrie inconnue.

21. Laphria flavipennis, *Nob.*

Atra. Abdomine cinereo-micante ; incisuris flavidis. Pedibus nigris ; tibiis rufis.

Long. 6 l.

Face, moustache, barbe et poils des palpes jaunes. Thorax à duvet jaunâtre. Pieds à poils jaunâtres. Ailes jaunes, à extrémité brunâtre.

Patrie inconnue. Exotique. Muséum.

22. Laphria gracilis, *Nob.*

Gracilis, nigra. Abdomine apice testaceo. Mystace nigro.

Long. 4 1/3 l. ♂.

Face et front à duvet d'un gris jaunâtre sur les côtés. Moustache

noire. Antennes noires; troisième article à base menue et extrémité arrondie. Thorax à poils noirs; épaules et lignes grises. Abdomen noir; sixième, septième segments et armure copulatrice testacés. Pieds noirs, à poils jaunâtres; cuisses postérieures un peu renflées. Ailes jaunâtres; première cellule postérieure fermée au bord de l'aile.

Patrie inconnue. Muséum.

5. G. RHOPALOGASTRE, Rhopalogaster, *Macq.*, *S. à B.*; Laphria, *Wied.*

Caractères génériques des Laphries. Antennes de la longueur du thorax. Abdomen très-grêle, terminé en massue; Organe copulateur sphérique en-dessous, muni de deux pointes en-dessus. Jambes postérieures terminées par une pointe. Ailes à première cellule postérieure fermée.

Nous avons formé ce genre dans les *Suites à Buffon* pour détacher des Laphries une espèce, *L. longicornis*, que M. Wiedemann leur a accolée, mais dont les caractères réclament la séparation.

Le type de ce genre habite le Brésil.

6. G. MICHOTAME, Michotamia, *Nob.*

Caractères génériques des Laphries. Corps assez grêle. Abdomen en massue, atténué au milieu, renflé à l'extrémité; armure copulatrice accompagnée d'une pièce filiforme, déprimée. Pieds presque nus. Jambes postérieures droites. Ailes: quatrième cellule postérieure à base pétiolée.

L'ensemble de ces caractères présente le type des Laphries fortement modifié, le faciès pour ainsi dire défiguré, et il nous paraît motiver l'établissement de ce genre, dont nous ne connaissons qu'une seule espèce qui habite le Bengale et l'île de Java.

Le nom générique fait allusion au long pétiole qui forme la base de la quatrième cellule postérieure des ailes.

1. Michotamia analis, *Nob.*

Abdomine ferrugineo, apice nigro. (Tab. 6, fig. 6.)

Long. 6 l. ♂.

Face, moustache et front jaunes. Barbe blanchâtre. Antennes : les deux premiers articles testacés. Yeux bronzés. Thorax noir, à duvet d'un blanc jaunâtre. Abdomen d'un jaune ferrugineux, pâle ; cinquième et sixième segments noirs ; septième testacé, à bord postérieur jaune ; armure copulatrice d'un testacé brunâtre. Pieds testacés. Ailes d'un jaune brunâtre.

De Java.

Un individu du Bengale en diffère par les cinquième et sixième segments de l'abdomen, dont le bord postérieur est fauve.

7. G. ATOMOSIE, Atomosia, *Nob.* ; Laphria, *Wied.*

Caractères génériques des Laphries. Corps ponctué. Antennes ordinairement alongées ; troisième article menu, terminé en pointe. Armure copulatrice ♂ peu développée, paraissant sous le dernier segment de l'abdomen. Cuisses postérieures non renflées ; jambes droites. Ailes : les deux nervures transversales fermant les cellules discoïdale et quatrième postérieure presque sur la même ligne.

Ces caractères distinguent plusieurs espèces de petite taille que nous croyons devoir détacher des Laphries parmi lesquelles Wiedemann a placé celles qu'il a décrites. Elles ont le faciès de quelques Dasypogons, tels que l'*hirtellus*, le *minutus* ; mais tous les caractères génériques sont différents. La disposition des nervures des ailes est propre à ce genre. La deuxième cellule postérieure est exactement appuyée sur la discoïdale, la troisième sur la quatrième et les deux nervures transversales qui les séparent, placées sur la même ligne ou à peu près, présentent une simplicité de dessin que nous ne trouvons pas dans les autres Asiliques.

Les espèces connues sont toutes de l'Amérique, la plupart du Brésil, une de Cuba et une de la Géorgie.

Le nom générique fait allusion aux points enfoncés dont le corps est couvert.

1. Atomosia annulipes, *Nob.*

Nigra. Femoribus posticis flavo annulatis. Alis fuscanis.

Long. 4 $^1/_2$ l.

Face d'un blanc grisâtre. Moustache mélangée de soies blanches et noires. Front noir, à duvet blanchâtre. Antennes noires; troisième segment quatre fois aussi long que le premier. Thorax à léger duvet jaune. Abdomen à reflets bleus. Pieds noirs; cuisses antérieures brunâtres; intermédiaires brunes; postérieures noires, à base jaune; jambes jaunâtres; intermédiaires et postérieures à extrémité noire. Ailes un peu brunâtres; nervure postérieure de la quatrième cellule postérieure un peu en arrière de celle de la discoïdale.

Du Brésil. M. Sylveira. Muséum.

2. Atomosia nigripes, *Nob.*

Nigra. Pedibus totis nigris. Alis basi hyalinâ, apice nigro.

Long. 3 $^2/_2$ l. ♀.

Face, moustache et front blanchâtres. Antennes noires; premier et deuxième articles assez courts; troisième manque. Abdomen un peu plus long que dans les autres espèces. Première cellule postérieure des ailes très-ouverte.

Du Brésil.

3. Atomosia unicolor, *Nob.*

Nigra. Abdomine toto nigro. Tibiis brunneis, albo hirtis. (Tab. 7, fig. 2 et 3.)

Long. 3 l. ♀.

Face, moustache, barbe et front blancs. Antennes noires; premier

article peu alongé ; deuxième un peu plus court que le premier ; troisième une fois plus long que le premier. Thorax à petits poils blanchâtres. Abdomen d'un noir bleuâtre uniforme. Pieds noirs, à soies et poils blancs ; jambes d'un brun noirâtre ; genoux testacés. Ailes assez claires ; première cellule postérieure fermée.

Cette espèce est voisine du *Laphria puella*, Wied.

Du Brésil, Capitainerie de Rio-Grande. Muséum.

Un individu a l'aile droite monstrueuse, et telle que nous la représentons pl. 7, f. 4. D'après les nervures qu'elle contient, et les deux légères échancrures du bord postérieur, nous trouvons qu'elle est composée de trois ailes fondues en une seule et dont chacune n'est représentée que par une de ses parties. Ainsi la partie ou l'aile supérieure, jusqu'à l'échancrure supérieure, présente les cellules extérieures jusqu'à la première postérieure inclusivement ; l'intermédiaire, bornée au bord postérieur par les deux échancrures, représente assez bien les deux sous-marginales et la première postérieure, mais tournées en sens inverse et adossées à la précédente. L'inférieure, bornée supérieurement par l'échancrure inférieure, représente une aile dans la position ordinaire et à laquelle il ne manque que les nervures marginale, médiastine et costale.

Dans cette aile, pour ainsi dire triple, la première cellule postérieure, qui se trouve dans les trois parties, est fermée comme dans l'aile gauche.

Le diptère qui présente ce phénomène doit être compris dans la catégorie des monstres Polyméliens, c'est-à-dire, de ceux qui ont des organes ou des parties d'organes surnuméraires.

Plusieurs cas ont été jusqu'ici observés chez les insectes, mais toujours relatifs aux antennes et aux pieds. (1)

» (1) On trouve dans les *Éphémérides des Curieux de la nature* (troi-
» sième année, vol. 3, page 316) un cas de Pygomélie décrit par Paullin, mais

La grande différence entre les deux ailes de ce Diptère a dû produire un effet irrégulier sur le vol, analogue à celui qu'éprouve un insecte dont on a mutilé l'une des ailes, et qui frappe l'air d'un côté plus que de l'autre.

4. Atomosia incisuralis, *Nob.*

Nigra. Abdomine incisuris albidis. Tibiis fuscanis. (Tab. 7, fig. 1.)

Long. 3 l. ♀.

Face, moustache, barbe et front blancs. Antennes noires. Cuisses noires; jambes brunâtres. Ailes grisâtres.

De Cuba. Collection de M. Serville.

5. Atomosia brevicornis, *Nob.*

Nigra. Antennis brevibus. Mystace nigro. Incisuris abdominis albis. Genubus rufis.

Long. 2 $^3/_4$ l. ♀.

Face et front à duvet gris blanchâtre. Premier article des antennes assez court. Pieds à soies noires et poils blancs. Ailes claires; nervure postérieure de la quatrième cellule postérieure un peu en arrière de celle de la discoïdale.

Du Brésil. Mon cabinet.

6. Atomosia pusilla, *Nob.*

Viridi-nigra. Tibiis testaceis.

Long. 2 $^1/_2$ l.

Face, moustache et front blancs. Antennes noires; premier article

---

» si imparfaitement, qu'on ne peut en faire usage. C'est une mouche qui, outre » les deux ailes ordinaires, en avait une troisième implantée sur le *Podex*, suivant » l'expression de l'auteur, ce qui signifie sans doute le dernier arceau dorsal de » l'abdomen. Paullin n'en dit pas davantage, si ce n'est qu'il avait observé cette » mouche vivante. » Note de M. Lacordaire, Introduction à l'Entomologie.

peu alongé; deuxième conique; troisième de la longueur des deux premiers réunis. Pieds noirs; jambes testacées, à genoux jaunes et extrémité noire. Ailes assez claires.

De l'Amérique boréale. Muséum.

8. G. LAXÉNÉCÈRE, Laxenecera, *Nob; Laphria, Wied.*

Caractères génériques des Laphries. Corps assez étroit. Face convexe. Trompe à lèvres terminales distinctes, obtusément pointues, et munies de petites soies à l'extrémité. Antennes: premier article alongé, cylindrique, à longs poils; deuxième conique; troisième brièvement velu, à extrémité nue. Abdomen: sixième segment un peu alongé, rétréci postérieurement; armure copulatrice assez petite. Cuisses postérieures assez courtes, épaisses; premier article des tarses postérieurs aussi court que les autres. Ailes: première cellule postérieure fermée; quatrième atteignant presque l'extrémité de la discoïdale.

Nous formons ce genre de plusieurs Asiliques voisines des Laphries, qui se distinguent par ces caractères et surtout par le troisième article des antennes velu. Outre les deux espèces que nous décrivons et qui sont propres au Bengale, nous croyons que la *Laphria bengalensis*, Wied., qui en paraît voisine, appartient à ce genre, quoique cet auteur ne fasse pas mention des caractères que nous lui assignons.

Le nom générique exprime les antennes velues.

1. Laxenecera flavibarbis, *Nob.*

Nigra. Barbâ flavâ; mystace nigro ♂, flavo ♀. Abdominis segmentis flavo vittatis. Tibiis flavicantibus.

Long. 6 $^1/_2$ l. ♂ ♀.

Tête et premier article des antennes à longs poils d'un jaune dore;

troisième article à petits poils noirs. Thorax à petits poils jaunes; côtés à taches noires. Abdomen d'un noir mat; bord postérieur des segments à duvet jaune. Pieds noirs, à duvet jaunâtre; jambes brunâtres, à longs poils et soies blanchâtres. Ailes claires, à base jaunâtre.

Du Bengale. M. Duvaucel. Muséum.

Je rapporte à cette espèce un individu ♂ qui en diffère ainsi: face d'un noir luisant; moitié supérieure de la moustache noire, inférieure jaune. Bord postérieur des segments de l'abdomen d'un blanc soyeux, interrompu au milieu.

2. Laxenecera albibarbis, *Nob.*

Nigra. Barbâ albâ; mystace nigro ♂, *albo* ♀. *Abdominis segmentis albovittatis. Tibiis flavicantibus.* (Tab. 7, fig. 4).

Long. 5 l. ♂♀.

Semblable au *Flavibarbis.* Tête et premier article des antennes à longs poils blancs. Moustache ♂ noire, avec quelques poils blancs en-dessous. Thorax à poils blanchâtres. Bord postérieur des segments de l'abdomen à duvet blanchâtre. Ailes jaunâtres.

Bengale. M. Roux. Muséum.

9. G. TAPINOCÈRE, Tapinocera, *Nob. Laphria*, Wied.

Caractères génériques des Laphries. Corps grêle. Face très-courte. Front haut, un peu convexe, abaissé perpendiculairement. Antennes très-courtes, insérées près de l'ouverture buccale. Armure copulatrice alongée ♂.

La *Laphria brevicornis*, Wied., se distingue tellement des autres espèces par ces caractères et par le faciès qui lui donne l'apparence d'un Asile, que nous en formons le type de ce nouveau genre dont le nom exprime l'insertion basse des antennes.

Cette Asilique remarquable est de la Nouvelle-Hollande.

3.e SOUS-TRIBU. — ASILITES, ASILITÆ, *Nob.*

Caractères. Antennes à style alongé et ordinairement sétacé. Ailes à cellule marginale et quatrième postérieure ordinairement fermées.

- Corps très-large et déprimé. Abdomen cilié ..... 1. CRASPÉDIE.
- Corps ni large, ni déprimé, ni cilié.
  - Ailes à trois cellules sous-marginales.
    - Antennes à 3.e article alongé ..... 2. MALLOPHORE.
    - Antennes à 3.e article court. Style un peu renflé ..... 3. TRUPANÉE.
  - Ailes à deux cellules sous-marginales.
    - Cellule marginale fermée.
      - Face très-proéminente. Armure copulatrice grande, alongée ♂. Tarière alongée ♀. Ailes à 2.e cellule sous-marginale ordinairement appendiculée ..... 4. ÉRAX.
      - Face peu ou point saillante. Armure copulatrice médiocre ou petite. 2.e cellule sous-marginale des ailes simple.
        - Oviducte ♀ muni d'un cercle de pointes divergentes.
          - Face plane. Deuxième cellule sous-marginale appendiculée ..... 5. APOCLÉE.
          - Face saillante. Deuxième cellule sous-marginale sans appendice ..... 6. PROCTACANTHE.
        - Oviducte sans pointes divergentes.
          - Moustache longue et épaisse. Thorax hérissé en crête. Abdomen caréné ..... 7. LOPHONOTE.
          - Moustache ordinaire. Thorax sans crête. Abdomen non caréné.
            - Face plane, étroite. Quatrième cellule postérieure pétiolée ..... 8. SÉNOPROSOPE.
            - Face saillante.
              - Antennes à style très-long, terminé en palette ..... 9. LÉCANIE.
              - Antennes à style de long. médiocre.
                - Antennes à style cilié en-dessous ..... 10. OMMATIE.
                - Antennes à style simple.
                - Organe copulateur saillant ..... 11. ASILE.
                - Organe copulateur caché ♂♀ Antennes à 3.e article large, comprimé, fusiforme ..... 12. ATRACTIE.
    - Cellule marginale ouverte.
      - Tarses munis de pelottes ..... 13. DAMALIS.
      - Tarses dépourvus de pelottes ..... 14. GONYPE.

Caractères. Antennes à style along ... airement fermées.

Corps très-large et déprimé. Abdomen cilié..... ..... 1. CRASPÉDIE.

Corps ni large, ni déprimé, ni cilié.

- Ailes à trois cellules sous-marginales.
  - Antennes à 3.e article ..... 2. MALLOPHORE
  - Antennes à 3.e article ..... 3. TRUPANÉE.
- Ailes à deux cellules sous-marginales.
  - Cellule marginale fermée.
    - Face tr nairement ale ordi- ..... 4. ÉRAX.
    - ..... 5. APOCLÉE.
    - Face pe point saill Armure c latrice m cre ou p 2.e cellule marginale ailes simpl ..... 6. PROCTACANTE ..... 7. LOPHONOTE. ..... 8. SÉNOPROSOPE
    - ..... 9. LÉCANIE.
    - ..... 10. OMMATIE.
    - llant.... 11. ASILE.
    - é ♂♀ e large, ... 12. ATRACTIE.
  - Cellule marginale ouvert ..... 13. DAMALIS.
    - ..... 14. GONYPE.

Tapinocera brevicornis. *Laphria id.* Wied, Supp. 2. 646.

Nigra, albo picta. Alis limpidissimis ♂. (Tab. 6, fig. 5.)

10. G. PHONÉE, PHONEUS. Serville, collection.

Caractères génériques des Laphries. Faciès des Asiles. Trompe terminée en pointe, munie d'une grande touffe de soies vers le milieu en-dessous. Abdomen ♀ terminé par un long oviductus. Pieds peu velus; cuisses postérieures non renflées; jambes droites. Quatrième cellule postérieure des ailes beaucoup plus courte que la discoïdale.

L'Asilique, type de ce nouveau genre, appartient à la section des Laphrites par la conformation des antennes et des ailes; Mais elle se rapproche de celle des Asilites par la longueur de *l'oviductus* et par les pieds postérieurs.

Cet insecte, qui est du Brésil, nous a été communiqué par M. Serville, sous le nom générique de Phoneus, qui fait allusion à l'instinct malfaisant des Asiliques.

1. Phoneus servillei, *Nob.*

Facie albâ, mystace nigro. Thorace fasciis fuscis. Abdomine testaceo. Pedibus nigris. Alis flavicantibus; nervis fusco limbatis. (Tab. 7, fig. 5.)

Long. 12 l. ♂♀.

Soies de la trompe noires. Face à duvet et poils supérieurs blancs; moustache noire. Barbe blanche. Front à duvet blanchâtre; proéminence à deux soies rouges. Antennes noires. Thorax à bande intermédiaire rougeâtre, bordée de brun; les latérales noirâtres; épaules et côtés à duvet blanc. Ecusson brunâtre. Abdomen d'un testacé luisant bordé de noir ♂. Pieds noirs, à soies noires et poils blancs; hanches antérieures à longs poils blancs.

Du Brésil.

(3.e *sous-tribu. Tableau des Genres.*)

La tribu des Asilites est composée des genres Asile, tel que l'ont fait connaître Meigen et Wiedemann, Ommatie, Damalis, Gonype et de ceux que nous avons extraits du premier. Plus nombreuse en espèces que les deux précédentes, elle se diversifie plus aussi, dans toutes les parties du corps, en modifications des organes souvent analogues à celles des autres Asiliques, et qui se montrent en grande partie dans les espèces exotiques. Le corps passe, de toute la largeur des Craspédies, à la forme linéaire des Gonypes. Il se couvre d'une épaisse toison dans les Mallophores. La tête s'aplatit en disque dans les Damalis. Le front et la face se rétrécissent dans les Sénoprosopes; cette dernière est plane dans ce même genre, ainsi que dans les Apoclées; elle est diversement saillante dans les autres; sa moustache, également variée, n'en garnit que le bord inférieur dans les Craspédies, les Damalis; elle la couvre entièrement, et s'abaisse tantôt en longue fourrure dans les Lophonotes, et tantôt elle projette en avant quelques longs filaments soyeux dans les Sénoprosopes. La trompe, ordinairement terminée en pointe, s'émousse dans les Mallophores. Les antennes ont le premier article très-petit dans les Damalis; le troisième, généralement assez court, s'alonge dans les Mallophores, il s'élargit dans les Atracties. Le style ne varie pas moins dans sa longueur et sa conformation; il se garnit de quelques soies en-dessous dans les Ommaties; il se termine en léger renflement dans les Trupanées, en palette dans les Lécanies; il s'épaissit et se couvre de villosités dans les Gonypes.

Le thorax se singularise dans les Lophonotes en se hérissant de soies relevées en crête. L'abdomen, bien plus diversifié, se dilate en large ovale et se pare d'élégantes touffes de soies disposées en festons, dans les Craspédies; il s'alonge en pétiole et se termine en massue dans les Gonypes; il s'aiguise supérieurement en carène dans les Lophonotes. L'organe copulateur des

mâles présente une foule de modifications dans ses dimensions et ses formes. Il est grand, large, horizontal et très-velu dans les Craspédies; il est grand, alongé, relevé obliquement et tomenteux dans les Erax; les pièces latérales, qui sont très-amples et en forme de valves dans ces deux genres et dans la plupart des autres, s'atténuent et se ramifient singulièrement dans les Lophonotes. L'oviducte des femelles prend la forme d'un cône comprimé dans les Asiles, d'une longue tarière dans les Erax et les Trupanées; il se termine par un cercle de pointes divergentes, semblables à celles des Dasypogons, dans les Proctacanthes et les Apoclées.

Les pieds sont très-diversement garnis de duvet, de poils et de soies; la dernière paire est très-alongée dans les Gonypes; les cuisses sont un peu renflées dans les Lophonotes; les jambes postérieures sont arquées dans les Damalis; le métatarse est court dans les Mallophores; les ongles sont émoussés dans le même genre; les pelottes manquent dans les Gonypes.

Enfin les ailes présentent d'abord une modification dans leur forme, qui est dilatée au bord extérieur dans les Erax, et alors la partie de la surface voisine de ce bord est plissée ou gauffrée d'une manière remarquable. Ensuite les nervures, diversifiées comme dans les autres Asiliques, offrent, dans les genres Mallophore et Trupanée, une disposition nouvelle qui consiste dans l'anastomose de la nervure sous-marginale interne, plus rapprochée de la base de l'aile que celle de l'externe, et dans l'adjonction d'une petite nervure transversale qui divise en deux la seconde cellule sous-marginale ainsi prolongée. Dans les genres Erax et Apoclée, la même disposition est esquissée; mais la nervure sous-marginale externe s'arrête un peu au-delà de la petite transversale, au lieu d'aller se réunir à la marginale, et elle ne présente qu'un appendice plus ou moins court. Dans la plupart des Proctacanthes, la nervure sous-marginale interne aboutit en se contournant vers l'extrémité du bord extérieur de l'aile, au

lieu du bord intérieur comme dans les autres Asiliques; les cellules marginale et quatrième postérieure sont ouvertes dans les Gonypes et les Damalis, et se rapprochent ainsi de la première sous-tribu; la première postérieure est quelquefois fermée; la nervure transversale qui sépare cette cellule de la basilaire externe est droite ou oblique; la quatrième cellule postérieure est sessile ou pétiolée; enfin l'anale est, dans les Damalis, beaucoup moins longue que dans les autres.

Les Asilites exotiques qui, ainsi que nous l'avons dit, présentent seules la plupart de ces modifications (1), s'élèvent approximativement à 270 espèces connues, réparties ainsi qu'il suit : les deux cinquièmes dans l'Amérique méridionale, et les trois autres à peu près également dans l'Amérique septentrionale, l'Afrique et l'Asie. L'Australasie n'en compte encore qu'un très-petit nombre. Plusieurs genres appartiennent exclusivement, ou à peu près, à une seule région, les Lophonotes au Cap, les Damalis aux Indes-Orientales, les Craspédies à la Nouvelle-Hollande, les Mallophores au Brésil (2).

1. G. CRASPÉDIE, Craspedia, *Nob.*

Caractères génériques des Asiles. Corps très-large et déprimé. Face large; moustache simple. Antennes assez distantes; troisième article alongé, subuliforme; style court. Abdomen nu, cilié par touffes sur les cotés; organe copulateur ♂ à valves

---

(1) Les Asilites de l'Europe appartiennent aux genres Asile, Gonype, Lophonote et Trupanée, encore n'y a-t-il qu'une espèce européenne dans chacun des deux derniers genres.

(2) Pour simplifier les descriptions spécifiques, nous donnons ici les caractères qui sont communs à toutes espèces, sauf les exceptions dont nous ferons mention : trompe et palpes noirs, ainsi que les soies dont ces derniers sont garnis. Antennes noires. Yeux nus. Thorax à bandes longitudinales noires, dont l'intermédiaire est ordinairement divisée. Jambes et tarses antérieurs et postérieurs couverts intérieurement d'un duvet court, épais et fauve.

latérales grandes et très-velues; oviductus ♀ menu et cylindrique. Pieds presque nus; cuisses et jambes munies de pointes en-dessous, à l'exception des jambes antérieures. Ailes : première cellule postérieure fort rétrécie entre les deuxièmes cellules sous-marginale et postérieure; petite nervure transversale oblique ; quatrième postérieure brièvement pétiolée.

Deux Asiliques remarquables par leur grandeur et leur beauté présentent cette réunion de caractères et réclament la formation de ce genre. La forme du corps, les élégantes touffes soyeuses qui bordent l'abdomen, l'ampleur de l'armure copulatrice, la brièveté du style des antennes sont les traits les plus saillants de ce type singulier. Le nom générique fait allusion aux bords festonnés de l'abdomen.

Les deux espèces que nous décrivons sont de la Nouvelle-Hollande. Nous rapportons la première à l'*Asilus coriarius*, décrite par M. Wiedemann, d'après un individu mâle du Musée de Berlin, mutilé, dénudé, sans aucune mention des modifications organiques, à l'exception des touffes de l'abdomen, et sans indication de patrie.

1. Craspedia coriaria. Asilus id. *Wied.*

Nigra. Mystace albido. Abdomine rufo, nigro ciliato. (Tab. 8, fig. 1.)

Long. 15 l. ♂ ♀.

Face, moustache et barbe d'un blanc jaunâtre. Palpes à poils noirs. Front et antennes noirs, à duvet gris. Thorax à bande de duvet blanc s'étendant de chaque côté du bord antérieur au postérieur, en passant au-dessus de l'insertion des ailes. Abdomen d'un beau fauve mat; premier segment noir; côtés des cinq premiers à cils noirs; sixième et septième à cils blancs ♂, noirs et blancs ♀; ventre noir, à poils blanchâtres. Pieds noirs; hanches antérieures à longs poils blanchâtres. Ailes brunes.

De la Nouvelle-Hollande. Muséum.

2 Craspedia audouinii, *Nob.*

Nigra. Mystace aureo. Abdomine cæruleo-nigro.

Long. 15 l. ♀.

Face et moustache d'un jaune doré. Palpes à poils noirs. Front et antennes noirs. Thorax noir (dénudé). Abdomen d'un bleu noir luisant, à reflets violets; quatrième, cinquième et sixième segments à liseré fauve; ventre brun, à poils noirs. Pieds noirs. Ailes d'un brun noirâtre; le tiers antérieur moins foncé; nervures postérieures bordées de jaunâtre.

De la Nouvelle-Hollande. Muséum.

2. G. MALLOPHORE, Mallophora, *Serville, Macq. S. à B. Asilus, Wied.*

Caractères génériques des Asiles. Corps épais et velu. Trompe inclinée, à extrémité obtuse et légèrement velue. Palpes alongés, hérissés de soies. Face très-saillante et convexe dans la partie inférieure; moustache très-épaisse sur la saillie. Antennes un peu distantes; les deux premiers articles assez courts; le troisième long, subulé; style de la longueur de cet article. Abdomen souvent court; organe copulateur ♂ et oviductus ♀ petits et peu saillants. Pieds ordinairement très-velus; tarses courts; antérieurs et intermédiaires à premier article aussi court que les autres; ongles à extrémité obtuse. Ailes étroites, à peu près une fois plus longues que l'abdomen; trois cellules sous-marginales; deuxième longue, étroite jusques vers son extrémité, ayant sa base près de celle de la marginale.

Ce genre, formé par M. Serville dans sa collection, et que nous avons adopté dans les *Suites à Buffon*, se fait remarquer par la grandeur de plusieurs espèces et par une sorte de ressemblance fort singulière avec les Bourdons, quelqu'étranger qu'il soit d'ailleurs à ces Hyménoptères. Parmi les caractères dont la

réunion a motivé l'établissement du genre, ceux qui les distinguent le mieux sont la longueur des ailes, la brièveté du premier article des tarses et l'extrémité obtuse des ongles.

Les Mallophores présentent quelques légères modifications dans leurs organes. Les tarses postérieurs des *M. scopifer, nigritarsis*, mâles, sont munis de grosses touffes de soies à leur base. Les ailes ont la première cellule postérieure fermée dans les *M. heteroptera* et *singularis*.

Ce genre, quoique nombreux, appartient jusqu'ici exclusivement à l'Amérique et, à peu d'exceptions près, à la partie méridionale, dont quelques espèces, et surtout *l'infernalis*, infestent les forêts, et semblent, par leur grandeur, redoutables aux hommes et aux bestiaux, quoiqu'ils ne fassent réellement la guerre qu'aux insectes.

1. Mallophora tibialis, *Nob.*

Atra. Barbâ flavâ. Abdomine segmentis flavo limbatis. Tibiis posticis basi flavâ.

Long. 10–12 l. ♂ ♀.

Face à léger duvet d'un jaune grisâtre; moustache noire, avec quelques soies jaunes en-dessous. Barbe d'un jaune citron. Antennes noires. Thorax et écusson noirs. Abdomen noir; les quatre premiers segments à partie postérieure garnie de poils jaunes; les trois derniers entièrement à poils roux. Pieds noirs; jambes antérieures ♂ à poils blancs en-dedans; postérieures à poils jaunes à la base en-dessus. Ailes brunes, a large bande transversale claire au milieu.

Du Brésil, aux environs de Para; de la Guyane, dans les grands bois aux bords de l'Oyapok, et de Cayenne. Muséum et cabinet de M. Serville.

2. Mallophora freycineti, *Nob.*

Cæruleo-nigra.

Long. 10 l. ☿.

Un peu de poils blancs à la barbe sous les yeux. Derrière de la tête à duvet et poils gris. Ailes d'un brun noirâtre à reflets bleus.

Du Brésil. M. Freycinet. Muséum.

3. Mallophora leschenaultii, *Nob.*

Ater. Scutello rufo.

Long 7 ½ l. ♂.

Face et front à poils jaunâtres, clair-semés; moustache mélangée de noir et de blanc. Barbe blanche. Derrière de la tête à poils jaunâtres. Bord antérieur du thorax à poils jaunâtres; écusson d'un fauve jaunâtre. Ailes brunes.

De Lamana. Leschenault. Muséum.

4. Mallophora nigritarsis. *Dasypogon id. Fab. Asilus id. Wied.*

Fusca, fulvido-pilosa. Pedibus melleis; tarsis posticis dilatatis nigris.

Long. 6 ½ 9 ½ l.

Les nombreux individus ♂♀ que j'ai observés diffèrent ainsi qu'il suit de la description de Wiedemann. Les poils des palpes sont jaunes dans les mâles, noirs dans les femelles. Les deux premiers articles des antennes sont noirs dans les premiers, jaunes dans les dernières; les tarses postérieurs ont des poils blancs, clair-semés, en arrière, mêlés aux noirs; il y en a aussi quelques-uns aux jambes postérieures, en arrière. Je n'ai vu sur aucun des mâles la bande épaisse de poils dorés des tarses postérieurs dont parle Wiedemann.

Commun au Brésil.

5. Mallophora sylveirii, *Nob.*

Atra. Capite, scutello, abdominis basi apiceque flavis.

Long. 6 $^1/_2$ l. ♀.

Moustache noire, avec quelques soies d'un jaune citron. Barbe jaune. Un peu de poils jaunes au bord antérieur du thorax : écusson à poils jaunes. Abdomen à poils jaunes, à l'exception des quatrième et cinquième segments, dont les poils sont noirs. Jambes postérieures à poils blancs ou jaunes, sur un fond brun ou testacé. Ailes brunes.

Du Brésil. M. Sylveira. Muséum.

Cette espèce ressemble en petit au *M. bomboides* de la Géorgie.

6. Mallophora singularis, *Nob.*

Fusca, flavo-pilosa. Alis cellulâ posticâ primâ clausâ. (Tab. 8, fig. 4.)

Long. 6 $^1/_2$ l. ♂.

Face, moustache, barbe et poils des palpes jaunes, le haut de la face et le front à soies noires. Antennes noires. Thorax brun (dénudé); côtés à duvet et poils jaunes. Abdomen noir; tous les segments à tache triangulaire de duvet et poils jaunes de chaque côté, appuyée au bord postérieur. Pieds d'un testacé foncé; cuisses à bande noire en-dessus. Ailes brunâtres.

De Guaratuba, Ouest. Muséum.

L'individu que je décris a la première cellule sous-marginale de l'aile droite divisée près de sa base par une petite nervure transversale.

7. Mallophora geniculata, *Nob.*

Fusca, fulvo-pilosa. Abdomine apice nigro. Pedibus melleis; posticis nigris; tibiis basi externè flavidâ.

Long. 6 l. ♂.

Face brune, bordée de jaune; moustache d'un jaune pâle, entourée de soies noires. Barbe jaune. Palpes à soies noires. Front à poils noirs. Antennes : les deux premiers articles testacés. Thorax noir (dénudé); écusson à poils jaunes. Abdomen : cinquième et sixième segments à poils noirs; septième à poils blancs en-dessus. Cuisses

antérieures et intermédiaires à base noire en-dessus; jambes intermédiaires à poils d'un jaune pâle; tarses postérieurs à poils blancs en-dessus. Ailes brunes, à reflets violets.

Amérique méridionale, Saint-Léopold. Muséum et cabinet de M. Serville.

8. Mallophora argentipes, *Nob.*

Fusca, fulvido-pilosa. Pedibus rufis. Tibiis tarsisque posticis externè argenteis.

Long. 5 $^1/_2$ l. ♂.

Tête et palpes à poils jaunes. Antennes noires; les deux premiers articles fauves. Abdomen noir, à poils jaunes. Cuisses et jambes à poils jaunes; les postérieures et intermédiaires à longs poils noirs au côté intérieur; tarses à soies noires; jambes et tarses postérieurs non élargis, à petits poils argentés, serrés, au côté extérieur. Ailes jaunâtres.

De la Guyane. M. Leprieur. Muséum.

Je rapporte à la même espèce un individu qui y ressemble entièrement, mais dont les jambes et tarses postérieurs n'ont pas de poils argentés, sans doute parce qu'ils ont été enlevés.

9. Mallophora pusilla, *Nob.*

Thorace castaneo. Abdomine nigro, flavido hirsuto. Pedibus testaceis. Alis cellulâ posticâ primâ clausâ.

Long. 4 $^1/_2$ l. sans l'oviducte ♀.

Front, face, moustache et soies des palpes jaunes. Barbe blanche. Antennes noires; les deux premiers articles à poils jaunes en-dessous; deuxième à base testacée; troisième manque. Thorax à bandes noires peu distinctes. Oviducte long et menu. Pieds à soies noires et poils blanchâtres; cuisses noires en-dessus. Ailes brunâtres; l'intérieur des cellules marginale et sous-marginale brun: les deux petites

nervures transversales très-éloignées l'une de l'autre; la première postérieure fermée et arrondie à quelque distance du bord de l'aile.

Du Brésil, capitainerie de Rio Grande. Muséum.

10. Mallophora scopifer; Asilus id., *Wied.*

Thorace nigro; scutello flavo. Abdomine nigro, flavo-piloso; ano nigro. Pedibus castaneis, tarsis posticis nigro hirsutissimis.

Voici la description de deux individus ♂ du Muséum. Elles diffèrent de celle de Wiedemann.

Long. 7 l. ♂.

Tête et palpes à poils jaunes. Antennes noires; les deux premiers articles à poils jaunes. Thorax d'un noir velouté, parsemé de quelques poils jaunes, particulièrement au bord antérieur; une bande de poils jaunes sur les côtés, au bord postérieur. Jambes postérieures terminées par de longs poils noirs; tarses noirs, à poils noirs, alongés, aux premiers articles des postérieurs; tarses antérieurs à poils blancs en-dessus. Ailes roussâtres.

De Cuba. Muséum.

11. Mallophora bomboides; Asilus id., *Hoffm.*, *Wied.*

Atra. Capite, plevris, scutello, abdominis basi apiceque albis, aut griseis, aut flavis.

Long. 12—13 l.

Suivant Wiedemann, ces différentes parties du corps sont grises; dans les individus que j'ai observés, elles étaient blanches ou d'un jaune citron. Cet auteur dit aussi que les ailes sont d'un jaune de miel, à nervures rougeâtres, tandis que je les ai vues brunes, à reflets violets et nervures brunes. Cependant je crois que ce sont de simples variétés d'une même espèce.

De la Géorgie. Muséum.

12. Mallophora ardens, *Macq.*, *S. à B.*

Atra. Thorace rubro hirsuto. Abdomine basi flavâ, apice nigro. (Tab. 8, fig. 2.)

Long. 13 l. ♂.

Face, moustache et barbe noires. Front à poils roux. Antennes noires; style fauve. Thorax et écusson à poils d'un roux vif. Premier segment de l'abdomen à poils fauves, peu distincts; les trois suivants à poils d'un jaune citron au bord postérieur et noirs à l'antérieur; les trois derniers entièrement noirs. Pieds noirs; postérieurs très-velus; dernier article des tarses postérieurs à poils blancs en-dessus. Ailes d'un brun noirâtre, à reflets violets.

De l'Amérique septentrionale. Cabinet de M. Serville.

13. Mallophora heteroptera, *Nob.*

Atra. Thorace abdomineque flavo hirsutis. Alis cellulâ posticâ primâ clausâ. (Tab. 8, fig. 3.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀.

Moustache et barbe blanches. Front et antennes noires. Thorax et écusson à poils d'un jaune citron. Abdomen: les trois premiers segments à poils jaunes; les autres à poils noirs et bord postérieur à poils jaunes. Pieds noirs; jambes fauves; antérieures et postérieures à extrémité noire; cuisses et jambes couvertes de poils jaunes; extrémité des jambes postérieures et tous les tarses à poils noirs. Ailes un peu jaunâtres; bord extérieur un peu brunâtre; première cellule postérieure fermée avant l'extrémité de l'aile.

De l'Amérique septentrionale, Philadelphie. Cabinet de M. Serville.

14. Mallophora nigrifemorata, *Nob.* ♀.

Fusca, fulvido-pilosa. Tibiis melleis; femoribus tarsisque nigris.

Long. 8 l. ♀.

Face blanchâtre; moustache, barbe et poils des palpes et du

front jaunes. Antennes noires; les deux premiers articles à poils jaunes. Thorax à poils jaunes et bande dorsale de poils noirs. Abdomen jaunâtre, à poils jaunes; chaque segment à tache dorsale noirâtre: sixième et septième noirs, ainsi que l'organe sexuel. Ailes d'un jaune brunâtre fort pâle.

Cette espèce, qui ressemble au *M. nigritarsis*, en diffère surtout par les cuisses noires.

Patrie inconnue, mais probablement le Brésil. Muséum.

15. Mallophora ventralis, *Nob.*

Atra. Ventre apice flavo. Femoribus tibiisque posticis externè flavis.

Long. 7. 8 $^1/_2$ l. ♂♀.

Palpes à poils noirs ♂, jaunes ♀. Face bordée de duvet gris jaunâtre; moustache mélangée de noir et de jaune. Front à poils noirs ♂, jaunes ♀. Barbe jaune. Bord antérieur du thorax à poils jaunes. Ventre à poils jaunes sur les trois derniers segments. Cuisses et jambes postérieures ♀ à poils jaunes en-dehors. Ailes brunes.

Patrie inconnue. Muséum.

16. Mallophora rufiventris, *Nob.*

Atra. Capite, scutello, abdomineque rufo hirtis.

Long. 8 l. ♀.

Palpes à longs poils jaunes. Face à duvet gris sur les côtés; moustache jaune avec quelques soies noires. Front et derrière de la tête à poils jaunes. Bord antérieur du thorax à poils jaunes; bord postérieur à bande de poils jaunes sur les côtés, sous les ailes; écusson et abdomen à poils fauves. Ailes brunes.

Patrie inconnue.

3. G. TRUPANÉE, Trupanea, *Nob;* Asilus, *Fab., Wied.*

Caractères génériques des Asiles. Troisième article des an-

tennes petit, ovalaire; style un peu renflé à l'extrémité. Organe copulateur petit ♂, à long oviducte ♀. Ailes: trois cellules sous-marginales; la première assez large; les deux autres longues, fort étroites, séparées par une petite nervure transversale.

Ce genre, que nous détachons des Asiles, ressemble aux Mallophores par les nervures des ailes, mais il n'en présente ni le corps épais et velu, ni les antennes alongées. Il a plus de rapports avec les Asiles tels que nous les réduisons; mais, outre la différence des ailes, il en diffère encore par l'organe copulateur étroit, un peu alongé, renfermé entre deux valves sur la même ligne que l'abdomen, dans les mâles, par un oviductus en tarière longue et menue dans les femelles.

Les espèces assez nombreuses et généralement assez grandes, qui composent ce genre forment deux groupes principaux : l'un, dont l'*Asilus maculatus*, Fab., peut être considéré comme le type, a l'abdomen nu, alongé et l'oviducte des femelles long et conique, ne se manifeste qu'à l'extrémité du septième segment. Dans l'autre groupe, dont l'espèce la plus remarquable est l'*A. fasciatus*, Fab., l'abdomen porte à sa base une fourrure blanche, et il ne semble formé que de cinq segments dans les femelles, les deux derniers s'atténuant et entrant dans la composition de l'oviducte.

Plusieurs modifications particulières affectent d'autres organes: les tarses postérieurs se dilatent dans le *T. latitarsata* mâle. Les ailes ont quelquefois la première cellule postérieure fermée, la quatrième pétiolée; la petite nervure transversale qui divise en deux la seconde cellule marginale et celle qui sépare la basilaire externe de la première postérieure varient de position.

Ces Diptères sont répandus dans les différentes parties de la terre, mais l'Amérique méridionale et l'Asie en comptent le plus grand nombre. L'*Asilus pictus*, Meig., de la Hongrie, représente ce genre en Europe.

Le nom générique fait allusion à l'oviducte alongé des femelles.

1. Trupanea fulvipes, *Nob.*

Flavido-grisea. Abdomine maculâ magnâ nigrâ in singulo segmento. Pedibus fulvis. Alis flavidis.

Long. 8 ½ l. ♀.

Tête à duvet et poils jaunes. Barbe blanche. Palpes à poils jaunes en-dessous, noirs en-dessus. Antennes : premier article noirâtre, à poils jaunes en-dessous, noirs en-dessus; deuxième testacé; troisième manque. Thorax à bandes brunâtres, peu distinctes ; les taches de l'abdomen arrondies sur les côtés. Pieds à soies noires et poils blancs.

De l'Afrique, Cap. Delalande. Muséum.

2. Trupanea latitarsata; Asilus id., *Macq.*, Hist. des îles Canaries, de Webb et Berthelot.

Cinereus. Abdomine maculis nigris. Tarsis posticis latè pilosis ♂.

Long. 12 l. ♂.

Face, barbe et moustache d'un gris jaunâtre pâle, avec un petit nombre de soies noires. Front noir, à soies noires ; antérieurement à poils grisâtres. Yeux d'un noir violet, à reflets verts. Derrière de la tête à poils d'un gris jaunâtre. Thorax noir, à petits poils noirs; trois lignes longitudinales grisâtres ; côtés à duvet et poils d'un gris jaunâtre ; écusson à poils gris et soies noires, relevées. Abdomen d'un gris jaunâtre ; chaque segment à grande tache de reflets noirs, dorsale, au bord antérieur, arrondie postérieurement, à petits poils jaunâtres ; ventre gris ; septième segment blanc en-dessus. Pieds à soies noires et petits poils blancs ; cuisses d'un testacé obscur, noires en-dessus ; jambes testacées ; postérieures à poils blanchâtres en-dessous, vers l'extrémité ; tarses testacés ; antérieurs à poils blancs en-dessus ; deuxième et troisième articles des postérieurs garnis de chaque côté

de poils noirs alongés, fort touffus. Ailes un peu jaunâtres.

La femelle diffère du mâle par des teintes un peu plus sombres. Moustache presqu'entièrement à soies noires. Face noire, à duvet blanc. Tarière noire. Tarses antérieurs à poils blancs peu distincts; postérieurs sans touffes de poils.

Cette espèce a de grands rapports avec l'*A. nigritarsis*, Wied.; *Dasypogon id.*, Fab., du Brésil, dont il n'est peut-être qu'une variété; mais nous l'en croyons distincte, tant par les différences de couleur que de patrie qu'elle présente avec l'autre.

Des îles Canaries.

3. Trupanea consanguinea; Asilus id., *Macq.* Hist. des îles Canaries, de Webb et Berthelot.

Cinerea. Facie barbâque albis; mystace flavido nigroque parùm mixto. Abdomine singulis segmentis maculâ magnâ nigromicante; ano albo ♂. Pedibus testaceis; femoribus fasciâ longitrorsum nigrâ.

Long. 10 l. ♂.

Front noir, à duvet jaunâtre et soies noires; derrière de la tête à poils jaunes. Antennes: les deux premiers articles ordinairement testacés; le dernier noir. Yeux à reflets verts et violets. Thorax à duvet brun et lignes blanchâtres; côtés d'un gris roussâtre; partie postérieure et écusson à duvet d'un jaune brunâtre. Abdomen d'un gris jaunâtre, à poils jaunâtres; ventre noir, à reflets gris; armure copulatrice ♂ assez grande, testacée; les deux grandes pièces latérales longues, couvertes de poils blancs en-dessus, dépassées par trois pièces longues, menues, dont l'une est supérieure et les deux autres inférieures et latérales; toutes trois légèrement relevées à l'extrémité. Pieds à soies noires et poils blanchâtrse; tarses antérieurs à poils blancs clair-semés. Ailes un peu jaunâtres.

La femelle ne diffère du mâle que par la tarière, qui est noire.

Cette espèce a de grands rapports avec l'*A. guineensis*, Wied.,

dont elle n'est peut-être qu'une variété; mais elle en diffère par la couleur des antennes et des tarses, et par l'armure copulatrice.

Des îles Canaries.

4. Trupanea senegalensis, *Nob.*

Grisea. Abdomine maculâ nigrâ, transversâ, in singulo segmento. Pedibus testaceis. Alis flavidis.

Long. 10 ½ l. ♀.

Face et moustache blanchâtres; cette dernière s'étendant jusqu'aux antennes; quelques soies noires dans le haut. Barbe et poils des palpes blancs. Front blanchâtre. Les taches de l'abdomen plus ou moins larges, et échancrées au milieu; tarière noire. Pieds à petits poils blancs.

Du Sénégal. Muséum et mon cabinet.

5. Trupanea limbata, *Nob.*

Abdomine nigro, rubido limbato. Pedibus testaceis; femoribus tibiisque externè nigris. Alis flavidis, apice fuscis.

Long. 9 l. ♀.

Grêle. Face et front testacés, à duvet grisâtre. Moustache et barbe d'un blanc rougeâtre. Palpes à poils jaunâtres.

Du Sénégal. Muséum.

6. Trupanea robertii, *Nob.*

Nigra. Capite albo. Abdomine tribus segmentis anticis flavido-pilosis. Tibiis externè castaneis. Alis rufescentibus.

Long. 8 l. ♀.

Thorax (dénudé); côtés à duvet cendré. Hanches, cuisses et jambes à poils blanchâtres en-dessous. Ailes à bande longitudinale grise dans la première cellule sous-marginale.

Du Sénégal. M. Robert. Muséum.

7. Trupanea orientalis, *Nob.*

Atra. Capite flavido. Thorace flavido tomentoso, trivittato. Abdomine cinereo, magnâ maculâ nigrâ in singulo segmento. Tibiis rubidis. Alis apice fusco.

Long. ♂ 10, ♀ 11-12 l.

Face et front jaunes; moustache jaunâtre ♂, blanchâtre ♀. Barbe jaunâtre ♂, blanche ♀. Palpes à poils jaunâtres. Bande intermédiaire du thorax noirâtre divisée par une ligne brunâtre. Organe sexuel noir, ♂ ♀. Pieds à soies noires et jaunâtres. Ailes claires, un peu jaunâtres; extrémité et bord intérieur obscurs.

Des Indes orientales. M. Marc. Muséum.

Cette espèce est voisine du *T. Marcii.*

8. Trupanea flavibarbis, *Nob.*

Fuscana. Thorace flavido. Abdomine cinereo, maculâ magnâ nigrâ in singulo segmento. Pedibus rufis; tarsis rufis; metatarso rufo.

Long. 11 l. ♂.

Front, face, moustache et poils des palpes jaunâtres; barbe blanche. Pieds à soies noires; cuisses et jambes entièrement fauves; tarses postérieurs entièrement noirs. Ailes jaunâtres.

De Pondichéry. Muséum.

9. Trupanea heteroptera, *Nob.*

Cinerea. Abdominis segmentis maculâ magnâ nigrâ. Pedibus nigris. Alis flavidis; cellulâ primâ posticâ clausâ. (Tab. 9, fig. 3.)

Long. 9 l. ♂.

Face, moustache et barbe blanches. Palpes à poils blancs. Front et derrière de la tête à poils jaunâtres. Antennes: troisième article un peu alongé. Yeux violets.

De la côte de Malabar. Recueillie par M. Dussumier. Muséum.

10. Trupanea varipes, *Nob.*

Atra. Facie, mystaceque flavidis. Barbâ albâ. Femoribus subtus, tibiisque rufis. Alis flavidis.

Long. 8 l. ♀.

Palpes à poils jaunâtres. Thorax (dénudé); côtés cendrés. Abdomen à petits poils et incisions jaunâtres. Dessus des cuisses et tarses noirs.

Du Bengale. M. Duvaucel. Muséum.

11. Trupanea marcii, *Nob.*

Atra. Capite flavo. Thorace flavido-piloso, trivittato. Abdomine ♂; tribus segmentis anticis flavido-pilosis ♀, totis maculâ magnâ nigrâ. Pedibus nigris. Alis flavidis. (Tab. 9, fig. 2.)

Long. 8 l. ♂.

Face, moustache, barbe et poils des palpes jaunes; quelques soies noires au bord de l'épistome. Organe copulateur assez épais. Pieds à soies noires et blanchâtres; pelottes des tarses d'un blanc jaunâtre.

Des Indes orientales. M. Marc et M. Roux. Muséum.

Cette espèce ressemble aux *Mallophora* par les couleurs du thorax et de l'abdomen; mais la forme moins épaisse du corps et la brièveté du troisième article des antennes le retiennent parmi les Trupanées.

12. Trupanea duvaucelii, *Nob.*

Nigra. Palpis rufo-pilosis. Thorace rufo-tomentoso, fasciis nigris. Abdominis segmentis tribus primis rufo-pilosis. Pedibus nigris. Alis flavidis.

Long. 6–8 l. ♂ ♀.

Face, moustache et barbe jaunes. Une bande longitudinale obscure dans les cellules marginale et première sous-marginale.

Du Bengale. M. Duvaucel. Muséum.

13. Trupanea javana; Asilus id., *Wied.*

Fusca. Abdomine albo limbato. Alis flavidis; apice margineque interno fuscanis.

Long. 9 l. ♂♀.

Wiedemann a décrit le mâle; la femelle n'en diffère que par les bords extérieurs de l'abdomen et celui des segments, qui sont d'un blanc un peu bleuâtre au lieu de jaunâtre. La tarière ♀ est alongée, conique, d'un noir luisant.

14. Trupanea bifasciata, *Nob.*

Nigra. Abdominis basi fasciis duabus albo pilosis. Pedibus nigris. Alis flavidis.

Long. 8 ½ l. ♀.

Face et côtés du front à duvet d'un blanc grisâtre; moustache et barbe jaunes. Thorax (dénudé); côtés à duvet brunâtre. Les bandes de l'abdomen sur les deuxième et troisième segments. Ailes à bande longitudinale grise dans la première cellule sous-marginale.

De Java. Muséum.

15. Trupanea westermannii; Asilus id., *Wied.*

Cinerea. Thoracis vittâ intermediâ divisâ; lateralibus bis interruptis. Abdomine nigricante, incisuris albidis. Pedibus nigris.

Long. 7 l. ♂♀.

Face et moustache jaunâtres ♂; blanchâtres ♀. Barbe blanchâtre. Palpes à poils blanchâtres. Antennes: troisième article assez alongé. Pieds à léger duvet gris, et soies blanches et noires; jambes antérieures et postérieures à duvet fauve en-dedans. Ailes jaunâtres, à extrémité brunâtre.

De Java. Muséum.

Un individu ♀ du Bengale est long de 10 lignes.

16. Trupanea rubritarsata, *Nob.*

Fusca. Pedibus nigris, tibiis tarsisque anterioribus testaceis.

Long. 7 l. ♂.

Face et front à duvet blanc; moustache et barbe d'un blanc jaunâtre. Thorax noir, à léger duvet jaunâtre, sans lignes distinctes. Abdomen noir; incisions à peine un peu blanchâtres; ventre brunâtre. Pieds noirs; jambes testacées, ainsi que les tarses antérieurs. Ailes assez claires; extrémité brunâtre, ainsi que le centre des principales cellules.

Cette espèce ressemble au *Javana;* il en diffère principalement par les tarses testacés.

Un individu qui paraît être une femelle, mais dont la tarière est tronquée, en diffère par tous les tarses testacés.

De Java. Collection de M. Serville.

17. Trupanea maculata. Dasypogon id., *Fab.* Asilus id., *Wied.*

Fuscana. Abdomine griseo, maculâ nigrâ, magnâ, quadratâ in singulo segmento. Pedibus rubidis.

Long. 12-14 l.

Je rapporte à cette espèce des Indes orientales un individu ♀ de la Cochinchine, qui diffère de la description de Wiedemann par les cuisses à base noire en-dessus, et par les tarses entièrement noirs. D'après Wiedemann, les pieds sont entièrement rougeâtres, plus ou moins mélangé de jaune; mais d'après Fabricius, ils ont l'extrémité noire. Cet individu a aussi les ailes jaunâtres, dépourvues de la bande grise qui, selon Wiedemann, se trouve à leur extrémité.

18. Trupanea rufo-ungulata, *Nob.*

Cinerea. Abdomine nigro maculato. Pedibus atris, albido pubescentibus; ungulis rufis, apice nigro. Alis subhyalinis.

Long. 9 l.

Face et front à duvet blanchâtre. Moustache et soies des palpes jaunâtres. Barbe blanche. Thorax à bandes noires. Abdomen à duvet d'un gris jaunâtre; chaque segment à grande tache noirâtre, alongée, rétrécie postérieurement. Pieds à soies noires. Ailes un peu jaunâtres; première cellule postérieure très-rétrécie à l'extrémité; la nervure transversale qui divise la deuxième cellule sous-marginale voisine de la base de la première sous-marginale.

De la Cochinchine. Muséum.

19. Trupanea apicalis, *Nob.*

Cinerea. Abdomine atro, griseo pubescente. Pedibus nigris; femoribus tibiisque anticis, intermediisque externè fusco testaceis. Alis posticè fuscanis.

Long. 6 $^1/_2$ l. ♀.

Front et face à duvet blanchâtre; moustache et soies des palpes jaunâtres; barbe blanchâtre. Antennes noires. Thorax à bandes noires. Jambes et tarses antérieurs à soies noires et blanchâtres. Ailes un peu jaunâtres; la nervure transversale qui divise la deuxième cellule sous-marginale assez rapprochée de la base de la première.

De la Cochinchine. Muséum.

20. Trupanea ceylanica, *Nob.*

Cinerea. Capite albido. Abdomine nigro, incisuris cinereis. Pedibus testaceis.

Long. 6 l. ♀.

Palpes à poils blanchâtres. Barbe blanche. Tarière ♀ terminée par une suite de pointes. Pieds à léger duvet blanc et soies noires et blanchâtres; cuisses noirâtres en-dessus. Ailes claires, à extrémité grise.

De Ceylan. Muséum.

21. Trupanea maculosa, *Macq. S. à B.*

Cinerea. Abdomine maculâ magnâ nigrâ in singulo segmento; lineâ dorsali rubidâ. Alis hyalinis apice griseo.

Long. 9 l. ♀.

Face d'un gris jaunâtre, bordée de blanchâtre; moustache blanchâtre. Barbe blanche. Palpes à poils jaunâtres. Front d'un gris jaunâtre. Antennes : premier article à poils jaunâtres en-dessous; troisième manque. Bande intermédiaire du thorax noirâtre, divisée par une ligne brunâtre; les latérales brunâtres. Pieds noirs, à duvet gris, et soies blanchâtres; cuisses et jambes testacées en-dessous. Ailes assez courtes; la nervure marginale s'anastomose à la médiastine très-près de l'extrémité de la première.

Des îles Philippines. Mon cabinet.

22. Trupanea grandis, *Nob.*

Atra : facie mystaceque flavidis; barbâ albâ. Tibiis castaneis. Alis fuscanis.

Long. 12 l.

Epistome bordé de soies noires. Front à duvet brunâtre. Thorax (dénudé) : côtés à duvet brunâtre. Abdomen à légers reflets bleus; l'extrémité manque (ce qui ne permet pas de distinguer le sexe). Jambes et tarses à duvet fauve en-dessous. Ailes à reflets violets.

L'un des deux individus observés a les deux cellules sous-marginales internes de l'aile droite séparées par deux nervures transversales au lieu d'une.

De la Nouvelle-Hollande. Muséum.

23. Trupanea nigripes, *Nob.*

Atra. Thorace cinereo lineato. Abdomine incisuris lateribus que cinereis. Pedibus nigris. Alis fuscanis.

Long. 12 l. ♀.

Face et front à duvet jaune. Moustache blanche au bas, jaune au milieu, noire au haut. Barbe et poils des palpes blancs. Abdomen velouté, à petits poils jaunâtres; les deux derniers segments et la

tarière luisante. Jambes à duvet fauve; hanches à poils blancs. Ailes à reflets violets.

Du Brésil, environs de Para. Muséum.

Voisine, mais distincte de l'*A. vertebratus*, Say, Wied., du Missouri.

24. Trupanea quatuorlineata, *Nob.*

Thorace griseo-rubido, fasciâ intermediâ quatuor lineis fuscanis. Abdomine nigro, incisuris albidis. Pedibus castaneis. Alis flavidis.

Long. 10 $^1/_2$ l.

Face, moustache et barbe jaunes. Front brunâtre. Pieds à petits poils blancs; cuisses noires en-dessus. Une bande longitudinale brunâtre dans la première cellule sous-marginale.

De Rio-Janeiro. Muséum.

25. Trupanea gracilis, *Nob.*

Cinerea. Abdomine fusco, incisuris albidis. Alis hyalinis, apice griseo.

Long. 6 l. ♂.

Corps grêle. Face, moustache et front d'un blanc grisâtre. Barbe blanche; palpes fauves, à base brune et poils jaunâtres. Antennes noirâtres; deuxième article rougeâtre. Bande intermédiaire du thorax divisée par une bande d'un gris rougeâtre. Abdomen garni de soies blanchâtres au bord postérieur des segments sur les côtés. Pieds noirs, à duvet blanchâtre et soies blanches mêlées de noires. Cuisses testacées en-dessous; jambes, en arrière; tarses d'un fauve brunâtre. La nervure transversale qui divise la deuxième cellule sous-marginale des ailes fort rapprochée de la base de la première.

Du Brésil. Mon cabinet.

26. Trupanea flavifasciata, *Nob.*

Nigra. Palpis nigro pilosis. Thorace rufo, fasciis nigris. Abdo-

minis segmentis rufo limbatis. Pedibus nigris. Alis fuscanis. (Tab. 9, fig. 1.)

Long. 5–7 l. ♂♀.

Face et front à duvet jaune ; moustache jaune, quelquefois blanche ♀; des soies noires dans le haut. Barbe jaune ♂, blanche ♀. Les bandes de l'abdomen, au bord postérieur des quatre premiers segments, assez larges ♂, étroites ♀.

Du Brésil, aux environs de Para. Muséum et mon cabinet.

27. Trupanea vertebrata. Asilus id., *Say, Wied.*

Glauco cinerascens. Abdomine maculis transversis nigellis. Tibiis rubidis.

Long. 12 l.

Wiedemann a décrit la femelle, observée par Th. Say dans le Missouri. Nous rapportons à cette espèce un individu mâle, également de l'Amérique septentrionale. Il en diffère par les jambes d'un fauve clair et par les tarses noirs.

28. Trupanea longipes, *Nob.*

Gracilis. Abdomine nigro, albi-fasciato. Pedibus elongatis, nigris, suprà testaceis. (Tab. 9, fig. 5.)

Long. 12 l. ♂.

Front et face à duvet roussâtre; moustache jaunâtre, mêlée de quelques soies noires. Barbe et soies des palpes blanches. Antennes noires. Thorax d'un gris roussâtre, à bandes noires. Les six premiers segments de l'abdomen à bord postérieur blanc assez large, échancré au milieu, interrompu aux cinquième et sixième. Pieds grêles, à soies noires ; cuisses et tarses alongés, surtout le métatarse ; tarses testacés, obscurs ; ongles et pelottes alongés. Ailes jaunâtres, à extrémité un peu brunâtre ; la nervure transversale qui divise la deuxième cellule sous-marginale située à la base ; la première est oblique.

Patrie inconnue. Muséum.

29. Trupanea fusca, *Nob.*

Fusca. Abdomine nigro micante. Pedibus nigris; tibiis anticis intermediisque externè testaceis. Alis flavidis, posticè fuscis.

Long. 12 l. ♀.

Front, face, moustache, barbe et soies des palpes jaunes. Thorax à bandes noirâtres. Côtés de l'abdomen gris. Pieds à soies noires et blanches; cuisses antérieures et intermédiaires testacées ou noires au côté extérieur. Ailes : la cellule marginale à extrémité arrondie et fort rapprochée de celle de la médiastine; la nervure transversale qui divise la deuxième sous-marginale assez rapprochée de la base de la première; nervure postérieure de la quatrième postérieure arrondie et oblique.

Bengale. M. Macé. Muséum.

30. Trupanea bastardii, *Nob.*

Nigra. Abdomine incisuris albis, medio interruptis. Pedibus testaceis. Alis flavidis.

Long. 9 ½ l. ♂.

Face et front noirs; moustache et barbe jaunes. Palpes à poils jaunes en-dessous, noirs en-dessus et à l'extrémité. Antennes : les deux premiers segments d'un testacé obscur; troisième noir. Thorax (dénudé) à vestiges de duvet gris. Organe sexuel couvert en-dessus de poils blancs. Ailes à bande longitudinale grisâtre dans la première sous-marginale.

De l'Amérique septentrionale. M. Bastard. Muséum.

Elle ressemble à la *T. quadrata*, Wied.

31. Trupanea tibialis, *Nob.*

Cinerea. Abdomine maculâ magnâ nigrâ in singulo segmento. Femoribus tarsisque nigris; tibiis rufis. Alis fuscanis.

Long. 10 ½ l. ♂.

Face et front à duvet jaune. Moustache et barbe blanches. Antennes :

troisième article un peu alongé. Thorax brunâtre, à bandes noires. Ailes à bande brune, longitudinale, dans la première cellule sous-marginale.

Patrie inconnue.

32. Trupanea albibarbis, *Nob.*

Cinerea. Abdomine maculâ magnâ nigrâ in singulo segmento. Pedibus nigris; tibiis testaceis. Alis flavidis, apice fuscanis.

Long. 10 l. ♀.

Face grise, blanchâtre sur les côtés; moustache d'un blanc jaunâtre. Barbe blanche. Front blanchâtre. Antennes : troisième article assez alongé. Bande intermédiaire du thorax divisée en deux. Pieds à soies noires en-dessus, blanches en-dessous; jambes antérieures noires en-dedans, postérieures en-dehors.

Patrie inconnue. Muséum.

33. Trupanea vicina, *Nob.*

Fusca. Abdomine albo limbato. Pedibus nigris.

Long. 8 l. ♀.

Face, front et moustache jaunâtres. Barbe blanche. Thorax d'un gris jaunâtre, à bandes noirâtres. Abdomen noir, à reflets blanchâtres, marquetés; côtés et bord postérieur blancs. Pieds noirs. Ailes claires; extrémité et centre des principales cellules brunâtres.

Cette espèce ne diffère du *T. javana* que par une moindre grandeur, la bande intermédiaire du thorax non divisée et par les pieds entièrement noirs.

Patrie inconnue. Cabinet de M. Serville.

34. Trupanea longi-terebrata, *Nob.*

Nigra. Thorace rufo, fasciis nigris. Abdominis segmentis tribus primis rufi-pilosis. Tibiis testaceis. Alis fuscanis.

Long. 8 l. ♀.

Face, moustache et barbe jaunes. Palpes à poils noirs. Tarière fort alongée ♀.

Patrie inconnue.

35. Trupanea incisa, *Nob.*

Atra. Abdomine incisuris albidis. Pedibus nigris; tibiis basi testaceis. Alis flavidis, apice fuscanis.

Long. 7 ½ l. ♂.

Front et face à duvet blanc. Moustache et poils des palpes jaunâtres. Barbe blanche. Thorax d'un gris jaunâtre, à bandes noires. Pieds à soies noires et duvet blanc. Ailes: la nervure qui divise la deuxième cellule sous-marginale assez rapprochée de la base de la première.

Patrie inconnue. Muséum.

36. Trupanea dorsalis, *Nob.*

Cinerea. Capite albido. Thorace rubido, fusco-vittato. Abdomine fusco; vittâ dorsali cinereâ; incisuris albidis. Pedibus rufis. (Tab. 9, fig. 4.)

Long. 6 ½ l.

Palpes à poils blanchâtres. Barbe blanche. Les deux premiers articles des antennes fauves; le troisième manque. Pieds à duvet blanchâtre, et soies blanches et noires; cuisses noires en-dessus. Ailes un peu jaunâtres; nervure transversale des cellules sous-marginales rapprochée de la base de la première de ces cellules; nervure transversale séparant la cellule basilaire externe de la première postérieure à peu près à égale distance des bases de la première et de la deuxième sous-marginale; nervure transversale divisant cette dernière, très-rapprochée de la base de la première.

Patrie inconnue. Muséum.

A l'aile gauche il y a accidentellement deux nervures transversales des cellules sous-marginales.

37. Trupanea fulvipes, *Nob.*

Atra. Scapulis testaceis. Abdomine incisuris albidis; basi flavido-pilosâ. Pedibus rufis.

Long. 6 l. ♂.

Front, face et moustache jaunes. Barbe jaunâtre. Antennes : premier article noir; deuxième rougeâtre; troisième manque. Pieds à soies noires. Ailes claires, un peu jaunâtres.

Patrie inconnue. Muséum.

38. Trupanea incisuralis, *Nob.*

Thorace fuscano, nigro fasciato. Abdomine nigro, incisuris albidis. Pedibus nigris. Alis fuscanis.

Long. 6 l. ♀.

Face et front roussâtres. Moustache noire, à soies jaunâtres au bas. Barbe jaunâtre. Cellule marginale et première sous-marginale à bande longitudinale brune.

Patrie inconnue. Muséum.

39. Trupanea castanipes, *Nob.*

Thorace fuscano griseo. Abdomine incisuris albidis; ano albo ♂. Pedibus castaneis. Alis fuscanis.

Long. 12 l. ♂.

Face à duvet jaunâtre. Moustache jaune, épaisse. Barbe jaunâtre. Front jaunâtre.

Patrie inconnue. Muséum.

4.e G. ERAX, Erax, *Scopoli*, *Serville*. Collection. Asilus, *Fab.*, *Wied.*

Caractères génériques des Asiles : face très-proéminente au milieu. Troisième article des antennes pas plus long que le premier. Armure copulatrice ordinairement très-grande ; oviducte long ♀. Cuisses à poils longs et fins en-dessous. Ailes souvent un peu dilatées au bord extérieur ; deuxième cellule sous-marginale ordinairement appendiculée ; quatrième posté-

rieure ordinairement pétiolée ; nervure sous-marginale interne aboutissant tantôt au bord extérieur avant l'extrémité de l'aile, tantôt au bord intérieur près de l'extrémité.

Parmi ces caractères qui distinguent les Érax des Asiles, ceux tirés des nervures des ailes présentent non seulement deux modifications, comme nous venons de l'énoncer, sous le rapport de l'insertion de la sous-marginale interne au bord de l'aile ; mais encore la sous-marginale externe se prolonge quelquefois et s'anastomose avec la marginale, comme dans le genre Trupanée ; la petite nervure qui dépasse la deuxième cellule sous-marginale peut être considérée sous deux rapports : comme la nervure sous-marginale externe, interrompue avant sa jonction avec la marginale, ou comme un appendice de cette nervure, lorsqu'elle s'anastomose avec la sous-marginale interne en se courbant à sa base.

Plusieurs espèces se font remarquer par le blanc argenté des derniers segments de l'abdomen. Une autre, *Asilus nodicornis*, Wied., se singularise par la conformation des antennes, dont le troisième article est bilobé à sa base.

Ce genre comprend environ quarante espèces qui appartiennent à l'Amérique, à l'exception d'un petit nombre réparti en Afrique, en Asie et dans l'Australasie.

1. Erax rufiventris, *Nob.*

Ater. Abdomine rufo ; ano nigro. Tibiis anticis intermediisque externè testaceis. Alis fuscis.

Long. 10 $^1/_2$ l. ♀.

Face à duvet d'un gris jaunâtre ; moustache composée de grosses soies noires. Thorax à duvet d'un gris jaunâtre et bandes noires. Abdomen assez large, déprimé ; oviducte court.

Du Bengale. MM. Diard et Duvaucel. Muséum.

2. Erax sinensis, *Nob.*

Ater. Abdominis segmentis secundo, tertio, sextoque albido maculatis. Pedibus nigris. Alis fuscanis.

Long. 8 l. ♀.

Front et face d'un gris roussâtre ; moustache jaunâtre, mélangée de noir. Barbe jaunâtre. Antennes noires ; base des trois articles testacée. Thorax gris ; bande noire intermédiaire divisée ; les latérales peu distinctes. Abdomen velouté ; les taches de duvet blanchâtre des deuxième et troisième segments sont latérales, triangulaires et au bord postérieur ; celle du sixième couvre tout le côté ; oviducte peu alongé. Pieds à soies noires.

De la Chine. Muséum.

3. Erax belzebul ; Asilus id., *Wied.*

Thorace fuliginoso. Abdomine alisque nigris. Pedibus ferruginoso rubidis.

Long. 19 ½ l.

Wiedemann a décrit la femelle. Un mâle de la collection de M. Serville en diffère ainsi qu'il suit : long. 17 l. Face noire (le duvet effacé). Moustache et barbe jaunâtres ; quelques soies noires au haut de la première. Abdomen noir, à duvet d'un gris jaunâtre ; armure copulatrice noire, velue. Pieds d'un testacé obscur. Ailes brunes ; bord extérieur dilaté au-delà du milieu.

De la Nouvelle-Hollande.

4. Erax fuscipennis, *Nob.*

Ater. Thorace aureo, nigro vittato. Alis fuscanis.

Long. 9 ½ l. ♂.

Face, moustache et barbe d'un gris jaunâtre ; quelques soies noires au haut de la seconde. Front et antennes noires. Thorax à bandes noires séparées par du jaune doré. Abdomen noir, dénudé ; des vestiges de poils jaunes. Pieds noirs ; jambes testacées, à extrémité noire. Ailes brunâtres, non dilatées, mais un peu arquées.

De la Nouvelle-Hollande. Collection de M. Serville.

5. Erax salomon, *Nob.*

Ater. Abdomine ♂ nigro, segmentis tribus apicalibus argenteis. Pedibus rufis; femoribus tarsisque posticis nigris.

Long. 9 ½ l. ♂.

Front et face à duvet blanchâtre; moustache noire, mélangée de blanc. Barbe blanche. Antennes noires. Thorax antérieuremnnt d'un gris roussâtre, postérieurement ardoisé, à bandes noires, et tache triangulaire noire, au bord postérieur. Abdomen à côtés blanchâtres. Pieds à soies noires; cuisses et jambes antérieures et intermédiaires à poils blancs; jambes postérieures à extrémité noire. Ailes un peu brunâtres, dilatées; deuxième cellule sous-marginale à appendice très-court.

Des îles Salomon, port Praslin. M. Durville. Muséum.

Cette espèce ressemble fort aux *E. femoratus* et *Bastardi.*

6. Erax notabilis, *Nob.*

Ater. Abdomine ♂ segmentis duobus apicalibus albidis. Pedibus rufis. Alis dilatatis, inappendiculatis. (Tab. 9, fig. 8.)

Long. 13 l. ♂.

Face et front d'un gris jaunâtre; moustache jaunâtre; quelques soies noires dans le haut. Barbe blanche. Côtés de l'abdomen et ventre cendrés. Ailes un peu roussâtres, ridées.

Amérique. Muséum.

7. Erax labidophorus; Asilus id., *Wied.*

Niger. Thoracis vittis cervino-separatis. Pedibus nigris; tibiis ferrugineis, apice nigris ♂. Abdomine basi utrinque flavido-hirto, segmentis duobus apicalibus subargenteis; ♀ incisuris angustè; marginibus lateralibus latè subargenteis, flavido-hirtis.

Long. 10-11 l.

Dans cette espèce, la deuxième cellule sous-marginale n'est pas

appendiculée, quoique Wiedemann l'ait placée dans la section qui est distinguée par ce caractère.

Du Brésil. Muséum.

8. Erax singularis, *Nob.*

Ater. Abdomine segmentis duobus apicalibus albidis. Alis dilatatis, fuscanis, nervis albido limbatis. (Tab. 9, fig. 10.)

Long. 11 l. ♂.

Face à duvet blanchâtre; moustache épaisse, jaunâtre, ainsi que la barbe et les poils des palpes. Thorax et abdomen à duvet grisâtre; armure copulatrice très-grande, arrondie à l'extrémité. Pieds noirs; jambes d'un testacé obscur.

Dans le seul individu que nous ayons observé, les nervures des ailes diffèrent de celles des autres espèces en ce que l'appendice qui prolonge la deuxième cellule sous-marginale s'incline à l'extrémité et va s'anastomoser avec la nervure sous-marginale externe, et forme ainsi une petite cellule inusitée. Quoique cette disposition se trouve dans les deux ailes, nous la croyons accidentelle, avec d'autant plus de raison que dans l'aile droite il y a à l'endroit de la flexion un rudiment de nervure qui n'existe pas à l'aile gauche.

Du Brésil, depuis l'embouchure de l'Uraguay jusqu'aux Missions.

9. Erax maculatus, *Nob.*

Cinereus. Abdomine segmentis secundo et tertio maculâ laterali; quarto quintoque incisuris, sexto septimoque totis albidis. Pedibus nigris. Alis flavidis. (Tab. 9, fig. 6.)

Long. ♂ 9 l. ♀ 11 l.

Face et front d'un gris jaunâtre; moustache jaunâtre mêlée de soies noires ♂, blanchâtres ♀. Palpes à poils noirs. Antennes: les deux premiers articles testacés; troisième noir. Les bandes latérales du thorax à reflets gris (ces reflets montrent deux lignes grises sur un fond noir); sixième et septième segments de l'abdomen ♀ à tache dorsale noire,

triangulaire; armure copulatrice médiocre. Pieds à duvet gris ♀. Nervure sous-marginale interne des ailes atteignant l'extrémité du bord extérieur.

De la Guyane, de la Colombie, de la Guadeloupe.

M. Plée. Muséum. Mon cabinet.

Il ressemble à l'*A. Striola*, Wied.

Un seul individu sur dix a les cuisses et les jambes d'un testacé obscur en-dessus.

10. Erax rufipes, *Nob.*

Gracilis, ater, cinereo pubescens. Pedibus rufis; femoribus suprà atris.

Long. 9 l. ♀.

Front, face et moustache d'un gris jaunâtre pâle; cette dernière ne couvrant que la saillie de la face et mélangée de quelques soies noires. Barbe blanche. Thorax d'un gris roussâtre, à bandes noires. Pieds à soies noires; jambes postérieures noirâtres en-dedans; tarses noirs. Ailes un peu brunâtres; deuxième cellule sous-marginale à appendice court.

De Rio-Janeiro. Aug. Saint-Hilaire et Freycinet. Muséum.

11. Erax fuscus, *Nob.*; Asilus id., *Wied.*

Fuscus. Vittarum interstitiis griseis. Abdomine incisuris albicantibus; segmento ante forcipem albo. Tibiis rubidis.

Long. 9 l.

Wiedemann a décrit le mâle; une femelle que nous rapportons à cette espèce en diffère par la barbe blanche; elle n'a pas le dernier segment de l'abdomen blanc. La tarière est longue de trois lignes.

Du Brésil. Muséum et Collection de M. Serville.

12. Erax obscurus, *Nob.*

Fuscus. Abdomine incisuris albidis. Tibiis obscurè testaceis.

Long. 8 l. ♀, sans la tarière.

Face et front gris ; moustache noire avec un peu de blanchâtre en-dessous Barbe blanchâtre. Thorax d'un gris un peu rougeâtre, et bandes noires. Abdomen noir; incisions un peu blanchâtres; tarière longue de deux lignes. Pieds noirs; jambes d'un testacé obscur. Ailes un peu brunâtres ; cellule médiastine obscure.

Du Brésil. Collection de M. Serville.

C'est peut-être une variété de l'*incisuralis*.

13. Érax fulvithorax, *Nob.*

Ater. Thorace cervino, nigro fasciato. Abdominis segmentis duobus apicalibus niveis ♂, incisuris albidis ♀. Pedibus nigris. Alis fuscanis paulò dilatatis.

Long. 6–8 l. ♂♀.

Face noire, à duvet jaunâtre et côtés blanchâtres; moustache noire; quelques soies blanches en-dessous. Barbe d'un blanc jaunâtre. Front à duvet jaunâtre. Bande intermédiaire du thorax n'atteignant pas le bord postérieur; une tache triangulaire noire au bord postérieur; côtés cendrés ; écusson fauve. Bords latéraux de l'abdomen et ventre d'un gris blanchâtre.

Du Brésil, environs de Para, et de la Guyane. M. le Prieur. Muséum.

Voisin de l'*A. pyrrhogonus*, Wied.

14. Erax virilis ; Asilus id., *Wied.*

Fuscus. Abdominis incisuris canescentibus. Pedibus melleis.

Long. 7 1/3 l. ♂.

Wiedemann a décrit le mâle. Nous rapportons à cette espèce une femelle qui est longue de 9 l. Elle diffère du mâle par la moustache jaunâtre comme la face. Le fond du thorax est d'un fauve grisâtre. Les cuisses postérieures sont brunes au-dessus; les

jambes et les tarses postérieurs sont bruns. L'appendice de la cellule sous-marginale des ailes est petit.

Du Brésil. Aug. Saint-Hilaire. Muséum.

15. Erax flavidus, *Nob.*

Flavidus. Antennis, pedibusque rufis. Alis subappendiculatis.

Long. 6 l.

Front, face et moustache jaunes; cette dernière s'élevant peu au-dessus de l'épistome. Palpes jaunes. Barbe blanche. Troisième article des antennes manque. Pieds à soies noires. Ailes jaunâtres; appendice rudimentaire.

Du Brésil, à l'embouchure de l'Uraguay jusqu'aux Missions. Muséum.

16. Erax subappendiculatus, *Nob.*

Ater. Abdomine ♂ quatuor segmentis apicalibus argenteis. Tibiis tarsisque rufis. Alis paulò dilatatis, subappendiculatis.

Long. 4 $^1/_2$ l. ♂.

Face blanchâtre; moustache noire et blanche. Abdomen : les deux premiers segments gris, à reflets noirs; le troisième noir, bordé de gris. Armure copulatrice très-grande, très-velue en-dessous. Tarses postérieurs noirs. Ailes brunâtres; appendice très-court.

Du Brésil. M. Sylveira. Muséum.

Nous rapportons à cette espèce un individu de l'Amérique qui n'en diffère que par la grandeur, qui est de 8 lignes.

17. Erax hyalipennis, *Nob.*

Ater. Abdomine ♂ duobus segmentis apicalibus argenteis. Pedibus nigris. Alis hyalinis; nervo submarginali externo integro.

Long. 4 $^1/_2$ l. ♂

Face grise; moustache noire; quelques soies blanches au bas.

Barbe blanche. Front peu concave, à duvet grisâtre. Ailes : quatrième cellule à extrémité large, arrondie, oblique.

Du Brésil, à l'ouest de la Capitainerie des Mines.

18. Erax griseus; Asilus id. *Guérin.* Zool. du Voyage autour du Monde du capitaine Duperrey.

Ater. Abdomine ♂, incisuris cinereis; segmentis duobus apicalibus albidis. Pedibus nigris. Alis dilatatis, inappendiculatis.

Long. 12 l. ♂.

Front, face, moustache et barbe gris ; quelques soies noires au bas. Poils des palpes blanchâtres. Thorax à bande peu distincte ; côtés à duvet gris. Ailes un peu jaunâtres.

Du Chili. M. Duperrey. Muséum.

19. Erax æstuans, *Linn., Fab., Wied.*

Rubido fuscus. Thorace nigro lineato. Abdomine tessellato ; mare abdominis segmentis duobus penultimis albis.

Long. 6 ½ l. ♂, 8 l ♀.

Les descriptions de ces auteurs ne font pas mention de la dilatation des ailes dans les mâles. La nervure transversale qui sépare la cellule basilaire externe de la première postérieure est rapprochée de l'extrémité de l'aile ; la deuxième cellule sous-marginale ne présente qu'un très-petit appendice à sa base.

Cette espèce s'étend depuis l'Amérique septentrionale jusqu'au Brésil.

20. Erax femoratus, *Nob.*

Ater. Abdomine ♂ nigro, segmentis tribus apicalibus argenteis. Pedibus testaceis; femoribus nigris.

Long. 11 l. ♂.

Face et front à duvet grisâtre : moustache noire, à soies blanchâtres en-dessous. Barbe d'un blanc jaunâtre. Côtés de l'abdomen et ventre gris ; bord postérieur du quatrième segment argenté, mat, comme

les suivants ; armure copulatrice très-grande, à base châtaine. Ailes un peu roussâtres et légèrement dilatées.

De la Caroline. Muséum.

21. Erax lateralis, *Nob.*

Ater. Abdomine segmentis lateraliter albido maculatis; ultimis albidis, medio testaceo aut nigro. Pedibus nigris. Alis fuscanis.

Long. 10-12 l. ♂ ♀.

Face testacée, à duvet grisâtre ; moustache jaunâtre avec quelques soies noires. Barbe blanchâtre. Abdomen noir ; premier segment à duvet gris ; deuxième et troisième à tache latérale et poils blanchâtres ; quatrième et cinquième à petite bande latérale de duvet blanchâtre, de la longueur des segments ; sixième et septième à duvet blanchâtre sur un fond testacé, à grande tache triangulaire testacée ou noire au milieu ♂, atteignant les bords antérieur et postérieur ; armure copulatrice médiocre, testacée. Pieds noirs, à duvet et poils blanchâtres. Ailes non dilatées, un peu brunâtres ; deuxième cellule sous-marginale à appendice assez long.

De Philadelphie. Collection de M. Serville.

Cette espèce est voisine de l'*A. velox*, Wied.

22. Erax rufibarbis, *Nob.*

Ater. Mystace rufo. Abdominis segmentis duobus apicalibus albis; ♂ segmentis incisuris cinereis. Tibiis testaceis.

Long. 10 l. ♂ ♀.

Face à duvet grisâtre ; moustache épaisse, s'étendant jusqu'aux antennes, d'un fauve clair, sans mélange. Barbe fauve. Front à duvet jaunâtre et touffe de soies noires. Premier article des antennes un peu plus long que le troisième. Thorax gris, à bandes noires. Pieds à soies noires et poils blanchâtres ; jambes antérieures et intermédiaires à extrémité noire ; postérieures presque noires. Ailes claires ♂ ; nervures bordées de brunâtre ♀ ; nervure extérieure de la deuxième cellule sous-marginale aboutissant au bord extérieur de l'aile.

De l'Amérique du Nord. M. Lesueur. Muséum.

23. Erax completus, *Nob.*

Abdomine segmentis duobus apicalibus niveis ♂. Pedibus nigris; tibiis castaneis. Alis flavidis; nervo submarginali externo integro. (Tab. 9, fig. 9.)

Long. 9 l. ♂.

Face et front noirs, à duvet gris; moustache noire et blanche. Barbe blanche. Ailes à nervures bordées de jaune.

De l'Amérique septentrionale. Muséum.

24. Erax incisuralis, *Nob.*

Fuscus. Abdomine incisuris lateribusque albidis. Tibiis testaceis.

Long. 8 l. ♀ sans la tarière.

Face et front d'un blanc grisâtre; moustache noire avec un peu de blanc au milieu et en-dessous. Barbe blanche. Thorax à duvet blanchâtre et bandes noires; l'intermédiaire divisée. Abdomen noir; bord postérieur des segments et côtés blanchâtres; tarière longue de trois lignes. Pieds noirs; jambes testacées, à extrémité noirâtre. Ailes un peu brunâtres; cellule médiastine obscure.

De Philadelphie. Collection de M. Serville.

Cette espèce ressemble aux *Erax æstuans, fuscus.*

25. Erax bastardi, *Nob.*

Abdominis segmentis tribus apicalibus niveis ♂; omnibus segmentis albido marginatis ♀. Pedibus nigris; tibiis rufis. Alis flavidis. (Tab. 9, fig. 7.)

Long. 7 $^1/_2$ l. ♂♀.

Face et front noirs, à duvet gris; moustache à moitié supérieure noire et inférieure blanche, ainsi que la barbe. La bande intermédiaire du thorax divisée. Les quatre premiers segments de l'abdomen à bords postérieurs et latéraux blanchâtres. Extrémité des jambes noire. Ailes: quatrième cellule postérieure pétiolée.

De l'Amérique septentrionale. M. Bastard. Muséum.

Sur huit mâles, j'en ai vu un dont les quatre derniers segments de l'abdomen sont blancs.

26. Erax albibarbis, *Nob.*

Ater. Abdomine ♂ basi duobusque segmentis apicalibus argenteis. Tibiis rufis.

Long. 7 l. ♂.

Face, moustache et barbe blanches. Palpes à poils blancs. Front à duvet jaune. Écusson d'un gris jaunâtre. Abdomen : les deux premiers segments blancs, à reflets noirs; troisième, quatrième et cinquième à bords latéraux blancs; troisième et cinquième à bord postérieur blanc. Jambes à extrémité noire; tarses à léger duvet blanc en-dessus. Ailes hyalines.

De l'Amérique septentrionale. M. Bastard. Muséum.

Cette espèce ressemble à l'*Asilus senilis*, Wied., de Montevideo.

27. Erax tibialis, *Nob.*

Ater. Abdomine nigro, lateribus, incisuris ventreque cinereis. Tibiis testaceis, apice nigris.

Long. 6 $^1/_2$ l. ♀.

Face et front blanchâtres; moustache noire, des soies blanchâtres en-dessous. Barbe blanchâtre. Ailes un peu roussâtres.

De Philadelphie. M. Lesueur. Muséum.

Un individu de mon cabinet est de Cayenne. Un autre est de Saint-Domingue.

28. Erax nervosus, *Nob.*

Ater. Abdominis ♂ segmentis duobus apicalibus albidis. Pedibus nigris. Alis dilatatis, inappendiculatis.

Long. 12 l. ♂.

Front, face et moustache blanchâtres; barbe et poils des palpes blancs. Premier article des antennes à poils blancs en-dessous; troi-

sième assez court; style un peu renflé à l'extrémité. Thorax et abdomen à duvet et poils grisâtres; le premier à bandes peu distinctes. Pieds à soies et poils blancs. Ailes un peu jaunâtres; nervures bordées de brun roussâtre.

Patrie inconnue.

29. Erax inappendiculatus, *Nob.*

Ater. Abdomine ♂ segmentis duobus apicalibus albis. Tibiis rufis. Alis subdilatatis, inappendiculatis.

Long. 7 l. ♂

Front et face à duvet blanchâtre; moustache mélangée de blanchâtre et de noir; barbe blanche. Palpes à poils blancs. Thorax gris, à bandes noires. Abdomen à côtés blanchâtres. Jambes à extrémité noire. Ailes brunâtres.

Patrie inconnue.

5. G. APOCLÉE, Apoclea, *Nob.*

Caractères génériques des Asiles. Face plane. Premier et troisième articles des antennes à peu près d'égale longueur. Armure copulatrice ♂ petite. Oviducte ♀ terminé par un cercle de pointes divergentes. Cuisses antérieures très-velues. Ailes : deuxième cellule sous-marginale appendiculée; première postérieure fermée au bord de l'aile.

Deux Asiliques africaines réunissent ces caractères et nous les considérons comme type d'un nouveau genre qui se rapproche des Erax par la cellule appendiculée des ailes, et des Proctacanthes, par les pointes qui terminent la tarière des femelles, et qui diffère des uns et des autres par la face plane et par la première cellule postérieure fermée.

Le nom générique fait allusion à la première cellule postérieure fermée des ailes.

1. Apoclea pallida, *Nob.*

Pallidè cinerea. Tibiis tarsisque rufis. Alis hyalinis. (Tab. 10, fig. 1.)

Long. 9 l. ♀.

Face, moustache, barbe et front blanchâtres. Palpes fauves, à extrémité noire et poils blanchâtres. Bande intermédiaire du thorax divisée. Incisions de l'abdomen rougeâtres ainsi que la tarière. Pieds à soies blanchâtres.

De l'Égypte. M. Bové. Muséum.

Il ressemble par les couleurs à l'*Asilus dorsiger*, Wied., qui est aussi de l'Égypte; mais cet auteur ne fait pas mention des caractères génériques, et, sous le rapport des nervures des ailes, il ne le place pas dans la division à laquelle l'*Apoclea* appartient.

2. Apoclea fuscana, *Nob.*

Fuscana. Abdomine incisuris flavidis. Pedibus anticis rufis. Alis flavidis.

Long. 7 l. ♂.

Front, face, moustache, barbe et poils des palpes blanchâtres. Antennes fauves; troisième article brunâtre en-dessus. Pieds à soies blanchâtres; cuisses noirâtres en-dehors, fauves en-dedans; jambes fauves; tarses brunâtres. Première cellule postérieure fermée avant le bord postérieur de l'aile.

Égypte. M. Bové. Muséum.

6. G. PROCTACANTHE, Proctacanthus, *Nob.*; Asilus, *Fab.*, *Wied.*

Caractères génériques des Asiles. Face saillante. Armure copulatrice ♂ assez petite; tarière ♀ longue, ordinairement terminée par un cercle de pointes divergentes. Cuisses antérieures munies en-dessous de soies fortes et rapprochées. Ailes beaucoup plus courtes que l'abdomen ♀. Nervure sous-marginale interne aboutissant au bord extérieur avant l'extrémité de

l'aile; deuxième cellule sous-marginale longue, arquée; quatrième postérieure pétiolée; nervure transversale oblique, entre les cellules basilaires externe et première postérieure.

Ces caractères distinguent plusieurs Asiliques exotiques, tels que l'*A. longus, xanthopterus,* Wied., ainsi que les espèces nouvelles que nous décrivons, et ils nous déterminent à former ce nouveau genre, qui présente à-la-fois les antennes des Asiles, l'abdomen des femelles armé de pointes comme les Dasypogons et une disposition des nervures alaires qui lui est propre. Le nom générique fait allusion aux pointes anales.

Une des espèces de ce genre, l'*Asilus barbatus*, de Fabricius et de Wiedemann, diffère des autres par la brièveté de l'abdomen qui n'égale pas la longueur du thorax dans les mâles, et par les poils dont il est couvert.

A l'exception de deux espèces, l'une d'Arabie et l'autre de la Nouvelle-Hollande, toutes celles que nous connaissons sont de l'Amérique.

1. Proctacanthus niveus, *Nob.*

Albo pubescente. Alis albis.

Long. 12 l.

Face, moustache, barbe et front blancs sans poils noirs. Palpes et antennes noirs, à poils blancs. Thorax blanc, à fond noir; bandes peu distinctes; des soies noires vers le bord postérieur; écusson à soies blanches. Abdomen à duvet et soies blancs; les derniers segments manquent (ce qui ne permet pas de reconnaître le sexe). Pieds noirs, à duvet blanc. Ailes blanches; nervures brunes; les postérieures au-delà de la cellule discoïdale, blanches, peu distinctes.

D'Arabie. Olivier. Muséum.

2. Proctacanthus durvillei, *Nob.*

Atra. Thorace flavido pubescente, tribus fasciis nigris. Tibiis testaceis.

Long. 9 l. ♀.

Face, moustache et barbe jaunes. Front noir, à léger duvet gris et poils noirs. Abdomen d'un noir luisant, à reflets bleus. Hanches et cuisses à poils blanchâtres; jambes et tarses à soies fauves. (Ailes mutilées).

De la Nouvelle-Hollande; baie de Jervis. M. Durville. Muséum.

3. Proctacanthus rubricornis, *Nob.*

Antennis testaceis. Thorace cinereo. Pedibus subbadiis.

Long. 12 l. ♂, 14 l. ♀.

Face testacée, à duvet gris sur les côtés; barbe noire: quelques soies blanches dans le bas. Barbe blanche. Palpes testacés, à poils d'un blanc jaunâtre, mêlés de quelques noirs. Front noir, à duvet gris. Troisième article des antennes à base noirâtre. Thorax cendré, à bandes obscures. Abdomen ♂ obscur, à incisions et duvet jaunâtres; les quatre premiers segments à poils alongés, d'un jaune pâle, ♀ cendré; les trois derniers segments d'un noir luisant; organe sexuel ♂ assez grand, châtain; ♀ noir. Pieds d'un brun châtain, à soies noires. Ailes d'un jaune brunâtre; centre des cellules postérieures clair.

De Rio-Janeiro. Saint-Hilaire. Muséum.

4. Proctacanthus barbatus; Asilus id., *Fab.*, *Wied.*

Niger, hirsutus. Abdomine breve ♂, basi nigro, medio albido piloso, apice fulvo. Tibiis posticis flavidis.

Long. 8 l.

Fabricius et Wiedemann paraissent n'avoir connu que le mâle; la femelle n'en diffère que par la longueur de l'abdomen et par l'organe sexuel.

Cette espèce diffère des autres par la brièveté de l'abdomen dans les mâles, et par les poils qui le couvrent: mais il présente les autres caractères du genre, et particulièrement les pointes qui terminent l'organe sexuel des femelles et la disposition des nervures des ailes

Dans cette espèce la moustache dorée ne couvre guères que le bas de la face ; mais elle est très-épaisse, et elle est surmontée de petites soies noires relevées.

De la Guyane, de Cayenne et du Brésil. Muséum et mon cabinet.

5. Proctacanthus rufiventris, *Nob.*

Thorace castaneo, tribus fasciis nigris. Abdomine rubido, basi nigro. Pedibus testaceis; tarsis posticis nigris. (Tab. 10, fig. 2.)

Long. 12 l. ♂, 14 l. ♀

Face testacée, à duvet blanchâtre sur les bords ; moustache fauve. Barbe jaune. Front noirâtre, bordé de duvet fauve. Abdomen : premier segment et base du deuxième noirs ; deuxième, troisième et quatrième fauves ; cinquième, sixième et septième testacés, unicolores ♂, à liseré noir ♀ ; organe sexuel testacé. Hanches antérieures à poils blanchâtres en avant. Ailes d'un jaune brunâtre.

De Saint-Domingue. Muséum.

Voisin du *P. Asilus heros*, Wied.

6. Proctacanthus longus ; Asilus id., *Wied.*

Fuscanus. Abdomine grisescente. Pedibus subbadiis.

Long. 17 l.

Wiedemann a décrit le mâle. La femelle en diffère par l'abdomen d'un gris brunâtre, sans incisions ni taches dorsales brunes ; l'organe sexuel d'un noir luisant.

De la Géorgie. Muséum.

Un individu a été trouvé à Rio-Janeiro par M. Aug. Saint-Hilaire.

7. Proctacanthus philadelphicus, *Nob.*

Nigellus. Antennis basi nigrâ. Abdomine segmentis ultimis cinereis. Pedibus testaceis. Alis fuscanis.

Long. 14-15 l. ♂ ♀.

Face testacée, à duvet d'un gris jaunâtre; moustache jaune ♂, d'un jaune blanchâtre, mêlé de soies noires ♀. Barbe jaune ♂, jaunâtre ♀. Antennes: les deux premiers articles noirs; le troisième manque. Thorax brun, à lignes claires. Abdomen d'un noir brunâtre; les deux derniers segments grisâtres ♂; noir, à duvet gris ♀: armure copulatrice ♂ testacée. Pieds d'un testacé brunâtre; cuisses noirâtres en-dessous; jambes et tarses antérieurs et postérieurs à duvet jaune; hanches antérieures garnies de poils jaunâtres ♂, blanchâtres ♀. Ailes d'un brunâtre clair uni.

De l'Amérique septentrionale. Philadelphie. Collection de M. Serville.

Cette espèce est très-voisine de l'*E. heros*, Wied., qui en diffère par une grandeur supérieure, par la couleur des antennes et des pieds, et par les ailes dont le bord des nervures est plus foncé.

8. Proctacanthus milbertii, *Nob.*

Rubidus. Thorace tribus fasciis nigris. Abdominis segmentis limbo postico fuscano. Pedibus castaneis.

Long. 12-13 l. ♂ ♀.

Face testacée, à duvet jaunâtre. Moustache jaune, mêlée de soies noires. Barbe jaune. Front brun, à poils jaunes. Abdomen couvert de petits poils d'un jaune pâle sur un fond testacé; organe sexuel terminé de poils jaunes. Cuisses brunes, quelquefois noires. Ailes d'un jaune brunâtre.

De l'Amérique septentrionale. M. Milbert. Muséum.

9. Proctacanthus nigriventris, *Nob.*

Thorace rubido, tribus fasciis nigris. Abdomine nigro, incisuris albidis. Pedibus castaneis.

Long. 11-12 l. ♂.

Face et front à duvet grisâtre. Moustache d'un blanc jaunâtre avec

quelques soies noires. Barbe blanche. Abdomen à léger duvet jaunâtre; extrémité luisante, d'un testacé obscur. Ailes un peu brunâtres.

De Philadelphie et de la Caroline. Muséum et collection de M. Serville.

Cette espèce est voisine du *P. longus*, Wied.

7. G. LOPHONOTE. Lophonotus, *Nob.*; Asilus, *Wied.*

Caractères génériques des Asiles. Corps ordinairement cuivreux. Face saillante en ligne droite sans convexité; moustache longue et épaisse. Style des antennes peu alongé, de deux articles distincts. Derrière de la tête ordinairement garni de longues soies, relevées et recourbées au-dessus de la tête. Thorax élevé en carène obtuse, garnie de soies verticales; quelques soies près de l'insertion des ailes. Abdomen caréné. Armure copulatrice ♂ ordinairement alongée, composée de deux pièces doublement bifides et d'une pièce intermédiaire qui s'élève obliquement; oviducte ♀ large, comprimé, conique. Cuisses assez épaisses; postérieures ordinairement garnies de deux rangées longitudinales de soies en-dessous; jambes également munies de soies; premier article des tarses assez court. Nervure transversale entre les cellules basilaire externe et première postérieure des ailes ordinairement fort oblique, et formant une bifurcation de la sous-marginale; deuxième cellule postérieure élargie et arrondie à sa base; quatrième pétiolée.

La modification que présente ce genre est l'une des plus intenses qui affectent l'organisation de cette tribu, par le grand nombre de légères différences qui le distinguent des autres. Les plus remarquables sont l'espèce de crête qui s'élève sur le thorax et l'organe copulateur qui présente ordinairement un appareil fort développé, très-différent de celui qu'offrent les autres Asiliques, diversement modifié et tellement favorable à l'acte auquel il est destiné que nous devons croire à une résistance proportionnelle de la part des femelles.

Tous les Lophonotes connus sont de l'Afrique, et particulièrement du Cap, à l'exception d'une espèce européenne, l'*Asilus cristatus*, Hoffmansegg, qui présente les caractères génériques un peu affaiblis.

Le nom de ce genre exprime le dos en crête.

1. Lophonotus auribarbis, *Nob.*

Ænescens, cinereo-pubescens. Mystace aurantiaco. Abdomine forcipe elongato. (Tab. 10, fig. 3.)

Long. 9 l. ♂ ♀.

Face et front à duvet jaunâtre. Barbe et poils des palpes orangés. Armure copulatrice alongée. Pieds cuivreux, à soies noires et fauves, et duvet blanchâtre; jambes antérieures et intermédiaires plus ou moins châtaines en-dessus. Ailes jaunâtres, plus pâles dans les femelles.

Du Cap.

2. Lophonotus tibialis, *Nob.*

Flavipilosus. Mystace flavido. Pedibus nigris; tibiis rufis. Alis: cellulâ posticâ quartâ obliquâ.

Long. 9 l. ♀.

Face et front à duvet jaunâtre. Barbe jaunâtre. Antennes manquent. Thorax et abdomen noirs, à reflets verts, duvet et poils d'un jaune grisâtre. Pieds à soies jaunes et noires; extrémité des jambes noire. Ailes jaunâtres; nervures longitudinales bordées de brunâtre clair.

Du Cap. Delalande. Muséum.

3. Lophonotus suillus; Asilus id., *Wied.;* Dasypogon id., *Fab.*

Nigellus, albido-hirtus. Abdomine maculis trigonis. (Tab. 10, fig. 7.)

Long. 8 l.

La femelle a été décrite par Wiedemann. Le mâle, vu de profil, a la moustache noire; vu en face, il l'a blanche, bordée de noir. Le style des antennes est de la longueur du troisième article. Le thorax, l'abdomen et les pieds sont bronzés sous leur duvet. L'armure copulatrice est assez courte, et armée de pinces menues. Le premier article des tarses est alongé. La petite nervure transversale des ailes est peu oblique et la deuxième cellule postérieure peu élargie à sa base.

Du Cap. Delalande. Muséum.

4. Lophonotus flavibarbis, *Nob.*

Ænescens, flavido-pubescens. Mystace flavo, nigro limbato. Tibiis basi castaneis.

Long. 7 ½ l. ♂.

Face à duvet blanchâtre. Barbe jaune. Front cuivreux, à léger duvet gris et poils blanchâtres. Soies à la base des ailes rousses. Pieds cuivreux, à duvet et poils blancs; soies rousses et noires. Ailes hyalines.

Cap. Muséum.

5. Lophonotus forcipatus, *Nob.*

Ænescens, cinereo-pubescens. Mystace albo, nigro limbato. Abdomine incisuris albidis. Alis cellulâ quartâ petiolatâ. (Tab. 10, fig. 5)

Long. 6 l. ♂.

Face à duvet blanchâtre. Barbe blanche. Front à duvet gris; derrière de la tête à soies noires, alongées. Thorax à duvet grisâtre et bandes noires, à reflets verts. Abdomen à duvet gris; reflets blancs sur les côtés; incisions blanchâtres; pinces de l'armure copulatrice noires, à partie supérieure assez large, obtuse, et inférieure menue, bifide à l'extrémité; deux pièces latérales courtes et en cuillerons, sous les pinces. Pieds noirs, à reflets cuivreux; genoux testacés. Ailes assez claires; petite nervure transversale fort oblique.

Du Cap. Collection de M. Serville.

6. Lophonotus incisuralis, *Nob.*

Ænescens, albido-pubescens. Mystace albo, nigro limbato. Abdomine incisuris albidis, forcipe breve. Alis cellulâ quartâ posticâ sessile.

Long. 6 l. ♂.

Face à duvet blanc; moustache blanche, bordée de soies noires. Barbe blanche. Front à duvet blanchâtre. Thorax à duvet et poils blancs; crête noire. Abdomen noir, à duvet et poils blancs, clairsemés; bord postérieur des segments blanc, à reflets noirs; armure copulatrice courte; les deux pièces latérales simples, obtuses; un rang de soies noires de chaque côté et recourbé en-dessous. Pieds noirs, à duvet et poils blancs; cuisses garnies en-dessous de soies noires et de jaunes en-dessus; jambes à longues soies noires.

Cette espèce ressemble au *L.* (*asilus*) *molitor*, Wied.; mais il paraît moins couvert de poils blancs; la moustache diffère par le bord de soies noires, et les cuisses antérieures par l'absence de soies. Ailes claires; petite nervure transversale presque perpendiculaire.

Du Cap. Collection de M. Serville.

7. Lophonotus heteronevrus, *Nob.*

Æneus, griseo-pubescens. Alis maculâ fuscanâ; cellulâ primâ posticâ clausâ. (Tab. 10, fig. 4.)

Long. 6 l. ♂.

Face à duvet blanc; moustache noire. Barbe blanche. Derrière de la tête à soies alongées. Front à duvet gris. Thorax cuivreux, mais recouvert de duvet gris; crête noire. Abdomen à duvet gris; armure copulatrice courte; les deux pièces latérales simples, obtuses; un rang de soies noires de chaque côté et recourbé en-dessous. Pieds noirs; cuisses sans soies en-dessous. Ailes à grande tache brunâtre vers les deux tiers de la longueur de l'aile, échancrée au milieu de

la première cellule postérieure ; cette cellule fermée avant le bord de l'aile.

Du Cap. Collection de M. Serville.

8. Lophonotus geniculatus, *Nob.*

Nigellus, cinereo-pubescens. Mystace albido, nigro limbato. Tibiis basi rufis.

Long. 6 l. ♀.

Face à duvet blanchâtre. Barbe blanchâtre. Front brun. Abdomen cendré ; chaque segment à grande tache noire, arrondie au bord postérieur. Pieds noirs, à reflets verts et soies noires ; le tiers antérieur des jambes fauve. Ailes hyalines ; intérieur des cellules marginales et postérieures gris.

Du Cap. Delalande. Muséum.

9. Lophonotus rufus, *Nob.*

Æneus, rufo hirsutus. Mystace rufo, nigro limbato. Tibiis flavis. (Tab. 10, fig. 6.)

Long. 5 ½ l. ♂.

Face à duvet jaunâtre. Le haut du thorax à soies noires. Abdomen court, très-couvert de poils roux, ainsi que les pieds ; organe copulateur : pièce supérieure formant un crochet simple. Jambes jaunes en-dehors, cuivreuses en-dedans ; antérieures entièrement cuivreuses. Ailes jaunâtres.

Du Cap. Delalande. Muséum.

10. Lophonotus breonii, *Nob.*

Nigellus, cinereo-pubescens. Mystace albido. Alis nervo transverso primo subrecto.

Long. 6 ½ l. ♂.

Face à duvet blanchâtre ; quelques soies noires le long de la moustache. Barbe blanchâtre. Abdomen assez court, à incisions blan-

châtres et soies jaunâtres; armure copulatrice assez petite. Pieds noirs, à duvet blanchâtre et soies jaunâtres. Ailes jaunâtres.

De l'île Bourbon. M. Bréon. Muséum.

11. Lophonotus brevipennis, *Nob.*

Ater, albo-pubescens. Alis brevibus; cellulâ primâ posticâ clausâ.

Long. 7 l. ♂.

Face, moustache et barbe blanches. Abdomen cylindrique, à tache triangulaire noire sur chaque segment. Pieds à soies noires. Ailes un peu brunâtres.

Patrie inconnue.

8. G. SÉNOPROSOPE, Senoprosopis, *Nob.*

Caractères génériques des Asiles. Corps assez grêle. Face arrondie, sans aucune saillie, très-étroite; moustache mélangée de quelques poils fort longs et menus. Front étroit. Yeux grands. Abdomen menu; organe copulateur petit et peu saillant. Cuisses, jambes et tarses munis de poils longs et menus en-dessous. Ailes: quatrième cellule postérieure à pétiole assez long et nervure terminale oblique.

Ces caractères et surtout l'étranglement de la face, la grandeur des yeux et le peu de développement de l'organe copulateur distinguent l'Asilique, type de ce genre, de tous les autres. Le nom que nous lui donnons exprime le premier de ces caractères.

Ce Diptère appartient au Bengale, où il a été recueilli par MM. Diard et Duvaucel.

1. Senoprosopis diardii, *Nob.*

Abdomine nigro, incisuris albidis. Pedibus flavis; femoribus posticis nigris. Alis flavis, apice fuscano. (Tab. 11, fig. 1.)

Long. 6. l. ♂.

Face à duvet gris; moustache jaune; barbe jaunâtre. Front noir.

Antennes jaunes. Thorax roussâtre, à duvet gris; bandes brunes, larges, contiguës. Cuisses postérieures à base jaune; jambes postérieures à extrémité noire; tarses noirs; premier article des antérieurs et intermédiaires jaune. Ailes un peu jaunâtres, se nuançant en brun à l'extrémité.

Du Bengale. Muséum.

9. G. LÉCANIE, Lecania, *Nob.*

Caractères génériques des Asiles. Corps grêle. Moustache ne couvrant que le bas de la face. Front assez étroit, très-enfoncé; ocelles un peu plus rapprochées des antennes. Premier article de celles-ci un peu alongé, cylindrique; troisième plus court que le premier, ovale, pointu; style menu, quatre fois plus long que l'article, terminé par une petite palette ovale, pointue, comprimée. Abdomen un peu alongé, demi-cylindrique, assez étroit; armure copulatrice ♂ assez petite; oviducte ♀ long, effilé. Pieds peu alongés; peu de soies. Ailes: quatrième cellule postérieure pétiolée.

La réunion de ces caractères nous détermine à former ce genre, qui se distingue surtout par le style des antennes, dont la longueur et la palette terminale sont très-remarquables.

1. Lecania rufipes, *Nob.*

Thorace flavido, nigro vittato. Abdomine nigro. Pedibus rufis. (Tab. 11, fig. 2.)

Long. 8-9 l. ♂♀.

Face et front d'un blanc jaunâtre; moustache blanche; quelques soies noires au-dessus. Barbe blanche. Palpes fauves, à poils noirs. Antennes: les deux premiers articles testacés, à poils fort courts, noirs en-dessus, jaunâtres en-dessous; troisième noir. Bande intermédiaire du thorax divisée par une large bande brunâtre. Genoux postérieurs et intermédiaires noirs; extrémité des cuisses postérieures et intermédiaires noire ♀; jambes postérieures noires; tarses posté-

rieurs noirs; premier article des antérieurs et intermédiaires fauve; les autres bruns. Ailes jaunâtres; cellule médiastine brune.

Du Brésil, environs de Para. Muséum.

2. Lecania femorata, *Nob.*

Nigra. Thorace duabus lineis flavidis. Pedibus rufis; femoribus incrassatis, externè fuscis.

Long. 7 1/2 l. ♂.

Front, face et moustache jaunâtres: les deux premiers articles des antennes noirs; le troisième manque. Pieds à soies noires et jaunes. Ailes jaunâtres, à extrémité brunâtre.

Patrie inconnue.

10. G. OMMATIE, Ommatius, *Illiger.*

Caractères génériques des Asiles. Tête large. Trompe à extrémité obtuse et velue. Tubercule ocellifère du front grand. Face légèrement convexe, saillante graduellement en bas, quelquefois plane; moustache courte dans le haut. Style des antennes alongé, garni de poils en-dessous. Armure copulatrice courte et obtuse ♂; abdomen ♀ peu rétréci à l'extrémité; oviducte court, à peine saillant. Pieds munis de soies, mais sans poils. Ailes: quatrième cellule postérieure pétiolée.

Ce genre, remarquable par le style cilié des antennes, contient à peine douze espèces connues, et il se trouve dans la plupart des régions, excepté l'Europe. Dans cette grande dissémination, chaque espèce semble isolée, égarée dans quelque coin du monde; le *Fulvidus*, à Java; le *Conopsoides*, à Sumatra; l'*Auratus*, au Bengale; l'*Albovittatus*, à l'île de France; l'*Auribarbis*, à Sierra-Leone; le *Marginellus*, au Brésil; le *Tibialis*, en Pensylvanie. Plusieurs de ces espèces sont nombreuses en individus: le *Marginellus*, l'*Albovittatus* et surtout le *Fulvidus*, abondent dans leurs patries respectives.

L'organisation des Ommaties se modifie dans quelques-unes

de ses parties. La face est plane dans le *Madagascariensis;* le troisième article des antennes est court dans le *Marginellus;* le style en est à longs cils dans le *Pygmæus;* l'armure copulatrice est fort développée dans le *Rufipes;* les ailes ont le bord extérieur dilaté dans le *Marginellus* mâle.

1. Ommatius madagascariensis, *Nob.*

Niger. Thorace scapulis albis. Tibiis anticis albidis. (Tab. 11, fig. 3.)

Long. 5 l. ♂.

Front, face, moustache, barbe et poils des palpes blancs. Côtés du thorax blancs. Pieds antérieurs : hanches et cuisses fauves; extrémité de ces dernières noire; jambes d'un blanc jaunâtre; premier article des tarses blanchâtre; les autres noirâtres; pieds intermédiaires comme les antérieurs, excepté les hanches et l'extrémité des jambes qui sont noires; pieds postérieurs noirs; base des cuisses et des jambes d'un fauve obscur. Ailes jaunâtres.

De Madagascar. M. Gaudot. Muséum.

2. Ommatius auratus, *Wied.;* Dasypogon id., *Fab.*

Thorace aureo-micante, vittis fuscis. Abdomine pedibusque subtestaceis, illo segmentis duobus nigris.

Long. 6–7 $^1/_2$ l.

Wiedemann a décrit la femelle. Les mâles n'en diffèrent que par l'armure copulatrice.

Du Bengale. M. Duvaucel.

3. Ommatius rufipes, *Nob.*

Fulvidus. Abdomine fusco, incisuris fulvis. Pedibus fulvis. (Tab. 11, fig. 5.)

Long. 9 l. ♂.

Face et base du front d'un blanc jaunâtre; moustache d'un beau blanc; quelques soies noires en-dessus. Barbe d'un blanc jaunâtre.

Antennes : les deux premiers articles fauves ; le troisième manque. Front d'un noir luisant. Thorax d'un gris jaunâtre, à bandes noirâtres. Abdomen brun, à poils latéraux jaunes ; bord postérieur des segments jaune ; armure copulatrice ♂ épaisse, d'un noir luisant, très-composée. Pieds fauves ; hanches et tarses noirs ; cuisses grêles, bande noirâtre, longitudinale aux antérieures et intermédiaires vers la base, en-dehors ; un peu de noirâtre à l'extrémité des cuisses ; premier article des tarses d'un fauve obscur. Ailes un peu jaunâtres, à extrémité brunâtre.

De Java. Collection de M. Serville.

4. Ommatius marginellus, *Wied.*; Dasypogon id., *Fab.*

Thorace griseo-flavicante, fusco-vittato. Abdomine nigro-fusco. Pedibus melleis; femoribus tibiisque apice nigris. (Tab. 11, f. 4.)

Long. 4–7 ½ l.

Cette espèce du Brésil diffère des autres par le troisième article des antennes assez court ; par les ailes, dont le bord extérieur est dilaté dans les mâles ; par les nervures des ailes : la deuxième cellule sous-marginale est plus pointue à sa base ; la discoïdale est élargie à l'extrémité ; la petite nervure transversale est plus courte et perpendiculaire.

11. G. ASILE, Asilus, *Linn.*

Le genre Asile, qui, depuis sa formation il y a près d'un siècle (1), a offert dans ses accroissements successifs tant d'unité dans le type joint à tant de diversité dans les caractères secondaires, et qui a subi beaucoup de démembrements par les progrès de la science, est encore, tel que nous le circonscrivons,

---

(1) C'est dans la première édition de la *Fauna suecicæ*, publiée en 1746, que Linnée a formé le genre Asile en le caractérisant ainsi : *Os rostro subulato simplici acuto*, il contenait les espèces suivantes : *A. hirtus, alis rotundis, tibiarius*, dont les noms ont été changés depuis.

le plus considérable de la tribu dont ces accroissements ont nécessité la formation. Les espèces sont d'autant plus nombreuses qu'elles se rapprochent davantage du type, et leur habitation, principalement européenne, étant sujette à la même loi, il en résulte que les espèces exotiques sont proportionnellement moins nombreuses que celles des autres genres, quoiqu'il en existe dans toutes les parties du globe.

Comme tous les autres, ce genre présente de légères modifications qui affectent quelques-uns des organes. Le corps en général est grêle dans les *A. virgo, gracilis, tenuis, exilis.* Les antennes ont le troisième article alongé dans l'*A. Gayi,* subuliforme dans l'*Ægyptius*, court dans le *brevi-stylatus, bifidus, notatus;* le style diffère également de longueur. La moustache s'élève quelquefois jusqu'à la base des antennes et parfois elle ne couvre que l'épistome. L'organe sexuel, celui qui plus que tous les autres se modifie dans les Asiliques, prend diverses formes qui ne se confondent pas avec celles propres aux autres genres; l'oviducte varie seulement de longueur. Les pieds ont quelquefois les tarses alongés. Les ailes sont assez courtes dans le *tenuis*, le *micropterus;* elles ont le bord extérieur dilaté dans le *flavicornis*, le *xanthopus*, le *Duvaucelii;* la deuxième cellule sous-marginale ordinairement retrécie au milieu, est alongée dans le *luctuosus;* enfin la quatrième postérieure est terminée obliquement dans l'*arabicus*, l'*exilis.*

Parmi les 124 espèces exotiques que M. Wiedemann comprend dans le genre Asile, nous n'en admettons qu'environ quarante, les autres faisant partie des nouveaux genres que nous avons formés. Nous en décrivons un nombre semblable comme nouvelles.

1. Asilus naxius, *Nob.*

Ater. Abdomine incisuris albidis. Pedibus rufis; femoribus externè nigris.

Long. 10 ½ l. ♂♀.

Face blanchâtre; moustache épaisse, d'un blanc jaunâtre, bordée de soies noires. Barbe blanche. Front à duvet gris. Organe copulateur fauve ♂. Ailes jaunâtres; extrémité brunâtre.

Des îles de Naxos et de Scio. Olivier. Muséum.

2. Asilus analis, *Nob.*

Pallidè griseus. Ano ♂ crasso, rufo. Pedibus melleis. (Tab. 12, fig. 4.)

Long. 8 l. ♂.

Front, face, moustache, barbe et poils des palpes blancs. Antennes: les deux premiers articles fauves; deuxième aussi long que le premier; troisième noir, subuliforme, un peu alongé; style de deux articles distincts. Abdomen d'un gris blanchâtre, à reflets brunâtres et incisions et soies blanchâtres. Organe copulateur large, épais, présentant deux valves munies de pinces. Pieds à soies noires, peu nombreuses; derniers articles des tarses noirâtres. Ailes un peu jaunâtres; extrémité grisâtre.

De l'île de Naxos. Olivier. Muséum.

3. Asilus olivierii, *Nob.*

Flavido-griseus. Abdomine fusco, incisuris albidis. Pedibus melleis.

Long. 7 l. ♂.

Front, face, moustache, barbe et poils des palpes blancs. Antennes fauves; troisième article alongé; style noir. Thorax à bande unique, divisée, noire, à reflets gris. Abdomen à reflets gris; soies noires au milieu, blanchâtres sur les côtés. Pieds à soies noires.

De l'île de Naxos. Olivier. Muséum.

4. Asilus arabicus, *Nob.*

Cinereus. Antennis rufis, articulo tertio nigro. Pedibus rufis.

Long. 4 $^1/_2$ l.

Face, moustache, front, barbe et poils des palpes blanchâtres. Thorax à bandes noires. Abdomen à reflets brunâtres; les derniers segments manquent. Dernier article des tarses brun. Ailes un peu jaunâtres; extrémité grise; quatrième cellule oblique.

D'Arabie. Muséum.

5. Asilus ægyptius, *Nob.*

Ater. Abdomine incisuris albidis; ano rufo. Pedibus rufis.

Long. 7 l. ♂.

Face, front et barbe blancs; moustache noire, mêlée de quelques soies blanches. Antennes: troisième article subuliforme; style distinctement biarticulé. Abdomen assez alongé, à soies blanches au bord postérieur des premiers segments; organe copulateur fauve, point relevé. Pieds d'un fauve pâle; cuisses et jambes d'un brun châtain extérieurement, ainsi que les tarses. Ailes hyalines, un peu de gris à l'extrémité.

De l'Égypte. Muséum.

6. Asilus castanipes, *Meig.*

Flavo-cinereus. Thorace vittâ badiâ. Abdomine fusco micante, incisuris pallidis. Pedibus badiis. Capite mystaceque flavicantibus.

Long. 11-13. l. ♂♀.

M. Meigen a décrit la femelle d'après un individu trouvé en Autriche. J'ai observé des mâles recueillis en Algérie. L'armure copulatrice est noire et semblable à celle de l'*A. crabroniformis.*

Cette espèce a aussi été trouvée en Sardaigne par M. le professeur Gené.

7. Asilus fusco-cinereus, *Nob.*

Fusco-cinereus. Abdomine micante, lineâ dorsali nigrâ, incisuris cinereis. Pedibus nigris; tibiis basi testaceâ.

Long. 8 l. ♂.

Front et face à duvet blanchâtre; moustache d'un blanc jaunâtre; soies supérieures noires. Barbe blanche. Thorax cendré, à bandes noires. Pieds à soies noires et poils blancs. Ailes jaunâtres, un peu brunâtres à l'extrémité.

Cette espèce est voisine de l'*A. forcipatus*, Linn.

D'Alger. Muséum.

8. Asilus inconstans, *Hoffm.*, *Meig.*

Flavo-cinereus. Abdomine vario. Pedibus subtestaceis; femoribus vittâ nigricante. Facie mystaceque flavicantibus; barbâ albâ.

Long. 6–7 l. ♂ ♀.

M. Meigen a décrit le mâle d'après un individu nommé par le comte de Hoffmansegg, trouvé en Portugal. MM. Webb et Berthelot ont recueilli les deux sexes aux îles Canaries; M. Bové, en Égypte, et M. Roussel, à Alger. Dans les femelles, les jambes antérieures et intermédiaires ont comme les cuisses une raie noire du côté intérieur, mais plus étroite, et les postérieures sont noires avec une ligne fauve en arrière; les tarses postérieurs sont noirs

Dans cette espèce, le troisième article des antennes est élargi et le stye est assez court.

9. Asilus nigrifemoratus, *Macq.* Histoire des îles Canaries, de Webb et Berthelot.

Cinereus. Facie barbâque albicantibus; mystace nigro, infrà parùm albo. Antennis nigris. Thorace vittis fuscis. Abdomine nigro micante, incisuris albis. Pedibus posticis nigris; anticis intermediisque testaceis.

Long. 6 l. ♂, 7 l. ♀.

Front noirâtre. Derrière de la tête blanchâtre. Thorax à lignes blanchâtres. Pieds à soies noires; cuisses intermédiaires noires, à

bande longitudinale testacée en-dessus; antérieures testacées, à bande noire en avant et en-dessous; derniers articles des tarses noirs. Ailes à extrémité brunâtre; nervures ordinaires.

C'est peut-être une variété du *Varipes*, Meig.

Des îles Canariës.

10. Asilus fuscifemoratus, *Macq*. Histoire des îles Canaries, de Webb et Berthelot.

Cinereus. Thorace fusco vittato. Abdomine nigro, griseo micante, incisuris albidis. Barbâ albâ; mystace albo nigroque mixto. Pedibus testaceis; femoribus ante nigricantibus.

Long. 6 l. ♂.

Moustache à peu de soies noires en-dessus. Front à duvet blanchâtre. Derrière de la tête à poils blanchâtres. Thorax d'un gris jaunâtre; armure copulatrice testacée, à extrémité noirâtre en-dessus. Pieds à soies noires en-dessus, blanches en-dessous. Ailes à extrémité un peu obscure.

Nous rapportons à cette espèce des femelles dont l'abdomen est plus gris.

Des îles Canaries.

11. Asilus fuscus, *Macq*. Histoire des îles Canaries, de Webb et Berthelot.

Nigricans. Facie nigrâ, griseo micante; barbâ albâ; mystace nigro. Thorace cinereo, vittis nigris. Abdomine nigro, incisuris albis. Pedibus nigris; tibiis posticis intus rufo pubescentibus; tarsis articulo primo testaceo.

Long. 4 $^1/_2$ l. ♂.

Front noir. Antennes noires. Derrière de la tête gris, à soies noires. Abdomen à soies noires; celui des pieds postérieurs, à duvet roux en-dessous. Ailes obscures, assez claires au milieu.

Cette espèce a des rapports avec l'*A. plebeius*, dont elle n'est peut-être qu'une variété.

Des îles Canaries.

12. Asilus dimidiatus, *Macq.* Histoire des îles Canaries, de Webb et Berthelot.

Cinereus; thorace nigro vittato. Abdomine fusco micante, incisuris albidis. Femoribus antè nigris, retrò rufis; tibiis rufis; tarsis nigris, articulo primo rufo. Barbâ albâ; mystace albo, suprà parùm nigro.

Long. 4 $^1/_2$ l. ♂.

Front à duvet grisâtre. Antennes noires. Derrière de la tête à poils blanchâtres. Cuisses à soies noires en-dessus, blanches en-dessous.

Cette espèce a de grands rapports avec l'*A. striatus*, Meig., Macq., dont elle n'est peut-être qu'une variété.

Des îles Canaries.

13. Asilus incisuralis, *Nob.*

Ater. Abdomine basi, incisurisque albidis. Pedibus nigris. Alis fuscanis, dilatatis ♂.

Long. 5 l. ♂.

Face à duvet blanchâtre; moustache noire en-dessus, blanche en-dessous. Barbe blanche. Thorax cendré, à larges bandes noires. Abdomen noir; les deux premiers segments à léger duvet blanc; les autres à incisions blanches Pieds noirs; jambes un peu testacées. Ailes dilatées au bord extérieur, gaufrées, un peu brunâtres, à base et centre clairs.

Nous rapportons à la même espèce un individu ♀ qui en diffère par les jambes testacées, à extrémité noire; les ailes ne sont pas dilatées et l'espace clair est plus grand.

L'un et l'autre sont du Cap. Collection de M. Serville.

14. Asilus longitarsis, *Nob.*

Abdomine rufo. Pedibus nigris, gracilibus. Alis hyalinis.

Long. 9 l. ♀.

Face, moustache, front, barbe et poils des palpes blancs. Antennes brunes, à poils blancs. Thorax à léger duvet blanchâtre et soies jaunâtres; écusson cendré; cuisses grêles. Tarses à articles alongés; quatrième et cinquième échancrés et munis de deux petits crochets en-dessous; ongles noirs, à base testacée. Ailes : nervure intérieure de la deuxième cellule sous-marginale aboutissant à l'extrémité du bord extérieur.

De Perse. Olivier. Muséum.

15. Asilus duvaucelii, *Nob.*

Cinereus. Antennis rufis. Abdomine trifariam nigro maculato. Pedibus flavis. Alis paulò dilatatis. (Tab. 12, fig. 1.)

Long. 8 l. ♂.

Face, moustache et front d'un jaune pâle. Barbe blanche. Palpes à poils jaunes. Style des antennes noir. Bande intermédiaire du thorax largement divisée; les latérales peu distinctes. Les bandes longitudinales de l'abdomen noirâtres, interrompues aux bords de chaque segment; l'intermédiaire formant une suite de taches ovales, alongées; incisions blanchâtres. Cuisses postérieures à moitié postérieure noire en-dessus; antérieures et intermédiaires à extrémité noire en-dessus; un peu de noir à l'extrémité des jambes; tarses à premier article fauve; les autres presqu'entièrement noirs. Ailes hyalines, ridées.

Du Bengale. M. Duvaucel. Muséum.

16. Asilus bengalensis, *Nob.*

Rufescens. Antennis flavis. Abdomine fusco, incisuris flavidis. Pedibus rufis. Alis flavidis, apice fusco. (Tab. 12, fig. 2.)

Long. ♂ 7 l., ♀ 9 l.

Face et front à duvet d'un blanc jaunâtre; moustache jaunâtre

ne couvrant que le bas de la face. Barbe jaunâtre, ainsi que les poils des palpes. Armure copulatrice ♂ noire: deux valves latérales oblongues, surmontées de la pièce verticale ordinaire; la pièce inférieure bifide à l'extrémité; tarière alongée ♀. Un peu de noir à l'extrémité des cuisses postérieures et intermédiaires.

Du Bengale. MM. Diard et Duvaucel. Muséum.

Cette espèce ressemble à l'*A. xanthopus*, Wied., de Java; mais elle n'en a pas les ailes dilatées.

17. Asilus flavicornis, *Nob.*

Cinereus. Antennis flavis. Abdomine lineâ dorsali fuscâ, incisurisque albidis. Alis subdilatatis.

Long. 7 l. ♂.

Palpes fauves, à poils blanchâtres. Face et moustache blanchâtres; cette dernière s'élevant peu au-dessus de l'épistome. Pieds d'un fauve pâle, à soies noires; cuisses à bande longitudinale noire en-dessus, plus grande et s'étendant au-dessous dans les postérieures; jambes et articles des tarses à extrémité noire; tarses postérieurs noirs. Ailes hyalines; cellule discoïdale très-rétrécie au milieu.

Du Bengale. Duvaucel. Muséum.

18. Asilus trifarius, *Nob.*

Cinereus. Antennis nigris. Abdomine trifariam fusco maculato. Pedibus melleis.

Long. 5 $^1/_2$, 6 $^1/_2$ l. ♂.

Front, face, moustache, barbe et poils des palpes blancs. Abdomen à incisions et soies blanches; les taches oblongues et formant trois bandes longitudinales; organe copulateur noir ou châtain. Pieds à soies noires. Ailes hyalines, extrémité et bord intérieur assez obscur.

De Pondichéry. M. Leschenault. Muséum.

19. Asilus claripes, *Nob.*

Ater, griseo pubescens. Antennis articulis duobus primis testaceis. Pedibus flavis.

Long. 5 l. ♀.

Face d'un gris jaunâtre ; moustache seulement au bas de la face, jaunâtre, mêlée de noir. Barbe jaunâtre. Front à duvet gris. Antennes : les deux premiers articles testacés ; troisième assez court, noirâtre. Abdomen noir, à duvet gris. Pieds d'un jaune un peu fauve ; derniers articles des tarses noirâtres. Ailes claires ; extrémité un peu grise.

De Java. Collection de M. Serville.

Cette espèce est voisine de l'*A. pusio*, Wied.

20. Asilus pusio, *Wied.*

Cinereus. Thorace lineis transversis albidis. Pedibus flavido-testaceis.

Long. 4 $^1/_2$ l.

Wiedemann a décrit la femelle. Nous rapportons à cette espèce un mâle qui en diffère ainsi qu'il suit : le thorax n'a ni les épaules, ni la ligne transversale jaunâtres ; l'organe copulateur a les valves étroites ; l'extrémité des cuisses n'a pas les deux points noirs sétigères ; les ailes ont le bord postérieur un peu obscur.

De Java. Muséum.

21. Asilus rubrithorax, *Nob.*

Griseus. Thorace rubido, nigro vittato. Pedibus castaneis ; tarsis nigris. Alis fuscanis.

Long. 13 l. ♀

Face noire, à duvet gris ; moustache jaunâtre ; des soies noires en-dessus. Barbe blanche. Antennes : troisième article châtain, noir en-dessus. Les bandes du thorax ont un léger duvet gris et sont bordées de noir ; l'intermédiaire est divisée en deux ; côtés et écusson cendrés. Abdomen d'un gris brunâtre en-dessus ; extrémité des

cuisses et des jambes noire. Deuxième cellule postérieure des ailes avançant fort dans la première.

De la Nouvelle-Hollande. Muséum.

22. Asilus rufiventris, *Nob.*

Thorace castaneo, nigro vittato. Abdomine rufo. Femoribus testaceis; tibiis rufis; tarsis nigris.

Long. 13 l. ♂♀.

Face, moustache et front d'un jaune pâle. Barbe blanche. Antennes : les deux premiers articles testacés ; troisième noir. La bande intermédiaire du thorax divisée par une ligne blanchâtre. Organe sexuel brun ♂♀. Cuisses postérieures alongées. Ailes jaunes ; extrémité brunâtre.

De la Nouvelle-Hollande. Muséum.

23. Asilus sydneensis, *Nob.*

Thorace flavo-griseo, nigro vittato. Abdomine pedibusque castaneis. Alis subdilatatis.

Long. 11 l. ♂.

Face orangée ; moustache jaune. Barbe blanchâtre. Front jaune. Antennes manquent. Bande intermédiaire du thorax divisée par une ligne jaunâtre. Abdomen cylindrique. Tarses noirs. Ailes jaunes ; bord extérieur et extrémité brunâtres.

De Sydney, Nouvelle-Hollande. M. Durville. Muséum.

24. Asilus murinus, *Nob.*

Griseus. Pedibus rufis; tarsis nigris.

Long. 9 l. ♂, 10 l. ♀.

Face et front d'un jaune blanchâtre ; moustache blanche, ne couvrant que le bas de la face; quelques soies noires en-dessus. Barbe blanche. Thorax jaunâtre ; bande intermédiaire divisée. Abdomen d'un gris un peu roussâtre, à soies blanches ; organe sexuel ♂♀

noir. Un peu de noir aux genoux. Ailes claires, un peu jaunâtres, à extrémité grisâtre.

De la Nouvelle-Hollande. Muséum.

25. Asilus jacksonii, *Nob.*

Thorace albido, nigro vittato. Abdomine fusco; septimo segmento ferrugineo; ano ♀ depresso. Pedibus rufis; tarsis nigris.

Long. 9 l. ♀.

Face, moustache et front d'un blanc jaunâtre. Barbe blanchâtre. Bande intermédiaire du thorax divisée. Abdomen: quatrième et cinquième segments d'un brun rougeâtre; tarière déprimée, noire; premier article concave, de la largeur du septième segment; les autres petits. Pieds et genoux à soies noires. Ailes pâles, jaunâtres, à extrémité grisâtre.

De la Nouvelle-Hollande, Port Jackson. Muséum.

26. Asilus tasmaniæ, *Nob.*

Abdomine pedibusque testaceis. Alis fuscanis.

Long. 10 l ♂.

Face et front à duvet d'un jaune grisâtre; moustache jaunâtre avec quelques soies noires en-dessus. Barbe blanchâtre. Thorax à bandes noires et lignes jaunâtres; la bande intermédiaire partagée en deux; côtés à duvet cendré; écusson cendré. Abdomen testacé; premier segment et bord postérieur des autres noirs; armure copulatrice noire, assez courte et velue. Pieds testacés; extrémité des cuisses et tarses noirs. Ailes un peu brunâtres et à bord extérieur sinon dilaté, au moins arrondi; deuxième cellule postérieure élargie et arrondie à sa base.

De Hobarts-Town en Tasmanie. Collection de M. Serville.

27. Asilus exilis, *Nob.*

Gracilis, ater. Abdominis segmentis secundo, tertio quartoque albo marginatis. Tibiis tarsisque rufis.

Long. 4 $^{3}/_{4}$ l. ♂.

Face grise, bordée de blanc; moustache ne couvrant que le bas de la face, jaunâtre; quelques poils noirs dans le haut. Barbe blanche. Palpes à poils blancs. Front à léger duvet gris. Valves de l'organe copulateur fort aplaties, surmontées de deux soies arquées, aussi longues qu'elles. Pieds : un peu de fauve à la base des cuisses; un peu de noir à l'extrémité des jambes et des articles des tarses. Ailes un peu jaunâtres; nervures transversales bordées de brunâtre clair; quatrième cellule postérieure terminée obliquement.

Nouvelle-Hollande, île des Kanguroos. Muséum.

28. Asilus luctuosus, *Nob.*

Ater. Tibiis testaceis. Alis violaceo-fuscis.

Long. 11 l. ♂.

Face et front à léger duvet gris; côtés blanchâtres; moustache noire en-dessus, blanche en-dessous. Barbe blanche. Troisième article des antennes un peu alongé. Abdomen à poils jaunâtres; sixième et septième segments bruns. Jambes antérieures et intermédiaires noires intérieurement; antérieures à duvet fauve; tarses antérieurs et intermédiaires testacés. Ailes à deuxième cellule sous-marginale longue.

Du Brésil. MM. Ménétriés et Gaudichaud. Muséum.

29. Asilus rufipalpis, *Nob.*

Ater. Antennis basi testaceâ. Palpis rufis. Abdomine griseo-pubescente. Pedibus castaneis.

Long. 7 $^{2}/_{2}$ l. ♀.

Front et face à duvet gris; moustache noire; les soies inférieures jaunâtres. Barbe blanche. Palpes à soies blanchâtres; les deux premiers articles des antennes testacés; troisième noir. Thorax grisâtre, à bandes noires. Bord antérieur et postérieur des segments de l'abdomen gris. Pieds à soies noires. Ailes grisâtres.

Du Brésil, depuis l'embouchure de l'Uraguay jusqu'aux Missions.

30. Asilus clavatus, *Nob.*

Melleus. Ano ♂ crasso, lamellâ corneâ munito. (Tab. 12, fig. 3.)

Long. 7 l. ♂ ♀.

Face, moustache et barbe jaunâtres. Palpes fauves, à poils jaunâtres. Antennes : les deux premiers articles fauves, le troisième noir. Organe copulateur ♂ épais, très-large, présentant deux valves arrondies, surmontées d'une lame étroite, annuliforme et écailleuse. Pieds jaunes; cuisses noirâtres en-dessus. Ailes jaunâtres.

Du Brésil, à l'ouest de la capitainerie des mines. Muséum.

Cette espèce a des rapports avec l'*A. virilis*, Wied., qui appartient au genre *Erax*.

31. Asilus hilarii, *Nob.*

Ater. Abdomine incisuris albidis. Pedibus melleis; femoribus tibiisque apice nigro.

Long. 7 l.

Face et moustache blanchâtres; cette dernière s'élevant peu au-dessus de l'épistome. Barbe blanche. L'extrémité de l'abdomen manque. Cuisses et jambes antérieures entièrement jaunes; seulement les cuisses à raie brune longitudinale en-dessus; cuisses intermédiaires à extrémité noire en-dessus seulement; tarses noirâtres. Ailes un peu jaunâtres.

Du Brésil, Rio-Janeiro. Aug. St.-Hilaire. Muséum.

32. Asilus macularis, *Wied.*

Niger. Thorace lateribus helvis. Abdomine utrinque maculis niveis. (Tab. 12, fig. 5.)

Long. 6 $^3/_4$ l. ♂ ♀.

Dans la description de cette espèce, M. Wiedemann a omis de

parler de la conformation particulière de l'armure copulatrice du mâle. Elle est beaucoup plus épaisse que dans les espèces ordinaires. Les valves latérales sont larges, un peu échancrées vers l'extrémité en-dessus et plus en-dessous; la pièce supérieure est grande et saillante en-dessus.

Du Brésil, au midi de la capitainerie de Goyaz. Muséum.

33. Asilus colombiæ, *Nob.*

Ater. Pedibus testaceis. Alis flavidis, apice fuscanis.

Long. 13 l. ♀.

Face, moustache, front et poils des palpes jaunâtres. Barbe blanchâtre. Antennes : les deux premiers articles testacés; troisième noir, un peu alongé. Thorax dénudé; les bandes contiguës. Abdomen dénudé; bord postérieur des deuxième et troisième segments testacé. Pieds à raies noires. Ailes : petite nervure transversale oblique.

De la Colombie. M. Lebas. Muséum.

34. Asilus lebasii, *Nob.*

Cinereus. Thorace flavido, nigro vittato. Abdomine nigricante tessellato. Pedibus nigris; tibiis rufis.

Long. 10 l. ♀.

Face, moustache, barbe et front jaunâtres; quelques poils noirs au haut de la moustache. Abdomen à reflets formant des taches grisâtres et noirâtres. Pieds à soies noires et fauves, et duvet grisâtre; premiers articles des tarses rougeâtres. Ailes un peu jaunâtres; cellules marginales et postérieures à centre gris.

De la Colombie. M. Lebas. Muséum.

35. Asilus gayi, *Nob.*

Cinereus. Antennis articulo tertio elongato. Abdomine vittâ dorsali latâ, nigrâ; incisuris cinereis. Pedibus nigris; tibiis rufis, apice nigro.

Long. 6 l. ♀.

Front et face blanchâtres ; moustache noire, s'élevant presqu'à la base des antennes ; quelques soies blanches au bas. Barbe blanche. Troisième article des antennes atténué, subuliforme; style assez court. Thorax velu. Jambes postérieures à moitié postérieure noire. Ailes hyalines, à extrémité brunâtre.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

36. Asilus annulipes, *Nob.*

Cinereus. Abdomine fusco, incisuris albidis. Tibiis flavis, medio annulatis.

Long. 4 l. ♀.

Face et front blanchâtres ; moustache blanche ; soies supérieures noires. Antennes : style assez court. Abdomen cendré, à reflets noirâtres ; tarière d'un noir luisant. Cuisses fauves, brunâtres en-dehors ; jambes à anneau brunâtre ; antérieures et intermédiaires à extrémité brunâtre ; tarses à premier article fauve ; les autres noirs, à base fauve. Ailes hyalines à la base, grisâtres à l'extrémité ; quatrième cellule postérieure oblique.

De la Caroline. Muséum.

37. Asilus terebratus, *Nob.*

Ater. Thorace flavido, nigro vittato. Abdominis segmentis rufo marginatis. Femoribus tibiisque rufis, suprà nigris.

Long. 11 l. ♀.

Front et face d'un jaune doré ; moustache jaune, mêlée de noir. Barbe jaunâtre. Le bord fauve des segments de l'abdomen élargi sur les côtés ; tarière longue, cylindrique et menue. Pieds luisants ; tarses noirs, un peu renflés. Ailes jaunâtres, à bord postérieur brunâtre.

Patrie inconnue. Exotique ?

38. Asilus rufipes, *Nob.*

Griseus. Pedibus rufis; femoribus intrà nigris.

Long. 10 l. ♂.

Face et moustache d'un blanc jaunâtre; cette dernière couvrant la plus grande partie de la face. Barbe blanche. Palpes à poils blancs. Front jaune. Antennes brunes, à poils blancs; troisième article manque. Abdomen d'un gris un peu roussâtre; armure copulatrice étroite, noire, à poils jaunâtres. Cuisses à bande longitudinale noire en-dedans, n'atteignant pas l'extrémité; dernier article des tarses brun. Ailes claires, un peu jaunâtres; cellules postérieures à intérieur gris.

Patrie inconnue. Muséum.

39. Asilus saulcyi, *Nob.*

Ater. Abdomine incisuris albis. Pedibus rufis; femoribus nigris.

Long. 8 ½ l. ♀.

Front, face et moustache d'un blanc jaunâtre; quelques soies noires dans cette dernière. Barbe blanche. Abdomen à côtés cendrés. Pieds à duvet blanchâtre et soies noires. Ailes un peu jaunâtres; nervure intérieure de la deuxième cellule sous-marginale aboutissant au bord extérieur de l'aile, comme dans la plupart des *Erax*.

De l'île San-Lorenzo. M. Saulcy. Muséum.

40. Asilus ochripes, *Nob.*

Flavido-griseus. Abdomine cinereo. Pedibus rufis.

Long. 7 ½ l. ♀.

Front, face, moustache, barbe et poils des palpes blancs. Les deux premiers articles des antennes fauves; le troisième manque. Les incisions de l'abdomen blanchâtres, à reflets cendrés. Pieds à

soies noires; les derniers articles des tarses noirs. Ailes jaunâtres, à extrémité brunâtre.

Patrie inconnue. Muséum.

41. Asilus micropterus, *Nob.*

Ater. Tibiis testaceis; anticis hirsutis. Alis brevibus hyalinis, apice fusco.

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀.

Face et moustache d'un jaune clair; cette dernière épaisse, mêlée de quelques poils noirs. Barbe blanchâtre. Front à duvet jaunâtre. Antennes : les deux premiers articles à longues soies en-dessous; troisième un peu élargi en-dessous vers l'extrémité. Thorax : une ligne longitudinale de poils jaunes près du bord postérieur; écusson bordé de poils jaunes et de longues soies noires. Abdomen : les deux premiers segments bordés latéralement de poils jaunâtres. Cuisses à reflets verts; jambes postérieures noirâtres en-dessous; antérieures couvertes de poils noirs en-dessous, indépendamment de longues soies; tarses bruns. Ailes : quatrième cellule postérieure alongée, sessile.

Patrie inconnue.

42. Asilus melleus, *Nob.*

Thorace rubido, nigro vittato. Abdomine nigricante, incisuris albidis. Pedibus melleis.

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀.

Face d'un blanc argenté; moustache jaunâtre; partie supérieure noire. Barbe blanche. Palpes livides à soies noires. Les deux premiers articles des antennes d'un fauve brunâtre; troisième noir. Ailes hyalines.

Patrie inconnue. Europe ? Muséum.

12. G. ATRACTIE, Atractia, *Nob.*

Caractères génériques des Asiles. Troisième article des antennes large, comprimé, fusiforme; style très-menu. Abdo-

men menu, glabre, finement ponctué; organe copulateur ♂ et oviducte ♀ cachés. Jambes antérieures très-couvertes de poils.

L'*Asilus psilogaster*, Wied., est le type de ce genre, dont les caractères et particulièrement la conformation des antennes et l'occultation des organes sexuels, le distinguent entre les autres Asiliques. Il habite le Brésil, et n'est encore connu que par les individus ♂♀ déposés au Muséum de Berlin.

Le nom générique fait allusion à la forme en fuseau des antennes.

1. Atractia psilogaster, asilus id. *Wied.*

Thorace albo piloso; scutello luteo. Abdomine nigro. Pedibus nigris; tibiis rubidis; anterioribus niveo micantibus.

Long. 3 l.

Du Brésil.

13. G. DAMALIS, Damalis, *Fab.*, *Wied.*

Tête large, déprimée. Face plane; moustache simple. Trompe un peu plus longue que la tête. Antennes: premier article très-court, cylindrique; deuxième un peu plus long; troisième subulé, menu; style alongé. Thorax court et fort convexe. Abdomen assez court, convexe en-dessus, concave en-dessous. Jambes postérieures arquées. Ailes: cellules marginale et quatrième postérieure ouvertes.

Fabricius, établissant ce genre dans le *Systema antliatorum*, y a compris deux espèces, les *D. Curvipes* et *Cinctus*, qui n'en sont pas, mais qui appartiennent au genre Hybos, de la tribu suivante. M. Wiedemann a rectifié cette faute dans son grand ouvrage en allemand; mais dans ses *Diptera exotica*, il avait précédemment donné sans texte, sous le nom de *Damalis*, une figure qui représentait la tête et l'aile de l'un de ces deux

Hybos, erreur que nous avons reproduite dans les suites à Buffon. (1).

Les *Damalis* sont jusqu'ici les seules Asiliques qui présentent à-la-fois le long style antennaire des Asiles et les nervures alaires des Dasypogons. Outre cette singularité, ils ont la tête aussi large et déprimée que les Discocéphales. Ce genre devrait naturellement être placé entre les deux sous-tribus dont il réunit les principaux caractères. Ne pouvant le faire, nous le mettons dans celle à laquelle il appartient par les antennes, cet organe ayant plus d'importance à nos yeux que les nervures des ailes.

Quoique les *Damalis* ne comptent encore que peu d'espèces, ils présentent plusieurs modifications dans leurs organes. Le *D. Capensis*, Wied., que cet auteur avait décrit précédemment sous les noms de *Dioctria heterocera* et de *Dasypogon anomala*, a le style des antennes un peu renflé à l'extrémité, la face convexe et les cuisses postérieures alongées. Le *D. Maculata*, Wied., a ces mêmes cuisses armées en-dessous de trois ou quatre épines longues et menues. Dans les *D. Myops* et *Planiceps*, Fab., Wied., les cuisses ont deux rangs de petites épines. Dans le *D. Tibialis*, Nob., les jambes postérieures sont épaissies à l'extrémité, et les nervures des ailes présentent aussi quelques particularités.

M. Westwood, dans les *Annales de la Société entomologique de France*, t. 4, p. 684, a formé le sous-genre *Chalcidimorpha*, dont le type est le *Fulvipes*, Westw., et auquel il rapporte les *Damalis myops*, Fab., et *Maculata*, Wied. Mais il paraît l'avoir formé principalement par suite de l'erreur que nous avons commise, d'après les *Diptera exotica* de Wiedemann, en donnant l'aile d'un *Hybos* pour celle d'un *Damalis*. Les *D. Myops*

(1) Le grand ouvrage de Wiedemann aurait dû me faire apercevoir de cette erreur. Mais dans mon exemplaire, il manquait l'explication (que je me suis procurée depuis) des figures, dont la première de la planche 6 représente fidèlement le *Damalis capensis*.

et *Maculata* appartenant indubitablement à ce dernier genre, et ne présentant pas d'autres caractères secondaires qui motivent le démembrement, le sous-genre *Chalcidimorpha* paraîtra sans doute à son savant fondateur, comme à nous, devoir être réformé.

1. Damalis tibialis, *Nob.*

Ater. Thoracis lateribus rufis. Pedibus rufis, posticis apice incrassato. Alis hyalinis basi fuscanâ. (Tab. 12, fig. 6.)

Long. 3 ½ l. ♂ ?

Front et face noirâtres; moustache et poils des palpes jaunâtres. Thorax à bandes effacées; bord postérieur à duvet d'un fauve doré, comme les côtés. Abdomen luisant, à reflets violets. Cuisses noires en-dessus; postérieures assez renflées, munies de pointes en-dessous; jambes postérieures peu arquées, assez épaisses à l'extrémité. Ailes : quatrième cellule postérieure pétiolée; anale fermée loin du bord de l'aile; troisième nervure postérieure n'atteignant pas le bord interne.

Des Indes Orientales. Muséum.

2. Damalis planiceps, *Fab.*, *Wied.*

Thorace nigello, limbo scutelloque flavidis. Abdomine pedibusque flavis.

Long. 2 ½ l.

Fabricius et Wiedemann ont décrit cette espèce sans indiquer le sexe, et ils lui donnent Tranquebar pour patrie. Un individu femelle de la côte de Coromandel, que je dois à M. le marquis Spinola, en diffère ainsi qu'il suit :

Long. 3 l. ♀.

Style des antennes noir à la base, blanc ensuite. L'abdomen est uniformément testacé, à très-petits poils jaunes. Les pieds sont également testacés, mais plus rouges; un peu de noir aux articulations.

Dans cette espèce, les palpes sont munis de poils blancs ; le thorax est couvert sur les côtés d'un épais duvet d'un gris jaunâtre. Les nervures des ailes diffèrent du *D. tibialis* (Tab. 12, fig. 6.), en ce que la petite nervure transversale est plus rapprochée de l'extrémité de la cellule discoïdale ; la troisième nervure postérieure atteint le bord de l'aile, et la quatrième cellule postérieure n'est pas pétiolée.

14. G. GONYPES ; Gonypes, *Lat.*, Leptogaster, *Meig.*, *Wied.*

Ce genre, remarquable par la conformation du style des antennes et par l'absence des pelottes aux tarses, n'est guère plus riche en espèces exotiques qu'en européennes. Deux espèces de l'Amérique méridionale, trois de la septentrionale, une de la Nubie et trois dont la patrie est inconnue, sont tout ce que nous en connaissons. Le G. *Audouinii*, Nob., se distingue des autres par sa grandeur, par la longueur des pieds postérieurs et par les nervures des ailes.

1. Gonypes nitidus, *Nob.*

Thorace testaceo, nitido. Abdomine fusco. Pedibus rufis ; femorum posticorum basi flavâ. (Tab. 12, fig. 7.)

Long. 7 l. ♀.

Trompe fauve. Face très-étroite dans le haut, noirâtre ; moustache blanchâtre. Front étroit, noirâtre. Antennes fauves ; style noir. Côtés du thorax à léger duvet blanchâtre. Cuisses postérieures à anneau brunâtre, peu distinct vers le milieu ; extrémité des jambes postérieures brunâtres. Ailes jaunâtres ; un peu de gris à l'extrémité ; quatrième cellule postérieure à pétiole alongé.

De la Caroline. Muséum.

2. Gonypes audouinii, *Nob.*

Thorace testaceo, nitido, nigro vittato. Abdomine nigro. Pedi-

bus nigris; posticis elongatis; tibiarum basi metatarsoque albidis.

Long. 8 l. ♂.

Front et face noirâtres; moustache blanchâtre. Côtés du thorax à léger duvet blanchâtre. Cuisses antérieures et intermédiaires noires, à base testacée en-dehors, testacées, à extrémité noire en-dedans; premier article des tarses postérieurs alongé, noir à l'extrémité; ongle intermédiaire des tarses de la longueur des autres. Ailes un peu jaunâtres; un peu de gris à l'extrémité; deuxième cellule postérieure beaucoup plus longue que la deuxième sous-marginale; quatrième à long pétiole.

Patrie inconnue. Muséum.

3.e TRIBU.

Hybotides, Hybotidæ.

G. HYBOS, Hybos, *Meig.*

Sept espèces américaines décrites par M. Wiedemann sont tout ce que nous connaissons d'exotique dans ce genre et cette petite tribu. L'une d'elles, *H. dentipes*, se distingue des autres par une forte pointe vers l'extrémité des cuisses postérieures et par une échancrure aux jambes pour recevoir cette pointe.

1. Hybos thoracicus, *Say*, *Wied.*

Brunneus. Femornm apice tibiisque melleis. Alis infumatis; stigmate brunneo. (Tab. 13, fig. 1.)

Long. 2 1/3 l. ♂♀.

Le mâle a été décrit par ces auteurs. Une femelle, de la collection de M. Serville, n'en diffère que par l'organe sexuel. Cette espèce se distingue des autres par l'abdomen velu. Elle se rapproche des *H. funebris* et *vitripennis* par les pieds velus, et surtout de l'*H. muscarius* par les nervures des ailes qui diffèrent assez de celles des précédentes. La marginale s'arrondit à l'extrémité; la sous-marginale, très-droite, ne se courbe pas vers le bord interne de l'aile, et la cellule anale terminée carrément ne dépasse pas la basilaire interne.

De la Pensylvanie. Collection de M. Serville.

4.e TRIBU.

Empides, Empides, *Lat.*

- Antennes de trois articles distincts.
  - Deux cellules sous-marginales aux ailes.
    - Trompe menue, ordinaireme.t alongée...
      - Jambes postérieures droites. Ventre nu. 1. EMPIS.
      - Jambes postérieures courbées. Ventre couvert de poils..... 2. ÉRIOGASTRE.
    - Trompe assez épaisse, assez courte.
      - Cuisses postérieures épaisses. Deuxième cellule sous-marginale des ailes assez courte..... 3. APLOMÈRE.
      - Cuisses postérieures menues. 2.e cellule sous-marginale alongée. 4. HILARE.
  - Une seule cellule sous-marginale aux ailes..... 5. RHAMPHOMYIE.
- Antennes de deux articles distincts.
  - Hanches antérieures alongées..... 6. HÉMÉRODROMIE.
  - Hanches antérieures non alongées.... 7. PLATYPALPE.

Les Diptères de cette tribu, n'attirant les regards, ni par leur grandeur ni par leur beauté, ont long-temps été dédaignés par les voyageurs. Il a fallu toute l'ardeur entomologique de l'époque actuelle pour tirer un peu du néant les espèces exotiques. On en connaissait à peine six, la plupart du genre Empis, lorsque Westermann en recueillit quelques-unes au Cap de Bonne-Espérance, et Th. Say aux Etats-Unis. Depuis, M. Gay en a découvert de nouvelles au Chili, et plusieurs de nos explorateurs à Alger en ont trouvé d'autres dont une partie appartient aussi à l'Europe méridionale. L'Asie ne compte encore

que deux espèces, l'une des monts Ourals et l'autre de la Chine, découverte par le docteur Trentepohl. Enfin nous en devons une au zèle scientifique de M. Eschscholtz, qui l'a recueillie à Unalaschka, l'une des îles Aléoutiennes, dont la chaîne lie l'Asie à l'Amérique dans ces âpres confins de la terre habitable.

Les Empides exotiques sont loin de nous offrir encore tous les types génériques que présente l'Europe (1); mais elles montrent quelques modifications organiques nouvelles. Le corps est en partie velu dans le genre Eriogastre ; le troisième article des antennes s'alonge dans plusieurs espèces; les pieds sont hérissés de poils dans quelques Empis ; ils sont entièrement nus dans d'autres. Les ailes présentent quelques dispositions particulières dans leurs nervures. Ces modifications et quelques autres plus légères nous ont déterminé à former les deux nouveaux genres Eriogastre et Aplomère.

1. G. EMPIS, Empis, *Linn.*

M. Wiedemann a décrit douze espèces exotiques dont nous extrayons le *Laniventris* que nous considérons comme type d'un nouveau genre. Six d'entr'elles appartiennent à l'Afrique, quatre à l'Amérique et une au mont Ural. Nous y joignons six nouvelles, dont deux d'Alger, une du Cap et trois du Chili.

Ces espèces présentent quelques modifications organiques : la trompe varie de longueur. Les antennes ont le troisième article alongé et le style court dans le *Nudipes ;* les pieds sont velus dans l'*Atra*, le *Bivittata*, le *Pentaphora*, l'*Hirtipes*, Wied. ; ils sont nus dans le *Nudipes*, Nob. ; le métatarse anté-

(1) Les genres observés en Europe qui ne comptent pas encore d'espèces exotiques sont les Pachymérines, les Brachystomes, les Paramésies, les Glomes, les Microphores, les Tachydromies (Nob.), les Xiphidicères, les Drapetis, les Ardoptères, les Elaphropèzes et les Cyrtomes.

rieur est renflé dans cette dernière espèce ; les jambes postérieures sont pennées dans le *Maura*. Les ailes offrent une disposition particulière des nervures dans l'*Heteroptera*.

1. Empis morio, *Fab.*, *Wied.*

Nigra. Thorace vittato. Tibiis subbadiis. Alis flavido-fuscanis.

Long. 3 $^{2}/_{3}$ l. ♂ ♀

M. Wiedemann a décrit le mâle. Les individus que nous avons observés ont la trompe tantôt de la longueur à-peu-près du corps, tantôt égalant à peine la longueur du thorax, entièrement noire. (Suivant Wiedemann, la base est châtaine.) Les trois bandes noires du thorax sont d'égale largeur. Abdomen noir, point marqueté ; vu en arrière, il a les bords et les incisions blanchâtres. Cuisses intermédiaires à base d'un châtain foncé ; postérieures entièrement châtaines; les deux premiers articles des tarses de la même couleur. Les pïeds sont quelquefois presque entièrement noirs.

Nous rapportons à cette espèce des femelles dont la trompe est également tantôt longue, tantôt courte. Le thorax a la bande intermédiaire étroite ; l'abdomen est marqueté irrégulièrement de noir et de blanchâtre. Les pieds antérieurs sont également noirs, à l'exception des deux premiers articles des tarses; les cuisses intermédiaires sont entièrement d'un châtain moins foncé, ainsi que le reste.

D'Alger. Muséum et ma collection.

Ce n'est peut-être qu'une variété de l'*E. tessellata*.

2. Empis algira, *Nob.*

Nigra. Thorace vittato. Abdomine tessellato ♀. *Pedibus rufis; femoribus anticis nigris, apice rufo. Alis griseis.*

Long. 3 l. ♀.

Trompe noire, égalant la longueur du thorax. Face et front à duvet grisâtre. Thorax d'un gris ardoisé ; la bande noire intermédiaire,

étroite. Pieds : un peu de noir aux genoux ; l'anneau fauve des cuisses antérieures assez large ; jambes postérieures d'un fauve brunâtre ; une tache noire, ovale, à l'extrémité des cuisses intermédiaires en-dessous ; tarses noirâtres. Ailes : deuxième nervure postérieure n'atteignant pas le bord, comme dans l'*E. livida ;* extrémité de la cellule médiastine noire.

D'Alger. Muséum.

3. Empis maura, *Nob.*

Nigra. Thorace cinereo, trivittato. Pedibus posticis elongatis ♂ ; intermediis posticisque pennatis ♀. Halteribus flavis. Alis cinereis, basi flavis.

Long. 2 $^1/_2$ l. ♂ ♀.

Trompe presque de la longueur du corps. Front ♀ et face à duvet gris. Abdomen à duvet brun et poils blanchâtres ♂ ; d'un gris mat, et bord postérieur des segments d'un noir luisant ♀. Pieds noirs ; ♂, intermédiaires et postérieurs à poils assez longs ; jambes postérieures assez épaisses, ainsi que le premier article des tarses antérieurs ; ♀ cuisses et jambes intermédiaires et postérieures largement ciliées d'écailles en dessus et en-dessous ; antérieures : base des cuisses et les deux premiers articles des tarses en-dessus brièvement ciliés.

D'Alger. Muséum.

Cette espèce ressemble aux *E. decora* et *ptilipoda*, Meig. ; mais elle diffère du premier particulièrement par les pieds largement ciliés, et du second par les ailes grises, à base jaune.

4. Empis heteroptera, *Nob.*

Atra. Pedibus nudis, rufis. Alis fuscanis. (Tab. 13, fig. 3.)

Long. 3 $^3/_4$ l. ♀.

Trompe égalant à peine la longueur du thorax. Front et face à duvet gris. Antennes noires ; style assez alongé. Thorax gris, à bandes

noires presque contiguës. Abdomen à duvet gris sur les côtés. Hanches brunes ; premier article des tarses muni de petites pointes nombreuses en-dedans ; derniers bruns. Balanciers jaunâtres. Ailes d'un brun roussâtre ; deuxième cellule sous-marginale à nervure extérieure arquée ; discoïdale grande, se terminant assez près du bord ; base de la deuxième postérieure large ; base de la troisième concave ; première nervure postérieure n'atteignant pas le bord de l'aile ; cellule anale assez large à l'extrémité et une nervure postérieure presque perpendiculaire à sa base.

Du Cap. Muséum et collection de M. Serville.

Cette espèce, par ses couleurs, se rapproche de l'*E. exotica*, Wied., qui est également du Cap ; mais cet auteur ne mentionne pas les modifications organiques. Un des individus du Muséum a la trompe à-peu-près de la longueur du corps.

5. Empis nudipes, *Nob.*

Atra. Antennis elongatis. Pedibus nudis ; metatarso antico incrassato. (Tab. 13, fig. 2.)

Long. 3. l. ♀

Trompe égalant à peine la longueur du thorax. Front et face d'un gris obscur. Troisième article des antennes plus long que la tête ; style court. Thorax gris, à quatre bandes noires. Segments de l'abdomen d'un gris obscur, à bord postérieur noir. Pieds noirs, un peu de fauve aux genoux ; cuisses un peu renflées ; tarses peu alongés ; métatarse antérieur renflé. Balanciers bruns. Ailes assez claires ; tache stigmatique brune, étroite ; nervure sous-marginale interne aboutissant à l'extrémité du bord interne de l'aile.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

6. Empis pachymera, *Nob.*

Atra. Pedibus rufescentibus ; femoribus posticis paulò incrassatis.

Long. 2 $^1/_4$ l. ♀.

Trompe égalant à peine la longueur du thorax. Celui-ci gris, à trois

bandes noires. Abdomen d'un noir mat. Hanches d'un jaune brunâtre, à base brune; cuisses brunes en-dessus, fauves en-dessous; tarses bruns. Balanciers jaunes. Ailes assez claires; extrémité de la cellule médiastine noirâtre.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

7. Empis polita, *Nob.*

Nigra. Abdomine nitido. Tibiis posticis rufis.

Long. 2 $^1/_2$ l. ♀.

Trompe égalant à peine la longueur du thorax, à extrémité testacée. Troisième article des antennes assez alongé. Thorax d'un gris obscur, à trois bandes noires, un peu bronzées, étroites. Abdomen à légers reflets verts. Extrémité des cuisses postérieures et le métatarse fauves comme les jambes; métatarse des pieds intermédiaires également fauves; les jambes intermédiaires quelquefois brunes. Balanciers fauves. Ailes d'un brunâtre pâle.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

2. G. ERIOGASTRE, Eriogaster, *Nob.*; Empis, *Wied.*

Caractères génériques des Empis. Face entièrement nue. Derrière de la tête à longs poils. Les deux premiers articles des antennes velus seulement à l'extrémité. Thorax velu en-dessus et sur les côtés; écusson muni de quelques soies. Abdomen à petits poils; ventre à longs poils au milieu et particulièrement sur les côtés. Cuisses à peine plus épaisses que les jambes; jambes postérieures courbées; tarses finement velus. Ailes beaucoup plus longues que le corps; nervure sous-marginale externe très-courbée.

L'*Empis laniventris*, Eschscholtz, Wied., différant des autres espèces par tous ces caractères, nous le considérons comme type de ce nouveau genre, dont le nom exprime l'abdomen lanigère.

Cet insecte a été décrit en premier lieu par le docteur Eschscholtz, qui l'a trouvé à Unalaschka.

1. Eriogaster laniventris. Empis id. *Eschscholtz*, *Wied.*

Fusca. Thorace anticè ventreque flavo-villosis. Antennis rostroque atris. Pedibus ferrugineis.

Long. 4 l.

3. G. APLOMÈRE, Aplomera, *Nob.*

Caractères génériques des Empis. Trompe assez épaisse, un peu plus longue que la tête, abaissée perpendiculairement. Antennes un peu plus longues que la tête; les deux premiers articles courts; troisième long, conique; style assez court. Pieds à-peu-près d'égale longueur, presque nus. Cuisses postérieures épaisses, sans denticules; premier article des tarses postérieurs un peu élargi. Ailes dépassant peu l'abdomen; nervure interne de la deuxième cellule sous-marginale aboutissant à l'extrémité du bord interne de l'aile; deuxième postérieure à base assez large; la nervure transversale qui sépare la première postérieure de la basilaire externe, située au quart de la longueur de la discoïdale; celle-ci assez alongée; nervure postérieure de la cellule discoïdale anguleuse.

Ce genre est voisin des Empis et surtout des Pachymérines, *Nob.*, mais il en diffère par tous ces caractères. Les cuisses sont plus courtes que dans ces dernières. Il se rapproche des Hilares par la brièveté et l'épaisseur de la trompe.

Le type de ce genre est du Chili. Le nom générique fait allusion à l'absence de denticules aux cuisses postérieures, l'un des caractères qui distinguent ces Empides des Pachymérines.

1. Aplomera gayi, *Nob.*

Atra. Thorace vittato. Abdomine incisuris albidis. (Tab. 13, fig. 4; à la planche, lisez Aplomera au lieu d'Anodontina.)

Long. 3 l. ♀.

Antennes noires. Thorax gris, à quatre bandes noires. Abdomen d'un noir velouté. Pieds noirs. Ailes grisâtres ; une tache stigmatique noire, fort étroite.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

4. G. HILARE, Hilara, *Meig.*

Le seul Hilare exotique que nous connaissions est le suivant, qui a été recueilli en Algérie par M. Roussel. Il vole à la surface des mares d'eau douce, au milieu des champs, en mars.

Hilara algira, *Nob.*

Nigra. Thorace fusco-griseo; vittis tribus nigris. Metatarso antico ♂ oblongo, incrassato. Alis subhyalinis.

Long. 2 l. ♂.

Face d'un gris obscur. Abdomen d'un noir un peu luisant. Jambes antérieures garnies en avant de poils un peu alongés. Ailes à tache stigmatique brune.

D'Alger.

Cet Hilare diffère peu du *clypeata*, Meig., dont il n'est peut-être qu'une variété.

5. G. RHAMPHOMYIE, Rhamphomyia, *Hoffmansegg, Meig.*

Ce genre, qui ne diffère réellement des Empis que par l'absence de la nervure qui forme la seconde cellule sous-marginale des ailes, ne renferme encore que sept espèces exotiques, décrites par M. Wiedemann, qui sont toutes de l'Amérique et la plupart des Etats-Unis. Trois d'entr'elles ont été recueillies par Th. Say. L'une d'elles, *R. bicolor*, diffère des autres par les antennes plus épaisses et par le style dirigé en bas.

6. G. HÉMÉRODROMIE, Hemerodromia, *Hoffmansegg, Meig.*

L'*H. superstitiosa* que Th. Say a recueillie au nord-ouest de

la Pensylvanie pendant l'expédition du capitaine Long, est encore la seule espèce exotique connue.

7. G. PLATYPALPE, Platypalpus, *Macq.*, Dipt. du nord de la France. — Tachydromia, *Meig.*

Deux espèces exotiques sont connues jusqu'ici : le *P. fenestratus* que Th. Say a trouvé aux Etats-Unis, et l'*abdominalis*, recueilli par le docteur Trentepohl, à la Chine.

5.e TRIBU.

Vésiculeux, inflata, *Latr.*

- Trompe alongée.
  - Abdomen sphérique.
    - Antennes insérées vers le bas de la tête..... 1. PANOPS.
    - Antennes insérées vers le haut de la tête.
      - Antennes sans style, au moins de la longueur de la tête.... 2. MÉSOPHYSE.
      - Antennes styligères, fort courtes..... 3. CYRTE.
  - Abdomen oblong, conique ♂, ovale ♀. 4. PHILOPOTE.
- Trompe courte.
  - Corps velu..... 5. ÉRIOSOME.
  - Corps nu..... 6. ACROCÈRE.

Cette petite tribu est naturelle sous plusieurs rapports ; elle ne l'est pas sous d'autres. Le faciès si étrange par l'extrême petitesse et l'insertion basse de la tête, et par la forme sphérique de l'abdomen ; les yeux velus et contigus dans les deux sexes ; les pieds munis de trois pelottes aux tarses ; de grands cuillerons, sont des caractères communs à tous, sauf de rares exceptions, et qui les distinguent très-bien des autres Tanystomes. D'un autre côté, rien n'est plus dissemblable que la conformation et la disposition de plusieurs autres organes : la

trompe est longue et dirigée en arrière dans les uns, très-courte et peu distincte dans les autres ; les antennes insérées, tantôt sur le vertex, tantôt à la base du front, ordinairement petites, sont munies ou privées de style. Les ailes surtout présentent une réticulation très-diverse, des nervures tantôt nombreuses, compliquées et telles qu'en offrent les tribus les plus avancées en organisation, tantôt simples, incomplètes et rudimentaires, espèce d'anomalie dont nous ne retrouvons d'exemple que dans les Œstrides.

Parmi le peu d'espèces exotiques qui sont connues, les unes appartiennent aux genres formés par Latreille et Meigen pour celles d'Europe, à l'exception du genre Ogcode; les autres ont donné lieu à l'établissement des Panops, des Mésophyses, des Philopotes et des Eriosomes. L'Afrique et l'Amérique sont la patrie de la plupart; une seule est de la Nouvelle-Hollande.

1. G. PANOPS, Panops, *Lamarck.*

Les Panops, en y comprenant les Lasias, Wied., qui nous paraissent identiques avec eux, ne comptent encore qu'un petit nombre d'espèces, dont l'une est de la Nouvelle-Hollande et les autres du Brésil. Elles se distinguent entr'elles par plusieurs légères différences organiques. Le *P. flavitarsis*, que nous considérons comme le même que le *Lasia splendens*, Wied., a la tête moins petite que les autres. M. Wiedemann dit que la trompe est dirigée en avant, mais nous avons vu des individus qui l'avaient en arrière comme les autres vésiculeux. Cette espèce, ainsi que le *P. baudini*, Lam., est privée d'ocelles; l'*ocelliger* en est pourvu. Enfin les ailes ont la deuxième cellule sous-marginale ordinairement pétiolée dans cette dernière, sessile et à base assez large dans le *flavitarsis*. (Tab. 14, fig. 1.)

2. G. MÉSOPHYSE, Mesophysa, *Nob.*; Cyrtus, *Wied.*

Trompe alongée, couchée sous le corps. Palpes très-courts,

dirigés en avant. Antennes insérées près du vertex, au moins de la longueur de la tête ; les deux premiers articles très-courts; troisième alongé, droit, un peu comprimé, arrondi à l'extrémité. Point de style. Yeux nus, contigus sous les antennes et rendant la face nulle. Front très-court, assez étroit. Vertex à tubercule. Point d'ocelles distinctes. Abdomen à segments séparés chacun par une incision profonde. Ailes : deux cellules sous-marginales, aboutissant au bord extérieur ; deuxième ordinairement pétiolée ; discoïdale divisée en deux par une nervure longitudinale ; l'extérieure étroite ; cinq postérieures ; les trois premières courtes ; quatrième fermée, tantôt pétiolée, tantôt sessile ; anale grande. (Tab. 14, fig. 2.)

Ces caractères distinguent plusieurs vésiculeux que M. Wiedemann a rapportés au genre Cyrte, mais qui en diffèrent trop pour ne pas les séparer. Par l'insertion des antennes, ces Diptères ressemblent en effet aux Cyrtes, mais par leurs autres caractères, ils ont de grands rapports avec les Panops. Le nom générique que nous leur donnons exprime cette nature intermédiaire.

Les espèces dont la patrie est connue sont du Cap.

1. Mesophysa scapularis, *Nob.*

Thorace nigro, scapulis rufis. Scutello, abdomineque æneis, flavopubescentibus. Antennis nigris, basi testaceis.

Long. 5 $^1/_2$ l ♂.

Trompe jaune, longue de 2 $^1/_2$ l., un peu renflée vers l'extrémité et terminée en pointe mousse, arquée. Antennes un peu plus longues que la hauteur de la tête ; les deux premiers articles testacés. Thorax à duvet jaunâtre et légers reflets verts ; épaules proéminentes, fauves, ainsi qu'une tache en avant des ailes, prolongée en arrière jusqu'aux côtés de l'écusson. Abdomen : les trois premiers segments à duvet jaune sur la moitié antérieure ; quatrième entièrement couvert de duvet doré ; cinquième nu. Pieds fauves ; cuisses noires à base fauve.

Cuillerons jaunâtres. Ailes jaunâtres, à large bord extérieur brun; deuxième cellule sous-marginale à base sessile, carrée, et appendiculée au coude; première nervure postérieure bifurquée près de l'extrémité (peut-être par exception) et formant une petite cellule supplémentaire; quatrième cellule postérieure sessile.

Patrie inconnue, probablement du Cap. Muséum.

2. Mesophysa marginata, *Nob.*

Nigra. Abdominis lateribus testaceo-fuscanis. Antennis nigris.

Long. 5 $^1/_2$ l. ♀.

Trompe noire, longue de 2 $^1/_2$ l. Antennes un peu moins longues que la hauteur de la tête. Occiput et thorax à duvet d'un gris jaunâtre. Abdomen nu; le bord extérieur brunâtre, assez large et échancré en-dedans. Cuisses noires, à base fauve; jambes et tarses bruns. Cuillerons jaunâtres. Ailes brunâtres; deuxième cellule sous-marginale pétiolée, à petit appendice au coude.

Patrie inconnue, probalbement du Cap. Muséum.

3. G. CYRTE, Cyrtus, *Lat.*

Nous décrivons une seule espèce, d'Alger, comme exotique et nouvelle, quoiqu'elle appartienne peut-être aussi à l'Europe méridionale, et qu'elle puisse être une variété du *C. gibbus.*

M. Wiedemann a rapporté à ce genre quatre espèces du cap de Bonne-Espérance, qui nous paraissent devoir en être distraites, et pour lesquelles nous avons formé le genre Mésophyse.

1. Cyrtus dentatus, *Nob.*

Niger. Thoracis lateribus flavomaculatis. Abdomine fasciis interruptis emarginatisque flavis. Alis fuscanis. (Tab. 14, fig. 3.)

Long. 2 $^1/_2$ l. ♀.

Trompe jaune, à base noire. Face et antennes noires. Yeux à poils jaunes, courts. Thorax à petits poils jaunes: les bandes scapulaires

jaunes, s'arrêtant à la hauteur de la base des ailes ; une petite tache jaune au-delà de cette bande, et une autre au bord postérieur du thorax; une tache jaune sur les flancs, sous la base des ailes en avant; écusson à petite tache jaune. Abdomen : deuxième, troisième, quatrième et cinquième segments à bord postérieur jaune, étroit, interrompu au milieu ; sur les deuxième, troisième et quatrième, la bande postérieure émet une tache jaune, oblique, en forme de dent, de chaque côté, à peu de distance de l'interruption; ces bandes se rétrécissent aux bords latéraux; celle du deuxième segment émet une seconde tache aux bords latéraux ; celle du cinquième consiste en deux petites taches triangulaires; sixième segment ridé transversalement, à extrémité jaune; ventre : deuxième, troisième et quatrième segments jaunes, à tache triangulaire noire de chaque côté. Pieds jaunes. Cuillerons jaunes. Ailes à base jaunâtre, brunes au bord extérieur ; le reste brunâtre; quatrième cellule postérieure fermée loin du bord de l'aile.

D'Alger. Muséum.

C'est peut-être une variété du *gibbus*.

4. G. PHILOPOTE, Philopota, *Wied.*

Caractères génériques : Corps ponctué. Tête très-basse, de grandeur médiocre, sans cou distinct et à bord postérieur élargi, surtout au vertex. Trompe effilée, dirigée en arrière, atteignant l'extrémité du corps, un peu cannelée à la base, contournée à l'extrémité. Point de palpes distincts. Antennes fort petites, rapprochées, insérées un peu plus bas que la moitié de la hauteur de la tête ; les deux premiers articles peu distincts; dernier ovale; style apical, alongé. Face étroite, de la largeur de la trompe, inclinée, dépassant un peu les yeux, présentant un sillon depuis la base de la trompe jusqu'aux deux tiers de la longueur. Yeux velus (vus à une forte lentille), contigus ♀ ♂ depuis le vertex jusqu'au front. Celui-ci cordiforme, s'étendant depuis la base des antennes jusqu'au tiers de l'espace entre les antennes et le vertex. Thorax très-élevé ; prothorax grand, fort

incliné, échancré postérieurement, à ligne enfoncée, longitudinale, fort rétréci en-dessous; poitrine courte; écusson assez grand. Abdomen assez alongé, de six segments distincts, ♂, conique, à extrémité obtuse et ventre concave ♂; ♀ assez large et ovale; ventre convexe, terminé en pointe. Organes sexuels cachés et retirés dans l'abdomen ♂ ♀. Pieds nus, à insertion très-rapprochée; tarses à articles alongés; deux pelottes; pieds postérieurs alongés. Cuillerons assez grands, cachant les balanciers. Ailes ridées longitudinalement; point de cellule basilaire interne, ni de discoïdale; marginale étroite; sous-marginale large, à nervure interne incomplète et peu marquée, ainsi que les trois postérieures; la deuxième rentrant un peu en-dedans, formant un angle aux deux tiers de sa longueur, et émettant à cet angle un rudiment de nervure, dirigé vers la base de l'aile; point de cellule anale.

Nous venons de développer les caractères de ce genre exotique dont M. Wiedemann, en le formant, n'a donné que les essentiels. Ce savant auteur en disant : *Antennæ supra proboscidis basin insertæ*, fait croire que cette insertion est au moins voisine de la base de la trompe, comme dans les Ogcodes. Il n'en est rien; elle en est séparée par toute la longueur de la face, qui s'étend jusques près du milieu de la hauteur de la tête.

Ce genre diffère des autres vésiculeux par le faciès. La tête est plus grande; le prothorax est très-développé; l'abdomen est oblong, et les tarses ne sont pourvus que de deux pelottes au lieu de trois. Cependant la position inférieure de la tête, les yeux velus et contigus dans les deux sexes, lui laissent quelque affinité avec cette tribu; de plus, il a la trompe alongée et dirigée en arrière des Cyrtes et des Panops; mais l'extrémité ou plutôt les lèvres terminales, qui sont assez alongées, se contournent en spirale. Les palpes, comme dans ce dernier genre, ne sont pas distincts; les antennes sont très-exiguës

comme dans les Ogcodes. Quant aux ailes, la disposition des nervures ne ressemble à celle d'aucun autre vésiculeux ni d'aucun autre Diptère. Une partie des nervures ordinaires n'existe pas, et d'autres sont dans un état rudimentaire. Le commencement de nervure qui existe à l'angle de la deuxième postérieure indique une cellule discoïdale avortée. Enfin, c'est un genre fort singulier qui ne ressemble à aucun autre, si ce n'est cependant, et sous le rapport du faciès seulement, à l'*helomyza gibba*, Muscide du Brésil, dont la tête et le thorax sont dans une position semblable.

Le *P. conica*, type et seule espèce connue du genre, est du Brésil.

1. Philopota conica, *Wied.*

Nigra. Thoracis limbo, abdominis marginibus lineisque transversis flavis ♂. (Tab. 14, fig. 4.)

Long. 4 l. ♂ ♀.

Quoique M. Wiedemann n'ait pas mentionné le sexe de l'individu qu'il a décrit, nous croyons que c'est un mâle, d'après la comparaison que nous en avons faite avec un individu que nous croyons être une femelle.

Un individu du Muséum, qui nous paraît être un mâle, diffère de la description de M. Wiedemann ainsi qu'il suit : La trompe, d'un jaune pâle, est plus longue que le thorax, et l'extrémité en est brune. Le prothorax, qui est jaune, est marqué d'une tache noire de chaque côté; le thorax est marqué de chaque côté d'une bande étroite, jaune, qui s'étend depuis le prothorax jusqu'à l'écusson, en passant au-dessus de la base des ailes; une tache jaune sur les flancs, en avant de la base des ailes. Le bord postérieur jaune du premier segment de l'abdomen est interrompu au milieu comme sur les côtés. Les pieds, d'un noir luisant, ont les hanches et la base des cuisses rougeâtres; les

jambes sont d'un jaune pâle en-dehors, avec une ligne noire, longitudinale, aux antérieures et intermédiaires ; tarses noirâtres. Cuillerons d'un blanc jaunâtre, à bord noir. Ailes d'un brun roussâtre, depuis le bord extérieur jusqu'à la première nervure postérieure ; le reste un peu plus pâle.

Un autre individu du Muséum que nous rapportons au sexe féminin parce que l'abdomen se termine en pointe, quoique les yeux soient également contigus au haut du front, diffère du mâle, non-seulement par la forme large, ovale et moins alongée de l'abdomen ; mais la face est d'un rouge foncé, ainsi que le front, lorsque le duvet jaunâtre en est enlevé. La trompe est plus longue et atteint l'extrémité du corps. Le bord postérieur de la tête est plus large et d'un brun rougeâtre, ainsi que le prothorax; ce dernier un peu bordé de jaunâtre postérieurement ; thorax à tache d'un brun foncé sur les flancs; point de bande ni de taches jaunes. Abdomen à léger duvet châtain ; point de jaune au bord ni sur les côtés des segments, mais un léger duvet blanchâtre sur les côtés du bord postérieur des segments. Cuisses à extrémité rougeâtre ; jambes noires, à base jaune en-dessous. Ailes à partie extérieure plus brune et s'étendant jusqu'à la deuxième nervure postérieure ; partie intérieure d'un jaunâtre pâle.

Du Brésil. Les deux sexes ont été trouvés à Rio-Janeiro par Aug. St-Hilaire.

5. G. ERIOSOME, Eriosoma, *Nob ;* Acrocera, *Wied.*

Caractères génériques des Acrocères. Corps velu. Antennes : l'insertion au haut du vertex. Yeux velus. Abdomen ovalaire. Pieds velus. Ailes : une cellule discoïdale ; une sous-marginale; cinq postérieures ; première étroite, fermée un peu avant le bord intérieur et divisée en deux par une nervure transversale vers les trois quarts de sa longueur ; deuxième et troisième incomplètes par l'imperfection de la nervure qui les sépare ; quatrième fermée, ovale ; les deux basilaires à-peu-près d'égale longueur.

L'*acrocera calida*, Wied., se distingue des autres espèces de ce genre par tous ces caractères qui ne permettent pas de l'y laisser. A la vérité, les antennes manquent aux individus observés, et c'est ce qui a dissuadé cet auteur de l'en extraire. Mais il nous semble que les autres caractères sont plus que suffisants pour motiver la séparation, et que ce serait en méconnaître l'importance que de ne les considérer pas comme formant le type d'un nouveau genre. Le nom que nous lui donnons exprime la laine qui couvre le corps.

1. Eriosoma calida. Acrocera id., *Wied.*

Lutea. Pedibus fuscis. Alis limpidis; squamis eburneis, fusco limbatis. (Tab. 14, fig. 5.)

Du Brésil.

6. G. ACROCÈRE, Acrocera, *Meig.*

L'*A. fasciata*, Wied., petite espèce de la Géorgie d'Amérique, est la seule exotique que nous ayons à mentionner, ayant retranché de ce genre l'*A. calida*, Wied., pour en faire le type du genre *Eriosoma*.

G. MÉSOCÈRE, Mesocera, *Nob.*

Caractères génériques des Cyrtes, excepté : Le corps velu. Tête moins petite. Trompe à lèvres terminales distinctes, un peu renflées; palpes nuls ou cachés. Antennes insérées au milieu de la hauteur de la tête; premier article renflé vers l'extrémité, un peu alongé; deuxième menu, court, cylindrique, peu distinct du troisième; celui-ci ovale, à style alongé. Face un peu saillante, assez large ♀. Front linéaire, élargi antérieurement en triangle. Yeux nus. Point d'ocelles. Vertex couvert de poils alongés, dirigés en avant. Cuisses et jambes velues. Ailes assez courtes, réticulées comme celles des Panops; deuxième

cellule sous-marginale à court pétiole ; quatrième postérieure à long pétiole.

Depuis que j'ai décrit le genre Mésophyse, dans lequel j'ai compris les quatre espèces exotiques de *Cyrtes*, de Wiedemann, j'ai observé une espèce nouvelle qui en est voisine, et j'ai reconnu qu'elle n'appartenait pas plus à l'un qu'à l'autre de ces genres et qu'elle réclamait la formation d'un nouveau. En effet, elle diffère des *Cyrtes* par les caractères ci-dessus énoncés, et des Mésophyses par la tête insérée plus bas, par les antennes courtes et sétigères, insérées au milieu du front, par la largeur de la face, par les pieds velus, par la quatrième cellule postérieure des ailes qui est pétiolée. La place de ce nouveau genre est entre les Mésophyses et les Cyrtes.

L'espèce nouvelle que je décris et les quatre que M. Wiedemann a comprises dans le genre Cyrte, sont du Cap de Bonne-Espérance.

Le nom que je lui donne exprime l'insertion des antennes au milieu de la hauteur de la tête.

1. Mesocera flavicornis, *Nob.*

Thorace æneo, flavido hirto. Humeris lateribus punctisque duobus ante scutellum sulphureis. Abdomine rufo, incisuris flavis. Pedibus sulphureis; tibiarum anticarum apice subtus nigro.

Long. 3 $^1/_2$ l. ♀.

Trompe noire, longue de deux lignes. Face d'un noir luisant. Antennes jaunes ; troisième article et style bruns. Écusson, abdomen et ventre d'un fauve brunâtre ; les deux premiers segments chacun à petite tache noire, triangulaire, au bord antérieur. Cuillerons fauves. Ailes hyalines.

Du Cap. Cabinet de M. Serville.

G. PTÉRODONTIE, Pterodontia, règne animal anglais.

Caractères génériques des Ogcodes : Corps très-épais, velu.

Tête très-petite, occupée presqu'entièrement par les yeux. Ouverture buccale et trompe cachées. Antennes insérées au bas de la tête, à articles courts; les deux premiers cylindriques; le troisième pointu; style alongé, nu. Yeux très-velus. Point d'ocelles. Pieds: cuisses velues, assez épaisses; jambes assez menues, presque nues, terminées par une petite pointe; tarses menus et nus, munis de trois pelottes. Cuillerons grands. Ailes gauffrées, petites; bord extérieur dilaté, aux deux tiers de leur longueur, en saillie arrondie et offrant une petite pointe conique; nervures marginale et sous-marginale épaisses; point de cellule médiastine, marginale étroite, aboutissant à la saillie; sous-marginale également étroite, mais s'élargissant vers l'extrémité; discoïdale pentagonale, alongée, terminée obliquement; trois postérieures; anale fermée près du bord de l'aile et ne dépassant pas les basilaires.

Ce genre, qui a beaucoup de rapports avec les Ogcodes (Henops, Meig.), est remarquable par la dilatation des ailes, semblable à celle de quelques Asiliques exotiques, et surtout par la petite protubérance au-delà du point culminant de cette saillie. Nous avons représenté cette aile dans les suites à Buffon, pl. 21, fig. 5, d'après une figure du règne animal anglais, mais qui diffère sous plusieurs rapports de celle que nous venons de décrire, et que nous représenterons dans un prochain volume de cet ouvrage (1).

Pterodontia flavipes, règne an. anglais.

Atra. Scutello abdominisque lateribus rufis. Pedibus flavis femoribus anticis nigris ♀.

Long. 3 $^1/_2$, 4 $^1/_2$ l. ♀.

De la Nouvelle-Hollande. Muséum.

---

(1) Nous avons par erreur, dans les suites à Buffon, représenté la tête du *Trigonosoma perilampiformis* comme étant celle du *Pterodontia flavipes*.

Supplément à la première partie de ce volume.

Culex laniger, *Wied.*

Totus lanuginosus, fusco alboque variegatus.

Long. 4 l. ♀.

Un individu ♀ de la côte de Coromandel, et que je dois à l'obligeance de M. le marquis Spinola, diffère ainsi qu'il suit de celui de Java, décrit par M. Wiedemann : Les palpes sont fauves, à poils blancs; le dernier article est de la longueur du premier et une fois moins long que le second. Toutes les jambes ont un anneau blanc au milieu; tous les tarses ont la base de chaque article blanc.

Cette espèce est remarquable par les palpes, dont la longueur, dans les femelles, égale les deux tiers de celle de la trompe, et par les poils du corps et des pieds, dont les uns ont la forme ordinaire et les autres sont épaissis à l'extrémité. Ces derniers garnissent par touffes le bord antérieur des segments de l'abdomen, et ils sont blancs; ils couvrent également les pieds, et ils sont bruns sur les parties fauves, et blancs sur les anneaux blancs. Les nervures des ailes sont entièrement disposées comme dans les espèces d'Europe.

Cylindrotoma ruficornis, *Nob.*

Nigra. Capite aurantiaco. Abdomine bifasciato. Alis fuscis, fasciâ maculâque flavidis.

Long. 7 $^1/_2$ l. ♀.

Voisin du *C. erythrocephala.* Antennes entièrement fauves. Thorax sans bandes latérales jaunes. Troisième et quatrième segments de l'abdomen à large bord antérieur d'un jaune pâle. Pieds fauves; extrémité des cuisses et base des jambes brunes; un peu de brun à l'extrémité des jambes; tarses bruns. Bande des ailes d'un jaune

pâle, ainsi que la tache triangulaire, située entre cette bande et la base de l'aile ; cellule anale blanchâtre, à extrémité brune.

Du Brésil. M. Vautier. Muséum.

G. LIMNOBIORHYNQUE, Limnobiorhynchus, *Westwood.*

Caractères génériques des Limnobies. Trompe grêle, cylindrique, avancée, presque de la longueur du corps ; palpes non distincts. Antennes courtes, grêles, insérées à la base de la trompe, beaucoup plus courtes que le thorax; ♂ de quatorze articles, les deux basilaires plus grands, les autres égaux, oblongs-ovales ; ♀ très-courtes, de douze ou treize articles; les deux ou trois basilaires épaissis; les dix autres sensiblement atténués à l'extrémité ; les deux terminaux munis de six soies très-longues formant un pinceau. Ailes irisées ; nervures ♂ presque semblables à celles de la *Limnobie xanthoptera*, Meigen ; ♀ les cellules marginales unies aux sous-marginales.

M. Westwood, dans les *Annales de la Société entomologique de France*, t. 4, p. 683, a établi ce genre, qui ressemble à celui que nous avons formé sous le nom d'Aporose. Ils présentent l'un et l'autre cette singularité de la trompe alongée des Cousins unie au corps d'une Limnobie ; cependant ils diffèrent entre eux par plusieurs caractères, et particulièrement par la conformation des antennes. Le pinceau de soies qui garnit à l'extrémité celles des Limnobiorhynques est encore un trait d'affinité avec les Cousins ; de sorte que, si l'on se représentait le produit hybride de l'union fictive d'une Limnobie et d'une Culicide, il pourrait ressembler à ces insectes.

L'absence des palpes est une autre particularité de ces Tipulaires. Dans la description du genre Aporose, nous avons émis la conjecture que cet organe existait, mais qu'il était soudé le long du rostre, et que le petit tubercule que l'on distinguait de

chaque côté, à l'extrémité, en était le dernier article (1). M. Westwood ne parle pas du rostre qui existe sans doute dans les *Limnobiorhynchus* comme dans les autres Tipulides.

Des deux espèces connues, l'une est du Brésil, l'autre du Canada, tandis que les deux Aporoses que nous avons décrites sont, l'une des Canaries, l'autre de l'île Bourbon.

SCIARA ROTUNDIPENNIS, *Nob.*

Nigra. Abdomine fuscè testaceo. Alis fuscis, margine externo rotundato.

Long. 2 1/4 3 l. ♀.

Antennes à reflets gris. Cellules costale et marginale des ailes plus brunes que le reste; nervure transversale fort éloignée de la base de la deuxième cellule sous-marginale.

De la Caroline.

DILOPHUS MACRORHYNUS, *Nob.*

Niger. Capite elongato. Prothoracis lateribus rufis.

Long. 1 2/3 l. ♂.

Museau alongé. Antennes noires, insérées vers les deux tiers de sa longueur. Pieds noirs; jambes d'un brun rougeâtre. Ailes claires; tache stigmatique brunâtre.

Du Chili. M. Gay. Muséum.

Par la longueur du museau, il ressemble au *D. pectoralis*, Wied.

---

(1) La figure tab. 7, fig. 1, dans laquelle nous avons représenté la trompe de l'*Aporosa fuscana*, est infidèle, faute d'un petit trait qui a été omis par le graveur. Nous la reproduisons sans cette imperfection, tab. 14, fig. 6.

Le trait terminé par un globule au côté droit de la trompe devait représenter le bord du rostre, conformément à la description; mais par l'omission du petit trait qui marque l'extrémité du labre, on croit voir un palpe, terminé par un globule, et le rostre n'est plus figuré.

Bibio canadensis, *Nob.*

Nigro-flavido pubescens. Pedibus rufis. Alis hyalinis ; stigmate fuscano.

Long. 3 l. ♂.

Yeux à poils noirs. Abdomen à poils blanchâtres sur les côtés. Hanches et genoux noirs ; jambes et tarses brunâtres.

Du Canada. Muséum.

Cette espèce est voisine du *B. xanthopus.*

Pangonia rostrata.

M. Westermann, pendant son séjour au Cap, a vu ce Diptère attaquer les bestiaux comme le font les Taons, et se nourrir de leur sang. Il dit que, vu la longueur de sa trompe, il ne se pose pas sur l'animal, mais qu'il ne l'attaque qu'en volant.

Pangonia xanthopogon, *Nob.*

Ferruginea. Antennis testaceis. Oculis hirsutis. Cellulâ submarginali secundâ inappendiculatâ ; posticâ primâ clausâ.

Long. 8 l. ♀.

Trompe brune, longue de quatre lignes. Palpes bruns, à pointe alongée. Barbe fauve. Face très-saillante, testacée, ainsi que le front. Ocelles distinctes. Thorax et abdomen bruns, à duvet ferrugineux. Pieds d'un fauve foncé. Ailes brunâtres.

Cette espèce ne diffère guère du *P. tabanipennis*, Nob., que par la première cellule postérieure des ailes fermée, et du *leucopogon* par la barbe fauve.

Du Brésil, au midi de la capitainerie de Goyaz. Muséum.

Pangonia ferruginea, *Nob.*

Ferruginea. Antennis pedibusque rufis. Alis flavidis.

Long. 6 l. ♀.

Corps assez étroit. Trompe brune, longue de 1 $^2/_3$ l. Palpes d'un

fauve brunâtre. Face, front et antennes fauves. Yeux nus. Des ocelles. Les quatre derniers segments de l'abdomen d'un ferrugineux brunâtre. Nervures des ailes normales.

Du Brésil, au nord de la capitainerie de Saint-Paul. Muséum.

TABANUS AURIPUNCTATUS, *Nob.*

Ater. Thorace griseo-pubescente. Abdomine nitido punctis incisurisque posticis auratis. Tibiis flavis.

Long. 8 l. ♀.

Palpes noirâtres. Face et front d'un gris foncé, ce dernier à ligne élevée, noire, un peu élargie antérieurement. Antennes noires. Thorax noir, à duvet gris et petits poils jaunes; côtés entièrement noirs. Abdomen : une petite tache dorsale de poils dorés au bord postérieur de chaque segment; cinquième, sixième et septième bordés de poils semblables ; ventre noir. Pieds noirs; jambes jaunes ; antérieures à extrémité noire. Cuillerons noirâtres. Ailes grisâtres, à base et bord extérieur jaunâtres ; stigmate un peu brunâtre.

D'Alger. Muséum.

TABANUS ALGIRUS, *Nob.*

Ater, nitidus. Abdomine basi albido pubescente, apice flavo limbato. Alis fuscanis.

Long 7 l. ♂♀.

Palpes noirs. Face noire, à poils bruns; cotés à duvet blanchâtre. Front à duvet blanchâtre; ♀ callosité et ligne noires. Antennes noires ; troisième article à base brune et petite dent. Thorax à poils noirs et léger duvet blanchâtre. Abdomen : les deux premiers segments à duvet blanc sur les côtés ; sixième et septième bordés extérieurement de petits poils jaunes ; ♂ côtés d'un brun foncé. Pieds noirs. Cuillerons brunâtres. Balanciers bruns. Ailes d'un brun roussâtre ♂, brunes ♀.

D'Alger, très-commun dans les prairies en mai et juin. M. Roussel.

TABANUS ROUSSELII, *Nob.*

Nigricans. Antennis rufis, apice fusco. Abdomine trifariam albidè fasciato. Pedibus rufis. Alis cellulâ submarginali secundâ appendiculatâ.

Long. 6 $^1/_2$ l. ♀.

Palpes d'un blanc jaunâtre. Face et front d'un gris blanchâtre ; ce dernier à petite callosité antérieure brune ; une seconde plus petite, un peu alongée, noire au milieu. Thorax à duvet et lignes blanchâtres. Abdomen à léger duvet et petits poils blanchâtres ; la bande dorsale d'un gris blanchâtre, continue ; les latérales formées de taches obliques ; les deux premiers segments à côtés fauves ; ventre à duvet gris. Cuisses noirâtres, à duvet gris ; tarses bruns. Ailes claires, à base et bord extérieur jaunâtres.

D'Alger, peu commun ; sur le bord des chemins, en juin et juillet. M. Roussel.

TABANUS VILLOSUS, *Nob.*

Niger, flavido villosus. Oculis villosis. Abdomine incisuris albidis. Tibiis pallidis.

Long. 6 l. ♂.

Palpes noirs. Face à duvet et poils jaunâtres. Front à duvet blanc. Antennes noires ; premier article à duvet et poils blanchâtres. Yeux couverts de poils blancs, très-courts. Thorax et abdomen à duvet grisâtre et poils jaunâtres ; ce dernier bordé postérieurement de poils blanchâtres ; les deux premiers segments à poils plus longs que les autres ; ventre à incisions jaunâtres. Pieds noirs ; jambes jaunâtres. Cuillerons jaunâtres. Ailes assez claires ; base et bord extérieur jaunâtres ; une tache brunâtre assez grande, quelquefois fort pâle, contiguë au stigmate également brunâtre.

D'Alger. Muséum.

Cette espèce ressemble au *T. istriensis*, Meig. ; mais elle en diffère principalement par les yeux velus.

TABANUS MITIDJENSIS, *Nob.*

Nigricans. Antennis nigris. Oculis villosis. Abdomine incisuris albidis. Tibiis rufis.

Long. 6 l ♂.

Velu. Trompe et palpes noirs, à poils d'un blanc jaunâtre. Face et front gris ; la première à poils jaunâtres. Yeux à poils blancs, courts. Thorax à poils blanchâtres. Abdomen à poils blanchâtres au bord postérieur des segments ; un peu de fauve sur les côtés des deux premiers ; ventre noirâtre, à incisions blanchâtres. Cuisses et tarses noirs, à poils blanchâtres ; extrémité des jambes noirâtre ; antérieures noires, à base fauve en avant. Ailes à base et bord extérieur jaunâtres ; nervures normales.

D'Alger. M. Roussel et ma collection.

TABANUS CARBONARIUS, *Meig.*

Totus ater. Alis fuscis.

Long. 6, 6 ½ l. ♂♀

Meigen a formé cette espèce d'individus ♂♀ sans nom, de la collection de Fabricius, et dont il ignorait la patrie. Nous y rapportons des individus recueillis à Alger. Ils sont entièrement d'un noir luisant. Les antennes sont à petite dent. Les yeux sont brièvement velus. Le mâle a le thorax, l'écusson et les deux premiers segments de l'abdomen légèrement couverts de poils noirs. Les ailes sont d'un brun foncé.

Nous considérons comme variétés des individus dont le troisième article des antennes est d'un ferrugineux brunâtre, et d'autres qui ont la première cellule postérieure des ailes fort rétrécie à l'extrémité.

TABANUS ARABICUS, *Nob.*

Cinereus. Antennis pedibusque rufis. Abdominis lateribus rufis.

Long. 6 $^1/_2$ l. ♂ ♀.

Palpes d'un blanc jaunâtre. Face et partie antérieure du front cendrés; partie postérieure d'un gris obscur; une callosité brune. Les quatre dernières divisions des antennes brunes. Thorax à lignes blanchâtres. Abdomen couvert d'un duvet cendré. Tarses antérieurs bruns. Balanciers jaunes. Ailes claires; base et bord extérieur un peu jaunâtres.

D'Arabie. Olivier. Muséum.

Cette espèce ressemble au *T. græcus*, Meig., mais il en diffère principalement par les cuisses fauves.

TABANUS ALBICANS, *Nob.*

Antennis flavis. Thorace cinereo. Abdomine fuscano, duabus fasciis flavidis. Pedibus rufis. Alis cellulâ submarginali secundâ appendiculatâ.

Long. 3 $^3/_4$ l. ♀.

Palpes, face et front blanchâtres; ce dernier à deux petites callosités noires; quelquefois une seule. Thorax à bandes peu distinctes. Les bandes de l'abdomen ne s'étendant que sur les quatre premiers segments; incisions blanchâtres. Ailes claires, un peu jaunâtres.

D'Arabie. Olivier. Muséum.

Cette espèce se trouve aussi au Sénégal. Muséum.

TABANUS MACRODONTA, *Nob.*

Niger. Antennarum dente elongato. Alis fuscis, fasciâ apiceque subhyalinis.

Long. 7 l. ♀.

Corps large. Palpes noirs. Face brune à duvet grisâtre. Front châtain, à duvet grisâtre, sans callosité distincte. Antennes noires; troisième article à dent fort longue, terminée par quelques petites soies. Thorax brun. Abdomen d'un noir bleuâtre; un peu de poils

blancs aux incisions. Pieds noirs; jambes antérieures à base blanchâtre. Ailes : la bande blanchâtre est près du milieu, elle se rétrécit et se termine avant le bord interne; première cellule postérieure fermée avant le bord.

Du Cap ? Muséum.

Cette espèce, par la longue dent des antennes et par la couleur des ailes, ressemble aux Dichélacères; mais les autres caractères la retiennent parmi les Taons.

TABANUS FUSCINEVRIS, *Nob.*

Antennarum dente elongato. Thorace castaneo. Abdomine fusco, maculis dorsalibus albidis. Alarum nervis fusco marginatis.

Long. 5-6 l. ♀.

Palpes jaunâtres. Face et front cendrés; une petite callosité et une ligne élevée, noires. Antennes testacées; les quatre dernières divisions du troisième article noires. Abdomen à taches triangulaires et incisions blanchâtres quelquefois effacées. Pieds d'un fauve brunâtre; antérieurs bruns, à jambes blanchâtres et extrémité noirâtre. Ailes à stigmate brun.

Patrie inconnue, mais probablement du Cap. Muséum.

TABANUS VALTERII, *Nob.*

Antennis nigris, basi testaceâ. Thorace nigro. Abdomine nigro utrinque testaceo. Tibiis testaceis.

Long. 10 l. ♀.

Palpes jaunâtres. Face et front cendrés; ce dernier à bande châtaine, élargie en bas. Premier article des antennes testacé, noir en-dessus; troisième à base brune et dent un peu alongée. Thorax à bandes peu distinctes et légerduvet grisâtre, ainsi que sur l'abdomen; ventre testacé. Cuisses brunes; jambes testacées; tarses bruns. Cuillerons gris, bordés de noir. Ailes grisâtres, à base et bord extérieur un peu brunâtres; petite tache brunâtre à la base de la deuxième cellule sous-marginale; première cellule postérieure un peu rétrécie.

Du Brésil, capitainerie de Rio-Grande. M. Vautier. Muséum.

TABANUS HILARII, *Nob.*

Antennis nigris, basi testaceâ. Thorace nigro. Abdomine testaceo, vittâ dorsali nigrâ. Tibiis testaceis. Alis cellulâ submarginali secundâ appendiculatâ.

Long. 7 l. ♀.

Palpes jaunâtres. Face et front d'un gris jaunâtre ; ce dernier à callosité antérieure et ligne élevée, noires. Premier article des antennes testacé, noir en-dessus ; les autres noirs. Thorax à bandes peu distinctes. La bande dorsale de l'abdomen fort étroite ; ventre testacé. Cuisses noires, à extrémité testacée ; jambes à extrémité noire ; tarses noirs. Balanciers brunâtres. Ailes grisâtres, à bord extérieur jaunâtre.

Du Brésil, depuis l'embouchure de l'Uruguay jusqu'aux Missions. Aug. St.-Hilaire. Muséum.

TABANUS PUNCTIPENNIS, *Nob.*

Niger. Abdomine vittâ dorsali maculisque lateralibus albidis. Alis fusco punctatis.

Long. 5 l. ♀.

Palpes jaunâtres. Face et front cendrés ; ce dernier à callosité brune. Les deux premiers articles des antennes noirs : le troisième manque. Thorax à duvet gris et lignes peu distinctes. Abdomen : la bande dorsale interrompue au troisième segment ; les trois premiers segments rougeâtres sur les côtés ; les taches latérales des deuxième et troisième échancrées en-dedans. Pieds noirâtres ; jambes antérieures à base blanchâtre ; intermédiaires et postérieures d'un fauve brunâtre. Ailes claires ; une petite tache brune à la base de la deuxième cellule sous-marginale, et des première, deuxième et quatrième postérieures.

Du Brésil, au midi de la capitainerie de Goyaz. Muséum.

TABANUS TRIGONOPHORUS, *Nob.*

Antennarum basi testaceâ. Abdomine testaceo, basi nigrâ. Pedibus testaceis.

Long. 5 l. ♀.

Palpes fauves, à duvet blanc. Face et partie intérieure du front d'un gris blanchâtre ; partie postérieure d'un gris obscur ; callosité brune. Antennes à troisième article noir. Thorax noir, à duvet et lignes blanchâtres ; côtés rougeâtres. Abdomen : les trois premiers segments offrant ensemble une grande tache noire triangulaire avec les côtés testacés ; les autres testacés, à incisions jaunes. Ailes jaunâtres.

Du Brésil, de l'embouchure de l'Uraguay jusqu'aux Missions. Muséum.

TABANUS MISSIONUM, *Nob.*

Antennis pedibusque rufis. Thorace cinereo. Abdomine rufo, vittâ dorsali nigricante.

Long. 5 l. ♀.

Face et front cendrés ; ce dernier à large callosité brune. Antennes fauves ; dernières divisions du troisième article noirâtres. Thorax noir, à duvet cendré. Jambes antérieures quelquefois à base blanche et extrémité noire ; tarses antérieurs bruns. Ailes claires ; tache stigmatique jaunâtre, alongée ; deuxième cellule sous-marginale appendiculée.

Du Brésil, aux Missions. Muséum.

TABANUS SCUTELLATUS, *Nob.*

Ater. Antennis dente elongato. Scutello testaceo. Alis fuscis.

Long. 6 $^1/_2$, 7 l. ♀.

Palpes noirs. Face et front à duvet gris ; ce dernier à ligne élevée noire. Antennes noires ; la dent du troisième article fort alongée. Thorax et abdomen à léger duvet grisâtre ; épaules rougeâtres ; écusson nu, testacé, à base brunâtre. Pieds noirs. Cuillerons et balan-

ciers noirâtres. Ailes brunes; intérieur des cellules et extrémité moins foncés ; nervures normales.

Patrie inconnue. Muséum.

G. SÉLASOME, Selasoma, *Nob.*

Caractères génériques des Taons. Corps comprimé, à couleurs métalliques. Tête ♀ déprimée, surtout en-dessus. Palpes ♀ épais, un peu relevés, convexes dans toute leur longueur en-dessus, terminés en pointe mousse, courte. Face courte. Front ♀ assez étroit; immédiatement au-dessus des antennes une callosité arrondie, à sillon longitudinal; une autre callosité contiguë à la première, plus petite, un peu longitudinale, à enfoncement triangulaire en avant; une troisième callosité s'étendant depuis le milieu du front jusques près du vertex, terminée en pointe aux deux extrémités, et sillonnée longitudinalement. Point d'ocelles. Yeux nus. Antennes insérées vers le bas de la tête, sous le bord de la première callosité; premier article assez court, épais et cylindrique; deuxième très-court, cyathiforme; troisième à première division très-large, comprimée, sans pointe, de forme ovalaire; les autres divisions courtes; le dernier petit et pointu. Pieds: cuisses menues; jambes très-larges, convexes et ciliées antérieurement; les postérieures un peu moins que les antérieures. Ailes à deuxième cellule sous-marginale appendiculée.

Un *Tabanus tibialis*, Fab., que nous avons observé depuis la publication de la première partie, nous ayant offert tous les caractères que nous venons de décrire, nous croyons devoir le détacher de ce genre pour en faire le type de celui-ci. Parmi ces caractères, plusieurs, à la vérité, se retrouvent dans d'autres Tabaniens. La dépression de la tête, l'insertion des antennes, la dilatation des jambes ne lui appartiennent pas exclusivement; mais la conformation des palpes et des antennes et l'ensemble de l'organisation nous paraissent réclamer la séparation. Les

jambes dilatées le font ressembler à quelques Taons et aux Lépisélages ; mais elles le sont d'une manière différente : toutes le sont, et de plus elles sont ciliées. L'éclat métallique dont brille le corps, non par des écailles dorées comme dans ce dernier genre, mais par le fond même, qui, sur l'abdomen au moins, ne présente pas de duvet, est assez remarquable dans une tribu qui n'offre guères d'autre exemple de cette sorte de beauté. Nous soupçonnons que le *T. cyaneus*, Wied., qui en est également orné, appartient à ce nouveau genre ; mais l'individu décrit par ce savant entomologiste était privé d'antennes et de pieds, c'est-à-dire des caractères les plus propres à éclairer sur ses rapports avec le *tibialis*.

Le nom que nous lui donnons fait allusion aux couleurs brillantes du corps.

Selasoma tibialis ; Tabanus id., *Fab.*, *Wied.*

Chalybeo-violacea, seu viridi-aurea. Alis fusco-nigris, apice limpidis.

Long. 5 1/4, 6 l. ♂ ♀.

La partie obscure des ailes a une tache hyaline, très-petite, près de la base de la cellule discoïdale, et un petit trait hyalin à la base de la marginale. La partie claire des ailes a un point brunâtre à la base de la deuxième sous-marginale.

Du Brésil, au midi de la capitainerie de Goyaz.

Beris javana, *Nob.*

Facie nudâ. Antennis, scutelli spinis pedibusque rufis.

Long. 3 l. ♂.

Tête et yeux nus. Face et front d'un noir luisant. Thorax et abdomen d'un noir brunâtre, peu luisant, à légers reflets bleus ; écusson à quatre pointes d'un jaune fauve. Pieds d'un fauve clair ; tarses pos-

térieurs grêles comme les autres. Ailes à bord extérieur brunâtre, stigmate brun.

De Java. Muséum.

ODONTOMYIA CINCTA.

Nigra. Thorace flavo pubescente. Abdomine tribus fasciis viridibus. Fronte viride, duabus maculis nigris. (Tab. 14, fig. 7.)

Long. 5 $^1/_2$ l. ♂.

Tête verte (quelquefois jaune dans l'état de mort). Face un peu saillante, légèrement carénée. Front à ligne longitudinale enfoncée; deux taches noires, arrondies, au bord des yeux. Antennes fauves, à extrémité brune. Côtés du thorax et écusson verts; poitrine noire. Les trois bandes vertes de l'abdomen larges, au bord postérieur des deuxième, troisième et quatrième segments, rétrécies et quelquefois interrompues au milieu. Pieds fauves. Balanciers verts. Ailes claires; quatre cellules postérieures.

De la Caroline. Muséum, étiqueté et nommé par Olivier.

ODONTOMYIA OBSCURA.

Nigra, flavi-pubescens. Abdomine subtus maculâ viride. Tibiis tarsisque rufis.

Long. 4 l. ♂.

Tête à duvet blanchâtre. Face proéminente. Front à petite tache jaunâtre au milieu. Antennes : les deux premiers articles noirs; le premier un peu alongé; le troisième manque. Côtés du thorax à tache verte, triangulaire, au-dessus des hanches antérieures; une autre tache plus petite, sous la base des ailes; écusson vert ou jaune, à bord antérieur noir; pointes petites, jaunes. Abdomen légèrement bordé de jaune; chaque segment à bande postérieure de duvet jaunâtre, interrompue au milieu; deuxième segment à deux petites taches transversales jaunes, au bord postérieur; ventre : deuxième segment à grande tache verte, transversale, au milieu, et prolongé sur le premier; les suivants à bord postérieur vert, étroit. Cuisses noires

Balanciers verts Ailes claires ; nervures extérieures jaunes : cinq cellules postérieures.

Un autre individu ♂ diffère de celui-ci 1.° par une petite tache jaunâtre de chaque côté du front à la hauteur des antennes; 2.° par les deux premiers articles des antennes fauves; le troisième manque ; 3° l'abdomen manque des deux petites taches jaunes du deuxième segment.

De la Caroline. Muséum, étiquetée et nommée par Olivier.

G. XÉNOMORPHE, Xenomorpha.

Nous avons formé ce genre de Stratiomydes dans la première partie de ce volume d'après des individus du sexe féminin seulement, et nous avons décrit une seule espèce sous le nom de *X. leptiformis*. Un individu mâle que nous rapportons à la même espèce nous permet de compléter les caractères génériques et spécifiques ainsi qu'il suit :

Tête ♂ un peu plus large et plus épaisse que dans la femelle, en grande partie occupée par les yeux. Face un peu plus courte et plus étroite, un peu concave. Front linéaire, s'élargissant un peu vers le vertex. Antennes insérées un peu plus bas. Thorax de la largeur de la tête. Abdomen peu alongé; armure copulatrice peu saillante. Ailes de grandeur médiocre.

Le *X. leptiformis* ♂ n'a que 4 $^1/_2$ l. de longueur. Le troisième article des antennes est entièrement noir. Le thorax est d'un brun châtain ; l'extrémité de l'écusson est fauve. L'abdomen est d'un ferrugineux plus vif. Ailes : l'individu observé n'a pas de rudiment de nervure dans la troisième cellule postérieure.

De Rio-Janeiro. Nous devons cet insecte à M. le marquis Spinola.

Oxycera maculata, *Olivier*, manuscrit.

Nigra. Thorace lineis, abdomine maculis flavidis.

Long. 2 $^1/_4$ l. ♀.

Trompe jaune. Face et front d'un noir luisant, bordés de jaune blanchâtre. Yeux légèrement bordés de noir; derrière de la tête du même jaune. Antennes d'un jaune brunâtre. Thorax à quatre lignes longitudinales jaunâtres; côtés à ligne jaunâtre qui s'unit aux extérieures aux deux extrémités ; écusson jaunâtre. Abdomen : deuxième segment à petite tache jaunâtre de chaque côté du bord postérieur; tache semblable aux troisième et quatrième, et, de plus, une grande tache ovale, transversale, au milieu du troisième; ventre noir. Pieds jaunes. Ailes hyalines.

De la Caroline. Muséum.

Oxycera variegata, *Olivier*, manuscrit.

Flavus. Thorace vittis tribus, abdomine flavidis nigris.

Long. 2, 2 $^1/_2$ l. ♀.

Trois individus ♀ du Muséum, venant de la Caroline, ne diffèrent du *trilineata* que par leur couleur jaune pur, et n'en sont peut-être que des variétés. L'abdomen présente également des bandes noires diversement disposées. Dans deux de ces individus, le deuxième segment est noir, sauf une tache jaune de chaque côté; le troisième a une bande noire, étroite et venant à rien sur les côtés, au bord postérieur; le quatrième peut être considéré comme noir, avec une grande tache jaune de chaque côté, arrondie antérieurement; le cinquième a une bande étroite au bord antérieur.

Dans le second, le premier segment a au bord postérieur une petite tache noire de chaque côté qui se confond avec une bande noire, étroite, au bord antérieur du deuxième; le bord antérieur des troisième et quatrième a une bande noire, étroite, qui se lie à une bande noire du bord postérieur des deuxième et troisième, élargie et arrondie de chaque côté, mais avant le bord extérieur; bord postérieur du quatrième à ligne noire.

Nemotelus niloticus, *Nob.*

Nous avons décrit le mâle, page 205. Une femelle, du Mu-

séum, également trouvée en Egypte par Olivier, en diffère par un large front noir et par l'abdomen noir, à bande blanchâtre, élargie au milieu, sur chaque segment, au bord postérieur; le ventre est entièrement blanc.

RHOPALIA SPINOLÆ, *Nob.*

Rufa. Abdominis segmento secundo fasciâ nigrâ, interruptâ.

Long. 6 l. ♀.

D'un fauve clair. Trompe et palpes retirés dans la cavité buccale. Face large, sans saillie; un sillon longitudinal de chaque côté sous les antennes; joues à duvet blanc; point de moustache ni de barbe. Front large, sans enfoncement, à poils courts; partie supérieure à petite bande noire, longitudinale, sur laquelle les ocelles sont insérées; vertex à trois lignes enfoncées de chaque côté. Antennes: les deux premiers articles fauves; les trois autres manquent. Yeux étroits, noirs. Thorax assez court, d'un fauve rougeâtre en-dessus; écusson à tache noire de chaque côté. Abdomen: la bande interrompue du deuxième segment, ou plutôt les deux taches transversales noires, sont au bord postérieur; elles n'atteignent pas le bord extérieur et sont éloignées l'une de l'autre; chaque segment, de chaque côté, à tache noire, vue de côté et en-dessous, et formant une bande longeant les arceaux inférieurs et interrompue au bord des segments; organe sexuel ♀ muni de pointes fauves disposées en cercle. Pieds fauves, presque nus. Balanciers jaunes. Ailes assez courtes et larges, un peu roussâtres, à extrémité et bord intérieur hyalins: nervures disposées comme dans le *R. Olivierii.*

D'Egypte. Je dois cette jolie espèce à l'obligeance de M. le marquis Spinola.

DASYPOGON LONGICORNIS, *Nob.*

Gracilis. Thorace nigro. Scutello, abdomine pedibusque rufis. Alis fuscis.

Long. 4 ½ l. ♂.

Face, moustache et poils des palpes d'un jaune doré. Barbe blan-

châtre. Front à duvet d'un gris jaunâtre. Antennes une fois plus longues que la tête. Premier article atteignant le quart de la longueur totale, fauve, à extrémité noire, et soies jaunes en-dessous; deuxième une fois plus court que le premier, noir, à extrémité fauve et soies noires; troisième une fois plus long que les deux premiers réunis, cylindrique, noir, à base fauve, terminé par un style obtus, court, peu distinct. Dos et côtés du thorax noirs, à duvet d'un gris jaunâtre; deux lignes noirâtres sur le dos; épaules, bande de chaque côté au-dessus de la base des ailes, et bord postérieur d'un fauve rougeâtre comme l'écusson et l'abdomen; cinquième et sixième segments de ce dernier à tache noire de chaque côté. Pièces operculaires de l'armure copulatrice noires; les supérieures bordées intérieurement de fauve. Pieds : jambes à petites soies fauves; antérieures terminées par un petit ergot noir; tarses à soies noires; dernier article brun. Balanciers jaunes. Ailes brunes, à reflets violets; un peu de jaune à la base; quatrième cellule postérieure fermée.

D'Egypte.

Cette espèce, qui m'a été communiquée par M. le marquis Spinola, se rapproche des Dioctries par la conformation des antennes et la forme grêle du corps; mais l'ergot des jambes antérieures et la quatrième cellule postérieure fermée la retiennent parmi les Dasypogons.

Dasypogon albibarbis, *Nob.*

Hirtus. Antennis rufis. Thorace fusco. Abdomine rufo. Pedibus castaneis.

Long. 4 $^1/_2$ l. ♂.

Face, moustache épaisse, barbe et poils des palpes blancs. Front à duvet grisâtre. Derrière de la tête à soies fauves. Antennes : les deux premiers articles à poils blancs en-dessous. Thorax d'un brun châtain, à lignes blanchâtres et poils roux et blanchâtres. Abdomen à tache triangulaire de duvet blanchâtre de chaque côté; armure copulatrice à duvet d'un gris roussâtre et poils blanchâtres. Pieds courts, assez épais, à poils blancs; jambes antérieures sans ergot; tarses à articles courts; cuisses et jambes postérieures noires du côté intérieur. Ailes

d'un gris jaunâtre ; petite nervure transversale rapprochée de la base de la cellule discoïdalé ; quatrième cellule postérieure ouverte.

De la Romélie.

Cette espèce, que m'a communiquée M. le marquis Spinola, ressemble au *D. striatus*, Fab., Meig.

DASYPOGON BONARIENSIS, *Nob.*

Niger. Thorace scapulis vittâque aureo pubescentibus. Abdomine incisuris apice aureis. Alis externè fuscis, internè fuscanis.

Long. 7 l. ♂.

Face et moustache jaunes. Front noirâtre. Antennes : les deux premiers articles testacés ; troisième manque. La bande jaune du thorax s'élargit antérieurement et en renferme deux plus étroites, brunes; suture et écusson jaunes ; épaules et côtés testacés, à duvet jaune et bande noire sous la base des ailes. Pieds testacés ; jambes antérieures sans ergot. Ailes à nervures testacées ; quatrième cellule postérieure fermée.

De Buénos-Ayres. Muséum.

TRUPANEA MANILLIENSIS, *Nob.*

Nigra. Abdominis basi fasciis duabus albopilosis. Pedibus externè rufis. Alis flavidis.

Long. 12 l. ♂.

Face d'un fauve grisâtre; moustache jaunâtre. Barbe et soies des palpes blanches. Front à duvet roussâtre. Antennes noires. Thorax noir (dénudé) ; côtés à duvet gris. Abdomen noir ; les deux premiers segments couverts de poils jaunâtres ; septième à duvet grisâtre. Cuisses et jambes antérieures et intermédiaires fauves en-dehors, noires du côté intérieur ; postérieures noires en-dehors, testacées en-dedans ; tarses noirs. Ailes à raie brunâtre dans la première cellule sous-marginale.

De Manille. Cette espèce m'a été communiquée par M. le marquis Spinola.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES.

A.

Pages.
ACNEPHALUM..... 167
——— breve..... 168
——— dorsale..... 168
——— Olivierii..... 167
ACROCERA..... 289
APLOCERA..... 121
APLOMERA..... 279
——— Gayi..... 279
APOCLEA..... 235
——— fuscana..... 236
——— pallida..... 235
ASILICI..... 130
ASILITÆ (tableau des genres)..... 195 *bis*.
ASILUS..... 250
——— ægyptius..... 253
——— analis..... 252
——— annulipes..... 265
——— arabicus..... 252
——— bengalensis..... 257
——— castanipes..... 253
——— claripes..... 258
——— clavatus..... 263
——— Colombiæ..... 264

Pages.

Asilus dimidiatus.... 256
——— Duvaucelii.... 257
——— exilis.... 261
——— flavicornis.... 258
——— fuscifemoratus.... 255
——— fuscocinereus.... 253
——— fuscus.... 255
——— Gayi.... 264
——— Hilarii.... 263
——— incisuralis.... 256
——— inconstans.... 254
——— Jacksonii.... 261
——— Lebasii.... 264
——— longitarsis.... 256
——— luctuosus.... 262
——— macularis.... 263
——— melleus.... 267
——— micropterus.... 267
——— murinus.... 260
——— naxius.... 251
——— nigrifemoratus.... 254
——— ochripes.... 266
——— Olivierii.... 252
——— pusio.... 259
——— rubrithorax.... 259
——— rufipalpis.... 263
——— rufipes.... 266
——— rufiventris.... 260
——— Saulcyi.... 266
——— sydneensis.... 260
——— Tasmaniæ.... 261
——— terebratus.... 265

Pages.
ASILUS trifarius..... 258
ATOMOSIA..... 189
——— annulipes..... 190
——— brevicornis..... 192
——— incisuralis..... 192
——— nigripes..... 190
——— pusilla..... 192
——— unicolor..... 190
ATRACTIA..... 267
——— psilogaster..... 268
Beris javana..... 304
Bibio canadensis..... 295
CEPHALOCERA..... 129
——— fascipennis..... 129
——— longirostris..... 129
——— nigra..... 130
CERATURGUS..... 140
——— niger..... 141
CRASPEDIA..... 198
——— Audouinii..... 200
——— coriaria..... 199
Culex laniger..... 292
Cylindrotoma ruficornis..... 292
CYRTUS..... 284
——— dentatus..... 284
DAMALIS..... 268
——— planiceps..... 270
——— tibialis..... 270
DASYPOGON..... 147
——— ægyptius..... 149
——— albibarbis..... 309
——— annulatus..... 154

Pages.
DASYPOGON arabicus. 159
——— aulicus. 150
——— australis. 161
——— bonariensis. 310
——— brachypterus. 160
——— brunneus. 150
——— castaneicornis. 156
——— castaneus. 151
——— claripennis. 163
——— crassitarsis. 152
——— decorus. 156
——— funebris. 163
——— Gayi. 153
——— gracilis. 155
——— hæmorrhoidalis. 158
——— heteronevrus. 157
——— hirtipes. 162
——— Lebasii. 154
——— longicornis. 308
——— longiungulatus. 152
——— longus. 159
——— luctuosus. 155
——— maculipennis. 153
——— melanogaster. 151
——— Olivierii. 149
——— pumilus. 153
——— punctipennis. 162
——— pusillus. 158
——— rubiginipennis. 161
——— rufipalpis. 154
——— rufipennis. 161
——— scapularis. 160

Pages.
DASYPOGON tenuis..... 158
DASYPOGONITÆ..... 139
Dilophus macrorhinus..... 294
DIOCTRIA..... 141
——— flavipennis..... 141
——— vicina..... 142
DISCOCEPHALA..... 166
——— rufiventris..... 166
DOLICHODES..... 165
——— ferruginea..... 165
EMPIDES..... 273
EMPIS..... 274
——— algira..... 275
——— heteroptera..... 276
——— maura..... 276
——— morio..... 275
——— nudipes..... 277
——— pachymera..... 277
——— polita..... 278
ERAX..... 223
——— æstuans..... 231
——— albibarbis..... 234
——— Bastardi..... 233
——— belzebul..... 225
——— completus..... 233
——— femoratus..... 231
——— flavidus..... 230
——— fulvithorax..... 229
——— fuscipennis..... 225
——— fuscus..... 228
——— griseus..... 231
——— hyalipennis..... 230

Pages.
ERAX inappendiculatus. 235
—— incisuralis. 233
—— labidophorus 226
—— lateralis. 232
—— maculatus 227
—— nervosus 234
—— notabilis 226
—— obscurus. 228
—— rufibarbis. 232
—— rufipes 228
—— rufiventris 224
—— salomon. 226
—— sinensis 224
—— singularis.. 227
—— subappendiculatus. 230
—— tibialis. 234
—— virilis. 229
ERIOGASTER 278
———— laniventris. 279
ERIOSOMA. 288
———— calida. 289
GONYPES. 251
———— Audouinii. 271
———— nitidus. 271
HEMERODROMIA 280
HILARA. 280
———— algira. 280
HOPLISTOMERA. 175
———— serripes 176
INFLATA. 281
LAMPRIA. 176
———— ænea 177

Pages.
LAMPRIA clavipes 177
LAPHRIA 178
——— albimaculata 180
——— analis 184
——— Breonii 181
——— cyanogaster 180
——— Dorei 183
——— flavescens 185
——— flavipennis 187
——— flavipes 179
——— gigas 181
——— gracilis 187
——— heteronevra 186
——— latere punctata 182
——— melanura 183
——— mesoxantha 183
——— notabilis 187
——— posticata 185
——— pusilla 184
——— senomera 181
——— senopeza 186
——— submetallica 179
——— terræ-novæ 185
——— testacea 179
——— thoracica 184
——— xanthocnema 183
LAPHRITÆ 172
LAXENECERA 193
——— albibarbis 194
——— flavibarbis 193
LECANIA 247
——— rufipes 247

Pages.
LECANIA femorata.... 248
Limnobiorhynchus.... 293
LOPHONOTUS.... 241
——— auribarbis.... 242
——— Breonii.... 245
——— brevipennis.... 246
——— flavibarbis.... 243
——— forcipatus.... 243
——— geniculatus.... 245
——— heteronevrus.... 244
——— incisuralis.... 244
——— rufus.... 245
——— suillus.... 242
——— tibialis.... 242
——— ventralis.... 209
MALLOPHORA.... 200
——— ardens.... 205
——— argentipes.... 204
——— bomboïdes.... 205
——— Freycinetii.... 201
——— geniculata.... 203
——— heteroptera.... 206
——— Leschenaultii.... 202
——— nigrifemorata.... 206
——— nigritarsis.... 202
——— pusilla.... 204
——— rufiventris.... 207
——— scopifer.... 205
——— singularis.... 293
——— Sylveirii.... 202
——— tibialis.... 201
——— ventralis.... 207
MEGAPODA.... 175

Pages.
MESOCERA 289
——— *flavicornis* 290
MESOPHYSA 282
——— marginata 284
——— scapularis 283
MICHOTAMIA 188
——— analis 188
MICROSTYLUM 142
——— afrum 143
——— apicale 145
——— barbarossa 145
——— cilipes 144
——— fuscipenne 146
——— longipes 146
——— rubripes 144
——— rufiventre 147
——— sinense 145
——— venosum 143
MYDAS 126
——— atratus 127
——— incisus 127
MYDASII 125
Nemotelus niloticus 307
Odontomyia cincta 305
——— *obscura* 303
OMMATIUS 248
——— auratus 249
——— madagascariensis 249
——— marginellus 250
——— rufipes 249
Oxycera maculata 306
——— *variegata* 307
Pangonia ferruginea 295

Pages.
Pangonia rostrata 295
——— *xanthopogon* 295
PHILOPOTA 285
——— conica 287
PANOPS 282
PHONEUS 195
——— Servillei 195
PLATYPALPUS 281
PLESIOMMA 170
——— nigra 171
——— testacea 171
PROCTACANTHUS 236
——— barbatus 238
——— Durvillei 237
——— longus 239
——— Milberti 240
——— nigriventris 240
——— niveus 237
——— philadelphicus 239
——— rubricornis 238
——— rufiventris 239
PTERODONTIA 290
——— flavipes 291
RHAMPHOMYIA 280
RHOPALIA 128
——— Olivierii 128
——— Spinolæ 308
RHOPALOGASTER 188
Selasoma 303
——— *tibialis* 304
SENOBASIS 168
——— analis 169
——— fenestrata 169

Marquart del.

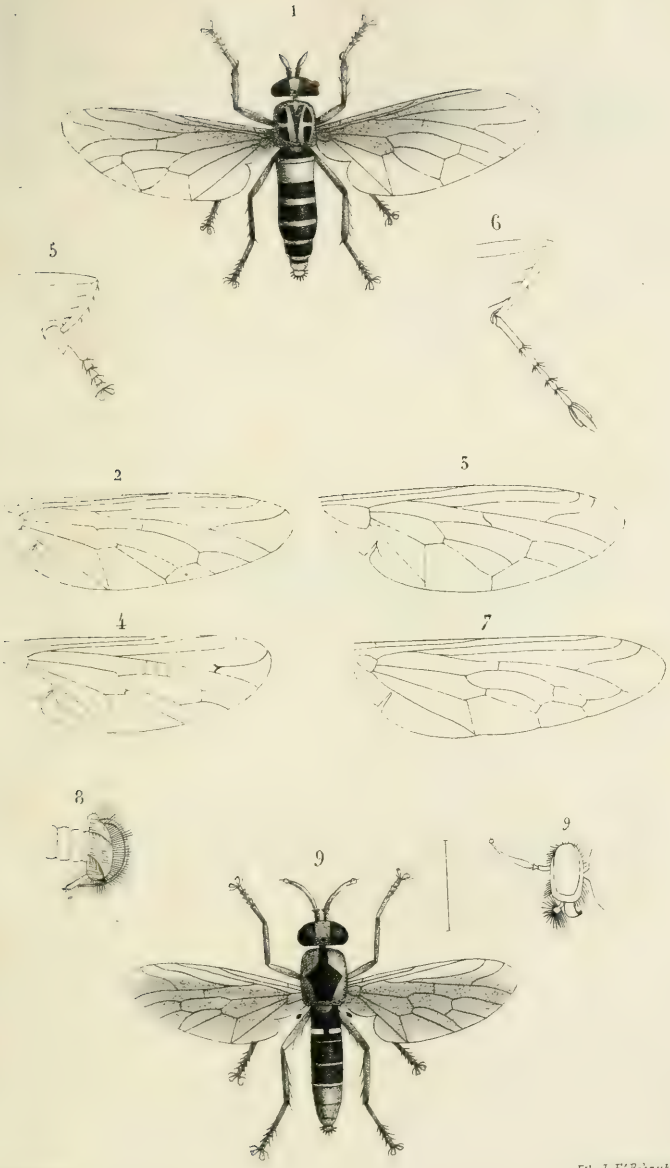
Lith. de Ve Robaut à Douai

1 Mydas incisa. a. petite nervure qui dans quelques espèces forme une 4e Cellule postérieure.

2. Rhopalia olivierii. 3 Cephalocera nigra.

Macquart del. Lith. de F. Robaut à Douai

Ceraturgus niger. 1. a Tête. 2. Dioctria Flavipennis. 2. a. Tête. 3. Microstylum Sinense. 3. a. Tête. 3. b. Armure Copulatrice. 3. c Pied intermédiaire 4. M. Longipes (Aile) 5. M. Cilipes (a Aile) 5. b Pied intermédiaire.



Macquart del.

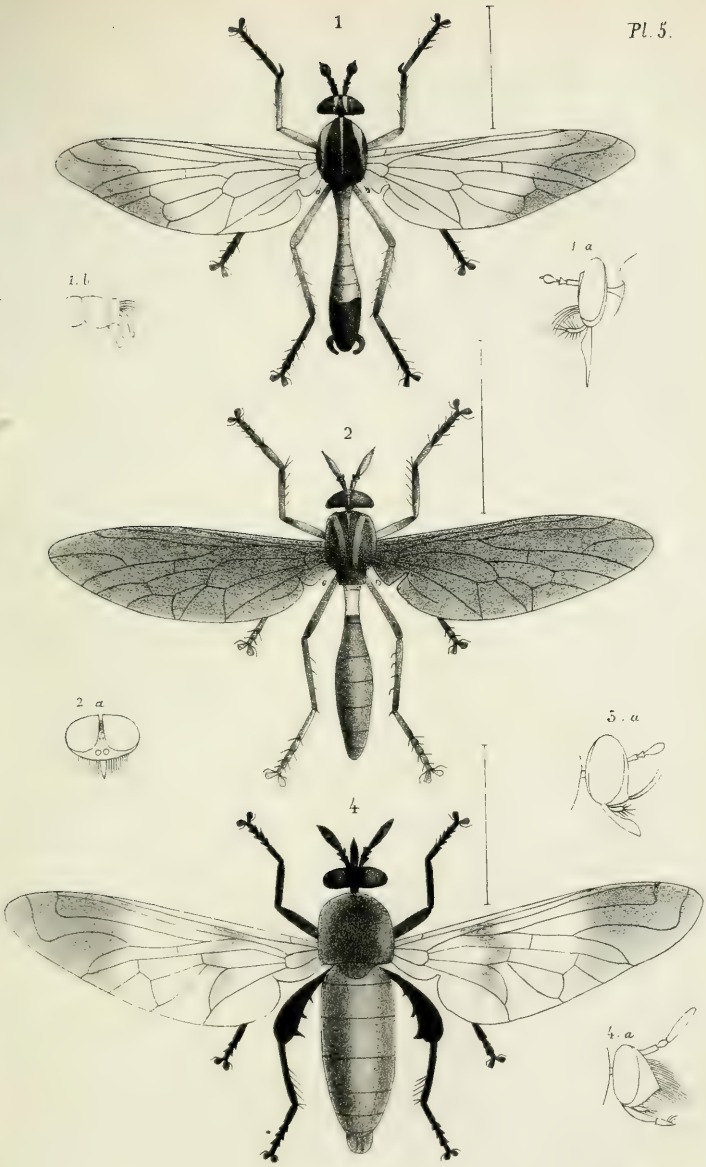
Lith. de F^r Robaut à Douai.

1 Dasypogon decorus ♀
2 id rufipalpis (Ala)
3 id brachypterus (Ala)
4 id gracilis (Ala)
5 Dasypogon aulicus (Pes anticus)
6 id longiungulatus (Pes anticus)
7 id heteronevrus (Ala)
8 id maculipennis (Anus ♂)
9 Xiphocera reynaudii

Marquart del

Lith. de F. Kohout à Douai

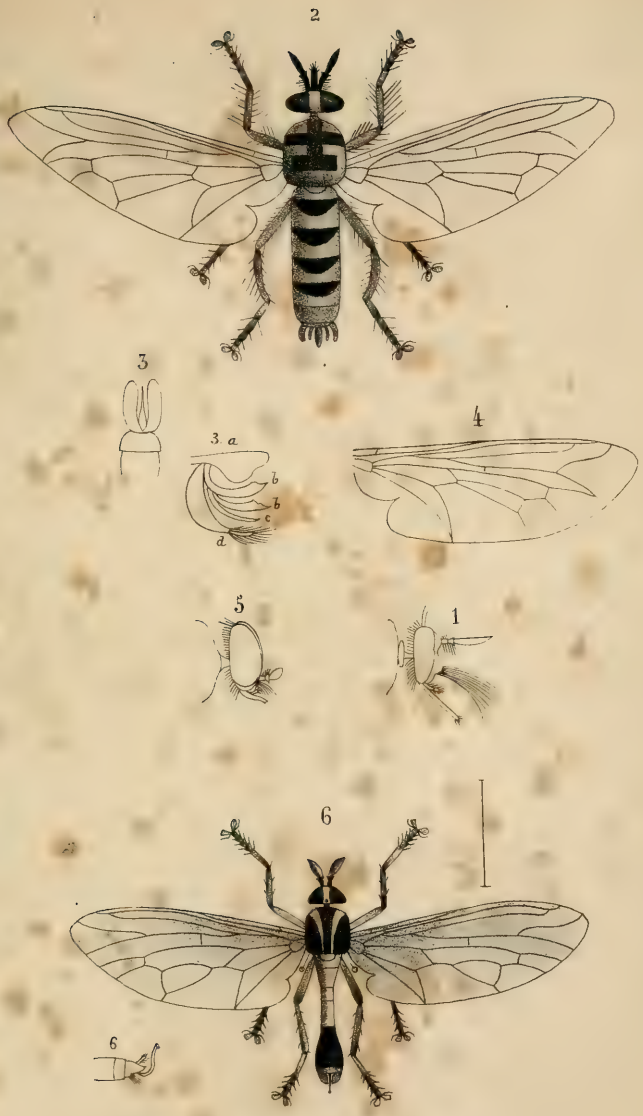
1 Dolichodes ferruginea a Caput. 2 Discocephala rufiventris
3 Acnephalum breve a (Caput) 4 Acnephalum dorsale (Ala



Macquart del

F. Robaux a Douai

1 Senobasis analis *a. Caput b Anus.* 2 Plesiomma testacea *a. Caput*
3 Megapoda cyanea *(Caput)* 4 Hoplistomera serripes *a (Caput.*



Macquart del

Lith. de F. Rabout a Di

1. Lampria oenea (Caput) 2 Laphria Senomera . 3. Laphria flava (Armure copulatrice) a. pièce operculaire de chaque coté. b b. deux pièces de chaque coté. c. pièce unique qui parait être le pénis. d. pièce inférieure dont la base est creuse. 4. Laphria heteronevra (Ala) 5 Tapinocera brevicornis 6. Michotamia analis.

Jacquart del.

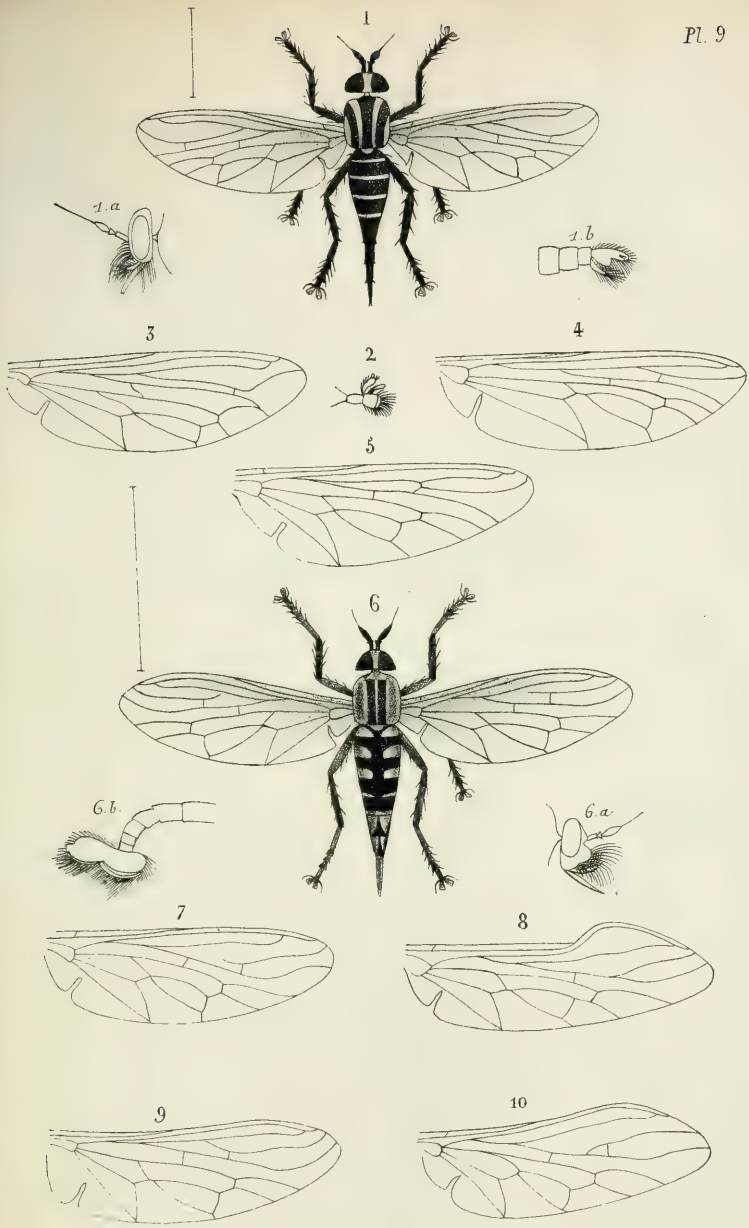
Lith. de Fr. Robaut à Douai

1. Atomosia incisuralis. a (Caput) 2. Atomosia unicolor (Ala)
3 id unicolor (Ala monstruosa) a. Ala superior. b. Ala intermedia. c Ala infera
4 Laxenecera albibarbis. a (Caput, 4.b (Anus.) 5 Phoneus servillei. a (caput.)

Macquart del

Lith. de F. Robaut à Douai

1 Blepharis coriarius . 2. Mallophora ardens. 2 a Caput.
3 Mallophora heteroptera (Ala) 4. . . . . id. . . . . singularis (Ala)



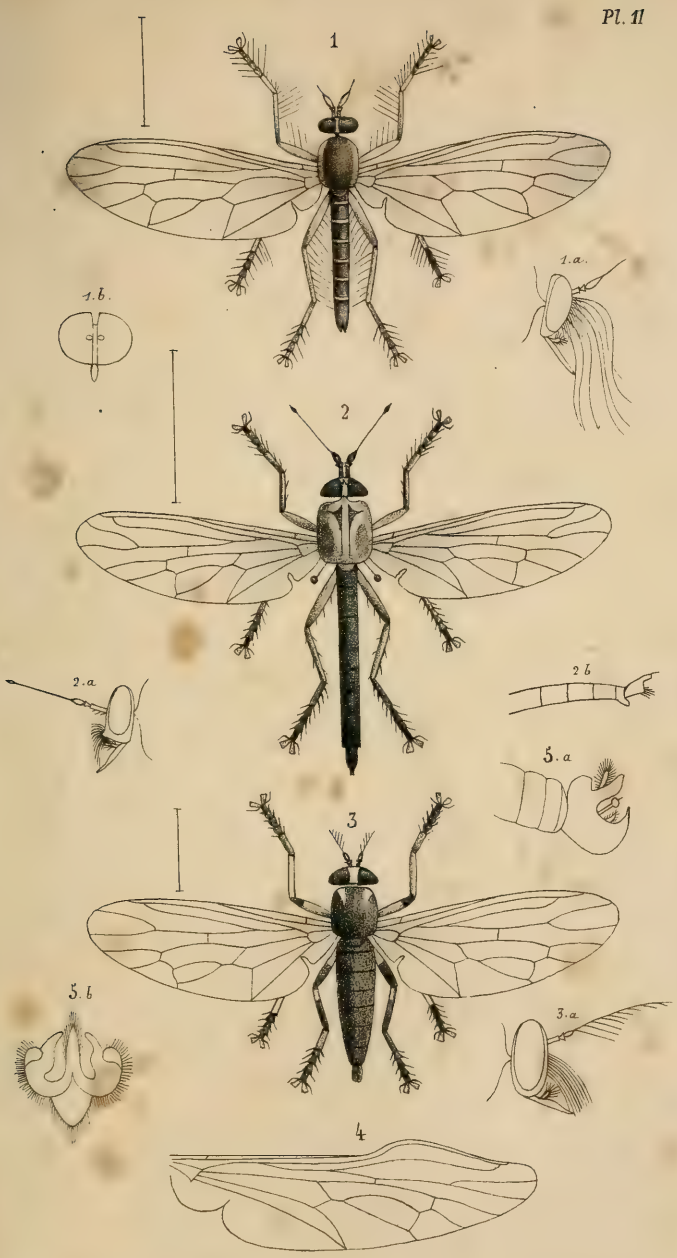
Macquart del

Lh. de F. Robaut à Douai

1. Trupanea flavifasciata. 1.a. (Caput) 1.b (Anus ♂)
2 Trupanea marci (Anus)
3 — id — heteroptera (Ala)
4 — id — dorsalis (Ala)
5 — id — longipes (Ala)
6 Erax maculatus. 6.a (Caput) 6.b. (Anus ♂)
7 Erax bastardi. (Ala)
8 — id notabilis et inappendiculatus (Ala)
9 — id — completus (Ala)
10 — id — singularis (Ala)

Macquart del. Lith. de Fc Robaut à Douai.

1. Apoclea pallida 1. a. (Caput.) 2 Proctacanthus rufiventris. 2. a. (Anus ♂)
3. Lophonotus auribarbis. 3. a. (Caput) 3. b. (Anus) 4. Lophonotus heteronevrus. (Ala.)
5 ___ id ___ forcipatus. (Anus ♂) 6 ___ id ___ rufus. (Anus ♂)
7. Lophonotus suillus. (Anus ♂)



Macquart del.

lith. de F.r Robaut à Douai

1. Senoprosopis diardii. 1 a. 1. b. (Caput) 2. Lecania rufipes. 2. a. (Caput) 2. b. (Anus ♂)
3. Ommatius madagascariensis. 3 a. (Caput) 4. Ommatius marginellus ♂. (Ala)
5. Ommatius rufipes. 5 a et b (Anus ♂)

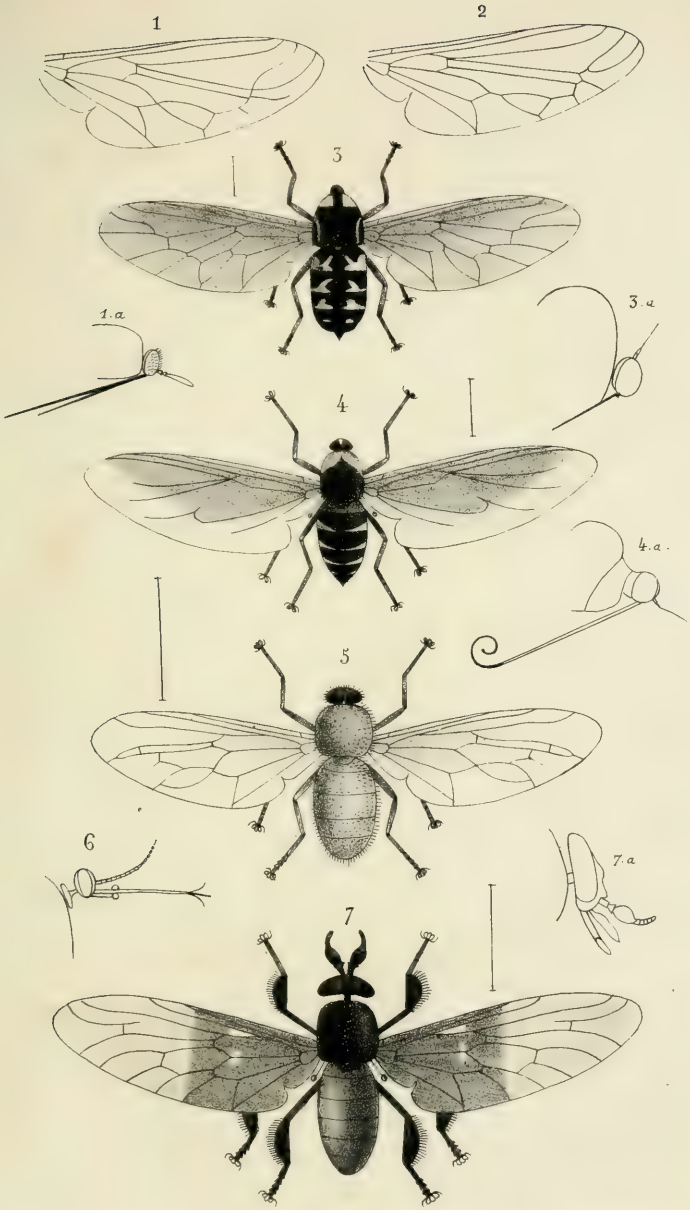
Macquart del.

lith. de F. Robaut à Douai.

1. Asilus duvaucelii. 1. a. (Caput)
2 _ id _ bengalensis (Anus ♂)
3 _ id _ clavatus. a et b (Anus ♂)
4 Asilus analis. a et b (Anus ♂)
5 _ id _ macularis a (Anus ♂)
6 Damalis tibialis. 6. a. (Caput.)
7. Gonypes gigas. 7. a. (Caput.)

Macquart del. — lith. de F. Robaut à Douai.

1. Hybos thoracicus. 1. a (Caput). 2. Empis nudipes. 2. a. (Caput)
3. Empis heteroptera (Ala) 4. Anodontina Gayi. 4. a. (Caput)



Macquart del. Lith de F^r Robaut a Douai.

1. Panops ocelliger (Ala) 1.a. (Caput) 2. Mesophysa bipunctata. (Ala)
3. Cyrtus dentata. 3.a. (Caput) 4. Philopota conica 4.a (Caput)
5. Eriosoma calida. 6. Aporosa fuscana (Caput.)
7. Selasoma tibialis. 7.a. (Caput.)

Pages.

SENOPROSOPIS..... 246
——— Diardii..... 246
Sciara rotundipennis..... 294
Tabanus algirus..... 296
——— *albicans*..... 299
——— *arabicus*..... 296
——— *auripunctatus*..... 296
——— *carbonarius*..... 298
——— *fuscinevris*..... 300
——— *Hilarii*..... 301
——— *macrodonta*..... 299
——— *missionum*..... 302
——— *mitidjensis*..... 298
——— *punctipennis*..... 301
——— *Rousselii*..... 297
——— *scutellatus*..... 302
——— *trigonophorus*..... 301
——— *Valterii*..... 300
——— *villosus*..... 297
TANYSTOMA..... 124
TAPINOCERA..... 195
——— brevicornis..... 196
TETRACHOETÆ..... 122
TRUPANEA..... 207
——— albibarbis..... 221
——— apicalis..... 216
——— Bastardii..... 220
——— bifasciata..... 214
——— castanipes..... 223
——— zeylanica..... 216
——— consanguinea..... 210
——— dorsalis..... 222
——— Duvaucelii..... 213

Pages.
TRUPANEA flavibarbis..... 212
——— flavifasciata..... 218
——— fulvipes..... 209
——— fulvipes (rufipes)..... 222
——— fusca..... 220
——— gracilis..... 218
——— grandis..... 217
——— heteroptera..... 212
——— incisa..... 222
——— incisuralis..... 223
——— javana..... 214
——— latitarsata..... 209
——— limbata..... 211
——— longipes..... 219
——— longiterebrata..... 221
——— maculata..... 215
——— maculosa..... 216
——— manilliensis..... 310
——— Marcii..... 213
——— nigripes..... 217
——— orientalis..... 212
——— quatuorlineata..... 218
——— Robertii..... 211
——— rubritarsata..... 215
——— rufoungulata..... 215
——— senegalensis..... 211
——— tibialis..... 220
——— varipes..... 213
——— vertebrata..... 219
——— vicina..... 221
——— Westermannii..... 214
Xenomorpha leptiformis..... 306
XIPHOCERA..... 163
——— Reynaudii..... 164

ERRATA.

Page 141, ligne 1.re, *Wied*, lisez *Nob.*

Page 182, ligne 15, *latere-punctato*, lisez *latere-punctata.*

Page 216, ligne 21, *ceylanica*, lisez *zeylanica.*

Page 222, ligne 32, *fulvipes*, lisez *rufipes.*

Page 283, ligne 13 et suivantes. C'est par erreur que j'ai compris dans ce genre les Cyrtes exotiques de Wied.; les seules espèces connues sont les deux suivantes.

Page 307, dernière ligne, au lieu de page 205, lisez *page* 209 *du volume de ces mémoires*, 2.e *partie de* 1838.

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
595.77M24D C001
DIPTERES EXOTIQUES NOUVEAUX OU PEU CONNU
1-2
3 0112 010057997